DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

Le Monde

7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

ME ANNÉE – Nº 13868 - **4,50 F** Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine MERCREDI 30 AOUT 1989

rre
ienne »

M. Virgilio-
ent de la Colombie,
claré la « guerre
x trafiquants de dro-
o se sont pas privés
er une riposte en
identiques. Minée depuis
nées par le développe-
d'une mafia de la cocaïne
pouvoirs de plus en plus ten-
culaires, la Colombie était condamnée à réagir. Le gouvernement de Virgilio Barco l'a fait – après l'assassinat du sénateur Luis Carlos Galan – avec une énergie et une détermination qu'on ne lui connaissait guère. Il ne peut plus aujourd'hui reculer. Les autorités américaines l'ont bien compris : elles ont immédiatement appuyé – diplomatiquement et financièrement – la première riposte d'une telle vigueur au trafic de drogue.

Si l'opportunité d'une telle croisade ne peut être discutée, on peut en revanche s'interroger sur son issue. Car les trafiquants, de Colombie et d'ailleurs, disposent d'une puissance considérable. En moyens financiers tout d'abord. Plusieurs dirigeants du « cartel » de Medellin figurent en bonne place au palmarès de la revue « Fortune ». Ils disposent d'une véritable armée de plusieurs milliers d'hommes, et peuvent en mobiliser aisément beaucoup d'autres. Les rumeurs persistantes sur l'éventuelle démission de Mme de Greiff – sixième ministre de la justice colombien en moins de trois ans – prouvent la force de leurs menaces.

Les « rois de la cocaïne » ont enfin toujours réussi à échapper aux poursuites, et le seul d'entre eux à être incarcéré aux Etats-Unis – Carlos Ledher – ne l'est qu'à cause de la vindicte de ses anciens associés.

Mais il y a plus grave : les trafiquants bénéficient de multiples amitiés et protections en de nombreux endroits du continent. Il suffit de songer aux accusations concernant le général Noriega au Panama, au trafic cubain, aux vaines poursuites engagées contre des trafiquants notoires en Haïti ou aux Bahamas, pour ne citer qu'un petit nombre d'exemples. On estime en outre que plus d'un million de personnes, paysans, passeurs et revendeurs, vivent des largesses du trafic en Colombie, en Bolivie, au Pérou et au Brésil. Ce sont plusieurs milliards de dollars qui circulent ainsi chaque année. Cette économie dans l'économie s'est souvent transformée dans ces pays – à des degrés divers – en un Etat dans l'Etat.

Les « narcotrafiquants », qui savent fort bien exploiter l'anti-américanisme ambiant pour donner une couverture « idéologique » à leur commerce de mort, utilisent à la perfection ces multiples ramifications, comme autant de refuges, pour leur survie ou une nouvelle implantation.

Pour stopper cet « empoisonnement généralisé », d'aucuns suggèrent une libéralisation totale de la drogue, d'autres recommandent une intervention militaire américaine dans les pays concernés, malgré l'effet d'engrenage qu'une telle action suppose, et les échecs des opérations précédentes au Pérou et en Bolivie. Peut-être est-il temps de renverser le raisonnement : le début de la solution réside très certainement aux Etats-Unis, où est concentrée la majorité des consommateurs. C'est d'abord là que la bataille sera gagnée ou perdue.

(Lire page 10 les articles de CHARLES VANHECKE et de ROBERT BELLERET.)

M 0147 - 0830 0 - 4,50 F
3790147004500 08300

Afin de permettre des réévaluations

De multiples exceptions sont prévues à la limitation des loyers parisiens

Le décret destiné à maîtriser la progression des loyers en région parisienne est paru au « Journal officiel » du 29 août. D'une grande complexité, il limite la hausse à l'évolution de l'indice du coût de la construction et s'applique essentiellement aux renouvellements de baux et aux locations de logements vacants n'ayant pas fait l'objet de travaux. De nombreuses exceptions sont prévues, notamment pour permettre aux propriétaires qui n'avaient pas encore pu rajuster des loyers sous-évalués de le faire. Le gouvernement a également décidé une amélioration des aides personnelles au logement, dont le pouvoir d'achat sera maintenu pour la première fois depuis 1982.

Une gestation longue, un accouchement difficile... pour un bébé mal aimé. Le décret prévu par la nouvelle loi sur le logement, promulguée en juillet, dont M. Bérégovoy souhaitait si fort l'adoption, pour des raisons compréhensibles de lutte contre la surchauffe inflationniste, aura connu bien des vicissitudes : approuvée par la Commission nationale de conciliation et refusée par le Conseil d'Etat, la copie aura dû être revue et corrigée, pour finalement n'avoir pas l'aval de la Commission, mais se voir approuvée par le Conseil...

Il s'agit concrètement d'endiguer, en région parisienne, les hausses excessives, sans priver les propriétaires qui n'auraient pas eu l'occasion de les pratiquer des rajustements tels qu'en avaient opéré ceux qui avaient eu la chance de faire entrer un nouveau locataire ou de renouveler les baux anciens au bon moment.

Ce n'était pas simple, et le principal reproche qu'on peut faire à ce texte est sa complexité. Mais elle était inévitable pour ne pas engendrer des disparités de traitement qui auraient été inacceptables.

Tel qu'il est, gageons que le texte ne satisfera personne. Ni les *représentants des locataires,* qui auraient voulu, sinon un blocage pur et simple, du moins des exceptions beaucoup plus rares à l'application du décret, et qui auraient souhaité que le dispositif soit étendu à de grandes villes de province. Les propriétaires et ges*tionnaires de biens déjà fort* marris de l'adoption de la loi Mermaz-Malandain, qui faisait s'évanouir l'espoir d'une liberté totale, à terme, des loyers.

JOSÉE DOYÈRE.

(Lire la suite page 37.)

Le western de l'Est

par ANDRÉ FONTAINE

L'UNE des raisons de la fascination qu'a longtemps exercée le communisme tient à ce qu'il était supposé aller dans le sens de l'Histoire. Même parmi ses adversaires les plus déterminés, beaucoup étaient prêts à admettre qu'une fois au pouvoir il était irréversible, le totalitarisme ayant atteint en quelque sorte avec lui un point de perfection.

La décolonisation du dernier empire est pourtant à l'œuvre depuis des années. Chaque jour maintenant en apporte un nouveau signe. Pour n'en retenir qu'un, mais des plus inattendus, et passé un peu inaperçu au milieu de la canicule, sait-on à qui le président – communiste – éthiopien Menguistu et les maquisards – marxistes-léninistes – érythréens ont confié le soin de tenter de les réconcilier ?

A l'ex-président Jimmy Carter, lequel s'apprête à recevoir leurs émissaires dans sa bonne ville d'Atlanta. L'URSS ne saurait mieux manifester, en laissant faire, qu'elle a d'autres chats à fouetter que de garder sous sa coupe les crève-la-faim de la corne de l'Afrique.

Ce n'est là cependant qu'un détail au regard de ce qui se passe ces jours-ci en Pologne. Il est vrai que son cas a toujours été à part : le communisme est passé sur elle comme l'eau sur les plumes du canard. Il n'a jamais pu se faire accepter par la population, a dû composer avec l'Eglise et renoncer à collectiviser l'agriculture.

Depuis les émeutes de Poznan en 1956, aucune normalisation n'a jamais abouti.

(Lire la suite page 3.)

Le malaise dans la gendarmerie

L'attaque de M. Chevènement accusant l'opposition d'orchestrer le mécontentement des gendarmes suscite de nombreuses réactions.

Lire nos informations page 9

La montée des nationalismes en URSS

Les Baltes répliquent à la mise en garde de M. Gorbatchev

M. Gorbatchev est personnellement intervenu auprès des dirigeants des pays baltes pour les mettre en garde contre les débordements auxquels pouvaient conduire les manifestations nationalistes. Les PC des trois Républiques baltes ont cependant fait savoir que les revendications de « souveraineté » ne mettaient pas en cause l'appartenance à l'Union soviétique. Aux Etats-Unis, le président Bush a exprimé l'espoir, lundi 28 août, que le chef du Kremlin fasse preuve à l'égard des pays baltes de la même « extraordinaire compréhension » qu'envers la Pologne.

(Lire nos informations page 3.)

Aggravation du déficit extérieur
7,5 milliards en juillet : le plus mauvais chiffre depuis un an
PAGE 36

Mgr Decourtray et l'affaire d'Auschwitz
Le président de la conférence épiscopale prend la défense de Mgr Glemp
PAGE 4

La criminalité en URSS
Un développement spectaculaire
PAGE 4

1939-1940, l'année terrible
XXXII. – La manifestation des étudiants
PAGE 2

Le Monde
SCIENCES ET MÉDECINE
■ La science hors l'école. ■ L'AZT sous les projecteurs.
Pages 15 et 16

Le sommaire complet se trouve page 40

La fusion de deux des principaux établissements financiers japonais

Naissance d'une banque géante

Puissance industrielle, le Japon confirme désormais sa suprématie mondiale dans le secteur financier. Mardi 29 août, deux grandes banques japonaises, Mitsui et Taiyo Kobe, ont annoncé leur fusion, donnant naissance à un nouveau groupe géant, le numéro deux mondial, derrière un autre japonais, Dai-Ichi Kangyo.

TOKYO
correspondance

Le 1er avril 1990, la hiérarchie mondiale et japonaise des établissements de crédit connaîtra un bouleversement majeur. Le « super lourd » né de la fusion annoncée mardi 29 août à Tokyo entre les banques japonaises Mitsui et Taiyo Kobe, septième et huitième aujourd'hui, viendra prendre place au second rang japonais et mondial, juste derrière le champion Dai-Ichi Kangyo. Il faudra désormais parler des « six grandes », le nouvel ensemble devançant les banques Sumitomo, Fuji, Mitsubishi et Sanwa.

La nouvelle entité, rebaptisée pour le moment Taiyo Kobe-Mitsui Bank Ltd, pèse sur le papier la bagatelle de 379 milliards de dollars en actifs (quelque 2 500 milliards de francs) et 262 milliards de dollars en dépôts (1 730 milliards de francs). Son réseau sera de très loin le plus étendu du Japon, avec près de 600 agences, et 25 succursales hors de l'archipel. Il emploiera plus de 20 000 personnes.

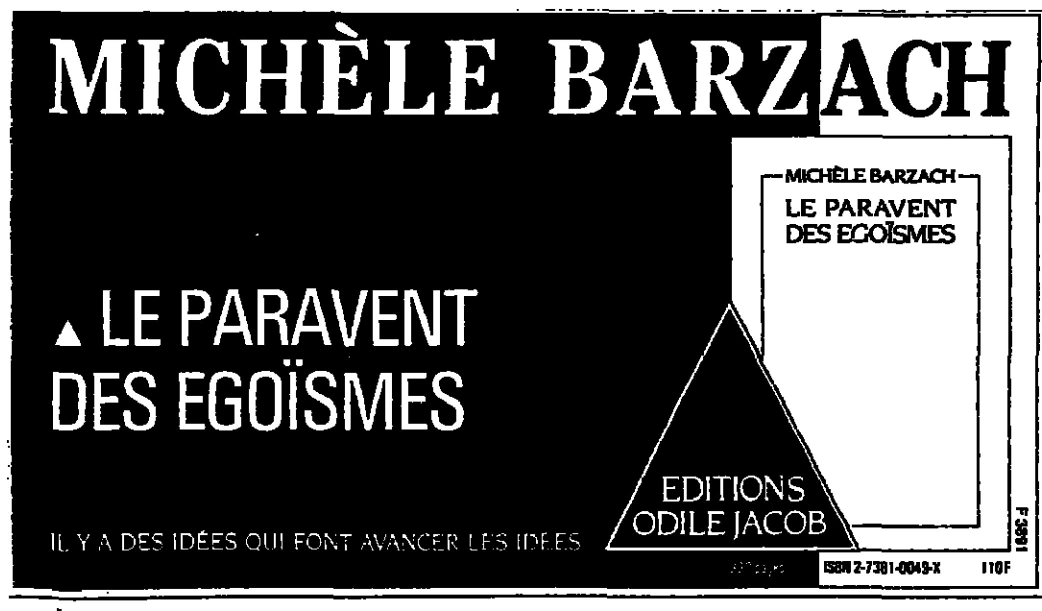
Les directeurs généraux des deux banques, MM. Yasuo Matsushita et Kenichiro Suematsu, ont tourné une page d'histoire en annonçant cette fusion. La banque Mitsui est la plus ancienne de l'archipel et le centre nerveux de l'un des trois grands conglomérats, avec Mitsubishi et Sumitomo, qui en ont fait la puissance industrielle.

« Le nouveau nom est trop long pour devenir populaire, mais j'espère que celui de Mitsui restera », a indiqué M. Toshikuni Yahiro, président de Mitsui Corp., la maison de commerce de la « famille ».

C'est la vague montante de la déréglementation financière qui a contraint la banque Mitsui à mettre fin à plus d'un siècle et demi d'histoire indépendante.

BERNARD HAMP.

(Lire la suite page 36.)



D'Aix-en-Provence à la Corse

Le regain des feux

La sécheresse sévissant plus que jamais dans le midi de la France et le vent s'étant levé, les feux de forêt ont recommencé leurs ravages. De multiples incendies, qui ont pris naissance lundi après-midi 28 août, ont éprouvé trois départements : la Corse-du-Sud, le Var et les Bouches-du-Rhône. Mardi matin, la situation s'était sensiblement améliorée, mais on craignait le retour du mistral pour l'après-midi. De très nombreux renforts venant de toute la France étaient acheminés vers le midi. Après une nuit de lutte, le bilan était déjà très lourd. On déplorait la mort d'un pompier tué en Corse, et on comptait une demi-douzaine de marins-pompiers blessés ou intoxiqués à Marseille.

Les services de secours ont été particulièrement sollicités par les feux – une quarantaine de départs en quelques heures – qui ont parcouru les quartiers nord de Marseille durant la nuit de lundi à mardi.

Un autre incendie a détruit 800 hectares de végétation couvrant le versant sud de la montagne Sainte-Victoire, immortalisée par Cézanne.

Depuis le début de l'année, douze personnes ont été tuées et une trentaine blessées au cours des incendies dans le sud-est de la France. La surface de végétation détruite est évaluée à 50 000 hectares.

(Lire page 40 les articles de nos correspondants.)

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 5 dr. ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,95 $; Antilles/Réunion, 7,20 F ; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA ; Danemark, 11 kr. ; Espagne, 160 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 1 800 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 140 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,50 cs. ; Suisse, 1,60 f. ; USA (NY), 1,50 $; USA (others), 2 $.

هكذا من الأصل

IL Y A 50 ANS, LA GUERRE

1939 • 1940

L'ANNÉE TERRIBLE

11 novembre 1940

XXXII - La manifestation des étudiants

par
Jean-Pierre Azéma

Le 11 novembre 1940 n'est pas « la » grande journée de résistance nationale, mais les manifestations contre l'occupant, qui ont débordé le milieu scolaire, montrent au moins que toute la France n'est pas pétainiste.

« *ÉTUDIANT de France,*
Le 11 novembre est resté pour toi jour de Fête nationale.
Malgré l'ordre des autorités opprimantes, il sera
Jour de recueillement.
Tu n'assisteras à aucun cours.
Tu iras honorer le Soldat Inconnu.
17 h 30.
Le 11 novembre 1918 fut le jour d'une grande victoire.
Le 11 novembre 1940 sera le signal d'une plus grande encore.
Tous les étudiants sont solidaires pour que Vive la France
Recopie ces lignes et diffuse-les. »

Ils furent nombreux à ne pas recevoir ce tract et à venir tout de même : beaucoup de lycéens et des hommes et femmes de tous milieux. Est-ce à dire qu'on puisse faire de cette journée la première manifestation collective et organisée de la Résistance française ? Et, dans ce cas, à qui en attribuer l'initiative ? Les communistes très tôt, des gaullistes plus tard, la revendiqueront tous deux. Mais la manifestation parisienne échappe à une paternité exclusive.

L'usage des dates commémoratives pour manifester son opposition à un pouvoir imposé s'est développé tout au long de ces années noires : ainsi à Prague, le 28 octobre 1939, pour l'anniversaire de la fondation de l'Etat tchécoslovaque, les habitants manifestèrent par milliers, et la répression fut féroce. Aux Pays-Bas, le 20 juin 1940, les Néerlandais arborèrent un œillet blanc en exprimant leur nationalisme pour l'anniversaire du prince Bernard. La Belgique, pour le 11 novembre 1940, connut, elle aussi, dans presque toutes les villes, des manifestations patriotiques importantes (le tract le plus diffusé disait : « *Formons bloc, et que cette journée laisse dans l'esprit de nos oppresseurs le souvenir d'une manifestation unanime !* »).

En France, le 14 juillet avait déjà donné lieu à des démonstrations symboliques ; notamment à Paris, place de l'Etoile, quand bien même les soldats de la Wehrmacht eussent reçu l'ordre, à la différence de ce qui se passait à Varsovie, où il leur était formellement interdit de saluer le Soldat inconnu, de rendre les honneurs sous l'Arc de Triomphe. Un peu partout en France allaient commémorer le 11 novembre tous ceux qui, confusément, cherchaient à exprimer leur refus de l'occupation.

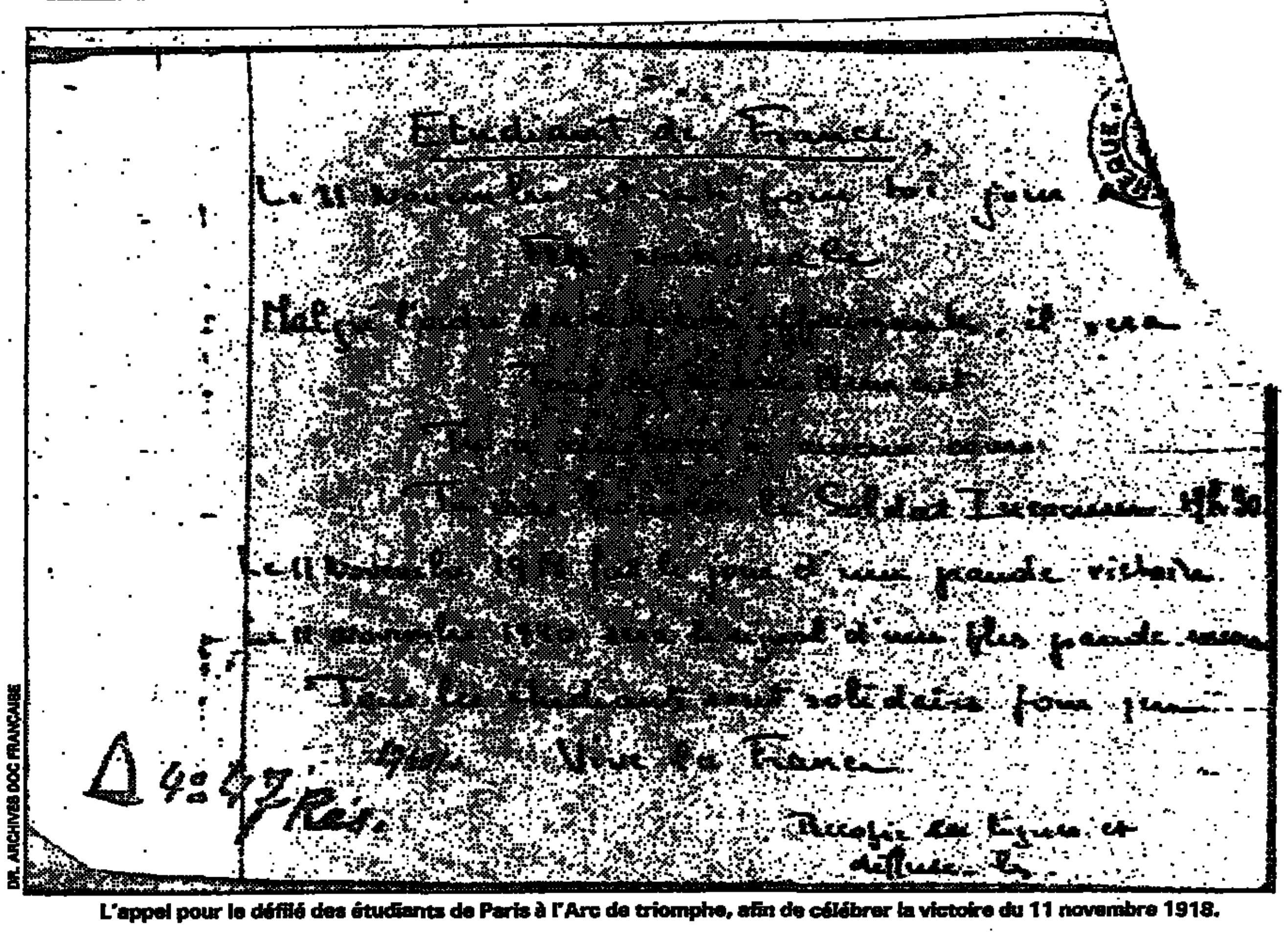
A Paris, confrontée à un occupant omniprésent, l'initiative fut diffuse, sinon confuse. Un premier groupe de décisions furent prises au Quartier latin, et c'est là que le PCF devait revendiquer une paternité contestée. Pour lui, en effet, la manifestation du 11 novembre a été décidée lors d'une première protestation, le 8 novembre, contre l'arrestation tout à fait arbitraire de Paul Langevin, physicien de grand renom, qui avait été membre fondateur, en mars 1934, du Comité de vigilance des intellectuels antifascistes ; et, malgré ses soixante-huit ans, il avait été mis au régime du droit commun et au secret.

À l'initiative d'étudiants communistes (Langevin était classé comme compagnon de route), on s'était réuni devant le Collège de France au moment où cet enseignant, très apprécié de ses étudiants, aurait dû faire son cours. Il est exact que le tract appelant à manifester le 8 évoque aussi le 11 novembre, mais sous la forme : « *N'offrez pas de prétexte à la répression. Le 11 novembre, organisez dans les facultés et grandes écoles une manifestation du souvenir.* [...] » En fait, il semble qu'il n'y ait eu, le 8 novembre, qu'une cinquantaine de personnes, plus ou moins liées à l'UEC.

C'est sans doute pourquoi François de Lescure, secrétaire général de l'Union nationale des étudiants et membre du Parti communiste clandestin, embraya sur un autre projet dont il avait eu vent à cette occasion et qui aboutit à la rédaction collective entre diverses organisations étudiantes et autres (l'Union nationale des étudiants, la « corpo » des lettres, le groupe Maintenir, etc.) du tract ronéotypé invitant à sortir des facultés. Car l'atmosphère au Quartier latin était à la rumination de projets plus ou moins artisanaux pour s'exprimer.

L'attitude du corps enseignant était complexe, indécise et plutôt craintive. La Sorbonne avait, en plein mois d'août, rétabli volontairement les cours, car on en redoutait surtout la fermeture par l'occupant; cette crainte explique sans doute pour partie des réactions que nous jugeons rétrospectivement timorées. Les étudiants, eux, beaucoup plus irrespectueux, développaient une sorte d'agitation contestatrice : chahuteurs ou politiquement conscients, ils conspuaient des uniformes, portaient ironiquement leur stylo d'une façon qui parodiait un détail de l'armement occupant, etc.

VOILÀ qui suffisait à provoquer l'indignation d'un Lucien Rebatet, pamphlétaire de l'ultra-droite, qui faisait pourtant profession d'anticonformisme. Dans le journal doriotiste *le Cri du peuple* du 11 novembre, justement, il attribue tout ce qui lui déplaît à tous ceux qui lui déplaisent, en vrac : « *Il est inadmissible qu'en plein Quartier latin des dizaines d'étudiants royalistes, PSF et juifs socialistes, allant bras dessus, bras dessous, puissent aussi se livrer quotidiennement à ces provocantes et imbéciles polissonneries. Il est scandaleux que les professeurs puissent les tolérer et les encourager.* »



DR. ARCHIVES DOC FRANÇAISE

L'appel pour le défilé des étudiants de Paris à l'Arc de triomphe, afin de célébrer la victoire du 11 novembre 1918.

Les étudiants propagent aussi de petits tracts manuscrits qu'ils collent un peu partout : dans son journal, le 28 octobre, le préfet de police, Roger Langeron, évoque « *la recrudescence de papillons* » et enchaîne : « *On parle de manifester le 11 novembre.* » Mais peut-on aller jusqu'à qualifier de « gaullistes » patentés tous ceux qui esquissaient un défilé derrière le porteur de deux cannes à pêche (« deux gaules ») ?

Dans les terminales et les classes préparatoires des lycées, les khâgnes et les taupes, un certain nombre d'enseignants n'hésitaient pas à s'exprimer, tel Edmond Lablénie, à Janson-de-Sailly, diffusant une feuille ronéotypée intitulée *Notre droit*, pleine de phrases humoristiques du genre : « *Un véritable Aryen doit être blond comme Hitler, svelte comme Goering, grand comme Goebbels, jeune comme Pétain, et honnête comme Laval.* » Là fut nettement prise la décision de manifester le 11 novembre, comme elle le fut aussi au lycée Voltaire par les scouts entourant leur aumônier, à Buffon derrière un professeur d'histoire, Raymond Burgard, à Charlemagne, à Louis-le-Grand, à Lakanal, etc.

Entre-temps, plusieurs gaullistes décidaient eux aussi de s'exprimer. Il ne semble pas que la consigne soit venue de Londres, comme certains l'ont prétendu. De Gaulle était occupé en Afrique, et Maurice Schumann, dans l'émission « Honneur et patrie », en reste à une invitation prudente : « *En cette veille de 11 novembre, renouvelez sur les tombes de vos martyrs le serment de vivre et de mourir pour la France* [...]. »

Ce fourmillement d'idées provoqua une interdiction générale, et pas seulement à Paris : dans la portion de l'Allier qui est occupée, la Feldkommandantur précise : « *Les infractions à cette prescription, même des actes de personnes isolées étant en rapport avec le sens particulier de ce jour, seront efficacement poursuivies.* » Et en zone libre la presse reçut la consigne suivante : « *Interdiction de mettre des titres de plus de deux colonnes* [...] *pour le compte rendu des fêtes de l'Armistice* » (elle devait en revanche consacrer au moins trois colonnes à l'entrevue Laval-Goering). En publiant cette « interdiction », les autorités françaises complétèrent les effets du bouche-à-oreille, propageant ce qui n'était qu'une rumeur dans des milieux très divers ; dans les lycées, ce fut parfois le proviseur qui, interdisant aux élèves de bouger, leur apprit qu'il se préparait quelque chose.

Au matin du 11, le premier geste fut de tonalité gaulliste : vers 5 heures, André Weil-Curiel, envoyé en mission par Londres, et Léon-Maurice Nordmann, qu'il avait contacté, déposèrent une gerbe au pied de la statue de Clemenceau, au bas des Champs-Elysées, avec une énorme carte de visite au nom de de Gaulle. La carte disparut assez rapidement, sans doute enlevée par la police française, soucieuse d'éviter les ennuis. Et toute la journée les Parisiens vinrent ajouter leur bouquet, montant et descendant les trottoirs des Champs-Elysées. Les policiers faisaient circuler, tout en canalisant le dépôt des fleurs et en empêchant vers midi des lycéens de défiler au milieu de l'avenue. On honora aussi la statue de Jeanne d'Arc, aux Pyramides, et, à Notre-Dame, la plaque commémorative de morts anglais de la Grande Guerre.

C'EST, vers 17 heures, le cortège impressionnant des lycéens venus de Janson-de-Sailly et remontant bravement l'avenue Victor-Hugo pour déboucher sur la place de l'Etoile, drapeau en tête, qui évoqua le mieux un défilé. A ce moment-là, les manifestants pouvaient être au nombre de 3 000, probablement un peu plus. Mais il n'y eut pas, à proprement parler, de manifestation structurée. Les témoignages insistent sur la juxtaposition de gestes spontanés : on était heureux de se sentir nombreux à avoir eu la même idée.

Les Champs-Elysées n'étaient cependant pas un lieu neutre : en circulant, les passants s'échauffaient, entonnaient quelques *Marseillaise*, ce qui provoquait des échauffourées avec les jeunes fascistes du Jeune Front ou des Gardes-Françaises, et faisait monter la tension. Vers 17 heures, ce fut une brève mais violente épreuve de force, les Allemands dispersant la foule plus énergiquement que la police française : fusil-mitrailleur en batterie, ils chargèrent sans ménagement et lancèrent même des grenades contre ceux qui s'enfuyaient dans les rues perpendiculaires. On a évoqué onze morts. A tort. Les archives allemandes et les diverses sources françaises démontrent qu'il n'y eut à déplorer que des blessés, dont certains, il est vrai, furent gravement atteints. Les polices allemande et française arrêtèrent près de deux cents personnes.

La polémique sur cette répression mit quelques jours à démarrer. La presse, dans les deux zones, ne dit pas un mot de la manifestation ni de la fermeture des établissements universitaires qui suivit immédiatement, se contentant de signaler le remplacement du recteur Gustave Roussy. Mais Vichy est inquiet. Roger Langeron, le préfet de police, note le 12 : « *Dès le matin je suis informé que Vichy exploite à fond la journée de la veille. On me reproche de n'avoir pas réprimé brutalement la manifestation.* »

Le silence officiel confirme la gêne des autorités tenant à préserver l'image d'une population unie derrière « le Maréchal ». Il fallut attendre le 16 pour que la presse de zone sud parle enfin de l'événement, répercutant le communiqué officiel de Vichy qui précisait qu'il n'y avait eu « *que* » quatre blessés et dénonçant « *ces manifestations incompatibles avec la dignité de l'armée allemande* [...] », ce qui rendait nécessaire la fermeture des universités.

D'une manière générale, on fera tout pour minimiser la portée de ces « *gamineries* », comme dira un proviseur refusant de reprendre un lycéen qui avait été relâché. Le recteur nouvellement nommé, l'historien Jérôme Carcopino, futur ministre de Vichy, plaide l'irresponsabilité pour faire libérer les manifestants et rouvrir les facultés. Il embraye sur ce thème dans ses entrevues avec les Allemands, proposant de révoquer ce vieux fou de Langevin si on le libère. Les prisonniers de moins de dix-huit ans sont donc libérés le 4 décembre, mais les étudiants doivent désormais passer chaque jour au commissariat, et les facs ne seront rouvertes qu'après les vacances de Noël. Les occupants eux-mêmes semblent avoir accepté, dans les jours qui ont suivi, que l'on minimise cet événement.

Il y a bien eu répression : les archives allemandes font état de 143 arrestations, dont 19 étudiants, 93 lycéens, 31 personnes autres. Cinq lycéens furent même collés au mur, à la prison du Cherche-Midi, pour un simulacre d'exécution. Les jugements ne prirent finalement en compte que le « *scandale sur la voie publique* », et les autorités militaires semblent avoir jugé préférable de ne pas grossir la portée des manifestations. Inversement, ceux qui avaient déjà des activités résistantes militantes chercheront à exalter le sens de cette journée. Jean Texcier, dans sa troisième livraison clandestine des *Propos de l'Occupé*, établit un parallèle avec la Tchécoslovaquie d'octobre 1939 : « *Comme leurs camarades de Prague, les étudiants de Paris donnent ainsi aux peuples asservis l'exemple du courage.* »

Plus tard, après la Libération, le PCF revendiquera la paternité de cette journée et présentera François de Lescure comme l' « *organisateur* » : une assertion abusive, même s'il y a activement participé avec d'autres de ses camarades. En fait, à l'époque, des sensibilités communistes diverses se sont manifestées. Dans *l'Humanité* clandestine en date du 16 novembre, il n'est question que de la répression contre les communistes et l'extrême gauche : « *L'arrestation vraiment scandaleuse du grand professeur Langevin, une des gloires de la science française, a provoqué au Quartier latin une très grande émotion. Il faut libérer le professeur Langevin et toutes les victimes de la répression.* » Et la seule allusion explicite à la manifestation se trouve dans *l'Humanité* du 21 : « *L'université de Paris est fermée à la suite de manifestation d'étudiants. Le professeur Langevin est toujours à la prison de la Santé.* » La tonalité est tout autre parmi les universitaires (ainsi dans l'*Université libre*, lancée en novembre par Jacques Solomon, Pierre Maucherat, Georges Politzer, et à l'Union des étudiants et lycéens communistes de France). *La Relève* (animée par le lycéen Bob Kirchen, qui sera fusillé le 11 août 1942) ainsi que *l'Avant-Garde* (se reporter à son numéro du 28 novembre) relatent avec chaleur la manifestation et dénoncent la répression : « *Après la fusillade des étudiants qui manifestèrent pour la liberté et l'indépendance de la France* [...], *les étudiants sont mis en carte comme des prostituées.* »

Côté gaulliste, on revendiquera aussi, plus tard, cette bonne idée. Mais, sur le moment, ce n'est pas la radio gaulliste qui, à Londres, proteste et invoque les 11 morts, c'est Jacques Duchesne, dans son émission « Les Français parlent aux Français », qui appelle à l'indignation : « *Onze jeunes gens viennent de mourir pour la France* [...] ». Et, à Brazzaville, Charles de Gaulle, s'il tire une leçon de ces événements dans son discours du 29 novembre 1940, demeure très allusif : « *Il est maintenant établi que, si des chefs indignes ont brisé l'épée de la France, la nation ne se soumet pas au désastre.* »

CE qui est resté dans l'Histoire comme la « journée des étudiants » fut surtout une journée lycéenne. Elle déborda pourtant le milieu scolaire et universitaire. Elle n'est pas la grande journée nationale de résistance qu'on aimerait pouvoir évoquer, mais elle contredit sans nul doute le mythe simpliste des « 40 millions de pétainistes » et l'assertion contestable de Français uniformément avachis. Elle témoigne bien de ce que peut exprimer, sans véritable mot d'ordre, une population décidée à témoigner, les mains nues, d'une attitude pour laquelle certains historiens emploient volontiers le terme de « résistance civile ». Les 11 novembre et 14 juillet qui suivront seront plus organisés et prendront plus de relief dans la France tout entière. Mais cette journée parisienne mérite à bien des titres de demeurer mémorable.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

► Raymond Josse, « La naissance de la Résistance étudiante à Paris et la manifestation du 11 novembre 1940 », *Revue d'histoire de la deuxième guerre mondiale*, Paris, PUF, 1962.

Demain :
Résister

URSS : la montée des nationalismes

Selon les Baltes, la revendication de souveraineté ne remet pas en cause l'appartenance à l'Union

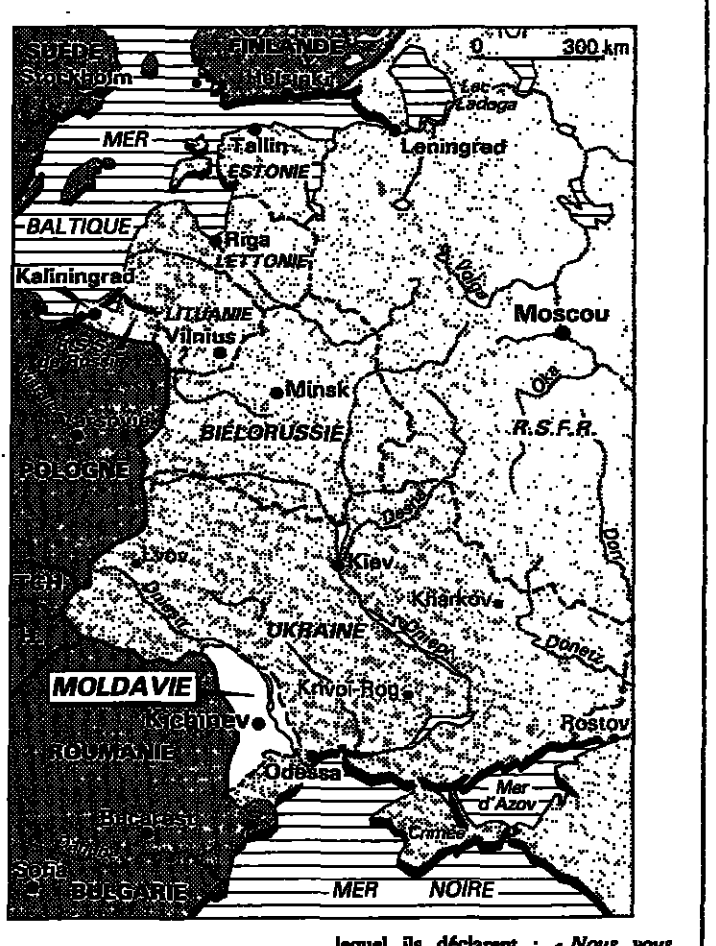
Après de premières réactions contradictoires aux *mises en garde du* Kremlin contre la montée du nationalisme balte, les directions des trois Républiques baltes se sont livrées, lundi 28 août, à un numéro d'équilibrisme pour affirmer que la revendication de souveraineté des pays baltes ne devait pas remettre en cause leur appartenance à l'ensemble soviétique. Le comité central des Partis communistes de Lituanie et d'Estonie, ainsi que le bureau politique du Parti letton, avaient été convoqués d'urgence dans la journée pour débattre du rappel à l'ordre des dirigeants soviétiques, qui avait suscité comme on pouvait s'y attendre une levée de boucliers dans les milieux nationalistes.

On indiquait lundi à Vilnius que le président Mikhaïl Gorbatchev avait téléphoné en personne dimanche au chef du parti lituanien, M. Algirdas Brazauskas. Un porte-parole du front national local, le Sajudis, a affirmé que ce dernier devait rencontrer dans les prochains jours le numéro un soviétique pour s'entretenir de la situation.

Réagissant dans un premier temps, dimanche soir, à la mise en garde de Moscou, les responsables de l'idéologie des partis lituanien et estonien s'étaient élevés à la télévison contre l'ingérence que constituait à leurs yeux la réaction de Moscou dans les affaires intérieures de leurs Républiques. Dans sa déclaration publiée lundi, le comité central du parti lituanien légitimise la revendication de souveraineté de la République – *« la Lituanie sans souveraineté est une Lituanie sans avenir »* – mais il ajoute aussitôt qu'*« il est possible d'être un Etat souverain et libre dans une Union de Républiques aux droits égaux ». « La perspective historique de la Lituanie est celle d'un Etat socialiste et indépendant »*, souligne la déclaration, en estimant que *« le rétablissement de la vérité historique »* sur le pacte Molotov-Ribbentrop ne doit pas conduire *« au rejet de cinquante ans de développement soviétique »*.

Le premier secrétaire du Parti communiste estonien, M. Valyas, s'exprimant au nom du bureau politique, a affirmé pour sa part, selon la radio estonienne, que le parti souhaite *« continuer à construire une République efficace et souveraine à l'intérieur de l'Union, qui procure des garanties légales pour la souveraineté de chaque République »*. Estimant que l'Estonie était déstabilisée par les demandes extrêmes et contradictoires, M. Valyas a toutefois promis, selon un journaliste local, que son parti n'abandonnerait pas son soutien à la lutte pour l'autonomie et pour la promotion de la langue et de la culture estoniennes.

Les directions des Fronts populaires des trois Républiques baltes ont annoncé mardi qu'elles se réuniraient jeudi à Riga, en Lettonie, pour adopter une position commune. Lundi, le Front populaire de Lettonie a envoyé un télégramme à M. Gorbatchev et au comité central du PC soviétique pour s'élever contre les accusations d'*« hystérie nationale »* portées contre les Baltes. Une vingtaine de députés lettons ont signé le télégramme, dans lequel ils déclarent : *« Nous vous informons qu'il n'y a pas de crise politique en Lettonie, pas plus que d'affrontements violents, mais au contraire un processus démocratique en cours, qui continue de croître avec le soutien entier du peuple. »* Six députés lituaniens ont fait de même, en dénonçant dans leur télégramme le caractère anticonstitutionnel des propos du comité central *« qui visent l'autonomie des peuples des Républiques »*.



En Moldavie, le Soviet de la République devait examiner mardi un projet de loi faisant du moldave la langue d'Etat. 300 000 personnes, selon les organisateurs, avaient manifesté dimanche en sa faveur. En revanche, une centaine d'entreprises étaient toujours paralysées lundi par la grève des russophones de Moldavie qui demandent la révision de ce projet.

L'organe du PC soviétique, la *Pravda*, a lancé lundi un avertissement à la direction moldave, accusée de ne pas répliquer *« de manière appropriée aux sentiments nationalistes ». « Si le Parlement, écrit-elle adopte des projets de loi discriminatoires, destinés à éliminer les caractères spécifiques de groupes ethniques vivant dans la République, il votera pour un conflit ethnique, pour l'isolement de la Moldavie et pour la coupure de ses liens avec d'autres Républiques fraternelles. »* Le président du Soviet suprême (Parlement) local, M. Mirtchia Snegour, avait participé dimanche au meeting organisé par le Front Populaire moldave. – *(AFP, Reuter.)*

La Moldavie, ancienne Bessarabie roumaine

La Moldavie est la plus petite des quinze républiques socialistes soviétiques. Bordée à l'ouest par la frontière roumaine, elle est entourée au nord, au sud et à l'est par la République d'Ukraine.

Indépendante au milieu du quatorzième siècle, puis tour à tour sous domination hongroise, tatare, turque et russe, la Moldavie – ou Bessarabie – a eu une histoire agitée. En 1917, elle devient République autonome de la Fédération des Républiques socialistes. Un an plus tard, tous les liens avec l'URSS sont coupés ; une République moldave indépendante est proclamée, qui s'unit avec la Roumanie. Cette union est reconnue par le traité de Paris de 1920.

A la suite du pacte Molotov-Ribbentrop d'août 1939, l'Union soviétique fait part de son intention d'annexer la Bessarabie. Un des paragraphes du protocole annexe au pacte de non-agression entre l'Allemagne et l'URSS stipule : *« En ce qui concerne l'Europe du Sud-Est, la partie soviétique a attiré l'attention sur les intérêts de l'URSS sur la Bessarabie. La partie allemande déclare son désintérêt politique total dans ces régions »*.

Le 27 juin 1940, l'URSS lance un ultimatum à la Roumanie en lui demandant de céder, en plus de la Bessarabie, un autre territoire roumain, la Bukovine du Nord, sous prétexte qu'une partie de ses habitants sont ukrainiens. Hitler se déclare « stupéfait » de cette dernière exigence, contraire à tous les accords avec Staline.

La Roumanie se soumet néanmoins : le 28 juin 1940, les troupes soviétiques occupent le terrain et en août est créée la République socialiste soviétique de Moldavie, qui inclut la Bukovine du Nord et la Bessarabie (soit une partie de la Moldavie, l'autre demeurant roumaine). Mais un an plus tard la Roumanie, qui est entrée en guerre contre l'URSS, aux côtés de l'Allemagne, réoccupe la Bessarabie. Les Soviétiques la récupèrent, ainsi que la Bukovine du Nord, à la fin du printemps de 1944. En 1947, la Roumanie reconnaît l'annexion soviétique.

Les Moldaves représentent 64 % des 4,2 millions d'habitants de la République, les Ukrainiens 14 %, les Russes 12 %. Mais la proportion de Moldaves est beaucoup moins importante dans les villes ; ils ne constituent que 43 % de la population de Kichinev.

Le western de l'Est

(Suite de la première page.)

La Pologne a été le seul pays du pacte de Varsovie à voir se constituer, avec Solidarnosc, un vaste mouvement syndical indépendant, *puis à se faire imposer*, par suite de l'impuissance du pouvoir à contenir ce mouvement, une dictature militaire. Celle-ci n'ayant réussi ni à remettre en marche une économie exsangue ni à faire taire Walesa et les siens, le général-président se trouve à présent contraint de confier à un non-communiste la direction du gouvernement.

Que reste-t-il du prétendu « sens de l'Histoire » ? Tadeusz Mazowiecki n'est pas de ces « compagnons de route » habitués à jouer les utilités complaisantes. C'est un opposant de longue date, au visage marqué par tant de luttes et d'épreuves que ses compatriotes l'identifient aux icônes du « Christ soucieux », souvent dressées aux carrefours pour symboliser les malheurs de leur pays. Un catholique affiché, partisan de la démocratie en politique et du marché en économie.

Il n'y a certainement pas aujourd'hui sur cette terre beaucoup de premiers ministres dont l'ascension doive si peu à l'ambition et au calcul et tant à l'abnégation. Et le cas doit être unique *d'un homme appelé au pouvoir* par celui-là même qui l'avait fait jeter en prison, d'un homme que l'on avait cru si mort, à l'époque, que des messes ont été célébrées pour le repos de son âme. La Pologne, on le sait bien, n'a jamais rien fait comme tout le monde.

Il faudrait être bien naïf cependant pour croire que tout est joué. Les privilèges de la bureaucratie en place sont directement menacés : elle va donc tout faire pour se défendre. Son calcul crève les yeux : puisque la nation s'obstine à ne faire confiance qu'aux gens de Solidarité, associons-les aux responsabilités du pouvoir, sans pour autant leur en donner pleinement le contrôle. Le naufrage de l'économie appelant des mesures draconiennes, ils y perdront vite leur popularité. Déjà la nomination de Mazowiecki n'a pas suffi à empêcher certaines grèves, et il a pu entendre des gens lui dire, il y a quelques jours : *Nous avons besoin de pain, pas d'un premier ministre.*

Les limites de la cohabitation

La nomenklatura dispose d'un bon exemple : celui de sa grande sœur soviétique, qui sait comment s'y prendre pour saboter une réforme. Si par malheur elle parvient à ses fins, le chaos et la misère s'installeront, avec en prime, peut-être, un coup de torchon à la chinoise, et les Polonais n'auront plus que leurs yeux pour pleurer. Mais rien ne peut plus être fait en Pologne sans de gros crédits de l'Occident. Et le PC est si malade et si divisé que ses députés se sont vu laisser pleine liberté de vote lors du débat d'investiture. Imagine-t-on Georges Marchais en faire autant avec ses ouailles du Palais-Bourbon ? Les jeunes *communistes polonais en tout cas sont* plus près de la social-démocratie scandinave que du stalinisme.

Walesa, de son côté, n'est pas né de la dernière pluie. Il l'a montré en exigeant pour Solidarité la direction du gouvernement, que Jaruzelski voulait initialement confier à un communiste ou à un figurant, et en acceptant qu'aillent aux communistes ces portefeuilles « sensibles » – intérieur et défense – que de Gaulle comme Mitterrand leur ont toujours refusés quand ils étaient alliés avec eux. Bon moyen de neutraliser la prévisible opposition du Kremlin, dont les menaces répétées d'intervention militaire ont joué un rôle essentiel dans le coup de force du 13 décembre 1981. Il faut dire qu'à l'époque le même Walesa n'avait pu empêcher le congrès de Solidarité de chatouiller fortement le nez du grand frère en incitant les ouvriers des autres pays du camp socialiste à constituer eux aussi des syndicats indépendants.

Mais que se passera-t-il si la cohabitation à la polonaise se solde, les élections totalement libres promises pour 1993 aidant, par la victoire de Solidarité sur les éléments conservateurs ? Au nom de quoi un PC à nouveau désavoué par le suffrage universel et qui aurait perdu la présidence de la République – conservée aujourd'hui à une voix de majorité et parce que Solidarité l'a bien voulu – garderait-il le contrôle de ministères essentiels à l'exercice de la souveraineté de l'Etat ? L'histoire de la décolonisation n'offre guère d'exemples de pays qui se soient bien longtemps satisfaits de l'autonomie interne. Et celle de la Pologne enseigne qu'entre elle et la Russie, tsariste *comme communiste, les périodes* de bonne entente ont été aussi brèves que rares.

C'est dire que rien ne garantit la pérennité du gouvernement Mazowiecki et que son existence ne dispense pas les dirigeants de Varsovie et de Moscou d'essayer de définir une bonne fois la nature de leurs relations.

Décrocher les wagons

La question déborde largement, cela va de soi, le seul cadre polono-soviétique. Ce qu'on appelait jadis le bloc de l'Est, dont sont déjà sorties en d'autres temps la Yougoslavie, la Chine et l'Albanie, fait un peu penser aujourd'hui à un train de western : les uns s'évertuent à pousser les feux, d'autres freinent à mort, tandis que d'autres encore s'affairent à décrocher les wagons ou à dérégler les aiguillages.

Les contradictions entre les diverses composantes du « camp » socialiste ne datent certes pas d'hier. Mais elles ont atteint aujourd'hui un degré sans précédent. Le Parlement polonais condamne à l'unanimité l'invasion de la Tchécoslovaquie au moment même où le gouvernement de Prague fait matraquer par sa *police ses ressortissants qui se* permettent de le critiquer. Utilisant contre le communisme cette même « tactique du salami » que le dictateur Rakosi avait imaginée pour l'établir au début de la guerre froide, la Hongrie se transforme à pas comptés en une seconde Autriche. « Ceausescu 1er » (et on espère dernier), enferme son peuple dans un cauchemar surréaliste.

Dépendant désormais terriblement, pour ranimer son économie, du bon vouloir de l'Occident, *l'URSS ne peut plus se permettre* d'intervenir *manu militari* chez ses alliés. Aussi bien a-t-elle officiellement répudié la sinistre doctrine Brejnev. D'autre part, comme elle a de moins en moins les moyens de les aider économiquement, sa capacité à arbitrer entre ses alliés, *clients et protégés, a fortement* diminué.

Rien d'étonnant à ce qu'un Fidel Castro se permette de la critiquer de plus en plus ouvertement, ni à ce que la presse de la perestroïka soit censurée à La Havane, à Berlin-Est ou à Prague.

A l'intérieur même des frontières soviétiques, la direction Gorbatchev fait face à des revendications nationalistes et séparatistes *protéiformes*. Du Caucase et de l'Asie centrale, en attendant l'Ukraine, le gros de la contestation s'est maintenant déplacé vers la Moldavie, jadis arrachée à la Roumanie, et vers les pays Baltes. La chaîne humaine qui s'est constituée de Tallinn à Vilnius à l'occasion du cinquantième anniversaire du pacte Hitler-Staline, la semaine dernière, donne une idée de son ampleur. Le chef du front populaire lituanien, qui a obtenu trente-six des quarante-deux sièges alloués à la République lors des récentes élections au Congrès des peuples de l'URSS, n'a pas hésité à réclamer, dans une interview au *Washington Post*, le départ des troupes soviétiques, qu'il assimile à une armée d'occupation. Or ce n'est là qu'un exemple entre cent. On comprend que le comité central se soit sérieusement fâché.

Que peut-il faire ? *« Un grand empire*, a écrit Montesquieu, *suppose une autorité despotique. »* Plus cet empire est grand, plus l'autorité a du mal à se faire respecter. C'est bien pourquoi Gorbatchev s'est décidé, prenant le contrepied du fol expansionnisme brejnevien, à faire la part du feu, comme avant lui Nixon en Indochine. Mais où fixer la limite de ce qu'il peut lâcher sans péril pour la sécurité de son pouvoir et de son pays ?

A la différence des empires coloniaux ouest-européens, aucune mer ne sépare de la métropole les colonies et protectorats soviétiques en Europe et en Asie : qui peut dire, dans ces *conditions, où devraient passer* les frontières, naturelles ou pas, d'une Russie qui aurait renoncé à ses vieux rêves, à la vérité bien antérieurs au communisme, de domination ? L'armée rouge peut-elle accepter le petit doigt sur la couture du pantalon la disparition du glacis qui protège si commodément aujourd'hui son pré carré ?

Aucune décolonisation, jusqu'à présent, ne s'est produite sans troubles majeurs. Rien ne garantit que celle du plus vaste empire que la terre ait jamais connu échappera à la règle. Qui sait notamment ce qui peut se passer le jour, peut-être prochain, à voir l'accélération des départs, *via* la Hongrie, de jeunes Allemands de l'Est, où la RDA vacillera à son tour sur ses bases ? Il y a *décidément trop d'aléas et de menaces* potentielles à l'horizon pour que, malgré les encourageants progrès des négociations sur le désarmement, l'Ouest ne se précipite pas trop pour réduire ses défenses.

La seule certitude, c'est que l'ersatz d'ordre établi en Europe centrale et orientale, depuis près d'un demi-siècle, sous le double signe du partage des zones d'influence et de l'équilibre de la terreur, fait eau de toutes parts. Il n'est donc pas trop tôt pour que l'on se préoccupe, des deux côtés d'un rideau de fer qui est loin d'être complètement abattu, du type d'ordre qui pourrait lui être substitué. Gorbatchev nous parle de *« maison commune européenne »*. Pourquoi pas ? L'expression est séduisante. Reste à lui donner un contenu. Est-il, pour les Douze, à la recherche d'une politique étrangère commune, sujet de réflexion plus important ?

ANDRÉ FONTAINE.

GRANDE-BRETAGNE : baromètre des relations raciales

Le carnaval antillais de Notting Hill s'est terminé par quelques bagarres

LONDRES
de notre correspondant

Le vingt-quatrième carnaval antillais de Notting Hill, dans l'ouest de Londres, s'est terminé, lundi 28 août, conformément à la tradition, par des charges de policiers à cheval sur des groupes de jeunes Noirs lanceurs de pierres et de canettes de bière. Les affrontements ont eu lieu dans les dernières heures de cette fête en plein air de deux jours, qui joue un peu le rôle de baromètre des relations raciales en Grande-Bretagne.

Il n'y a eu que quelques blessés légers (neuf parmi les policiers) et quelques dizaines d'interpellations, s'ajoutant aux cent cinquante opérées, pendant deux jours, pour ivresse sur la voie publique ou autres délits mineurs, donc rien de comparable aux scène d'émeutes qu'a connues Notting Hill dans les années 70 et au début des années 80. Mais Scotland Yard, qui avait annoncé lundi après-midi que jamais le carnaval n'avait été aussi paisible, a dû nuancer quelque peu cette satisfaction prématurée. Malgré les efforts des organisateurs, qui avaient joué à fond la carte de la coopération avec la police, il a suffi de quelques jets d'objets divers pour faire dégénérer la fête.

Tout avait commencé pour le mieux dimanche. C'était le jour des enfants, venus des écoles à majorité noire du quartier ou de quartiers tels que Brixton ou Lambeth. Déguisés en Indiens d'Amérique, en oiseaux ou en papillons multicolores, ils suivaient en dansant les orchestres de musique antillaise montés sur des camions. L'accent était mis sur la bonne entente entre les races, quelques têtes blondes émergeant ici et là, dans une débauche de plumes, de satin et de papier crépon.

Les chars tonitruants, suivis de danseurs improvisés, empruntaient un parcours balisé par la police, qui avait interrompu la circulation. On passait ainsi de la lisière du très bourgeois Holland Park, avec ses grandes demeures victoriennes, aux rues délabrées et aux HLM sinistres du nord de Kensington, avec leur *« centre d'apprentissage à la lecture pour adultes »*. Un peu partout, des vendeurs installés sur le trottoir proposaient des brochettes de viande, des petits pâtés, des poissons frits.

Les organisateurs ne sont plus guère politisés et ont oublié les mots d'ordre revendicatifs de jadis. L'idéologie thatchérienne de l'entreprise et du profit, décidément triomphante, a fait son entrée dans leurs rangs. Le carnaval, en partie subventionné par l'Etat, avait connu un déficit de 200 000 livres en 1988. Une avocate noire du quartier, Mme Claire Holder, a été placée à la tête du comité d'organisation et a cherché avant tout la rentabilité. Les commerçants du quartier ont été sollicités. On voyait ainsi défiler des chars ou des orchestres payés par une agence immobilière ou un bureau de voyages spécialisé dans les vols vers les Caraïbes.

La police aussi se voulait résolument moderne, au risque parfois de ressembler à Big Brother. Sur un panneau lumineux installé au-dessus du parcours du défilé, on pouvait lire : *« Votre argent est-il en sécurité ? Ne montrez pas vos bijoux ! Avez-vous bien fermé votre voiture ? Et maintenant bon carnaval ! »* Des petits groupes mobiles de policiers ne cessaient d'arpenter la foule.

Ce dispositif a réussi, selon Scotland Yard, à dissuader les gangs de pickpockets qui avaient fait des ravages les années précédentes. Mais il a peut-être eu aussi un effet de saturation sur certains jeunes Noirs qui ont eu l'impression, entre l'organisation très sage du défilé et cette omniprésence policière, d'être dépossédés de leur fête. Celle-ci n'est d'ailleurs plus tout à fait ce qu'elle était. Cinq cent mille spectateurs sont venus pour ce carnaval 1989. Ils étaient environ un million les années précédentes.

DOMINIQUE DHOMBRES.

LA RENTRÉE *ACTES SUD* (2)
LUDVÍK VACULÍK
LA CLEF DES SONGES
La vie quotidienne du proscrit de l'intérieur.

LES SIX ROMANS DE LA RENTRÉE *ACTES SUD* :
1. NINA BERBEROVA : *LE MAL NOIR*
2. LUDVÍK VACULÍK : *LA CLEF DES SONGES*
3. JEAN-CLAUDE BARREAU : *OUBLIER JÉRUSALEM*
4. OLYMPIA ALBERTI : *RIVE DE BRONZE, RIVE DE PERLE*
5. PAUL AUSTER : *LE VOYAGE D'ANNA BLUME*
6. BAPTISTE-MARREY : *L'ATELIER DE PETER LOEWEN*

AOÛT 89 – DIFFUSION PUF

Europe

URSS : une conséquence du naufrage économique

Le spectaculaire développement de la criminalité

La criminalité sous toutes ses formes connaît en URSS un développement spectaculaire qui s'explique pour une large part par des raisons économiques et sociales.

MOSCOU
de notre correspondant

La presse soviétique s'est enrichie de termes qui reviennent de plus en plus souvent, et que l'on pensait réservés aux pays occidentaux, telle la « *criminalité organisée* ». Il existe une mafia en URSS, une pègre, comme à Palerme, à Paris, à New-York ou ailleurs. Et cette nouvelle réalité, qui existait bien évidemment avant l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev, il y a un peu plus de quatre ans, a pris une telle ampleur que les autorités se demandent comme y faire face.

Le « scandale du coton » et les malversations en tout genre du temps de Leonid Brejnev, qui ont conduit, à la fin de l'année dernière, à la condamnation de Youri Tchourbanov, le gendre de l'ancien numéro un, ont marqué le début d'une série de révélations sur les agissements et la vitalité de la mafia en URSS. Un officier de la milice soviétique, le lieutenant-colonel Alexandre Gourov, avait fait sensation, l'année dernière dans la *Gazette littéraire*, en exposant l'historique de la pègre en URSS. Selon l'officier, la mafia soviétique a fait ses premières apparitions dans les années 60, avant de devenir, dès les années 70, « *un phénomène social* ». L'officier, qui est l'auteur d'une thèse sur le crime organisé en URSS, expliquait également que les premiers enlèvements dans le pays remontent à cette période. La pègre soviétique présente plusieurs caractéristiques : elle est développée dans certaines Républiques du sud de l'URSS, en particulier en Asie centrale, mais aussi en Ukraine et en Moldavie, sans parler bien sûr de Moscou et de Leningrad.

Les autres précisions fournies par le lieutenant-colonel Gourov sur le fonctionnement de la mafia en URSS rappelaient étrangement les mécanismes de la pègre occidentale : chaque « clan » s'assure du contrôle d'un « *territoire* » dans lequel il ne convient pas de s'immiscer. Des affrontements sanglants éclatent du reste régulièrement entre bandes de truands. Donnant une idée des sommes dont peuvent disposer les chefs de la mafia, l'officier de la milice indiquait que les mises des « parrains » soviétiques, lorsqu'ils jouent aux cartes, peuvent atteindre la somme de 500 000 roubles (environ 5 millions de francs).

Rackets

Les malfrats tirent la majorité de leurs revenus des « *rackets* » – un autre terme qui a fait son apparition dans la presse soviétique – perpétrés à l'encontre des coopératives ou commerce privés, mais aussi de la prostitution.

La récente disparition à Moscou d'un collectionneur français, Garig Basmadjian, a également suscité des interrogations dans la capitale soviétique. Un responsable du ministère de l'intérieur évoquait lui-même, mercredi, dans *les Izvestia*, parmi d'autres éventualités, celle d'une prise d'otage, qui constituerait sans doute une première en URSS, aucun exemple d'étranger victime du « milieu » soviétique n'étant officiellement connu.

Avec l'ouverture sur l'extérieur de l'URSS et les contacts qui se multiplient avec l'étranger, le risque existe que la pègre cherche à étendre ses activités vers d'autres pays. Signe de la prodigieuse vitalité de la mafia soviétique : Vladimir Krioutchkov, le responsable du KGB, le comité d'Etat à la sécurité, indiquait récemment que son organisation devait maintenant s'occuper de la « *criminalité organisée* », même si la lutte dans ce domaine, tenait-il à préciser, revenait en premier lieu au ministère de l'intérieur.

« *La criminalité organisée s'est élargie et approfondie*, poursuivait le président du KGB. *Certains nous rassurent en Occident : vous êtes encore loin de ce qui se passe chez nous. C'est vrai. (...) Cependant, si nous négligeons cette maladie, elle deviendra encore plus douloureuse pour notre société.* »

L'Union soviétique a montré, ces derniers temps, qu'elle était disposée à participer davantage à la lutte contre le trafic de drogue et le terrorisme. Moscou a exprimé son souhait d'entrer à Interpol, et a dénoncé à plusieurs reprises les actes de terrorisme.

Mais l'URSS n'est pas seulement touchée par la « criminalité organisée » ou la pègre. Elle doit également faire face à une augmentation dramatique de la criminalité tout court, qui reflète ici le malaise profond de la société et les multiples carences d'une économie malade.

Le ministre soviétique de l'intérieur vient de rendre publics les chiffres sur la criminalité dans le pays pour les sept premiers mois de l'année. Le nombre total des délits enregistrés de janvier à juilllet s'élève à 1,2 million, soit une augmentation de 32 % par rapport à janvier-juillet 1988. Le procureur général de l'URSS, Alexandre Soukharev, avait indiqué quelques jours plus tôt que le taux de criminalité dans le pays était le plus élevé depuis vingt ans.

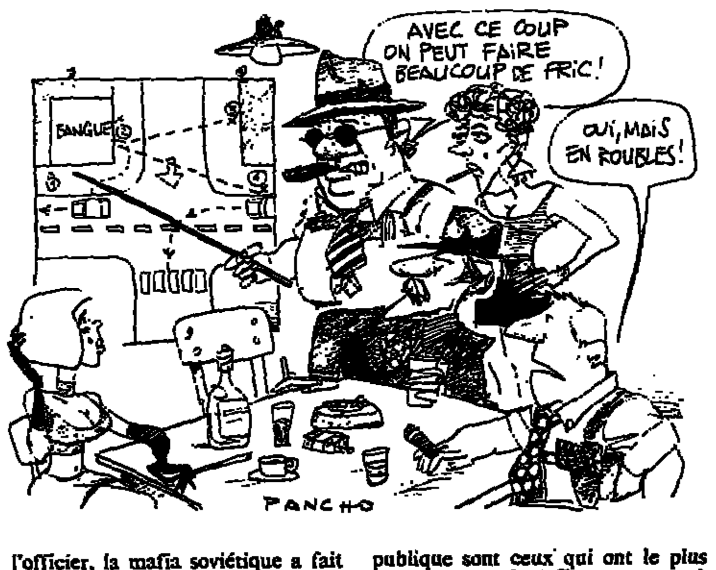
Les délits commis sur la voie publique sont ceux qui ont le plus augmenté : + 82,4 % par rapport à janvier-juillet 1988. Viennent ensuite les vols perpétrés à l'encontre des particuliers (+ 55 %). Les crimes particulièrement graves, comme les assassinats ou les viols, ont enregistré pour leur part une hausse de 40,2%.

Cette hausse de la criminalité s'accompagne de l'apparition de nouvelles tendances inquiétantes. Le nombre des mineurs à commettre des délits est de plus en plus élevé. L'URSS connaît à son tour le problème de ces jeunes désœuvrés qui attendent parfois des années avant de pouvoir travailler. Le danger que représente une main-d'œuvre sans emploi avait été publiquement évoqué au lendemain des terribles pogroms d'Ouzbékistan, au début du mois de juin, lorsque de jeunes Ouzbeks, au chômage, s'étaient livrés à des folies meurtrières contre les Turcs Meskhs, violences qui avaient fait une centaine de morts. Une jeunesse désœuvrée constitue une proie idéale pour le milieu, qui peut recruter dans cette « réserve ». La milice de Moscou reconnaissait récemment que le quart des délits commis dans la capitale étaient dus à des mineurs. Sur les sept premiers mois de 1989, la criminalité des adolescents moscovites a augmenté de 87,1 % par rapport à janvier-juillet 1988.

Un autre fléau se répand enfin : les crimes liés à l'utilisation de la drogue. Ce type de délit – qui était limité il y a encore dix ans aux républiques du sud de l'URSS, en particulier au Caucase et aux républiques d'Asie centrale – s'est propagé sur l'ensemble du territoire soviétique. Pour les six premiers mois de cette année, plus de dix mille délits liés à la drogue ont été enregistrés.

La montée de la criminalité s'explique avant tout par des raisons économiques et sociales. Se promener quelques heures dans les banlieues lugubres de la périphérie de Moscou, où errent des jeunes gens ne sachant comment surmonter leur ennui, suffit pour comprendre les origines du développement de la délinquance. Des officiels soviétiques le reconnaissent eux-mêmes. Il faut, comme ailleurs, construire davantage d'infrastructures socio-culturelles.

La pénurie chronique que connaît le pays ne peut également que favoriser des trafics en tous sens. Les articles qui manquent en URSS – et ils sont nombreux – suscitent d'innombrables spéculations. La criminalité ne pourra baisser de façon significative que lorsque l'économie du pays se portera mieux. – *(Intérim.)*



POLOGNE

Des compromis se dessinent pour la formation du gouvernement de M. Tadeusz Mazowiecki

Les négociateurs de Solidarité et du Parti communiste polonais (POUP) ont poursuivi lundi 28 août la recherche d'un compromis sur la répartition des postes dans le gouvernement de M. Tadeusz Mazowiecki, qui devrait être formé d'ici au 10 septembre.

VARSOVIE
de notre envoyée spéciale

La solution semble avoir été trouvée pour les deux postes que le POUP et Solidarité revendiquaient simultanément comme des postes-clés : les affaires étrangères et l'information, étant entendu dès le départ que les portefeuilles de la défense et de l'intérieur reviennent d'office au POUP. Le Parti communiste a finalement admis que la radio-télévision relevait du gouvernement et qu'il appartiendrait donc à M. Mazowiecki d'en nommer le président, à condition que celui-ci assure le respect du pluralisme d'opinion. Ce président n'aura pas nécessairement le rang de ministre (dans le gouvernement sortant le président de la radio-télévision, M. Jerzy Urban, était ministre et chapeautait en plus toute une série d'organes de presse), et il est donc probable qu'il n'y ait tout simplement pas de ministère de l'information. « *Nous comprenons que le nouveau gouvernement veuille garder le contact avec son opinion publique et qu'il serait donc irréaliste de notre part de vouloir garder le contrôle de la radio-télévision* », nous a déclaré lundi M. Marek Krol, secrétaire au comité central du POUP chargé des questions de propagande et réformateur en vue. « *Il est normal que le premier ministre ait à sa disposition certains moyens de communication.* » M. Krol a précisé à ce propos que M. Mazowiecki devrait décider de la formule qu'il souhaitait pour le quotidien du gouvernement *Rzeczpospolita*, qui dépend désormais de lui.

« Doubler les ministères »

De son côté, Solidarité a fait une concession en abandonnant ses prétentions sur les affaires étrangères. « *Vous savez, le ministère des affaires étrangères, c'est prestigieux en Occident, mais dans nos pays...* », commentait en souriant lundi soir M. Bronislaw Geremek, chef du groupe parlementaire de Solidarité (OKP). En revanche, l'OKP souhaite que si le portefeuille de la diplomatie lui échappe, la présidence de la commission des affaires étrangères du Parlement ne soit pas occupée par un membre du POUP. Une stratégie apparaît ainsi en filigrane : celle de « *doubler presque tous les ministères* », selon l'expression du professeur Geremek, en nommant à des postes de vice-ministre ou de numéro deux une personnalité d'une étiquette politique différente de celle du ministre. Cette idée était défendue lundi dans un article de *Gazeta*, le journal de Solidarité, qui craignait qu'une répartition rigide laissant le monopole de la défense et de l'intérieur au POUP ne constitue « *une bombe à retardement car cela voudrait dire que la même police continue à surveiller Solidarité* ».

« *Nous considérons que, vu la place de la Pologne en Europe, il serait normal que le ministre des affaires étrangères soit du POUP avec des vice-ministres appartenant à d'autres forces politiques*, indiquait de son côté, M. Krol. *Cela faciliterait les contacts avec les autres pays socialistes.* »

D'autre part, Solidarité a l'intention de laisser certains postes économiques au POUP, même si les ministères-clés de l'économie nationale doivent être aux mains des non-communistes, car il faut là « *une équipe homogène et radicale*, a souligné M. Geremek. *Mais il serait trop facile* [pour le POUP] *d'avoir l'intérieur, la défense et rien d'autre, c'est-à-dire le pouvoir mais pas les responsabilités.* »

Le programme économique

M. Mazowiecki a eu lundi matin une longue réunion avec le présidium de l'OKP, au cours de laquelle trois principaux problèmes ont été examinés : les rapports entre le premier ministre et son groupe parlementaire, le programme économique du gouvernement et le principe de la répartition des portefeuilles dans le nouveau cabinet. La question du programme économique que doit élaborer le gouvernement est, d'après M. Geremek, la plus délicate dans la mesure où il s'agit de définir une stratégie en choisissant entre une approche progressive et une approche frontale. « *Nous* [l'OKP] *sommes d'avis qu'il faut une politique de changement radical*, a dit M. Geremek ; *il faut pouvoir donner dès le début quelques signes d'amélioration, et cette amélioration doit porter sur l'approvisionnement dans les grandes villes. Ensuite, il faut définir comment diminuer ou arrêter l'inflation, et c'est là qu'il faudra prendre des décisions radicales.* »

Le premier ministre a également reçu les présidents des petits partis, paysan et démocrate, toujours dans le cadre de la formation du gouvernement de coalition. Celle-ci devrait demander encore « *une bonne semaine de préparatifs* », selon M. Geremek, non pas en raison d'obstacles majeurs, mais à cause de « *lenteurs inévitables* ». Il faudra ensuite prévoir trois jours de passage des candidats en commission parlementaire. Pour l'instant, les négociations entre le POUP et le gouvernement sont menées par M. Leszek Miller, membre du bureau politique délégué par le premier secrétaire Rakowski, et le sénateur de Solidarité, Jaroslaw Kaczynski, qui représente le premier ministre. Selon M. Krol, « *la volonté de compromis est partagée des deux côtés* ».

SYLVIE KAUFFMANN.

L'affaire du Carmel d'Auschwitz

Le quotidien de Solidarité déplore les propos du cardinal Glemp

Les commentaires de Mgr Glemp sur les juifs, samedi 26 août à Czestochowa, ont provoqué quelques remous en Pologne, où *Gazeta*, le quotidien de Solidarité, a exprimé lundi 28 août « *sa peine et ses regrets* » que de tels mots aient été prononcés.

VARSOVIE
de notre envoyée spéciale

Dans un article publié en première page, l'un des responsables de la rédaction de *Gazeta*, l'intellectuel catholique Krzysztof Sliwinski, a regretté que le primat ait choisi de formuler ses remarques au cours d'une messe en l'honneur de la Vierge Noire et en présence de représentants de l'épiscopat allemand. « *Les mots utilisés par le primat, même peut-être sans mauvaise intention, peuvent blesser profondément les familles des victimes de l'holocauste*, a-t-il poursuivi. *Son opinion sur le pouvoir des juifs dans les mass media est aussi réellement blessante. Il ne s'agit pas de mettre en doute la piété des carmélites* (...) *mais il ne faut pas non plus mettre en doute les sentiments des juifs, qui se sentent à juste titre insultés* ».

Les remarques du cardinal Glemp ont été beaucoup plus mal accueillies par les intellectuels de Solidarité qu'au sein de la population, comme en témoignent les coups de téléphone de lecteurs reçus par *Gazeta* à la suite de la publication de cet article : la grande majorité avait pour but de condamner la prise de position de M. Sliwinski.

Il est extrêmement rare que les médias polonais se permettent de critiquer ouvertement le primat dans un pays où 90 % de la population est catholique. La télévision nationale, dans son journal de lundi soir, a préféré s'abriter derrière les réactions « *bouleversées des milieux juifs en Occident, particulièrement en France* » pour évoquer très brièvement les déclarations de Mgr Glemp et « *les accusations d'antisémitisme* » qu'elles ont entraînées à l'égard de l'Eglise polonaise. Samedi et dimanche, la télévision n'avait fait aucune mention de ces remarques mais avait ouvert le journal de dimanche soir sur une cérémonie du souvenir dans un cimetière juif de Pologne, en donnant la parole à un responsable d'une association polono-juive.

S. K.

Le primat de Pologne ne peut être accusé d'antisémitisme

affirme le cardinal Decourtray

Le cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon et président de la Conférence épiscopale française, qui présidait la délégation catholique à Genève pour les négociations sur le carmel d'Auschwitz, a publié, mardi 29 août, le communiqué suivant :

« Il est invraisemblable que les propos du cardinal Glemp aient le sens dans lequel les a reçus l'opinion publique.

» Le primat et les évêques de Pologne ne peuvent être accusés d'un antisémitisme qu'ils réprouvent. La création de leur commission épiscopale pour les relations avec le judaïsme est un signe patent de leur volonté.

» Par ailleurs, le cardinal Macharski présent avec moi à Genève sait que les responsables des communautés juives avec lesquels la délégation catholique a dialogué ne sont animés d'aucun « antipolonisme » lorsqu'ils réclament l'application des engagements conclus conjointement par les deux parties juive et catholique.

» A ma connaissance, les accords de Genève, approuvés explicitement le 9 mars 1989 par la Conférence des évêques de Pologne et rappelés par la Commission épiscopale polonaise pour les relations avec le judaïsme le 17 juillet 1989, ne sont pas annulés.

» Des manifestations incontrôlées ne peuvent que nuire à leur réalisation.

» En France, les voix venant de Pologne qui se montrent attentives à la parole juive à la Shoah sont trop peu retransmises. Etant donnée la gravité des faits et des enjeux, nous souhaitons vivement que les organes de presse les fassent davantage connaître. »

● **Mgr Gaillot : L'Eglise de France doit prendre position.** – Mrg Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, s'est déclaré, lundi 18 août, sur France-Info, « *blessé* » par les propos du primat de Pologne. « *S'il y avait de l'antisémitisme, ce serait tout à fait regrettable* », a-t-il dit. Selon Mgr Gaillot, « *il serait important que l'Eglise de France prenne nettement position (...) dans le sens de laisser Auschwitz au silence* ». Une « *présence catholique* » en ces lieux pourrait représenter une « *sorte de mainmise par rapport à ce qui s'est passé* ».

● **M. Jean Kahn, président du CRIF** (Conseil représentatif des institutions juives de France), a estimé, lundi, dans une interview à Radio-Chalom, que « *les propos de Mgr Glemp rejoignent dans une certaine mesure l'« Internationale juive » que Le Pen a dénoncée il y a quelques jours.* » Selon lui, ces propos « *nous rapprochent d'une période que nous croyions oubliée : celle d'il y a cinquante ans, avant la guerre, où des propos de ce type ont été tenus et ont mené à la tragédie que l'on sait. Tout se passé comme si cinquante ans avaient suffi pour qu'il y ait prescription* ».

● **La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA)**, dans un communiqué publié lundi à Paris, « *regrette que le primat de Pologne se soit servi, pour défendre les religieuses d'Auschwitz, des arguments utilisés contre les juifs par les nazis hier et, en France aujourd'hui, par l'extrême droite* ».

Rome garde le silence

ROME
de notre correspondant

« *La communauté hébraïque réclame l'éloignement des sœurs carmélites d'Auschwitz. Est-ce légitime ?* » Réponse : « *Non* ». A 70,2 %, les jeunes militants catholiques du mouvement Communion et Libération, interrogés la semaine dernière par un institut de sondages italien, ne reconnaissent pas le bien-fondé de la requête juive sur le carmel. Publiés lundi 28 août par le magazine politique *Expresso*, les résultats du sondage, réalisé auprès d'un échantillon de 985 militants âgés de dix-huit à vingt-cinq ans, reflète-t-il la position de la hiérarchie catholique romaine sur ce thème ? Nul ne le sait.

Au Vatican, où l'on ne cache pas un certain agacement vis-à-vis de cette polémique, qui « *complique tout* », la position est toujours la même : « *C'est l'affaire de la conférence épiscopale de Pologne* ». Que le cardinal Macharski soit le successeur de Jean-Paul II à la tête du diocèse de Cracovie, dont dépend Auschwitz, ne change rien au problème. On rappelle qu'en juin 1988 à Vienne le pape s'était félicité de l'accord intervenu entre le cardinal polonais et des représentants de la communauté juive pour le transfert du carmel.

« *Pour quelle raison*, demande Mme Tullia Zevi, présidente de l'Union hébraïque italienne et vice-président du Congrès juif européen, *le pape refuse-t-il toujours d'aborder le sujet avec ses hôtes juifs ? Au nom du Congrès, qui réunit aussi les juifs des pays de l'Est, j'avais moi-même demandé une audience, fin 1987. Celle-ci fut acceptée, mais la veille de l'entretien, le Vatican m'a fait savoir qu'il ne voulait en aucun cas aborder le problème du carmel avec le Saint-Père. Comme il s'agissait évidemment là du motif de ma demande, tout a été annulé.* »

A propos du sondage de l'*Expresso*, on souligne au Vatican que ceux que l'on appelait naguère « *les panzers de Dieu* » et qui luttent pour une présence plus active du catholicisme dans la société civile, sont « *avant tout des laïcs* » et que l'opinion de l'Église « *ne peut être la leur* ». Certes, des évêques – et non des moindres – soutiennent ouvertement l'action de fond de ce mouvement, qui compte environ vingt mille adhérents et une centaine de milliers de sympathisants, réunis autour du Mouvement populaire, le bras politique de l'organisation.

Certes encore, Jean-Paul II en personne était présent à la réunion annuelle de Communion et Libération en 1982 et, cette année à Rimini, l'invité vedette de la kermesse était le président du conseil italien soi-même, M. Giulio Andreotti, très proche de la hiérarchie vaticane et qui déclarait, il y a quelques jours, ne pas donner raison à la communauté juive dans l'affaire du carmel.

Alors ? « *La vérité*, dit un habitué de la cité vaticane, *c'est que la communauté catholique est très divisée sur ce sujet.* » D'une façon générale, ceux, dans la hiérarchie de l'Eglise, qui sont opposés au transfert ou qui, à tout le moins, « *comprennent* » les réticences de Mgr Macharski, se refusent à le dire tout haut. D'autres n'hésitent pas à parler haut et clair, quitte à susciter « *quelque agacement* » dans l'entourage du pape. Ainsi, Mgr Alberto Abloudi, archevêque de Livourne mais surtout responsable de la conférence épiscopale italienne pour le dialogue avec les autres religions. Selon lui, « *le pacte signé en février 1987 doit être respecté : pas seulement pour des motifs juridiques, mais pour des raisons de fond (...)* » « *Il ne faut pas oublier*, poursuit le prélat, dans un entretien de presse, *que, dans le cœur des juifs, Auschwitz représente le sommet d'une histoire de souffrances et de persécutions. Et que, dans cette histoire, la croix fut le signe de nombreuses injustices* ».

PATRICE CLAUDE.

Diplomatie

A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'agression nazie

Le président von Weizsäcker assure que Bonn n'a pas de «revendications territoriales vis-à-vis de la Pologne»

BONN
de notre correspondant

« La République fédérale et la République populaire de Pologne se sont donné mutuellement leur parole, dans le cadre de leur compétence et de leur responsabilité. Cela s'est produit lors de la signature du traité de Varsovie le 7 décembre 1970, et nous montre le chemin. Mon pays s'est engagé de manière formelle à ne pas formuler, maintenant et dans l'avenir, de revendications territoriales vis-à-vis de la Pologne », déclare le message adressé, lundi 28 août, par le président de la République fédérale d'Allemagne, M. Richard von Weizsäcker, au président polonais Wojciech Jaruzelski, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'agression nazie contre la Pologne.

En s'exprimant ainsi, le président fédéral met tout le poids de l'incontestable crédit moral dont il jouit dans l'opinion ouest-allemande et à l'étranger pour tenter de clore un débat qui empoisonne les relations entre Bonn et Varsovie : celui concernant les territoires de l'ancien Reich allemand situés à l'est de la ligne Oder-Neisse. La question des frontières avait été relancée au début de l'été par des déclarations fracassantes du ministre des finances et président de la CSU bavaroise, M. Théo Waigel, qui avait affirmé que *« la question allemande ne s'arrêtait pas à la ligne Oder-Neisse »*. Dans son message au président polonais, le président fédéral qualifie ce type de déclarations de *« légères »* et comprend l'irritation des Polonais qui *« attendent* [des Allemands] *des paroles de compréhension sans arrière-pensées »*.

Si ferme et sans équivoque soit-elle, cette prise de position ne mettra pas un terme définitif à un débat qui resurgit régulièrement en RFA. Pour les milieux de droite et les associations de réfugiés des anciens territoires allemands de l'Est, l'entité politique et juridique constituée par le Reich dans ses frontières de 1937 – donc comprenant des territoires aujourd'hui polonais – continue d'exister tant qu'un traité de paix définitif entre l'Allemagne et les Alliés n'a pas été signé. Ainsi M. Waigel, comme le président von Weizsäcker, peut affirmer que la République fédérale n'a aucune revendication territoriale vis-à-vis de la Pologne, tout en se réservant de discuter, dans un avenir plus ou moins lointain, des limites futures d'une Allemagne réunifiée. Ce débat d'école joue un rôle important dans les affrontements politiques intérieurs en RFA et est utilisé par une fraction du Parti chrétien-démocrate pour tenter de récupérer les voix des électeurs tentés par l'extrême droite.

Le poids de l'extrême droite

La montée de l'extrême droite, qui s'est manifestée par le succès des républicains de Franz Schönhuber, a conduit le chancelier à ne pas laisser le président von Weizsäcker réaliser un projet qui lui tenait fort à cœur : se rendre lui-même à Varsovie le 1er septembre pour prononcer un discours à l'occasion des commémorations de l'attaque nazie contre la Pologne à laquelle lui même avait participé comme jeune lieutenant de cavalerie. Ce projet avait suscité la colère de la CSU bavaroise, qui subit le plus fortement la concurrence des républicains. Pour justifier son attitude, le chancelier avait argué du fait qu'il voulait se rendre lui-même en Pologne cet été. Cette visite a été ajournée en raison de désaccords persistants entre Bonn et Varsovie sur les modalités du remboursement *de la dette* polonaise à la République fédérale et sur la dénomination des localités anciennement allemandes dans les actes officiels.

Après la nomination de M. Mazowiecki, le chancelier a envoyé en éclaireur en Pologne son ministre du travail, M. Norbert Blüm, qui a été le premier homme politique occidental à s'entretenir avec le nouveau premier ministre polonais. On reparle maintenant d'une visite de M. Kohl en Pologne pour le début du mois d'octobre. En attendant, le chancelier prononcera lui-même, le 1er septembre devant le Bundestag, un discours solennel de commémoration du déclenchement de la seconde guerre mondiale discours auquel les autorités de Varsovie prêteront sans doute une grande attention.

LUC ROSENZWEIG.

La conférence sur le Cambodge

M. Roland Dumas demande un «dernier sursaut» pour tenter de parvenir à un accord

La France et l'Indonésie, coprésidentes de la conférence internationale sur le Cambodge, ont lancé, lundi 28 août, à l'ouverture de la session ministérielle finale, un appel pressant aux vingt participants, dont treize ministres des affaires étrangères, pour tenter de sortir les négociations de l'impasse.

Le ministre français, M. Roland Dumas, a demandé aux pays représentés d'accepter, *« dans un dernier sursaut politique, les compromis nécessaires »* et souhaité que les délégués adoptent une démarche *« constructive »*.

Son homologue indonésien, M. Ali Alatas, a reconnu, de son côté, que les commissions de la conférence n'avaient pu parvenir à des *« résultats concrets »*. Il a proposé que les deux coprésidents aient, mardi, des *« consultations intensives »* avec les différentes parties.

Le ministre philippin, M. Raul Manglapus, soulignant que *« la conférence est déjà au moins un succès partiel »*, a prononcé un plaidoyer pour que les participants s'entendent sur un accord minimum, *« même modeste »*, estimant que c'était *« possible »*. Les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, d'URSS, de Chine et de Grande-Bretagne n'ont pas fait le déplacement. Le vice-ministre chinois Liu Shuqing a insisté pour que l'ONU – dont le secrétaire général était absent lundi à la conférence – joue un rôle dans tout accord, et pour que le gouvernement provisoire soit quadripartite, c'est-à-dire comprenne ses alliés khmers rouges.

M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, a rappelé les positions de son pays et suggéré l'envoi d'une mission de reconnaissance, en plus de celle déjà proposée sur les « ressortissants étrangers » au Cambodge, pour constater la situation des camps de réfugiés contrôlés par les Khmers rouges.

Le prince Sihanouk, chef de file de la résistance, a confirmé, selon des sources informées, qu'il accepterait tout accord obtenu par une vaste majorité des délégations. Il a redemandé que le mot *« génocide »* (une référence aux massacres par les Khmers rouges) soit remplacé par *« violation des droits de l'homme »*, et plaidé pour un gouvernement quadripartite. Les ministres doivent poursuivre leurs travaux jusqu'à mercredi. La convocation d'une seconde phase de la conférence, en décembre prochain, n'est pas exclue.

Des sympathisants de mouvements khmers non communistes, accompagnés de quelques bonzes, ont manifesté devant le centre de conférences de l'avenue Kléber pour réclamer *« la paix et l'indépendance »* au Cambodge, ainsi que le départ des Vietnamiens et de Pol Pot, le dirigeant khmer rouge.

VENTES PAR ADJUDICATION
Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66
MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS,
le JEUDI 14 SEPTEMBRE 1989, à 14 h 30, en UN LOT :
UN APPARTEMENT - 218, r. du Fg-St-Martin
à PARIS (75010) - Bât. A, au 2e ét. : ent., dégag., s. d'eau avec w.-c.
Séjour, cuis., chambre et CAVE.
M. à P. : 200 000 F S'adr. : Me J.-F. AUDUC, avocat, 65, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél. : 45-62-88-88. – Au greffe du T.G.I. de Paris. Sur place pour visiter : le 5 septembre 1989, de 14 h 30 à 16 h 30.

Proche-Orient

LIBAN

Le comité tripartite arabe est sollicité de toutes parts de reprendre sa mission

Le comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite) est, un mois après qu'il eut avoué son impuissance à régler la crise libanaise, sollicité de toutes parts de reprendre sa mission. Tandis qu'émissaires français et soviétique se succèdent dans la région en appelant de leurs vœux la réactivation du comité, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a dépêché l'un de ses collaborateurs, M. Jean-Claude Aimé, auprès des autorités des trois pays membres du comité. A Alger, on assure de sources informées attendre des *« signaux favorables »* de la part des autres capitales arabes pour relancer la mission de la troïka.

Plusieurs de ces capitales ont déjà exprimé le souhait de voir le comité reprendre son travail, estimant nécessaire, comme l'Egypte, de *« ne pas laisser la solution du problème libanais à des pays non arabes »*. Le Conseil de coopération du Golfe (Arabie saoudite, Koweït, Emirats arabes unis, Qatar, Bahrein, Oman) a appelé les Libanais à *« coopérer sérieusement avec le triumvirat arabe »*.

Par ailleurs, l'ensemble des formations libanaises pro-syriennes ont demandé au pape d'ajourner sa visite au Liban *« pour éviter l'exacerbation du conflit »*.

BEYROUTH
de notre envoyée spéciale

Mal accueilli au Liban par les alliés de la Syrie, le projet de solution à la crise libanaise présenté à Paris par M. Roland Dumas n'a fait à Damas l'objet d'aucun commentaire, alors que l'émissaire du gouvernement français, M. François Scheer, a été reçu successivement, lundi 28 août, par le chef de la diplomatie syrienne, M. Farouk El Chareh, puis par le président Hafez El Hassad, auquel il a remis un message de M. François Mitterrand.

On indique à ce sujet de source proche de Damas que la visite de M. Scheer dans la capitale syrienne aurait aussi pour but de désamorcer la tension franco-syrienne. Discret sur la teneur de ses entretiens, M. Scheer a affirmé qu'il avait confirmé à M. Chareh que l'action française était *« toujours résolument de paix, et qu'elle se poursuivait pour que s'institue un cessez-le-feu, que soient levés les blocus et que reprenne le dialogue interlibanais »*. *« Il n'y a pas de solution autre que politique pour le Liban, et celle-ci ne peut se passer du concours actif de la Syrie »*, a ajouté l'émissaire français.

Soulignant la concordance d'objectifs entre la Ligue arabe et la France, M. Scheer a encore affirmé : *« Nous souhaitons très vivement que le comité tripartite reprenne rapidement sa mission. »*

A Damas, la presse et la radio syriennes ont d'ailleurs insisté sur la nécessité d' *« une solution politique »* qui doit être trouvée *« par les Arabes »*.

C'est sur ce thème que le chef du gouvernement libanais à majorité musulmane, M. Selim Hoss, a critiqué lundi les propositions de M. Dumas, affirmant qu'en soumettant un tel plan de paix – cessez-le-feu, réformes politiques, retrait des troupes israéliennes et syriennes, – la France présuppose l'échec du triumvirat chargé de régler la crise, *« hypothèse que nous refusons d'envisager et que le gouvernement français doit aussi rejeter »*. *« Nous refusons toute alternative à l'initiative arabe de solution au Liban »*, a encore dit M. Hoss, avant d'ajouter : *« Nous respectons les résolutions du sommet de Casablanca. »*

Pour leur part, répondant à M. Dumas, qui se demandait si l'armée syrienne ne devrait pas se retirer de Beyrouth et de sa région, les partis alliés de Damas ont déclaré que *« la présence de l'armée syrienne est due à des nécessités extérieures, et l'avenir de cette présence sera décidé par un gouvernement d'unité nationale »*.

Arrivé, mardi 29 août, à Beyrouth, M. Scheer, devrait y rencontrer un grand nombre de responsables libanais, auprès desquels il aura l'occasion de clarifier la position française.

M. Tarassov à Bagdad

Alors que se poursuit la nouvelle initiative diplomatique de Paris, l'émissaire soviétique, M. Tarassov, a, pour sa part, remis au président irakien Saddam Hussein un message de M. Gorbatchev, dont on affirme, de source bien informée à Beyrouth, qu'il porterait sur les nécessités de l'arrêt des livraisons d'armes par l'Irak au camp chrétien. Au Liban, c'est pourtant une petite phrase du patriarche maronite, M. Nasrallah Sfeir, qui a retenu l'attention. Engagé depuis de longues semaines dans des discussions avec le président sortant du Parlement libanais, M. Hussein Husseini, le patriarche maronite s'est prononcé publiquement sur la nécessité de réformes politiques pour *« rééquilibrer le pouvoir entre les communautés religieuses du Liban »*. *« Il faut aboutir à une égalité dans le partage du pouvoir, afin que les chrétiens n'aient pas le sentiment qu'ils sont des citoyens de second plan et que les musulmans jouissent de leurs droits en tant que citoyens »*, a dit Mgr Sfeir, suggérant toutefois que le président de la République reste un chrétien maronite. *« Les Chrétiens*, a ajouté Mgr Sfeir, *devraient vivre en paix avec les autres communautés du Liban. Nous ne devons pas être considérés comme une communauté bénéficiant de privilèges. Nous n'avons pas de privilège. Nous devons préserver nos droits de citoyens à égalité avec les autres. »*

Ce n'est pas la première fois que le chef de l'église maronite préconise la nécessité de réformes du système politique libanais dans un sens plus égalitaire. Il est toutefois significatif qu'il le réaffirme aujourd'hui, au moment où l'on reparle de la reprise du dialogue interlibanais. Radio Damas n'a d'ailleurs pas manqué de souligner cette main tendue aux musulmans.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Dans leur ville assommée d'obus

Les Beyrouthins s'enfoncent dans une profonde torpeur

BEYROUTH
de notre envoyée spéciale

Les longues files de voitures calcinées n'accrochent même plus les regards ; les gravats et les tas d'ordures pestilentielles dans lesquels prospèrent les rats font le bonheur des chiens errants qui prennent possession de la ville la nuit tombée ; les fils électriques arrachés qu'il faut enjamber font partie du paysage. Entrer dans un magasin relève du jeu du labyrinthe tant les murs de parpaings élevés à la hâte pour protéger au mieux les stocks se sont surajoutés au fil des jours. Dessus, les propriétaires affichent leur nom et, le matin, accrochent à la va-vite une pancarte en carton pour annoncer l'ouverture. Une entreprise « spécialisée » propose d'ailleurs, depuis quelques jours dans la presse, ses services pour livrer clé en main un système de protection par sacs de sable ou remblais

Assommée d'obus, Beyrouth pourtant résiste et, vue des sommets qui la dominent, la capitale libanaise a encore fière allure, déroulant ses buildings en bord de mer. De près, c'est une autre histoire, comme si la ville atteinte de lèpre perdait chaque jour un peu plus de sa substance. Les immeubles sont là, certes, mais pas un maintenant qui ne soit touché plus ou moins gravement.

Des pans entiers sont tombés, la pierre s'écaille, rongée par les balles, et au travers des trous, qui de l'extérieur paraissent relativement petits, on découvre parfois des appartements entièrement dévastés. Rares sont les fenêtres qui ont encore des vitres, remplacées le plus souvent par des feuilles de plastique. Les nombreux incendies consécutifs aux violents bombardements des quinze premiers jours d'août ont noirci les murs et ravagé surtout le moindre bout de verdure d'une ville qui en manquait déjà cruellement. Toutes les collines boisées entourant la capitale *ont subi le même sort*.

Dans les rues, qui parfois ressemblent à un parcours de moto-cross, les automobilistes slaloment entre les trous d'obus, ce qui aggrave encore l'état de leurs véhicules. Pas une voiture qui ne porte les traces de la guerre : pare-brise brisés, carosseries trouées, pare-chocs enfoncés, ailes arrachées ; les voitures du corps diplomatique elles-mêmes n'ont pas toujours échappé au massacre. Le système D, particulièrement en vigueur au Liban, où il supplée les structures déficientes d'une économie moribonde, fait florès.

La loi de la débrouille

Dans une ville où presque tout est arrêté, la débrouille est la loi, et, pour peu que l'on en ait les moyens, l'argent arrange bien les choses. Même les places du seul bateau qui assure la liaison Beyrouth-Larnaca (Chypre) s'arrachent au marché noir, pour le plus grand bonheur des intermédiaires.

Ce spectacle de désolation, les Beyrouthins ne le voient même plus, occupés qu'ils sont à survivre dans une ville qui demeure pratiquement privée d'eau et d'électricité. Quand par « bonheur » un obus fait éclater une canalisation, comme cela est arrivé sur la colline d'Achrafieh, ils se précipitent pour recueillir le précieux liquide, qui se déverse en torrents dans les rues.

Le long de la « ligne verte » appelée ainsi en raison de la végétation folle qui a envahi le *no man's land* séparant les deux Beyrouth, chrétien et à majorité musulmane, on ne voit que des ruines auxquelles s'accrochent pourtant des habitants qui y vivent aux côtés des soldats et des miliciens, et se réfugient dans les abris quand la canonnade prend de l'ampleur.

Mye, trente ans, qui vit près de la ligne côté chrétien depuis toujours, est devenue experte dans les « départs » ou les « arrivées » d'obus. Quand on croit les entendre sur la droite, elle assure, d'une oreille de connaisseur, que c'est, comme d'habitude, sur la gauche qu'ils sont tombés. Elle sait quand une sortie sur le balcon est possible ou quand il vaut mieux se tenir prudemment à l'intérieur pour éviter les balles perdues.

« Sur quoi tirent tous ces combattants ? Aucun d'entre eux ne le sait sûrement, dit-elle. *Dans la nuit ils ne se voient pas, mais c'est ainsi. Ils se déchaînent deux ou trois heures durant et ensuite vont se coucher. Pour nous, c'est souvent l'heure de se lever, mais maintenant, comme il n'y a plus de travail, j'essaye de faire une pause dans la matinée. »*

L'oisiveté forcée est sûrement l'un des plus grands maux des Beyrouthins aujourd'hui. Contraints pour beaucoup à tourner en rond vingt-quatre heures sur vingt-quatre entre les quatre murs de leurs maisons, ils ressassent à l'envi des nouvelles auxquelles ils ne croient même plus.

A l'image de leur ville, jadis paradis de l'Orient, qui se dégrade lentement mais sûrement, les Beyrouthins s'enfoncent dans une profonde torpeur. Il en faudra désormais beaucoup pour faire renaître un peu l'espoir.

F. C.

Neuf disparus dans l'attaque d'un pétrolier en baie de Jounieh

JOUNIEH
de notre envoyée spéciale

« C'était le pionnier des forceurs de blocus. Pendant les deux ou trois premiers mois du blocus, il faisait cela tout seul avec son équipage. Je le considère comme un héros national. » Ministre du pétrole dans le gouvernement militaire chrétien du général Michel Aoun, le général Edgard Maalouf parle au passé de Hohannes Garbedjian, le capitaine du *Sunshield*, qui, atteint de plein fouet dans la nuit par deux obus tirés de la côte, brûlait toujours mardi 29 août dans la baie de Jounieh.

Les neuf marins portés disparus, dont le capitaine, seraient en effet, selon l'un des deux hommes d'équipage qui ont pu sauter à la mer et ont été recueillis par une vedette de la marine libanaise, coincés dans le château arrière du navire, amas de tôles fumantes. Deux des réservoirs du navire, qui transportait 2 300 000 litres d'essence, sont toujours en feu, malgré les tonnes d'eau et de mousse déversées depuis cette nuit par les pompiers.

« On pense sauver tout le reste de la cargaison », affirme toutefois un responsable des opérations, grâce aux caissons étanches de ce bateau, grec à l'origine, maltais aujourd'hui, et commandé par un Libanais.

Selon le commandant de la chambre d'opérations maritimes, le général Mounir Rhaiem, le pétrolier était suivi depuis près de vingt-quatre heures par une vedette de la marine syrienne, qui l'a pris en chasse dès que le *Sunshield* a chargé sa cargaison à partir d'un gros tanker resté au large et en dehors des eaux territoriales libanaises. *« La vedette a ainsi pu guider le tir des canons côtiers »*, explique encore le général Rhaiem.

Le *Sunshield* est le cinquième pétrolier touché depuis le début du blocus du « pays chrétien » en mars dernier, mais c'est la première fois qu'un tel incident fait autant de victimes.

Venu sur les lieux à bord d'une vedette se rendre compte de l'ampleur du drame, le général Maalouf nous a déclaré : *« Nous continuerons. Rien ne nous empêchera de forcer le blocus, même au prix du sang. »* En réponse à une question sur les possibilités d'intervention de la marine française notamment, le général nous a prudemment répondu : *« Ils ont leur mission »*, avant toutefois d'ajouter : *« Ce qui me gêne le plus, c'est que la poursuite par la marine syrienne dans les eaux territoriales se fait au vu et au su de tout le monde. Les bateaux présents – et il y en a beaucoup – ont toujours un moyen de voir et ils auraient au moins pu arrêter cette poursuite. »*

F. C.

La répression dans les territoires occupés

M. Perez de Cuellar demande à Israël de rapporter les mesures de bannissement

De nombreuses grèves, en particulier dans les commerces et les écoles, ont été massivement suivies lundi 28 août en Cisjordanie occupée, à Ramallah, à El Bireh et à Naplouse, pour protester contre le bannissement, dimanche, de cinq Palestiniens dont quatre habitaient ces localités. Aux Nations unies, à New-York, le secrétaire général de l'ONU, Javier Perez de Cuellar, s'est déclaré *« consterné et gravement préoccupé »* par ces mesures et a appelé Israël, *« puissance occupante, à annuler ces ordres de déportation et à remplir ses obligations conformément à la quatrième convention de Genève »*.

A Paris, le physicien palestinien, M. Taysir Aruri, expulsé par Israël vers la France, a contesté les accusations selon lesquelles il serait le représentant du parti communiste palestinien au sein de la direction unifiée du soulèvement, soulignant qu'il n'était qu'un simple militant du PCP et qu'il avait été expulsé parce qu'il était *« partisan de la paix et de la coexistence de deux Etats israélien et palestinien »*.

A Jérusalem, l'armée israélienne a annoncé mardi qu'elle avait détruit, la nuit précédente, trois habitations palestiniennes dont les occupants ont été soupçonnés de s'être livrés à des actes hostiles à l'égard d'Israël. Ces Palestiniens n'avaient pas été inculpés, mais avaient adressé une pétition à la Cour suprême israélienne pour empêcher la démolition de leurs habitations. La cour avait rejeté leur appel.

Lundi soir, un Palestinien a été tué à Tulkarem au nord de la Cisjordanie par les tirs de soldats israéliens. Un autre a succombé à ses blessures par balles infligées par les tirs des soldats, à l'hôpital Tal-Hachomer de Tel-Aviv, où il avait été admis vendredi. D'autre part, un Palestinien âgé de soixante ans a, de son côté, succombé à l'hôpital de Naplouse aux coups que lui avaient assénés, trois jours plus tôt, des inconnus masqués qui le soupçonnaient de collaborer avec les autorités israéliennes. – *(AFP, Reuter.)*

Asie

JAPON

Tokyo doit faire face à un afflux de réfugiés de la mer vietnamiens

TOKYO
de notre correspondant

A quelques jours d'intervalle, un premier groupe important de Vietnamiens (121 personnes) quittait Hongkong dans le cadre du programme de rapatriement volontaire des Nations unies, un bateau transportant quelque 150 autres refugiés était repoussé hors des eaux territoriales sud-coréennes par des gardecôtes, mais deux autres groupes de Vietnamiens trouvaient refuge au Japon. Une première embarcation, avec à son bord 137 réfugiés qui naviguaient depuis plus d'un mois et demi, arrivait à Nagasaki, tandis que le second groupe (229 personnes) était sauvé, le 20 août, au large d'Okinawa par une unité de la marine japonaise. Le 21 août, deux autres embarcations, transportant au total 257 personnes, étaient repérées, l'une au large d'Okinawa et l'autre de l'île de Goto, en face de Nagasaki. Lundi 28 août, 203 Vietnamiens sont arrivés à Nagasaki.

Ces événements sont révélateurs de la nouvelle configuration de la carte de la « détresse » qui se dessine en Asie pour les Vietnamiens. Le Japon, qui fut jusqu'au début des années 80 le pays à éviter, est devenu ces dernières semaines la terre de la dernière chance pour les « boat people ». Jusqu'au début des années 80, le Japon avait pratiqué une politique d'accueil des plus restrictives (même au plus fort de l'exode des Vietnamiens en 1977-1978). Ce n'est que sous la pression des pays occidentaux qu'il se montra plus généreux, à la suite notamment de la conférence de Genève sur les réfugiés en 1979.

Mais l'archipel n'était pas pour autant la destination privilégiée des réfugiés : l'éloignement et surtout les difficultés d'intégration sur place en étant les principales raisons. Après des arrivées relativement importantes (1 278 en 1980), leur nombre avait diminué (219 l'année dernière). Sur plus de 10 000 réfugiés vietnamiens parvenus jusqu'au Japon au cours des treize dernières années, 6 257 y sont restés.

Aujourd'hui, fait nouveau, les « boat people » font délibérément route vers l'archipel nippon. Les « passeurs » qui organisent les départs au Vietnam savent que les pays d'Asie du sud-est ainsi que Hongkong sont pratiquement fermés aux réfugiés de la mer et ils conseillent d'aller au Japon, soit un voyage de plus de 3 000 kilomètres pour atteindre l'extrême sud de l'archipel (Okinawa).

L'arrivée inopinée des réfugiés vietnamiens au Japon crée des problèmes qui pourraient conduire les autorités locales à prendre elles aussi des mesures limitatives. Le Centre d'accueil des réfugiés de Tokyo est saturé (plus de 800 personnes alors qu'il est prévu pour 500) et le camp de réception d'Omura, près de Nagasaki, abrite déjà 415 réfugiés, soit le double de ce qui est prévu. Le bureau de l'immigration envisage l'aménagement de l'île de Takashima, au large de Nagasaki, désertée par sa population à la suite de la fermeture des mines il y a deux ans. Il ne reste que 1 400 habitants (sur les 20 000 d'autrefois), mais ceux-ci s'opposent à l'arrivée des réfugiés.

Une délicate distinction

Opérer un filtrage comme le fait Hongkong en cherchant à établir une délicate distinction entre ceux qui ont droit au statut de « réfugiés politiques » et ceux qui quittent leur pays pour des raisons économiques, est une hypothèse désormais sérieusement envisagée par le ministère des affaires étrangères. La grande majorité des réfugiés arrivant au Japon déclarent qu'ils viennent pour chercher du travail et n'ont donc pas droit au statut de réfugié politique. Mais que fera-t-on d'eux ? Le riche Japon, qui a déjà la réputation auprès de ses partenaires d'être un pays fermé et de manquer aux devoirs de la solidarité internationale, risque une nouvelle fois de voir ternir son image.

Tokyo a ratifié en 1981 la Convention internationale sur les réfugiés de 1951. Mais c'est en vertu de « considérations spéciales » (tenant compte de la position du Japon en Asie) que les réfugiés vietnamiens sont les seuls étrangers à être acceptés sans restriction sur l'archipel (ce ne fut pas le cas, en 1986 par exemple, d'une dizaine de réfugiés afghans, qui ont été refoulés). Les autorités nippones, qui sont en train de réglementer l'immigration illégale de travailleurs non qualifiés (2 705 d'entre eux ont été arrêtés entre mai et juin derniers, soit deux fois plus qu'il y a un an à la même époque), se trouvent dans une situation délicate. A partir du moment où les « considérations spéciales » dont bénéficient les Vietnamiens seront abrogées, la majorité d'entre eux deviendront de simples immigrants illégaux et devront être traités comme tels. Inversement, si le Japon continue à accepter des « réfugiés économiques » vietnamiens, pourquoi traiter en immigrés illégaux des personnes venues d'autres pays pour des raisons analogues ?

Le Japon doit définir rapidement une politique. D'autant qu'une dizaine de bateaux de réfugiés se trouveraient quelque part en mer de Chine, faisant route vers l'archipel. Les autorités nippones ont aussi découvert que des Chinois de la province du Fujian s'étaient dissimulés parmi un contingent de « boat people ». Enfin, selon des témoignages de réfugiés arrivés le 14 août, leur bateau aurait été préparé par l'administration vietnamienne en échange d'un paiement en or ; les fonctionnaires leur auraient conseillé d'apporter avec eux des certificats de naissance, le contrôle d'entrée au Japon devenant plus strict. Le ministre japonais des affaires étrangères, M. Nakayama, qui se trouve à Paris pour la conférence internationale sur le Cambodge, a annoncé qu'il allait demander à son homologue vietnamien de prendre des mesures pour arrêter cet exode.

PHILIPPE PONS.

Des pirates ont massacré en juin cent cinquante « boat people »

Quelque cent cinquante « boat people » vietnamiens ont été massacrés le 17 juin dans le golfe du Siam, au large des côtes thaïlandaises, lors d'une attaque par des pirates qui n'ont laissé qu'un survivant, a annoncé, mardi 29 août, la police maritime thaïlandaise. – *(AFP.)*

● **La police de Hongkong reprend le contrôle d'un camp de réfugiés vietamiens.** – La police de Hongkong a repris sans incident, lundi 28 août, le camp de « boat people » situé sur l'île de Tai A Chau, où un millier de réfugiés vietnamiens avaient affronté, la veille, les forces de l'ordre pour obtenir un meilleur ravitaillement. Selon la police, les incidents ont fait vingt-quatre blessés, dont un réfugié ; deux Vietnamiens ont été arrêtés. Les réfugiés étaient nourris de biscuits et d'aliments déshydratés jusqu'à ce que l'armée britannique commence, la semaine dernière, à leur distribuer du riz. – *(AFP.)*

Afrique

La rencontre des présidents sud-africain et zambien

M. De Klerk a assuré M. Kaunda de sa volonté de jouer un « rôle positif » dans la région

LIVINGSTONE
de notre envoyé spécial

Il y a toujours un arc-en-ciel au-dessus des chutes Victoria. Un symbole d'harmonie permanent qui n'est dû qu'aux reflets du soleil sur la vapeur d'eau qui s'élève constamment de la cassure du Zambèze. Faut-il rapprocher ce phénomène naturel de la rencontre, lundi 28 août, entre le président sud-africain Frederik De Klerk et le chef de l'Etat zambien ? Ce serait sans doute pousser un peu loin la comparaison. Certes, les deux hommes qui se sont retrouvés dans un hôtel situé à proximité des chutes, ont devisé gentiment en découvrant les splendeurs des Vic Falls. Tous deux paraissaient particulièrement détendus sur ces rives escarpées.

Cette fameuse rencontre, qui a tant fait parler d'elle en Afrique du Sud et a précipité la chute du président Pieter Botha, a donc commencé sur une note plaisante. Une petite escapade touristique avant de passer aux choses sérieuses. Deux heures et demie d'entretiens suivies d'un déjeuner au cours desquels les deux présidents ont appris à se connaître puisque telle était la principale raison de l'entrevue. Les occasions n'ont pas été si fréquentes par le passé. En vingt-cinq ans d'exercice du pouvoir, le président zambien n'a rencontré qu'à trois reprises le chef d'un régime honni. En 1975, tout d'abord, ce fut John Vorster, également à Livingstone. Puis, en avril 1982, M. Pieter Botha, à la fontière du Botswana. A chaque fois, sept années ont séparé les discussions. En sera-t-il de même avec le nouvel homme fort de Pretoria ?

M. Kaunda n'a pas caché qu'il était prêt à poursuivre un débat dont il est l'initiateur. Dans l'immédiat, le président des Etats de la ligne de front va attendre de savoir si M. De Klerk va mettre en pratique les principes qu'il a énoncés. Pour l'instant ce ne fut qu'une prise de contact, un échange de vues général au cours duquel les problèmes internes à l'Afrique du Sud n'ont, semble-t-il, été évoqués que très accessoirement.

A plusieurs reprises, le successeur du président Botha a mis l'accent sur le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres Etats. Les propositions conditionnelles de dialogue de l'ANC (Congrès national africain), adoptées le 21 août à Harare (Zimbabwe), par le comité *ad hoc* de l'OUA, n'ont pas été abordées. *« Elles ne figuraient pas au programme et n'ont pas été discutées »*, a souligné M. De Klerk. D'ailleurs, son interlocuteur a bien pris la peine de préciser qu'il était présent en tant que chef de l'Etat zambien et rien d'autre. Ce qui a dû rassurer M. Pieter Botha, qui avait mis en garde contre ce rapprochement avec l'homme qui abrite *« les terroristes »* de l'ANC.

Un homme qui a été qualifié de *« plaisant »*, de *« positif »* et de *« fervent chrétien »* par M. De Klerk. Ce dernier a-t-il pu le convaincre de ses intentions réformistes et de sa volonté de se débarrasser de l'apartheid ? Le terme n'a pas été prononcé au cours de la conférence de presse conjointe. Le vétéran de la politique australe n'est cependant pas homme à se laisser impressionner par de belles paroles. Il attend de voir le président sud-africain à l'œuvre. Il lui laisse sa chance.

« Un nouvel état d'esprit »

D'après M. De Klerk, son homologue n'a pas la moindre intention de jouer les intermédiaires, d'user de sa position sur la scène de l'Afrique australe pour tenter d'instaurer le dialogue avec l'ANC. *« Les Sud-Africains touveront eux-mêmes des solutions adaptées à leur pays*, a-t-il souligné. *J'ai utilisé cette opportunité pour informer M. Kaunda de ce que je perçois comme un nouvel état d'esprit en Afrique du Sud, un nouveau désir parmi la majorité silencieuse d'élaborer des solutions pacifiques... Une vision positive, une vision d'espoir, de nouveaux mouvements et développements à l'intérieur du pays et en Afrique australe. »*

M. De Klerk a mis l'accent sur *« le rôle positif »* que Pretoria pouvait jouer dans la région, parlant du *« renforcement de la coopération, de l'amélioration des relations, de l'éclaircissement des incompréhensions »*. *« J'ai présenté*, a-t-il ajouté, *la réalité de l'Afrique du Sud qui contraste avec l'image que l'on a de nous et qui est dépassée. »*

Profitant du capital acquis par les négociations sur l'indépendance de la Namibie, Pretoria fait patte douce dans la ville même qui, il y a quelques années, a été la cible d'un raid. Il faut désormais oublier le passé, repartir sur des bases nouvelles dans l'intérêt de toute la région. On attendait des explications tumultueuses à propos du dossier angolais, à tout le moins à une clarification de la position de M. Kaunda sur les accords de paix de Gbadolite. On l'attend toujours. Il a seulement affirmé qu'il n'avait pas l'intention de se substituer au maréchal Mobutu au travail duquel il a rendu hommage et avec lequel il va tenter de résoudre le différend. De leur côté, les Sud-Africains ont fait *« ce qu'il était possible de faire »* pour relancer les pourparlers.

On en est resté là. Un fort contingent de journalistes surpris et intrigués par l'ambiance fraternelle qui a enveloppé pendant quelques heures l'Hôtel de la Fumée qui gronde (Musi o Tunya). Le président Kaunda a secoué son mouchoir pour saluer le départ du nouvel artisan du dialogue sud-africain qu'il désirait tant connaître. C'est désormais chose faite. Une rencontre qui, comme il l'a souligné, lui a permis de savoir qu'ils avaient quelque chose en commun : les terrains de golf. Il a néanmoins refusé de révéler leur handicap respectif. *« Secret d'Etat »*, s'est-il exclamé, ravi de sa pirouette.

MICHEL BOLE-RICHARD.

● ***Un appel du Front national de libération de l'Angola.*** – Le FNLA, un des mouvements nationalistes angolais pendant les luttes contre la présence portugaise, aujourd'hui sans base militaire mais qui affirme avoir des partisans dans certaines régions, a réuni son *« comité exécutif »* à Paris les 23 et 24 août, pour *« analyser les résultats du sommet de Gbadolite qui avait décidé un cessez-le-feu en Angola »*. Tout en saluant l'initiative du président Mobutu, il demande *« l'organisation d'une table ronde »* entre tous les partis historiques angolais *« en vue de créer les conditions qui permettront au peuple angolais de se prononcer librement sur les institutions et le régime de son choix »*.

ALGÉRIE

Réapparition du parti de Messali Hadj

Alger. – Le Parti du peuple algérien (PPA – créé en 1937 par Messali Hadj puis interdit en 1939) a déposé officiellement, lundi 28 août, son dossier d'agrément auprès du ministère de l'intérieur, dans le cadre de la loi sur le multipartisme adoptée en juillet.

Le dossier a été déposé par M. Mohammed Memchaoui, neveu de Messali Hadj. Agé de soixante-douze ans, M. Memchaoui a occupé, dès 1938, divers postes de responsabilité au sein du PPA, puis dans les deux autres partis fondés par Messali Hadj, le MTLD (Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques, 1946-1954) et le MNA (Mouvement national algérien, fondé en 1954 et combattu par le Front de libération nationale durant la guerre d'indépendance).

Dans un communiqué remis à la presse, le PPA appelle les Algériens à *« éviter le désordre et les actions anarchiques »* pouvant nuire aux intérêts de la nation. Il a aussi démandé au gouvernement de *« traiter tous les partis politiques, sans aucune exception, sur le même pied d'égalité »*. – *(AFP.)*

[Né à Tlemcen en 1898 et mort en exil dans la région parisienne en 1974, Messali Hadj fut une des grandes figures du nationalisme algérien. Fondateur de l'Etoile nord-africaine en 1924, puis du PPA en 1937, il fut emprisonné plusieurs fois. Après la seconde guerre mondiale il anima le MTLD, où se développèrent des querelles intestines sur les moyens de mener la lutte pour l'indépendance. Des dissidents formèrent le Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA), embryon du FLN. Pendant la guerre, les fidèles de Messali Hadj, réunis au sein du MNA, et le FLN se livrèrent un combat sans merci qui se solda notamment par des assassinats en France. Le nom de Messali Hadj est encore présent dans la mémoire de nombreux Algériens, mais il est difficile de mesurer l'audience de ses partisans.]

COPIES COULEURS
Canon LASER
COPIES DE PLANS
JUSQU'A 84 x 120 CM
RANK XEROX 2080 3080
P.A.O.
AVEC VENTURA
ET EDITION LASER
ETRAVE REPRO
38, AV DAUMESNIL - 43.47.21.32

AFGHANISTAN

Violents combats près de la frontière pakistanaise

La résistance a multiplié ses attaques notamment dans la région de Khost, ville-garnison située près de la frontière pakistanaise et tenue par les forces du président Najibullah. Selon Kaboul, de violents combats se déroulaient encore, lundi 28 août, à une quinzaine de kilomètres de cette ville. La résistance a également tiré plusieurs salves de roquettes contre des villes de province.

Entre-temps, de sévères affrontements ont eu lieu, dans le nord du pays, entre deux grands mouvements de moudjahidins, le parti fondamentaliste Hezb-I-Islami, de Gulbuddin Hekmatyar, et le Jamiat-I-Islami, faction plus modérée et dont l'une des grandes figures est le commandant Massoud, surnommé le Lion du Panshir. Le commandant Massoud, accusant le Hezb-I-Islami de *« collusion »* avec Kaboul, aurait lancé une offensive contre ses rivaux à la suite du massacre d'une trentaine de ses partisans en juillet. Les combats entre les deux factions, qui auraient déjà fait des centaines de victimes, s'étendraient à d'autres régions.

Selon la délégation au Pakistan du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) de Genève, la guerre d'Afghanistan serait de plus en plus meurtrière. Le CICR a noté une augmentation sensible, depuis le début de l'année, du nombre des blessés afghans soignés dans les hôpitaux de Peshawar et de Quetta, au Pakistan. Un employé du CICR a, en outre, été assassiné lundi par des inconnus à Peshawar.

Enfin, dans la capitale afghane, la délégation française arrivée dimanche pour y rencontrer M. Xavier Lemire, un kinésithérapeute prisonnier (*le Monde* du 29 août), a pu rendre visite à ce dernier et a précisé que son état de santé était *« satisfaisant »*. Capturé le 14 août alors qu'il circulait en compagnie de moudjahidins, M. Lemire avait été blessé à la jambe droite par deux balles et un éclat d'obus. – *(AFP, Reuter.)*

● **PHILIPPINES : arrestation d'un des meurtriers d'un officier américain.** – Un membre de la Nouvelle Armée populaire (communiste), Juanito Itaas, âgé de vingt-cinq ans, capturé dimanche 27 août, à Davao, dans le sud des Philippines, a avoué, lundi, être l'un des auteurs du meurtre, le 21 avril dernier, du colonel américain James Rowe (*le Monde* du 22 avril). – *(AFP.)*

Amériques

ETATS-UNIS

La mort du journaliste Joseph Alsop

Joseph Alsop, l'un des journalistes politiques les plus influents de l'après-guerre, qui fut, entre autres, éditorialiste du *New York Herald Tribune*, aujourd'hui disparu, et du *Washington Post*, s'est éteint, lundi 28 août, à Washington, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Lointain cousin du président Franklin Delano Roosevelt, celui qui allait devenir, par la suite, l'ami intime de John Kennedy – à qui il conseilla de prendre comme vice-président Lyndon Johnson – et un proche de Richard Nixon était aussi l'une des figures les plus marquantes de ces petits salons du « Tout-Washington » qui servent bien souvent de coulisses ou de bancs d'essai à la grande politique. D'autant que Joseph Alsop, dès sa sortie de l'université Harvard en 1932, ne manquait pas d'idées, parfois même très arrêtées, et qu'il n'a eu de cesse d'exprimer, dans le *New York Herald Tribune*, puis dans la *North American Newspaper Alliance*, enfin dans le *Washington Post* et dans le groupe de journaux alimenté par le *Los Angeles Times* Syndicate.

Considéré comme l'archétype du « faucon » en diplomatie, et viscéralement anticommuniste, Joseph Alsop, fils d'un planteur de tabac du Connecticut épris de politique, se retrouvera, durant la deuxième guerre mondiale, aide du général Claire Chennault en Chine. Capturé par les Japonais et interné jusqu'en juin 1942, il fera partie d'un échange de prisonniers. Revenu en Chine, il deviendra un fervent supporter de Chiang Kai-chek et le soutiendra dans sa célèbre dispute avec le général américain Stilwell sur la stratégie à adopter en Chine.

C'est au lendemain de la guerre qu'il prendra sa vraie mesure en devenant le plus globe-trotter des éditorialistes. Dans ses colonnes, appelées « The capital parade » et « Mather of fact », ainsi que dans les nombreux articles qu'il écrira souvent en collaboration avec son jeune frère Steward, disparu avant lui, il se fera notamment l'avocat le plus agressif de la guerre froide dans les années 50, et, dix ans plus tard, celui de l'intervention militaire américaine au Vietnam. Une guerre, dira-t-il au lendemain de la chute de Saigon en 1975, *« que nous aurions pu et dû gagner »*. Ses convictions ne l'empêcheront pas pour autant d'avoir un certain discernement, et Alsop, bien que proche des idées de McCarthy, défendra publiquement à l'époque certaines victimes du trop zélé *« chasseur de sorcières »*, comme, par la suite, à son corps défendant, dès 1973, en plein Watergate, il se prononcera pour la démission de Nixon.

Erudit et très éclectique, Joseph Alsop, qui avait appris le chinois classique en captivité et se passionnait pour l'archéologie (il avait écrit une étude sur l'âge du bronze en Grèce), était aussi un bon vivant, qui aimait se retirer chaque année à Baden-Baden, en Allemagne. Ces derniers mois, il souffrait d'un cancer du poumon, de crises d'emphysème, et avait cessé d'écrire.

M.-C. D.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

La condamnation d'un étudiant annoncée pour la première fois

La presse chinoise a, pour la première fois depuis le début de la répression, rapporté lundi 28 août la condamnation d'un étudiant. M. Zhang Weiping, étudiant à l'Académie des beaux-arts de Hangzhou, a été condamné à neuf ans de prison pour *« propagande contre-révolutionnaire »*. Il était accusé d'avoir téléphoné à la radio américaine *La Voix de l'Amérique* pour lui dire qu'un drapeau avait été mis en berne devant les bureaux de l'administration provinciale du Zhejiang en hommage aux victimes de la répression, et d'avoir dessiné huit caricatures *« destinées uniquement à calomnier les dirigeants du PC et de l'Etat »*. M. Zhang a *« confessé »* avoir téléphoné à La *Voix de l'Amérique* mais nié avoir commis des actes contre révolutionnaires. – *(AFP.)*

Nicaragua

Un dirigeant de la Contra regagne Managua

A six mois des élections générales, l'un des responsables de la Contra antisandiniste, M. Roberto Ferrey, est revenu dans son pays lundi 28 août au terme de six années d'exil. Il entend travailler au sein de l'Union de l'opposition nationale (UNO) pour battre les sandinistes aux élections de février 1990. M. Ferrey a toutefois précisé qu'il conserverait ses responsabilités au sein du directoire de la Contra – où il vient d'être nommé – et qu'il ne renonçait pas complètement à la solution militaire pour obtenir le départ du gouvernement en place à Managua. – *(Reuter.)*

Tchécoslovaquie

Deux activistes hongrois jugés à Prague

MM. Tamas Deutsch et Gyeorgy Kerényi, militants du mouvement de jeunesse indépendant FIDESZ et du syndicat indépendant Solidarité ouvrière, arrêtés le 21 août dernier sur la place Venceslas à Prague, devaient comparaître, mardi 29 août, devant un tribunal tchécoslovaque. Les deux activistes hongrois, toujours en détention préventive, sont inculpés de *« délit mineur de trouble de l'ordre public »* et risquent une peine de six mois ferme et une amende de 20 000 couronnes.

Le ministre hongrois des affaires étrangères, M. Gyula Horn, a convoqué, lundi, le chargé d'affaires tchécoslovaque à Budapest pour protester contre le maintien en détention des deux Hongrois. Cette affaire *« perturbe »* les relations entre les deux pays, a déclaré M. Horn. – *(AFP.)*

Politique

Les universités d'été du PS

M. Michel Rocard fera sa rentrée politique vendredi 1er septembre à Risoul (Hautes-Alpes) où le Parti socialiste réunit du 31 août au 3 septembre son université d'été. En attendant, les socialistes, qui débordent d'activité dans cette phase de préparation de leur congrès du printemps prochain se rassemblent – si l'on peut dire – en ordre dispersé. Les jeunes socialistes du MJS ont entendu lundi 28 août, à Albi, les explications successives de M. Laurent Fabius et de M. Henri Emmanuelli, proche de M. Jospin, d'où il ressort que la question qu'ils se posent – quelle différence y a-t-il entre M. Fabius et M. Jospin ? – reste insoluble.

MM. Fabius et Emmanuelli, signataires de deux contributions différentes destinées à alimenter le débat dans la perspective du congrès du PS, ont formulé des jugements extrêmement prudents sur l'action du gouvernement. *« Je n'ai jamais parlé de politique alternative »*, a assuré M. Emmanuelli. Quant à M. Fabius, il se refuse à participer à un *« concours de tir sur cible réelle »*, qui viserait M. Rocard et son équipe.

Ces soudaines prudences prennent le relais des surenchères qui se sont exprimées ces derniers jours, notamment mercredi 23 août, lors d'une réunion qui a regroupé, à Mulhouse, une partie des amis de M. Chevènement et ceux de MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, respectivement député et sénateur de l'Essonne. M. Jean-Marie Bockel, maire de Mulhouse, député du Haut-Rhin, proche de M. Chevènement, avait affirmé que la base sociale et électorale de la gauche perçoit la méthode Rocard comme *« une façon de gouverner du pareil au même » « par rapport à la droite »*.

Dimanche 27 août, au « Forum FR 3-RMC », M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, avait affirmé que *« la croissance doit être utilisée à bon escient »* et remarqué : *« Il ne faut pas qu'au nom des grands équilibres on nous dise qu'il est impossible de mettre en pratique notre politique. »*

Ce climat de pré-congrès ne paraît pas troubler outre mesure les rocardiens réunis les 28 et 29 août à Avignon. M. Gérard Lindeberg, coordinateur national des amis de M. Rocard, a indiqué que les rocardiens publieront leur contribution au congrès au mois de septembre. Il a invité les socialistes à se *« guérir définitivement »* de leur *« maladie infantile »*, c'est-à-dire *« de l'abus du discours maximaliste »*.

Quelle différence y a-t-il entre M. Laurent Fabius et M. Lionel Jospin ?

ALBI
de notre envoyé spécial

Les militants du Mouvement de la jeunesse socialiste (MJS) pouvaient espérer qu'ils bénéficieraient, au premier jour de leur université d'été, lundi 28 août, à Albi, de la primeur d'éclaircissements sur les divergences de vue qui séparent les frères ennemis du mitterrandisme, MM. Lionel Jospin et Laurent Fabius, dans la perspective du congrès de mars 1990.

Le ministre de l'Education nationale ne devait pas se déplacer lui-même mais l'un de ses principaux partisans, M. Henri Emmanuelli, numéro 2 du PS, s'est adressé le matin aux quelque cinq cents participants. En fin d'après-midi, M. Fabius a « planché » à son tour devant cet auditoire au sein duquel il pouvait compter sur une solide phalange de partisans. Au secrétariat national du PS, le responsable de la jeunesse n'est autre, en effet, que M. Claude Bartolone, lieutenant du président de l'Assemblée nationale.

La confrontation, à quelques heures de distance, des deux discours, donne raison au président de la République lorsque interrogé, le mois dernier, sur les différences idéologiques entre les deux hommes, il confiait que l'un « devient chauve » et que l'autre « a une grosse tignasse ». Quelques exemples :

● **DÉFINITION DU SOCIALISME.** – *« Elle ne peut pas se limiter à la défense des droits de l'homme »*, a dit M. Emmanuelli; être socialiste c'est vouloir *« transformer la société »*.

M. Fabius : *« La première tâche, celle qui justifie l'existence du PS, c'est de lutter contre les inégalités (...). Si l'on estime que la société est bien comme elle est, on n'a pas sa place au PS mais, par définition, dans les partis conservateurs. »*

● **RAPPORTS DU PS ET DU GOUVERNEMENT.** – *« L'impression d'affadissement de l'identité socialiste vient*, selon M. Emmanuelli, *d'une confusion toute simple, toute bête, entre la pratique politique du gouvernement et le parti. La vraie question, c'est celle de l'autonomie du parti (...). Le soutien doit être réciproque. Il faut un dialogue (...). Le parti doit faire connaître son point de vue, sachant qu'il n'est pas le gouvernement et qu'il n'a pas de pouvoir d'injonction sur lui »*.

M. Fabius a proposé, à son habitude, une formule : *« Ni godillot, ni démago »*. *« Le PS*, a-t-il dit, *n'est pas un appendice du conseil des ministres. Le gouvernement n'est pas la courroie de transmission de la rue de Solferino. Le PS doit soutenir le gouvernement (...). Cela dit, nous devons garder notre indépendance, notre capacité d'initiative et de contestation. »*

● **ACTION DU GOUVERNEMENT.** – *« Je n'ai jamais parlé de politique alternative »* à celle du gouvernement, a déclaré M. Emmanuelli en soulignant que le danger de l'inflation, les faiblesses *« structurelles »* du commerce extérieur, les contraintes budgétaires, sont des réalités. Le numéro 2 du parti a formulé des critiques sur l'audiovisuel (la présidence unique d'Antenne 2 et de FR3 lui est *« restée en travers de la gorge »*, surtout après le choix du CSA) et des observations sur le projet de budget (voir *le Monde* daté 27-28 août). Il pense que si *« on n'a pas les moyens de mettre le SMIC à 7.000 francs, comme le demande la CGT »*, les moyens existent, en revanche, de *« faire des politiques sociales d'accompagnement qui reviennent au même »*.

M. Fabius refuse d'apporter sa pierre au *« concours de tir sur cible réelle »* visant le gouvernement. Il estime cependant qu'*« il y a beaucoup d'avancées à faire »* dans la lutte contre les inégalités, dans le domaine de la démocratie politique (*« rééquilibrage »* des relations Parlement-gouvernement, statut des élus, saisine du Conseil constitutionnel par les justiciables, référendum d'initiative populaire) et dans celui de la démocratie économique et sociale, notamment par *« rééquilibrage »* des revenus du travail par rapport à ceux du capital. Soulignant que *« le débat ne doit pas se concentrer sur le budget »*, il a observé toutefois qu'en matière de fiscalité et de financement de la protection sociale *« des choses sont possibles qui ne l'étaient pas auparavant »*.

Soupçons

● **RELATIONS AVEC LES ECOLOGISTES.** *« Nous n'avons pas les mêmes valeurs que les écologistes*, a déclaré M. Emmanuelli. *Quand j'entends M. Waechter dire qu'il se situe à égale distance de l'Europe sociale et de l'Europe libérale, je ne comprends pas. Ou plutôt je comprends qu'il ne veut pas de l'Europe sociale »*. Pour le numéro 2 du PS, les socialistes doivent *« prendre en charge l'écologie »*.

M. Fabius n'est *« pas partisan de nouer nationalement une alliance »* avec les Verts. C'est aux socialistes, a-t-il dit, qui ont *« vocation à apporter des réponses aux problèmes globaux de la société »*, de montrer ce qu'ils peuvent faire *« concrètement »* pour répondre aux préoccupations qu'expriment les Verts.

Ce n'est pas à dire qu'il n'y ait aucune différence entre l'approche dont a témoigné M. Emmanuelli et celle de M. Fabius. Le président de l'Assemblée nationale, dont la contribution en préparation pour fin septembre s'intitulera *« Egalité 2000 »*, a pour ambition de définir le projet de ce qu'il appelle la *« troisième phase »* du socialisme, après celle de la SFIO et celle que *« symbolise formidablement François Mitterrand »*. Cela suppose, a-t-il dit, de nouveaux *« apports doctrinaux »*, des *« ouvertures »*, des *« enracinements dans la société moderne »*. Cela impose aussi, selon lui, des changements profonds dans le fonctionnement du PS, qui est électoralement une *« grande formation »*, mais qui, *« en termes d'organisation, est fragile »*.

M. Emmanuelli est, lui, prompt à soupçonner cette conception d'être une sorte d'échappatoire, évitant de mettre réellement en cause la politique gouvernementale. Sans citer M. Fabius, il a dénoncé l'idée selon laquelle *« il y a ceux qui gouvernent et ceux qui se préoccupent de l'avenir »*. Il a critiqué aussi ceux qui appellent les socialistes à s'immerger davantage dans la société, comme s'ils devaient se désintéresser des réponses politiques que le gouvernement apporte aux problèmes sociaux. Le PS, selon lui, doit *« s'impliquer dans les luttes sociales »* – n'en déplaise à M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT – mais pour les faire aboutir en termes de décisions gouvernementales ou législatives.

Au total, néanmoins, on conviendra que les différences sont quasiment insaisissables. Pourquoi MM. Jospin et Fabius ne signent-ils pas, dans ces conditions, la même contribution ? La question a été maintes fois posée, lundi, par les Jeunes socialistes. M. Emmanuelli n'y voit pas de réponse. Il tient, lui, que l'essentiel est que les *« vraies »* sensibilités du PS s'expriment au congrès, ce qui nécessite qu'il y ait plusieurs motions, étant entendu que les mitterrandistes n'en présenteront qu'une.

Pour M. Fabius, il importe de *« poser les idées sur la table »* pour les *« vérifier »* et voir s'il y a ou non accord entre les deux parties de la famille mitterrandiste qui s'affrontent depuis quatre ans et dont le président de l'Assemblée nationale affirme souhaiter le *« rassemblement »*.

Chacun brandit le drapeau de l'unité des mitterrandistes en soupçonnant l'autre de se préparer à y déroger, soit au profit d'un accord avec M. Rocard, soit par la recherche d'une alliance avec les autres courants du parti. En fait, le différend Jospin-Fabius apparaît pour ce qu'il est : une querelle d'héritage dans laquelle joue la qualité des hommes et non la nature de leur projet politique.

PATRICK JARREAU.

Les rocardiens respirent le bonheur

AVIGNON
de notre envoyé spécial

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes rocardiens possibles. Réunis en Avignon pour des journées d'études, lundi 28 et mardi 29 août, les amis de Michel Rocard n'en reviennent pas de se retrouver aussi nombreux, d'être aussi à l'aise dans leur peau de plus fidèles soutiens de l'action gouvernementale, de se sentir – enfin – acceptés avec leur spécificité par leurs « camarades » de parti, eux qui ont eu, si longtemps, l'impression d'être traités comme le vilain petit canard de la couvée socialiste. Ils n'en veulent même pas à leur grand homme de réserver son discours de rentrée, vendredi, à l'université officielle du PS de Risoul. Ils respirent le bonheur.

Un seul mot d'ordre donc pour les rocardiens : la sérénité. Persuadés que l'évolution politique depuis un an a donné raison aux analyses qu'ils avançaient depuis de nombreuses années sans grand succès, les responsables du courant du premier ministre ont pu organiser, pour la première fois depuis 1983, une rencontre qui n'était pas réservée à leurs seuls dirigeants fédéraux. Plus d'un millier de militants ont souhaité venir en Avignon, mais il n'y avait de place que pour huit cents dans un Palais des papes, où régnaient le plaisir d'être enfin aux « affaires » et la satisfaction de constater que le bilan des douze mois écoulés avait fait disparaître les sourires ironiques qui avaient accueilli la nomination de M. Rocard à Matignon.

Sérénité ne veut pas dire satisfaction totale, mais, dans la discrétion des ateliers, quelques récriminations : *« La fraternité n'est pas assez au centre des préoccupations du gouvernement »* ; *« le parti aurait dû s'associer au sommet des sept peuples les plus pauvres »* ; *« il ne faut plus attendre pour donner le droit de vote aux immigrés pour les élections locales »*. M. Jean-Pierre Sueur, député du Loiret, a aussi souligné que les années à venir étant sans élections, il fallait insister sur l'action réformatrice du gouvernement en utilisant la méthode de Pierre Mendès France, c'est-à-dire l'annonce d'un calendrier précis.

La sérénité interdit, bien entendu, l'agressivité. Aussi, les organisateurs de ces journées avaient invité des membres des autres sensibilités du PS pour débattre des inconvénients et avantages de la division du parti en courants. De M. Jean-Paul Planchou, délégué national de Socialisme et république (courant de M. Chevènement) à M. Paul Quilès (mitterrandiste), en passant par M. Michel Debout, proche de M. Poperen, tous se disent convaincus, comme disait Winston Churchill de la démocratie, que les courants *« sont la pire des solutions à l'exception de toutes les autres »*. Seul M. Gérard Collomb, un fidèle de M. Mauroy, semble les trouver actuellement plus néfastes qu'utiles. Mais quel plaisir pour des rocardiens que d'entendre M. Quilès expliquer qu'il ne fallait pas retrouver des affrontements aussi brutaux que ceux du congrès de Metz de 1979, dont il fut pourtant partie prenante, en première ligne, dans la bataille qui opposa M. Mitterrand à M. Rocard.

Pas de discours maximaliste

De ce congrès, qui prouve que la réunion de deux familles du socialisme avait alors du mal à être harmonieuse, il a été longuement question, puisque ces journées ont commencé par une leçon d'histoire. Il fallait rappeler aux militants présents en Avignon non seulement la spécificité du rocardisme, ses origines, comment il s'était nourri et développé, mais aussi souligner qu'il est lui aussi un enfant de la gauche française, et donc qu'il n'est pas, comme le dit M. Gérard Lindeperg, secrétaire national du PS et *« coordinateur national des amis de Michel Rocard »*, *« une pièce rapportée du socialisme »*.

Sérénité ne veut pas dire, en effet, passivité. Les rocardiens sont horrifiés d'être classés à l'*« aile droite »* du PS. Ainsi, dans son discours introductif, M. Lindeperg a-t-il refusé *« la distinction entre socialisme de la transformation et socialisme de l'accompagnement »*, demandant aux membres du PS de se *« guérir définitivement de la maladie infantile du socialisme français »* c'est-à-dire *de « l'abus du discours maximaliste »*. Il a ajouté : *« Tous les courants sont actuellement partie prenante de la politique conduite par Michel Rocard, sous l'autorité de M. François Mitterrand. Par conséquent, personne ne peut céder à la facilité du double discours, l'un pour le parti, l'autre pour le gouvernement. »*

S'ils assurent, comme le dit leur coordinateur national, qu'ils n'ont pas *« l'œil rivé »* sur le prochain congrès du PS, les rocardiens ne veulent pas rester *« inertes »*. A la fin du mois de septembre, ils publieront leur propre contribution qui, assure M. Lindeperg, fera la synthèse entre socialisme et démocratie, montrera que ce qui se passe actuellement est *« la victoire de 1789 sur 1920, de Léon Blum sur Marcel Cachin »* (1). Cette contribution, qui ne sera pas signée, au moins dans un premier temps, par M. Rocard, aura vocation *« si nécessaire »* à devenir une motion de congrès. S'il le faut, les rocardiens sont prêts à se compter. Ils paraissent même en avoir grande envie.

THIERRY BRÉHIER.

(1) Lors du congrès de Tours du Parti socialiste en décembre 1920, les partisans de la Troisième Internationale (communiste) l'emportèrent sur ceux de la Deuxième Internationale (socialiste). Le mouvement socialiste se scinda en deux : Parti communiste d'un côté, SFIO de l'autre.

PROPOS ET DÉBATS

M. Bayrou (CDS)

La caricature du centre

Dans une interview publiée par *le Figaro* du 29 août, M. François Bayrou (UDF-CDS) se déclare *« heureux (...) que l'opposition laisse de côté les coups d'épingle et les coups de poignard »* et il estime que *« la fin de ce cannibalisme tribal, un respect réciproque entre les hommes et les tendances de l'opposition, c'est le début de la reconstruction »*. Le député centriste des Pyrénées-Atlantiques ajoute : *« Nous n'avancerons vraiment que si nous savons proposer aux Français une communauté d'espoir. »* Après avoir reproché au gouvernement de M. Michel Rocard une absence de *« volonté réformatrice d'ensemble »* et une démarche *« trop catégorielle et passive »*, M. Bayrou, qui rappelle sa préférence pour l'appartenance de son parti à l'opposition, assure : *« Je me suis toujours battu contre la caricature d'un centre qui paraît assis entre deux chaises, mais qui est en réalité en voyage d'une chaise à l'autre. »*

M. Fiterman (PCF)

Manque de distance

Membre du bureau politique du Parti communiste, M. Charles Fiterman, qui était l'invité de RTL, lundi 28 août, a regretté avoir *« manqué de distance »* et utilisé la *« langue de bois »* pour présenter une image *« flatteuse »* de la Pologne au moment de la création de Solidarité en 1980. L'ancien ministre a expliqué qu'après un voyage en Pologne en février 1980 où il représentait le PCF au congrès du Parti ouvrier unifié polonais, il avait repris *« à son compte tout simplement les affirmations des dirigeants de ce parti et dressé un tableau flatteur de la situation »*, *« même si*, a-t-il dit, *j'ai pris quelques précautions de langage »*. Il a ajouté : *« Aujourd'hui, je n'agirais pas de la même façon. » La sous-estimation de la profondeur et de l'urgence des réformes nécessaires dans les pays socialistes »*, l'a conduit, à cette époque, à utiliser, a-t-il dit, la *« langue de bois »*.

Ancien chef du réseau Ajax dans la Résistance

André-Jean Godin est mort

André-Jean Godin, compagnon de la Libération, est mort, dimanche 27 août à Paris. Ses obsèques sont célébrées, mercredi 30 août, à 11 heures, en l'abbatiale de Guitres (Gironde). L'inhumation aura lieu au cimetière de Bouzac (Gironde).

Né le 11 juillet 1900 à Alger et ancien fonctionnaire au ministère des finances, André-Jean Godin devient, en août 1928, sous-préfet et il est rattaché au ministère de l'intérieur. En 1929, il est chef adjoint du cabinet d'André Tardieu, ministre de l'intérieur. Sous-préfet d'Abbeville (Somme), il sera détaché à partir de 1932 à la préfecture de police de Paris, où il assurera, après août 1937, les fonctions de directeur adjoint du matériel. C'est à ce poste qu'il commencera d'organiser dès 1940 les premiers réseaux clandestins de renseignement au sein de la police parisienne, en liaison avec des responsables gaullistes installés à Londres.

Placé en disponibilité en 1942, André-Jean Godin est responsable de la diffusion de la revue *Résistance*. En 1943 et 1944, il est actif au sein du réseau « Ajax », dans les milieux policiers, qui, sous l'animation d'Achille Peretti, travaillent pour le compte du Bureau central de renseignement et d'action (BCRA), les services secrets gaullistes. André-Jean Godin deviendra le chef de la zone nord du réseau « Ajax ». En août 1944, lors de la libération de la capitale, il devient préfet, secrétaire général de la préfecture de police de Paris. Il sera fait compagnon de la Libération le 12 juin 1945.

En 1946, il est élu député radical-socialiste et Union gaulliste de la Somme à la « première » Assemblée nationale. Il sera réélu en 1951 comme député RPF (gaulliste) dans le même département et il deviendra vice-président de l'Assemblée nationale. Il ne se représentera pas aux élections législatives de 1956.

En 1978, André-Jean Godin, qui préside alors l'Alliance des hommes libres, se rapproche de l'action politique conduite par M. Pierre Poujade, qui animait à cette époque l'Union de défense des commerçants et des artisans (UDCA). Il sera, pour sa part, administrateur de plusieurs sociétés.

Commandeur de la Légion d'honneur, rosette de la Résistance, croix de guerre 1939-1945, André-Jean Godin était titulaire de plusieurs décorations étrangères, parmi lesquelles la King's Medal britannique.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-97-27
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL *le Monde*

Gérant :
André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, *gérant*, et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général : Bernard Wouts.
Rédacteur en chef : Daniel Vernet.
Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 – Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IXe

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037
Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE* ou 36-15 - Tapez *LM*

Le Monde PUBLICITE S.A.
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

Tarif	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS voie normale
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F
1 an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.
Pour vous abonner
RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE : pour tous renseignements tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.
PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

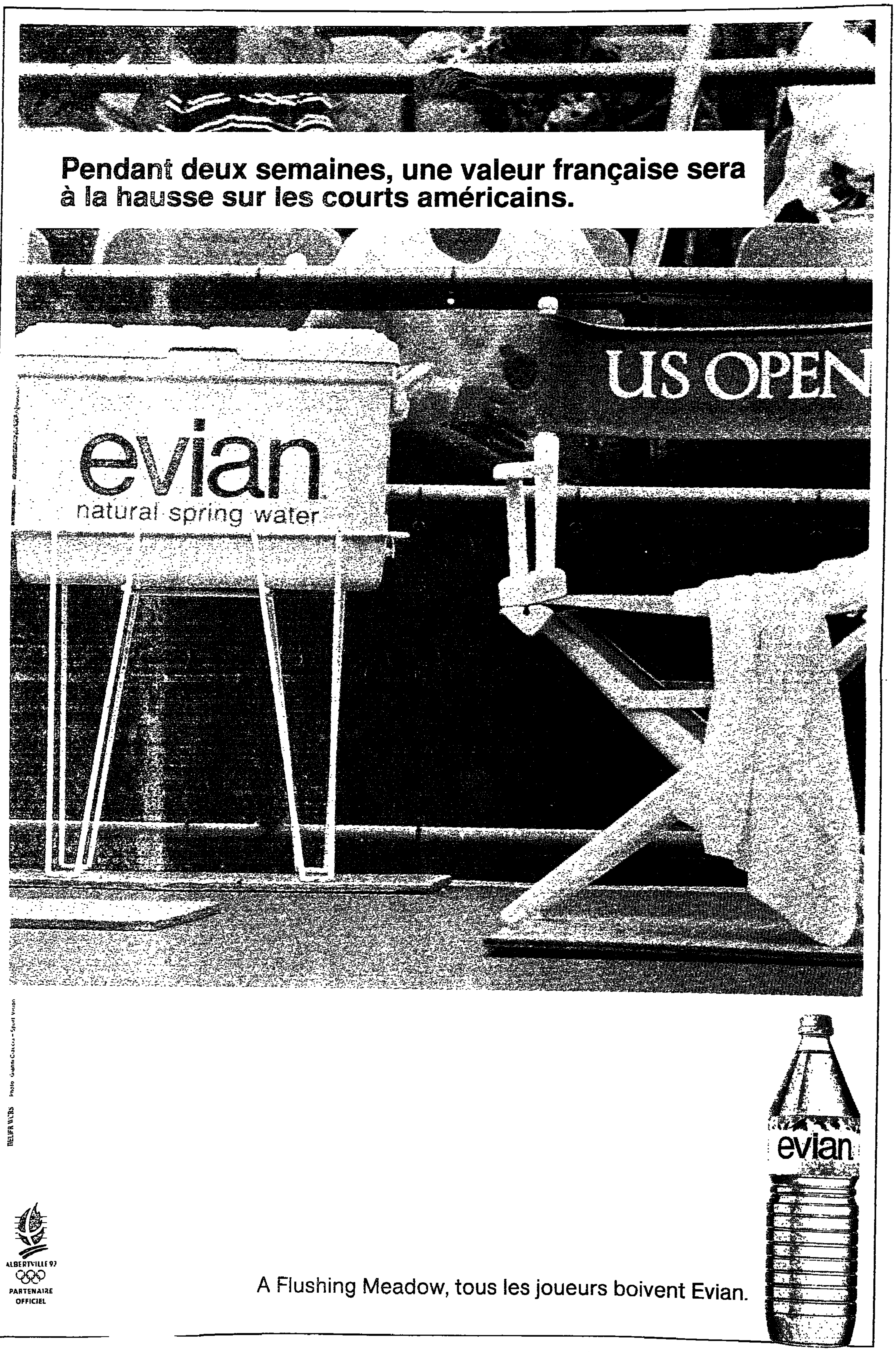
3 mois ☐
6 mois ☐
9 mois ☐
1 an ☐

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code postal :
Localité :

Pays :

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.
921 MON03


Pendant deux semaines, une valeur française sera
à la hausse sur les courts américains.
evian
natural spring water
US OPEN
evian
ALBERTVILLE 92
PARTENAIRE
OFFICIEL
A Flushing Meadow, tous les joueurs boivent Evian.

Accusée d'avoir orchestré une campagne

L'opposition réplique aux attaques de M. Chevènement à propos de l'agitation des militaires

Une partie de la classe politique et les médias ont vivement répliqué aux propos du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, qui, à Europe 1 (le Monde du 29 août), s'en est pris à leur comportement à l'occasion de l'agitation dans les armées et la gendarmerie.

M. Chevènement avait estimé qu'il y a *« une campagne orchestrée par une partie de la droite et de l'extrême-droite »* et relayée, en quelque sorte, par la presse-fustigée pour avoir *« manqué à une déontologie élementaire »* en ayant publié des lettres anonymes de gendarmes protestant contre leur condition. Le ministre de la défense est même allé jusqu'à rappeler qu'il existait un code pénal, un code de justice militaire et une loi *« qui organise la liberté de la presse »*, autant de textes républicains, a-t-il indiqué, qui *« punissent la propagation de fausses nouvelles d'autant plus sévèrement qu'elle inciterait les militaires à s'éloigner de leur devoir d'obéissance »*.

Le ministre a nommément mis en cause M. Claude Labbé, député RPR des Hauts-de-Seine, qui avait déclaré que *« la gendarmerie refuse les structures du socialisme »*. *« Si c'est vraiment son opinion,* a répliqué M. Chevènement, *le RPR devrait s'appeler RCR, « Rassemblement contre la République. »* Ce à quoi l'intéressé a répliqué : *« M. Chevènement est un ministre de la défense sur la défensive. »*

De même, le ministre de la défense a estimé, à l'encontre des media, qu'il détenait *« des preuves de manipulation et de trucages délibérés »* de la part de la presse, qui a rendu compte du malaise chez les gendarmes. Il a cité l'exemple du colonel Girardin, qui a accordé de nombreux interviews et à propos duquel *« on a régulièrement oublié de mentionner qu'il était conseiller régional du FN pour les Pays de la Loire »*. Ce à quoi l'officier de gendarmerie, qui n'est plus en activité, a répondu : *« J'ai fait tous mes communiqués sur papier à en-tête du conseil régional. »*

Une première sanction

« S'il y a des appels à la désobéissance qui se multiplient, si la presse manque à une déontologie absolument élémentaire, si les militaires battent en brèche la discipline, a ajouté M. Chevènement, *je n'hésiterai pas à sanctionner, et je sanctionnerai sans la moindre faiblesse. »*

Une première sanction est intervenue, lundi 28 août, si l'on en croit la famille du capitaine de frégate Roger Martin, selon laquelle l'officier de marine a été puni de trente jours d'arrêt. A la préfecture maritime de Toulon, dont il dépend, cette sanction n'est ni démentie ni confirmée dans la mesure où il s'agit d'une mesure disciplinaire qui figure au dossier individuel de l'intéressé. Le commandant Martin avait déclaré à visage découvert, à TF1 (*le Monde* du 29 août), que *« c'est aux chefs de franchir la ligne jaune »* et que *« le malaise est latent dans toutes les armées depuis maintenant pas mal de temps »*.

A propos de cet officier, qui s'est présenté à plusieurs reprises à des élections locales, à Lorient, sans être élu, sous l'étiquette de la droite, le ministre de la défense s'est contenté de dénoncer *« les comportements irresponsables, comme celui de ce récidiviste, candidat périodique sous une étiquette qu'il est libre de choisir »*.

D'une manière générale, l'attitude de M. Chevènement est sévèrement condamnée par de nombreux responsables de l'opposition mis en cause et par le Parti communiste.

Député RPR des Hauts-de-Seine, M. Nicolas Sarkozy, accuse le ministre de la défense de *« chercher un bouc émissaire »*. Son collègue, M. Jacques Baumel, s'interroge : *« Comment un ministre de la défense peut-il à ce point perdre le contrôle de ses nerfs ? »* Député UDF des Pyrénées-Atlantiques, M. Alain Lamassoure considère que *« l'accusation de M. Chevènement est à la fois une erreur et une faute »*.

M. Bruno Mégret, délégué général du FN, met en évidence *« la responsabilité du pouvoir socialiste »*. *« S'il y a crise dans l'armée,* dit-il, *c'est de la faute de ce dernier, qui organise la prolétarisation des armées. »*

Le PCF, de son côté, juge *« consternants »* les propos du ministre de la défense, qu'il accuse d'adopter *« les mâles accents de la vieille droite militariste française »*.

A front renversé

EN 1974, le premier gouvernement de M. Jacques Chirac, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, eut à affronter des remous dans les armées. Défilés d'appelés dans les rues de Draguignan et de Karlsruhe. Revendications corporatistes de recrues constituées en « comités de soldats » et dissimulées derrière des cagoules pour apparaître en public. Dans certaines garnisons, les cadres laissaient faire avec l'espoir que, s'il devait y avoir revalorisation de la condition militaire grâce à cette agitation, toutes les catégories, à commencer par les soldats de carrière, en bénéficieraient.

A l'époque, le pouvoir de droite avait accusé la gauche et, singulièrement, certains responsables socialistes d'être les instigateurs de ces mouvements et d'encourager l'antimilitarisme, au risque de porter atteinte au dogme de la sécurité nationale.

En 1989, le gouvernement de M. Michel Rocard, sous la présidence de M. François Mitterrand, doit faire face au désenchantement bruyant de nombreux cadres des trois armées et de la gendarmerie. Circulaires anonymes reprises par une presse morigénée par M. Jean-Pierre Chevènement pour avoir suppléé à la carence de concertation officielle dans la communauté de défense. Contestation catégorielle d'officiers et, surtout, de sous-officiers constitués en « comités de défense » et apparaissant à la télévision plus ou moins à visage découvert. Dans certaines garnisons, ceux qui ne s'expriment pas n'en pensent pas moins et ils considèrent que, s'il devait y avoir rallonge de crédits pour améliorer leur condition, ils ne seraient pas oubliés pour autant.

Aussitôt, le pouvoir de gauche s'en prend à la droite et à l'extrême droite qu'il soupçonne, arguant de « preuves » qu'il ne divulgue pas, d'orchestrer une campagne contre la défense de la France.

Quinze ans après, le scénario est identique même si les acteurs de la vie politique, impliqués par les « retombées » de la crise de l'institution militaire, jouent à front renversé. On désigne des boucs émissaires, en escomptant que la situation se tassera d'elle-même à la longue.

Comme si la leçon n'avait pas servi. C'est pour avoir trop serré, pendant trop longtemps, la ceinture aux militaires que le gouvernement dut, après l'explosion de 1974, entreprendre en catastrophe de revaloriser leur état. On avait souhaité mettre l'accent sur l'équipement des armées et, du même coup, on avait régulièrement négligé leur fonctionnement, c'est-à-dire les soldes, les conditions d'avancement, les dépenses quotidiennes de vie, d'entraînement, et les casernements. Il fallut jeter du lest. Ce que fit le ministre de la défense de l'époque, M. Yvon Bourges, aidé de son secrétaire d'Etat, le général Marcel Bigeard.

Depuis, on s'est vanté ici ou là d'avoir pu redonner la priorité aux matériels sur les hommes, en comprimant le plus plus possible, à nouveau, la progression des crédits de fonctionnement. Les mêmes causes produiraient-elles les mêmes effets ?

JACQUES ISNARD.

Dans la presse parisienne

● *LIBÉRATION* : une citoyenneté diminuée. — *« S'il existe un malaise des armées — outre des tracas de pouvoir d'achat qui sont ni plus ni moins (plutôt moins d'ailleurs) ceux des salariés de la fonction publique, — il réside pour une part dans le sentiment d'une citoyenneté diminuée. Depuis vingt-cinq ans — une génération —, l'armée française n'est plus en guerre, et la paix, c'est bien connu, rend civil. Excepté, apparemment, les ministres de la défense, socialistes ou non, qui, eux, ont décidément beaucoup de mal à ne plus se prendre pour des ministres de la guerre. »*

JEAN-MICHEL HELVIG.

● *FRANCE-SOIR* : un malaise bien réel. — *« Jean-Pierre Chevènement, qui n'est pas tombé de la dernière pluie politique, sait parfaitement que la presse peut, à la rigueur, donner à un événement plus d'importance qu'il n'en a réellement, mais assurément pas l'inventer de toutes pièces. La meilleure preuve que le ministre de la défense croit à la réalité du malaise de la gendarmerie est le plan qu'il a lui-même préparé pour y mettre fin. »*

JACQUES MALMASSARI.

● *L'HUMANITÉ* : réduit à manier le bâton. — *« Dès lors qu'une modification des orientations gouvernementales n'est pas à l'ordre du jour, le gouvernement en est réduit à manier le bâton. En dénonçant une manipulation journalistique et en l'assortissant de menaces de poursuites judiciaires, Jean-Pierre Chevènement cherche à mobiliser le « parti de l'ordre ». En mettant en cause « une campagne » orchestrée par une partie de la » droite et de l'extrême droite », il cherche simultanément à jeter le trouble chez tous ceux qui ont reconnu dans les problèmes soulevés par les gendarmes les stigmates de la politique dont sont victimes la plupart des salariés. »*

JEAN-PIERRE RAVERY.

● *LE QUOTIDIEN DE PARIS* : la presse a fait son métier. — *« La presse a fait son métier : elle a donné la parole à ceux qui ont quelque chose à dire. Alors Jean-Pierre Chevènement a enfin entendu ce qu'il n'avait pas voulu entendre ! Les journalistes ont fait leur métier et, parlons sérieusement, non pas parce qu'ils étaient d'extrême droite, mais parce qu'ils ont examiné l'événement et qu'ils ont voulu informer leurs lecteurs de la réalité des choses. Faudrait-il museler la presse et interner les journalistes pour les empêcher de révéler la vérité, parce que cette vérité risque de maltraiter la carrière et les ambitions personnelles de l'ancien avocat des « comités de soldats » que fut Jean-Pierre Chevènement ? »*

JEAN-CLAUDE VAJOU.

JUSTICE

La gestion de 21 nouvelles prisons sera partiellement confiée à des sociétés privées

La gestion de vingt et un des vingt-cinq établissements pénitentiaires qui doivent être construits d'ici à la fin 1991 sera partiellement confiée à des sociétés privées. L'Etat continuera à assurer les fonctions de direction, surveillance, greffe, administration et réinsertion. En revanche, l'« hôtellerie », la santé, le travail et la formation seront confiés à des sociétés privées. Les premiers contrats devraient être signés, dans ce but, fin septembre.

C'est la première fois, depuis 1945, qu'un aussi grand nombre de fonctions concernant autant d'établissements à la fois est confié à des sociétés privées.

Aux termes de la loi de 1987, la gestion des établissements pénitentiaires, à l'exception de certaines fonctions assurées par l'Etat, peut être confiée à des entreprises privées.

L'Etat conservera la gestion intégrale de quatre établissements dans le but de comparer les deux modes de gestion.

Les vingt-cinq nouveaux établissements, sur un total de 182 prisons, doivent accueillir 13 000 détenus. Parallèlement, un même nombre de prisons vétustes et exiguës qui représentent 1 640 places doivent être détruites entre 1990 et 1992.

Si les revendications des policiers ne sont pas satisfaites

La FASP menace d'engager une « action illimitée »

La Fédération autonome des syndicats de police (FASP) a annoncé, dans un communiqué publié lundi 28 août, qu'elle lancerait *« un mot d'ordre national d'action illimitée »* à ses adhérents si ses revendications n'étaient pas prises en compte par le gouvernement.

La FASP qui, selon le communiqué, *« a comptabilisé avec intérêt les avantages obtenus par la gendarmerie nationale »*, réclame, notamment 600 francs *« minimum d'augmentation par mois pour tous les policiers »*, ainsi qu'une *« loi d'orientation afin d'adapter toutes les administrations et tous les fonctionnaires qui concourent à la tranquillité publique des Français aux exigences de sécurité européenne du grand pari de 1992 »*.

Indiquant que ses instances fédérales *se sont réunies en session extraordinaire le 25 août et ont obtenu une audience immédiate de deux heures chez M. François Roussely, directeur général de la police nationale »*, la FASP souligne qu'elle exige *« toutes les réponses à toutes (...) ses revendications avant le 15 septembre »*. *« En l'absence de réactions qu'elle souhaite positives de la part du gouvernement »*, la FASP, ajoute le communiqué, *« lancera alors son mot d'ordre national d'action illimitée jusqu'à ce que le gouvernement ait tenu compte de ses revendications »*. *« D'ores et déjà, les responsables régionaux des syndicats membres de la Fédération mettent au point les modalités précises d'action dans leurs dix régions respectives. »*

MÉDECINE

Pour des raisons personnelles

M. Jean Choussat quitte la direction de l'Assistance publique

M. Jean Choussat, directeur général de l'Assistance publique de Paris, a demandé lundi 28 août à M. Claude Evin, ministre de la santé, à être déchargé de ses fonctions pour des raisons *« strictement personnelles »*.

La démission de M. Choussat qui, depuis le début de 1986, présidait aux destinées de l'Assistance publique, est une surprise pour l'ensemble de l'administration médicale, qui salue la compétence et l'efficacité de celui qui a toujours été considéré comme un grand directeur.

Pendant les quatre années passées à la tête de l'administration hospitalière de la capitale, cet inspecteur général des finances, ancien directeur du budget, connu pour sa rigueur et son austérité mais aussi pour sa grande courtoisie, aura profondément marqué de son empreinte la vieille administration. Estimant qu'il pouvait donner à l'hôpital public la compétitivité d'une entreprise privée, M. Choussat avait favorisé un changement des mentalités et des comportements du personnel.

Dans un communiqué rendu public lundi 28 août, M. Evin rend hommage à l'*« attachement de M. Choussat au service public, à ses qualités humaines et professionnelles »*.

Né le 9 septembre 1934 à Alger, M. Choussat est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Inspecteur des finances depuis 1964, il devient en 1979 chef de service à la Direction du budget, puis, en 1980, directeur général de la santé et des hôpitaux. En 1986, il est nommé inspecteur général des finances et directeur général de l'administration générale de l'Assistance publique.

SPORTS

TENNIS : l'Open des Etats-Unis

Noah sur Broadway

Première surprise de l'Open de tennis des Etats-Unis 1989 : l'élimination d'entrée de jeu, lundi 28 août, de l'Américain Brad Gilbert, tête de série nº 8, par son compatriote Todd Witsken. Cette défaite fait l'affaire du Français Yannick Noah, vainqueur de l'Américain Joey Rive, qui aurait dû rencontrer Gilbert au deuxième tour.

NEW-YORK
de notre envoyé spécial

Le conseil figure en toutes lettres dans tous les bons manuels de tennis : il faut s'alimenter pendant une partie en cinq manches pour éviter le « coup de barre », ce que les coureurs cyclistes appellent fringale et que les médecins nomment hypoglycémie. Nul ne fut donc surpris lorsque, lundi après-midi 28 août, à la fin de son second set contre son compatriote Todd Witsken, l'Américain Brad Gilbert commanda quelques bananes.

La partie était plus ardue que prévu. Le soixante-troisième joueur mondial, qui n'avait jamais réussi à prendre une manche à Gilbert, ne se laissait pas impressionner par la vedette de cet été finissant.

Dix jours auparavant, Gilbert avait battu successivement le champion de Roland-Garros, Michael Chang, et les finalistes de Wimbledon, Boris Becker et Stefan Edberg. Jusqu'alors, Gilbert était surtout connu comme étant le joueur qui avait poussé John McEnroe à prendre une première année sabbatique, début 1986, en le battant aux Masters.

Etait-il en train de se révéler pleinement à vingt-huit ans, après avoir remporté la médaille de bronze aux Jeux olympiques de Séoul ? En tout cas, cet Américain, qui ne cesse de maugréer sur le court, et passe pour faire mal jouer ses adversaires sans bien jouer lui-même, se trouvait promu tête de série nº 8 avec, jusqu'en quarts de finale, un « boulevard », comme disent les tennismen quand aucun adversaire réputé dangereux n'est sur leur route.

Cela d'ailleurs n'exclut pas quelques dérapages. Surtout dans un tournoi du grand chelem, où le chemin est particulièrement long. Ce deuxième set perdu alors qu'il était presque gagné ne pouvait qu'être mis sur le compte d'une nervosité bien naturelle. Maintenant, le champion avait retrouvé toute sa lucidité. La preuve ? Il était en train de s'alimenter exactement comme il faut le faire lors d'un tel match.

Mais deux ou trois bananes ne rassasièrent manifestement pas Gilbert. Il lui en fallut bientôt d'autres. Puis il demanda des biscuits et du chocolat. Et il faisait glisser tout cela avec des litres de soda. Au début du cinquième set, sa chaise était entourée d'assiettes et de gobelets comme si une demi-douzaine de personnes avaient pique-niqué sur le court. Entre s'alimenter et s'empiffrer, Gilbert semblait avoir oublié que l'indigestion faisait la différence.

Quelle était la raison de cette gloutonnerie aussi subite qu'incongrue ? Battu au cinquième set alors qu'il avait entamé la manche par un break, l'Américain a expliqué qu'il avait eu au cours de la nuit précédente des coliques. Elles l'avaient laissé sans forces. Il avait donc tenté de les recouvrer en mangeant beaucoup.

C'étaient peine et partie perdues. Après une série de dix-sept matches victorieux, un méchant virus fermait la parenthèse. Gilbert n'aurait pas son heure de gloire à Flushing Meadow. L'aura-t-il jamais, ici ou ailleurs ?

Un nouvel entraîneur

La question ne se pose pas pour Yannick Noah. Ou plutôt elle se pose en termes différents : le champion de Roland-Garros 1983 connaîtra-t-il à nouveau la gloire ? Tout le monde en doutait, à commencer par lui-même, depuis cette défaite de la France contre les Etats-Unis en Coupe Davis. Là, dans l'intimité des vestiaires, il avait annoncé à ses coéquipiers sa retraite prochaine. Noah ne rêvait plus de la fureur des victoires sur le court, il ne rêvait plus qu'à la fureur des tempêtes sur l'océan. Il voulait partir en voilier pour un tour du monde avec sa nouvelle compagne.

Or qu'a-t-il déclaré lundi soir, ce joueur qui, depuis son élimination au premier tour à Roland-Garros, avait accumulé les contre-performances au point de ne plus être, à New-York, tête de série pour la première fois depuis 1980 ?

« J'aurais préféré battre moi-même Gilbert au deuxième tour. » Noah a parlé sans plaisanter. Il a été écouté sans ironie. Pourtant, il aurait été facile de se moquer de cette belle assurance. Car la dimension de « l'exploit » que le Français venait de réussir en se qualifiant pour le deuxième tour se mesurait à un point : idéalement placé pour frapper un smash, son adversaire, Joey Rive, qualifié américain classé 226ᵉ mondial, a fait ce que les golfeurs nomment un « air shot », il a tapé dans le vide.

« Rive m'a bien aidé », a reconnu Noah. Il affichait néanmoins une grande satisfaction que nul n'a songé à tempérer : *« C'est la première fois depuis des mois que je sers aussi bien et que je ne rate quasiment aucune volée. »* Mais d'où vient cette fringale de victoire, cette ambition renouvelée ? D'un homme : Denis Ralston.

Ce gaillard, âgé de quarante-sept ans, à la silhouette un peu raide, est connu dans le monde du tennis comme ancien joueur pour avoir remporté le double des Internationaux de France et de Grande-Bretagne et comme entraîneur pour avoir dirigé l'équipe de Coupe Davis américaine du temps de Ashe, Smith, Lutz et Solomon, puis conseillé Chris Evert. Actuellement, Ralston est « coach » de l'université du Texas à Dallas. Bref, ce n'est pas un hurluberlu. Or il a affirmé la semaine dernière que Yannick Noah pouvait devenir numéro un mondial.

Après douze ans de collaboration avec Patrice Hagelauer, Noah a en effet décidé de prendre l'Américain comme nouvel entraîneur : *« J'avais le sentiment d'avoir fait le maximum pour réussir et je n'avais pas de résultat. Il fallait donc que je trouve une solution. Avec Patrice, j'étais dans une impasse* [c'est toujours la faute de l'autre]. *Je n'avais plus envie de jouer comme ça. J'ai eu des contacts avec plusieurs entraîneurs. Denis m'apporte une approche nouvelle, une autre façon de progresser. Jusqu'à présent mes victoires étaient fondées à 95 % sur mes qualités physiques, sur la puissance. Si je progresse techniquement, je pourrai gagner en fournissant moins d'efforts, donc en risquant moins les blessures. »*

Rien n'est encore signé entre Noah et Ralston, les deux hommes n'ont en fait travaillé ensemble qu'une petite semaine. Mais le Français, qui paraît en bonne condition physique après s'être préparé aux côtés de Jean-Claude Perrin, l'entraîneur national de la perche, a déjà fait preuve lundi d'une sobriété de style très américaine. Reste à avoir si cela sera suffisant pour profiter du « boulevard » — Broadway ? — que lui a laissé Brad Gilbert.

ALAIN GIRAUDO.

Principaux résultats (lundi 28 août)

SIMPLE MESSIEURS

B. Becker (RFA, nº 2) b. D. Pate (E-U), 6-1, 6-3, 6-1 ; J. McEnroe (E-U, nº 4) b. E. Winogradsky (Fra.), 6-1, 6-4, 6-4 ; M. Wilander (Suè., nº 5) b. H. Skoff (Aut.), 6-1, 6-3, 6-1 ; T. Witsken (E-U) b. B. Gilbert (E-U, nº 8), 4-6, 7-6, 4-6, 6-3, 6-2 ; A. Mancini (Arg., nº 10) J. Canter (E-U), 3-6, 2-6, 6-3, 6-3, 6-3 ; A. Krickstein (E-U, nº 14) b. R. Matuszewski (E-U), 6-3, 6-2, 6-4 ; O. Delaitre (Fra.) b. D. Cassidy (E-U), 7-6, 7-6, 6-1 ; **Y. Noah** (Fra.) b. J. Rive (E-U), 6-3, 6-2, 6-2.

SIMPLE DAMES

S. Graf (RFA, nº 1) b. E. Inoue (Jap.), 6-3, 6-1 ; Z. Garrison (E-U, nº 5) b. R. Zrubakova (Tch.), 6-2, 6-1 ; M. Maleeva (Bul., nº 7) b. M. Werdel (E-U), 6-4, 6-3 ; M. Seles (You., nº 12) b. A. Henricksson (E-U), 4-6, 6-2, 6-2 ; N. Zevereva (URSS, nº 13) b. **P. Paradis** (Fra.), 1-6, 6-4, 7-6 ; C. Martinez (Esp., nº 15) b. S. Birch (E-U), 6-3, 6-2 ; **N. Tauziat** (Fra.) b. A. Farley (E-U), 6-1, 6-3 ; N. Herreman (Fra.) b. C. Kohde-Kilsch (RFA), 6-4, 6-0 ; **S. Amiach** (Fra.) b. Hu Na (E-U), 6-2, 6-3 ; L. Ferrando (E-U) b. **I. Demongeot** (Fra.), 6-0, 7-5 ; L. Meskhi (URSS) b. **K. Quentrec** (Fra.), 6-2, 7-6 ; **J. Halard** (Fra.) b. M. Pawlik (RFA), 6-2, 7-6.

● **ATHLÉTISME : Deux records de France battus.** — L'athlète française Monique Ewange-Epée a établi un nouveau record de France du 100 mètres haies, lundi 28 août, à Duisbourg (RFA) lors des Universiades, en 12 s 65. Le précédent record, détenu par Laurence Elloy en 12 s 69, datait de juillet 1986 à Moscou. Lors de la même réunion, Pascal Lefèvre a battu le record de France de javelot avec un jet de 82 m 56 (précédent record : 82 m 10 par lui-même lundi 14 août à Tours).

● **VOILE : Marc Pajot en prison.** — Le navigateur français Marc Pajot et son coéquipier Marc Bouet ont été arrêtés et emprisonnés lundi 28 août en Sardaigne (Italie) après une rixe avec un policier italien. Les deux hommes participent actuellement au championnat du monde de maxi-yacht à bord de *Milène V.* L'incident se serait produit dans le nord de l'île. Au cours d'un contrôle, un agent de police aurait signifié une série d'infractions au conducteur du véhicule à bord duquel ils avaient pris place, provoquant la réaction musclée des navigateurs.

Société

L'intensification de la lutte contre la drogue

Du « triangle d'or » aux beaux quartiers parisiens

La mise sous surveillance d'une ancienne enseignante de couture lyonnaise, soupçonnée d'être un simple mais actif « dealer » (fournisseur de drogue), a permis sinon favorisé le démantèlement de quatre filières internationales d'héroïne, de cocaïne et de haschich s'étendant de l'Asie du Sud-Est à l'Amérique du Nord. C'est toute l'histoire de l'enquête menée, depuis 1986, par les policiers de la brigade des stupéfiants du SRPJ de Lyon, en collaboration avec l'Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants (OCRTIS) de Paris et leurs homologues d'une demi-douzaine de pays étrangers. L'affaire devrait être jugée cet hiver.

Trois années d'investigations, d'écoutes téléphoniques, de filatures, de recherches financières, orchestrées par M. Gilles Raguin, premier juge d'instruction à Lyon, ont abouti à d'importantes saisies de drogue, de matériel et d'argent, à l'arrestation et à l'inculpation de plus de quarante personnes -dont douze sont actuellement détenues - et à la reconstitution du système d'approvisionement, de paiement et de diffusion de la « marchandise ». Les enquêteurs estiment que plus de 20 kilos d'héroïne, 20 kilos de cocaïne et quelque 400 kilos de haschich ont été importés, en cinq ans, par ces différentes filières.

LYON
de notre bureau régional

Du « triangle d'or » est-asiatique au « triangle NAP » (Neuilly-Auteuil-Passy), de Goa à New-York, d'Ibiza à Copenhague, l'activité des fournisseurs, passeurs et revendeurs permettait de livrer, à un rythme soutenu, des doses de « poudre » ou des barettes de « H » à une clientèle régulière généralement recrutée dans les beaux quartiers. Parmi la cinquantaine d'acheteurs, éventuellement revendeurs pour leurs relations, que le magistrat instructeur et les policiers ont été amenés à entendre figurent de nombreuses personnalités du milieu parisien des arts et du spectacle.

La liste des « témoins » a ainsi des allures de petit Bottin mondain dans lequel une romancière, un éditeur, un artiste peintre, deux marchands de tableaux, une comédienne côtoient un producteur-présentateur vedette de la télévision, un auteur-compositeur, deux professeurs d'université, un rédacteur en chef de magazines télévisés et trois journalistes de la presse parisienne. Les plus « accro » d'entre eux ayant reconnu consommer plusieurs grammes de cocaïne et/ou d'héroïne par semaine...à raison de 600 à 1 000 francs le gramme, au cours du « marché de détail » (1).

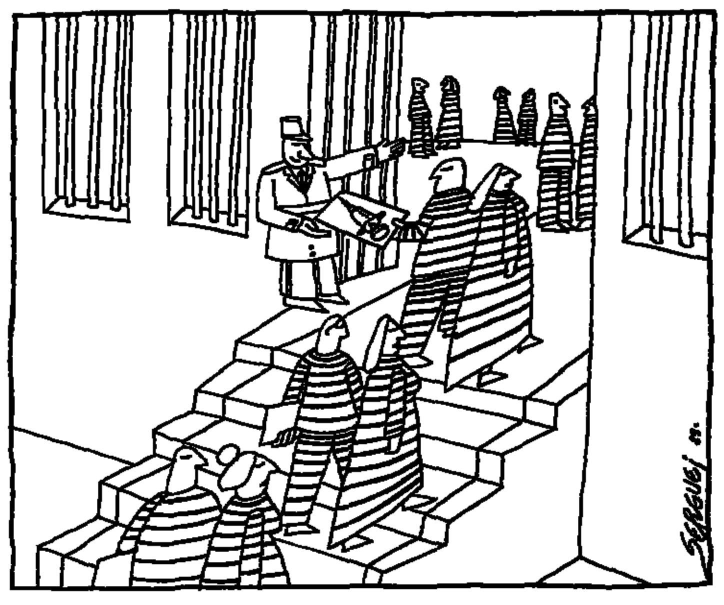
Un appel du 18 juin (1986) aura été fatal à Rolande Kienlen. Le coup de téléphone que cette ancienne enseignante de couture, âgée de cinquante ans, passe, ce jour-là, à l'un de ses amis permet aux policiers - chargés d'une surveillance motivée par un « renseignement » - de retrouver sa trace. Elle vient de rentrer de Goa et s'apprête à s'envoler pour Ibiza - ses deux lieux de villégiature favoris - et s'emploie à écouler sur la région lyonnaise une cinquantaine de grammes d'héroïne. Outre que l'« arrivage » a causé une certaine effervescence parmi les junkies locaux, les conversations téléphoniques interceptées confirment les soupçons de la brigade des « stups ».

La filière Klaus

Lorsque le 30 juin, Rolande Kienlen et quelques-uns de ses revendeurs sont interpellés, son carnet d'adresses, malgré le codage de certains numéros de téléphone, est aussi éloquent que le gramme d'héroïne, les relevés de banques étrangers et les factures découverts à son domicile. Et si Rolande se tait obstinément, d'autres langues vont se délier. L'exploitation des documents va mettre les enquêteurs sur la voie de quatre filières de trafiquants.

Première coïncidence, rétrospective : le 21 avril 1986 Martin Zimmermann, quarante-six ans, de nationalité américaine, intercepté par les douanes à l'aéroport de Roissy alors qu'il débarque de Bombay avec 1,2 kilo d'héroïne, était en possession des coordonnées de Rolande Kienlen. Un de ses complices, Donald Jones, quarante-six ans, britannique, arrêté le même jour par l'OCRTIS dans son appartement de Neuilly, disposait également des contacts téléphoniques de Rolande Kienlen. Des témoignages recueillis à Lyon confirmaient qu'au mois de mars ces deux hommes, basés au fameux hôtel Fort Aguada de Goa, s'étaient réunis dans la résidence indienne de Kienlen où celle-ci les avait mis en relation avec l'un de ses anciens amants, Klaus Roder et sa nouvelle compagne, Astrid Passon, tous deux de nationalité allemande, ainsi qu'avec un autre couple, identifié sous les seuls prénoms de Larry et Merryl.

La découverte de faux passeports et l'examen des carnets d'adresses de Zimmermann et Jones, qui s'étaient également retrouvés à Ibiza, démontraient qu'il s'agissait bien de trafiquants professionnels dont les « relations » dans différents pays d'Europe ou d'Amérique figuraient souvent aux fichiers spécialisés d'INTERPOL et de la Drug Enforcement Administration (DEA, ex Narcotic Bureau). Au demeurant, Kienlen finissait par admettre qu'en 1978 elle avait importé et revendu 1 kilo d'héroïne avec la complicité de Roder. Nanti d'une demi-douzaine de pseudonymes, celui-ci s'était, depuis, spécialisé dans le financement du trafic de stupéfiants, tandis que le mystérieux Larry jouait, en Asie, le rôle de collecteur-pourvoyeur.



Une coordination entre les polices française, américaine et allemande devait, par la suite, permettre d'établir que Roder et Larry étaient encore impliqués dans le « voyage » d'un certain Charles Soloway – arrêté le 10 juillet 1987 à Francfort (RFA) en possession de 1,8 kilo d'héroïne. L'interception d'un échantillon de 14 grammes d'héroïne envoyé par la poste chez la mère de Roder, à Berlin, et la découverte d'importants transferts de fonds entre des comptes ouverts dans des banques de Berlin, Düsseldorf, Copenhague, New-York, Londres et Luxembourg démontraient que le groupe constituait bien une organisation dont l'opération d'importation du 21 avril 1986 avait pour destinataire un certain Jeffrey Allen Robinson, né en 1942 à New-York et résidant à Miami. Ce dossier était instruit par le tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis), devant lequel, le 2 mai 1988, Rolande Kienlen bénéficiait d'une relaxe. Plusieurs recours ayant été déposés, l'affaire devrait être rejugée par la cour d'appel de Paris.

En mai 1986, sentant que l'étau se resserrait autour d'eux, Roder et Astriol Passon s'étaient envolés pour Katmandou puis Bangkok et avaient soldé l'ensemble de leurs comptes, réalisant l'équivalent de plus de 1 million de francs. Comme Larry et sa compagne Merryl, ils ont, jusqu'ici, réussi à se soustraire aux mandats d'arrêt internationaux délivrés à leur encontre.

De « Lola » à « M. Albert »

Pour répondre à la demande de sa clientèle lyonnaise, Rolande Kienlen ne négligeait pas le négoce, moins lucratif, du haschisch. Ainsi, dès le début de leur enquête, les policiers apprirent-ils qu'un de ses principaux revendeurs locaux, Jean-René Gilliot, vingt-deux ans, avait réussi à écouler une soixantaine de kilos de résine de cannabis. En cavale, après l'arrestation d'un de ses clients « toxicomane-braqueur », Gilliot était retrouvé et arrêté le 20 mars 1987 à Rosas (Espagne) puis extradé. Il expliquait qu'une certaine Nicole, surnommée Lola, disposant d'une réserve d'environ 400 kilos de haschisch dans un appartement de Neuilly, approvisionnait Kienlen. Les policiers identifiaient et interpellaient, le 13 avril 1987, Nicole Guigou d'Almeida alias « Lola », cinquante-cinq ans, dans son appartement du boulevard Victor-Hugo à Neuilly. Petite amie et voisine de... Donald Jones (impliqué dans la filière Klaus), elle gérait le stock de haschisch dont celui-ci était sans doute l'importateur. *Exit* la filière Lola.

En identifiant la voix rocailleuse de M. Albert, un autre contact de Kienlen, les enquêteurs allaient pénétrer un microcosme plus singulier encore. Ancien lieutenant en Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, avec citations pour faits d'armes, Albert Le Gallo, né en 1916, avait été l'un des maillons de la célèbre « French connection ». A soixante-dix ans passés, il ne s'était pas décidé à « raccrocher ». En compagnie de son complice, André Trihan, soixante-deux ans, il avait reconstitué une filière d'héroïne entre la Thaïlande et la France, qui lui avait permis de *« dépanner occasionnellement »* Kienlen, rencontrée à Ibiza.

Nostalgique de l'époque coloniale, durant laquelle il se livrait au trafic de l'opium sous le couvert d'une petite compagnie aérienne dont les avions naviguaient à travers le « triangle d'or », Trihan purgeait une peine de prison à Rome (pour s'être fait prendre avec 500 grammes d'héroïne) lorsque les enquêteurs s'intéressèrent à Le Gallo.

Dès la libération de Trihan, en juillet 1987, l'équipe qu'ils avaient constituée - en recrutant Olivier Muller, quarante-cinq ans, responsable de la distribution, et Yves Leconte, cinquante-huit ans, chargé d'organiser les passages - redevenait opérationnelle. Grâce au concours de Shu Luangpraseuth, soixante-huit ans, un Français d'origine laotienne, vivant avec sa nombreuse famille dans un petit village d'Alsace depuis 1976, le groupe avait trouvé une source d'approvisionemment en Thaïlande. Une importation de 2 kilogrammes d'héroïne était ainsi en préparation lorsque le 26 août 1987, les policiers appréhendaient les cinq hommes.

Alors qu'ils avaient « travaillé » ensemble sur l'opium, dans les années 50, Trihan et « M. Shu » s'étaient totalement perdus de vue quand, en 1982, ils se rencontrèrent par hasard à Bangkok, et décidèrent de refaire équipe. Même si, désormais, il n'était plus question d'organiser des parachutages de drogue par ballots de 500 kilos, « comme au bon vieux temps ». Le système des valises, avec ou sans double fond, était évidemment plus risqué ; Le Gallo et Trihan en firent l'expérience en mars 1983 à Pattaya, lorsqu'ils durent abandonner précipitamment 1,3 kilo de « poudre » pour échapper à la police thaïlandaise qui espérait les prendre en flagrant délit.

Malgré le résultat des perquisitions effectuées aux domiciles de Le Gallo, Trihan, Muller et Leconte – où furent saisis près de 1 kilo d'héroïne, du glucose servant au coupage, des documents comptables, etc. – et des vérifications bancaires opérées au Luxembourg, au Canada, en Andorre et en Thaïlande (les banques suisses faisant, pour leur part, preuve de leur légendaire « discrétion »), le magistrat instructeur, M. Raguin, et deux policiers français décidèrent d'aller enquêter sur le terrain.

Des investigations furent ainsi entreprises de Chiangmaï à Phuket et des boîtes malfamées de Pat-Pong aux hôtels internationaux. En remontant de boîte postale en compte bancaire, d'informateur en relais supposé, les enquêteurs réussirent à identifier deux grossistes que la police thaïlandaise ne parvint toutefois pas à appréhender. Il s'agit de deux militaires thaïlandais, connus sous les noms de Vivul et Kitty, officiellement responsables de maisons d'import-export constituant d'idéales couvertures pour l'exercice de multiples trafics...

Une filière peut en cacher une autre. Des moiteurs tropicales aux frimas canadiens, l'enquête allait, en effet, connaître de nouveaux développements géographiques dans le sillage d'une relation des « coloniaux » : un certain Lucien Carrel, cinquante-trois ans, dit « le Gros Lulu », domicilié à Paris. Occasionnellement associé à Trihan pour importer de l'héroïne de Thaïlande, Carrel avait la particularité de travailler en famille pour animer un réseau de traitement et de revente d'héroïne et de cocaïne. Son fils, Philippe, trente-trois ans, sa compagne, Maryse Abadie, trente-six ans, chimiste de formation, et les deux sœurs de celle-ci, Josette, quarante ans, et Marie-Rose, trente-neuf ans, avaient chacun un rôle bien déterminé, du coupage à la commercialisation. Un franco-canadien, Jacky Bozzi, quarante-huit ans – associé avec... Trihan dans la gestion, à Montréal, d'un restaurant baptisé Le Petit Péché – assurant l'importation de cocaïne d'Outre-Atlantique.

Une étonnante étude de caractères

Le 2 février 1988 une vaste opération de police permettait d'interpeller tous les membres de l'organisation et de découvrir à leurs domiciles une sorte de *« supermarché de la drogue »* : des kilos de glucose et de manicol servant au coupage, des balances de précision, plus de 2 kilos d'héroïne et de cocaïne conditionnées, près de 400 000 francs en devises étrangères et des monceaux de documents, parmi lesquels la liste des clients réguliers précisant leurs adresses et téléphones, la cadence des livraisons et les tarifs pratiqués.

Carrel reconnaissait se consacrer au trafic de stupéfiants depuis 1975 et indiquait qu'après avoir assuré lui-même les passages depuis Bangkok – où il avait échappé de peu à la police – il s'approvisionnait désormais aux Pays-Bas, en Belgique et au Canada. Après l'arrestation en mars 1987, à Amsterdam, de Robert Landry, passeur de « coke » depuis le Canada – relâché en 1988 à la suite d'une erreur de procédure de la justice néerlandaise ! - la « famille » avait recours à d'autres spécialistes qui étaient justement sur le point de leur livrer une grosse quantité de marchandise.

Coup de chance (?) : le 4 février 1988 – alors que Carrel et sa famille sont en garde à vue – l'un des passeurs canadiens de leur « American connection », Yvon Thibault, trente-huit, fraîchement débarqué de Sao-Paulo (Brésil), où il réside, est localisé à Paris dans un hôtel de la rue Saint-Séverin. Une équipe de l'OCRTIS va le « cueillir » en douceur et arrive à le persuader de téléphoner, au Canada, à l'un de ses « collaborateurs » qui attend son « feu vert » pour embarquer vers Paris, via le Brésil. Le piège fonctionne parfaitement. Huit jours plus tard, Claude Tardiff, un Canadien de cinquante-trois ans, est arrêté au moment où il franchit la douane à l'aéroport d'Orly, avec une valise contenant 5 kilos de cocaïne...

Par la complexité des mécanismes bancaires qu'ils ont dû décrypter – et qui mettaient en œuvre des comptes « à tiroirs » ouverts dans une dizaine de pays – le travail fourni par les policiers des « stups » s'est souvent apparenté à une enquête financière. Du jeune dealer, qui raconte, au « toxico » branché, qui le prend de haut ; du notable au zonard, du néo-professionnel glacé au cheval de retour folklorique, les enquêteurs ont aussi pu se livrer à une étonnante étude de caractères. Et de modes de vie. Avec sa Mercedes et sa Golf GTI, sa propriété à Barbizon (Seine-et-Marne) et son duplex à Paris, ses parts de chevaux de course et les 2 millions de ses comptes en banque, Lucien Carrel s'était offert la panoplie de l'affairiste arrivé. Autres temps, autres mœurs : au moment de son arrestation, en plein après-midi, Le Gallo, une couverture sur les genoux, regardait paisiblement la télévision dans son petit pavillon de banlieue...

ROBERT BELLERET.

(1) Le taux de pureté de l'héroïne et de la cocaïne importées variait entre 75 % et 80 %. Après coupage, la quantité de drogue commercialisable se trouvait multipliée par six ou sept. Le prix de 1 gramme d'héroïne coupée évoluant entre 800 et 1 000 francs et celui d'un gramme de cocaïne coupée entre 600 et 800 francs, la valeur marchande, au détail, de 1 kilo de « blanche » brute peut donc dépasser 6 millions de francs.

Les juges colombiens en péril de mort

BOGOTA
de notre envoyé spécial

Quelques étages d'un gratte-ciel au centre de Bogota : c'est là que siègent le procureur général de la nation et ses collaborateurs. Dans n'importe quel pays, il s'agirait de bureaux anodins, presque anonymes. Pas en Colombie. On s'en aperçoit dès l'entrée, où une plaque rappelle l'assassinat, il y a un an et demi, du procureur général de l'époque, Carlos Mauro Hoyos. On s'en persuade encore plus en voyant dans les étages des hommes en jean avec des mitraillettes, chargés de la protection des lieux. L'endroit est l'un des plus visés par la mafia de la drogue. C'est ici que passent les procédures d'extradition contre les trafiquants, suspendues pendant deux ans, mais de nouveau à l'ordre du jour. Or les « narcos » ne craignent rien tant qu'un départ forcé vers les Etats-Unis, le principal pays demandeur en la matière : ils savent que là-bas, ils risquent la prison à vie.

« Nous sommes tous menacés », dit l'un des procureurs adjoints, M. Antonio Jose Serrano. Et l'un de ses collègues de montrer, par les baies vitrées de l'immeuble, un parc de stationnement susceptible de servir à un attentat. Outre l'examen des extraditions, le procureur général, M. Alfonso Gomez Mendez, a un autre privilège redoutable : il appartient au Conseil national des stupéfiants qui dira le dernier mot sur les expropriations de biens de la mafia, saisis ou occupés militairement depuis une dizaine de jours.

Lotissements fortifiés

Vivre sous la menace : tel est le lot quotidien des juges et des magistrats chargés des instructions pénales, c'est-à-dire appelés à un moment ou un autre à s'occuper des narcotrafiquants. Quand l'un des leurs, membre du tribunal supérieur de Bogota, a été assassiné à la mi-août, quinze jours après qu'un juge de Medellin eut subi le même sort, ils se sont mis en grève et avec eux une bonne partie du personnel judiciaire.

Dans plusieurs villes, le travail a repris, mais, dans la capitale, les cent trente juges d'instruction criminelle continuent de se croiser les bras, sauf ceux qui mènent l'instruction sur l'assassinat de Luis Carlos Galan, le candidat à la présidence tombé le 18 août sous les balles des sicaires.

Le jour où un juge reçoit un dossier sur un trafiquant, il sait ce qui l'attend. *« Un émissaire viendra lui offrir de l'argent pour abandonner les poursuites ou du moins pour écarter les preuves susceptibles de conduire à une inculpation*, explique M. Antonio Jose Serrano. *Souvent, ce sont les avocats des narcos qui proposent la transaction. »*

Si le juge ne se laisse pas corrompre, il est condamné à mort. Pour échapper à une telle alternative, *« beaucoup préfèrent démissionner »*, précise notre interlocuteur. D'où lenteurs et finalement paralysie de l'appareil judiciaire. Ces derniers temps, la mafia n'offre même plus de choix : elle passe directement aux menaces. L'année dernière encore, juges et magistrats demandaient, pour se protéger, des gardes du corps et des voitures blindées. Ils ont constaté l'inanité de telles précautions. Ils réclament désormais la construction de lotissements fortifiés avec commerces, centre de soins, écoles, où ils pourraient à la fois travailler et vivre avec leurs familles en circuit fermé.

Le directeur des services secrets, le général Miguel Maza, vit déjà de cette façon : il dort et travaille dans le même bâtiment. Il a pris cette habitude après une tentative des narcos pour le supprimer : en mai, ceux-ci ont fait exploser une voiture piégée au passage de son véhicule. A quelques fractions de seconde près, ils auraient pu réussir leur coup. On dit qu'ils imaginent maintenant de lui envoyer un commando-suicide. Une forte récompense serait versée aux familles des sicaires prêts à se sacrifier.

Les Etats-Unis ont promis une aide importante pour renforcer la sécurité des juges colombiens. Les dollars annoncés pourraient financer les blockhaus judiciaires envisagés comme l'ultime recours. C'est l'un des dossiers traités par le ministre colombien de la justice, Mme Monica de Greiff, actuellement à Washington *(voir encadré)*. Le président Barco, dans ses précédents décrets, a également décidé que les avis du procureur général et les délibérations de la Cour suprême seraient désormais secrets pour déjouer les représailles.

Enfin, les instructions sur les narcos seront désormais anonymes. On ne pourra plus savoir par la presse quel juge est chargé de tels dossiers. La méthode du « juge anonyme » a été adoptée par l'Italie pour mettre sa justice à l'abri des Brigades rouges et de la Mafia. *« Mais je doute qu'elle réussisse ici*, dit M. Antonio Jose Serrano. *Les narcos ont des informateurs partout. Ensuite, ils sont prêts à tuer tous les juges d'une même instance s'ils ne savent pas qui risque de les inculper. »*

CHARLES VANHECKE.

La discrète visite à Washington du ministre de la justice

WASHINGTON
de notre correspondant

Mme Monica de Greiff, ministre colombien de la justice, n'est apparemment pas démissionnaire, et elle n'a rien dit à ses interlocuteurs officiels américains d'une éventuelle demande d'asile aux Etats-Unis, un projet dont des rumeurs persistantes continuent pourtant de faire état à Bogota.

C'est donc en ministre « normal » que cette jeune femme de trente-deux ans, qui exerce ses fonctions depuis un mois et demi seulement, a rencontré, lundi 28 août, des interlocuteurs officiels, notamment son homologue, l'attorney general Richard Thornburgh, qui a évoqué avec elle les procédures légales pouvant permettre aux Etats-Unis d'obtenir l'extradition de certains membres du cartel de Medellin récemment arrêtés en Colombie.

Mais cette visite à Washington – qui devait se poursuivre mardi 29 août – aurait revêtu un caractère encore plus normal si des mesures de sécurité très inhabituelles n'avaient été prises pour éviter toute apparition publique prolongée de Mme de Greiff, dont les activités sont restées entourées d'une très grande discrétion, apparemment à la demande de l'intéressée elle-même. La jeune femme, de même que son petit garçon qui l'accompagne aux Etats-Unis, a fait l'objet de menaces d'assassinat.

En fait, les officiels américains ne semblent pas vraiment fixés sur les intentions Mme de Greiff. *« Nous n'avons posé aucune question, et elle ne nous a rien dit »*, a indiqué un membre de l'administration cité par le *Washington Post*. Et les porte-parole du département d'Etat et de la Maison Blanche se sont retranchés derrière les assurances du président colombien, M. Virgilio Barco, qui leur a fait savoir que Mme de Greiff n'avait pas démissionné.

Le président colombien a, d'autre part, adressé au public américain une sorte d'appel télévisé, dont les grands réseaux ont brièvement rendu compte. S'exprimant en anglais, M. Barco a répété sa détermination à lutter contre les trafiquants de drogue, mais il a aussi voulu mettre les citoyens des Etats-Unis face à leurs responsabilités. *« Ceux d'entre vous qui ont recours à la cocaïne ont créé l'entreprise criminelle la plus vaste et la perverse que le monde ait jamais connue », « une entreprise de plusieurs milliards de dollars alimentée par la consommation de cocaïne qui est le fait de certains d'entre vous qui me regardez en ce moment. »*

Avec une ferme douceur, à peine altérée par l'émotion, le président Barco a ajouté que les milliers de Colombiens tués par les gangs de la drogue devaient être considérés par les citoyens des Etats-Unis comme *« leurs héros aussi »*, les deux pays étant unis par *« un ennemi commun »*. Il a aussi déclaré que la Colombie était *« la plus vieille démocratie »* de l'Amérique latine, et que cette démocratie était à présent en danger.

JAN KRAUZE.

drogue

Les juges colombiens en péril de mort

La discrète ... du ministre ...

Communication

La dixième université d'été de Carcans-Maubuisson

M. Lang réaffirme la volonté du gouvernement de réglementer la programmation des chaînes

CARCANS-MAUBUISSON
de notre envoyé spécial

« L'été a été un peu chaud : une vraie climatologie tropicale avec des précipitations tout à fait imprévues. Mais, sur notre paysage audiovisuel, il pleut surtout des coups. » M. Jack Lang est en verve, lundi 28 août, alors qu'il inaugure la dixième Université d'été de la communication. Il va même rester une heure de plus que prévu – faisant attendre Paul Newman qu'il doit recevoir en fin de soirée à Paris – pour répondre en détail et avec une ironie cinglante aux nombreuses polémiques qui ont secoué le petit monde de l'audiovisuel depuis trois mois.

Les dirigeants des chaînes privées ont accusé le gouvernement de vouloir les asphyxier avec les nouveaux quotas sur la programmation d'œuvres françaises. Le ministre de la culture et de la communication rétorque que ces textes – toujours en discussion – n'ont été élaborés que pour obliger les télévisions à respecter des règles et des engagements antérieurs, violés allègrement. *« On nous reproche d'être des dirigistes archaïques alors que l'audiovisuel aurait accompli sa révolution copernicienne,* s'étonne M. Lang. *Est-ce être copernicien que de fonder un nouveau droit sur le non-respect du droit, de décider que les contrats sont conclus pour être violés ? Est-ce cela la nouvelle morale en marche ? »*

Même s'il indique que les projets de décrets ne sont pas figés et peuvent évoluer après la concertation menée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel, le ministre de la culture n'en reste pas moins ferme sur les principes : le gouvernement entend faire appliquer le maître-mot de sa politique audiovisuelle, *« le pluralisme culturel »*. Et M. Lang de préciser : *« Les PDG des chaînes publiques ou privées ne sont pas les propriétaires de leurs réseaux. Ils exercent un mandat sur un bien qui appartient à la nation.* (...) *Nous ne voulons pas redistribuer le capital des télévisions pour mettre des copains à la place des actuels actionnaires. Nous demandons seulement à chaque chaîne de mieux répondre aux besoins des téléspectateurs en se forgeant une véritable identité au lieu de rester un robinet à séries américaines. Est-ce sacrilège ? »*

M. Lang évoque aussi la difficile construction de la télévision européenne et l'impasse dans laquelle semble s'être enfermée la directive des Douze sur la télévision transfrontières. Le ministre stigmatise *« une certaine théologie de la Communauté, qui ne veut pas distinguer les biens culturels des biens industriels »*. Regrettant que les gouvernements belge et néerlandais soient traduits devant la Cour de justice de Luxembourg pour avoir imposé des quotas linguistiques sur leurs réseaux câblés, M. Lang poursuit : *« Si l'Europe consiste à briser la diversité, la pluralité des langues, aucun de nous ne la supportera. La logique de la production et de la création doit l'emporter sur celle du profit à court terme. Je ne suis sans doute pas dans le même univers que M. Rupert Murdoch, mais cela m'est égal. Je ne rejoindrai pas ceux qui, au nom de l'Europe, veulent détruire l'Europe. »*

La contre-attaque du ministre de la culture n'aurait pas été complète sans un dernier coup de patte aux Américains. Rappelant les pressions des Etats-Unis contre les quotas européens, M. Lang conclut : *« Les Américains imposent un quota de fait contre les productions européennes. Leur protectionnisme administratif et culturel réserve 95 % de la programmation des chaînes à des œuvres nationales. La liberté n'est pas à sens unique. »*

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Ulysse et les sirènes de l'audiovisuel

CARCANS-MAUBUISSON
de notre envoyé spécial

« Vas-y, c'est lui, filme ! ». Camescope sur l'épaule, Julien essaie de suivre le conseil que lui souffle Olivier, en braquant son objectif en direction de la foule qui entoure ce qui doit bien être un ministre. Mais comment filmer un ministre quand il est entouré d'une meute d'adultes plus grands que vous, et que, en concurrence avec des cadreurs professionnels, vous n'avez pas encore le réflexe de les bousculer ? Car Julien et Olivier, moins de trente ans à eux deux, sont les reporters passionnés mais novices de Télé-Ulysse, comme l'indique leur tee-shirt. Pour une journée, ces élèves du collège Jean-Rostand de Mont-de-Marsan sont les habitants d'Ulysse, un « centre éducatif intelligent » installé dans quelques chalets sous les pins. Demain, ils seront remplacés par d'autres jeunes venus des cinq départements du rectorat de Bordeaux faire un petit voyage au pays des images.

« Ça y est, je l'ai eu en montant sur des marches pour surplomber la foule ! » jubile Olivier. Le ministre en boîte ira nourrir le compte rendu quotidien que fabriquent en images les « élèves » d'Ulysse. Dans le chalet-studio, un copain a préparé le générique de l'émission sur une palette graphique. Ici, les classes, le studio ou l'atelier informatique sont tous reliés en réseau par des câbles bifilaires, et peuvent puiser dans la médiathèque, commander des magnétoscopes ou des lecteurs de vidéodisques, interroger des serveurs télématiques, pour échanger images, paroles ou données.

Bref, Ulysse, un prototype conçu par la DATAR, le rectorat de Bordeaux et le CREPAC (Centre régional d'éducation permanente et d'action culturelle) d'Aquitaine se veut *« un espace multimédia au service des pédagogues »*.

Désenclaver les villes moyennes et le monde rural

Parce que cet Ulysse-là permet des voyages immobiles, et peut être implanté par exemple dans des collèges ruraux où il jouerait le rôle de centre de ressources éducatives et culturelles, c'est une des expériences de nouvelles techniques de communication que M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire, a tenu à saluer lors de sa visite à Carcans.

Faire bénéficier l'ensemble du territoire de « ressources rares » souvent concentrées dans les grandes villes (savoir, savoir-faire, services de haut niveau), favoriser la maîtrise de ces ressources par la population en assurant un encadrement pédagogique de qualité, telles sont les préoccupations de M. Chérèque pour assurer un désenclavement de nos villes moyennes et du monde rural.

Son ministère soutient donc des expériences sur des thèmes aussi divers que la formation, les services aux entreprises, les activités ou échanges culturels, tous facteurs d'un développement local créateur d'emplois.

A côté d'Ulysse, dont un premier collège a été équipé à Lézignan-Corbières, le CECAM de Nîmes, dès l'an prochain, s'adressera *via* les chambres des métiers aux huit cent cinquante mille artisans français. Pour les informer et les former, il diffusera dès 1990 plus de quarante heures d'émissions sur le satellite européen Olympus.

Sur le même vecteur, un autre projet dans le secteur artistique permettra à une vingtaine de petits conservatoires de se « brancher » par satellite sur l'enseignement de maîtres de l'art dramatique ou de la danse réunis en Avignon. A terme, cette expérience pourrait être étendue à deux cents points de réception, permettant ainsi, par le partage, d'aboutir à des coûts raisonnables.

Enfin, pour étudier ce que peut être un ensemble intégré de tous ces nouveaux services dans une ville moyenne, Aurillac servira de cobaye à une opération-pilote.

« Nous ne sommes pas des maniaques des techniques de pointe, mais des maniaques des usages que l'on peut en tirer, et des besoins des usagers », résume M. Chérèque.

Mais il ne suffit pas d'accumuler les expériences, comme celles que Carcans a montrées les années précédentes (« café des images », centre multimédia, appartements intelligents). Il faut aussi en favoriser la diffusion, et en imaginer de nouvelles. C'est le sens d'un appel à projets que la DATAR prépare d'ici la fin de l'année.

Il faut aussi stimuler la création directe d'emplois dans le secteur de la communication, notamment dans la production et la programmation audiovisuelles régionales en Europe, estime enfin M. Chérèque, qui s'affirme attentif aux évolutions du secteur public, et notamment de FR3.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

● **Walt Disney rachète les droits des Muppets.** – La compagnie américaine Walt Disney a annoncé, lundi 28 août, qu'elle avait racheté les droits de l'émission télévisée. Muppets Show, pour 100 millions de dollars (660 millions de francs) au moins, si l'on en croit les rumeurs de Wall Street. Les personnages créés par M. Jim Henson et suivis par plus de 235 millions de téléspectateurs à travers le monde, seront ainsi exploités dans les parcs d'attraction, les films et pour les produits dérivés de Walt Disney.

Le Carnet du Monde

Naissances

– Le Boulou. Banyuls-sur-Mer. Prats-de-Mollo.

Virginie SABATE DELHOSTE,
Jean-Marc
LA VERRIÈRE PARES de GASTAUD,
leur fille Laura
ont la joie d'annoncer la naissance de

Alexane.

– Simone et Henri ARCHIMBAUD
ont la joie d'annoncer la naissance de

Alice,

le vendredi 18 août 1989, chez
Frédérique et Alain ARCHIMBAUD.

70, rue du Château,
92600 Asnières-sur-Seine.

– Béatrice HOUCHARD-PORTEVIN,
Jacques PORTEVIN
et Claire
sont heureux d'annoncer la naissance de

Bénédicte.

Paris, le 24 août 1989.

Décès

– Paris. Massay. Saint-Amand-Montrond.

M. et Mme Gérard Aupy,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Bernard Alis,
M. et Mme Gérard Alis
et leurs enfants,
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Mme veuve Louis ALIS,
née Claudine Soleil,

survenu le 25 août 1989, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, à Stains (Seine-Saint-Denis).

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 31 août, à 14 h 15, en l'église de Massay (Cher).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Massay.

– Mme Pierre Barbier,
sa mère,
veuve de M. Pierre Barbier,
président de chambre honoraire à la cour d'appel de Paris,
Odile, Yves, Bruno et Catherine,
ses frères et sœurs,

font part du décès de

Mlle Brigitte BARBIER,
enseignante
en sciences économiques et sociales
au lycée Saint-James
de Neuilly-sur-Seine,

survenu accidentellement le 15 août 1989, à l'âge de quarante ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques à Paris-5e, le jeudi 31 août, à 10 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

9, rue Joseph-Bara,
75006 Paris.

– Nous avons la douleur de faire part du décès de

M. Maurice BENAROCH,

survenu le 21 août 1989, à Maisons-Laffitte.

Sa famille,
Ses proches,
Ceux qui l'ont aimé.

– Caurel. Reims.

Le conseil d'administration,
La direction,
Les adhérents
Et le personnel de la coopérative La Providence agricole de la Champagne,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Edgar BRAYOTEL,
directeur général
de La Providence agricole
de 1948 à 1974.

Les obsèques auront lieu le mardi 29 août 1989, à 15 heures, en l'église de Caurel (Marne).

– Mme Valentine Bruter,
son épouse,
Claude et Brigitte Bruter,
Annie Bruter,
ses enfants,
Gilles, Luc, Camille, Clotilde,
ses petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont le chagrin de faire part du décès de

Boris BRUTER,

le 23 août 1989, à l'âge de quatre-vingts ans.

Les adieux ont eu lieu dans la plus stricte intimité, à Compiègne, le 28 août.

7, avenue de la Libération,
60200 Compiègne.

CARNET DU *MONDE*
Renseignements : 42-47-95-03
Tarif : la ligne H.T.
Toutes rubriques .... 83 F
Abonnés et actionnaires .. 73 F
Communicat. diverses ... 86 F

– Mme Michel Bruguière,
Ninon et Clémentine,
M. Raymond Bruguière,
son père,
Mlle Marie-Bernadette Bruguière,
sa sœur,
Mme Paul Bastid,
sa belle-mère,
M. et Mme Dominique Latournerie
et leurs enfants,
M. et Mme Michel Burdeau
et leurs enfants,
ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces,

ont la grande tristesse de faire part du décès de

Michel BRUGUIÈRE,
chevalier de la Légion d'honneur,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure,
directeur d'études à la IVe section
de l'Ecole pratique des hautes études,
maire du Mage,
conseiller général de Longny-au-Perche,
président de la commission des finances
du conseil général de Basse-Normandie,

survenu le 27 août 1989, à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église du Mage (Orne), le jeudi 31 août, à 16 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

45, rue d'Ulm,
75005 Paris.
2, boulevard Carnot,
31000 Toulouse.

[Né le 6 août 1938 à Toulouse (Haute-Garonne), Michel Bruguière était ancien élève de l'Ecole normale supérieure et agrégé d'histoire. Il avait été chargé de mission au cabinet de Georges Pompidou (1967), puis de Maurice Couve de Murville (1968-1969), premiers ministres, puis au secrétariat général de la présidence de la République, sous Georges Pompidou (1969-1974). Il était notamment l'auteur d'un rapport sur la lecture publique, en 1967, qui avait été à l'origine de l'effort mené par la suite en faveur des bibliothèques centrales de prêt. De 1974 à 1978, il est rapporteur général du haut comité de la langue française. Spécialiste de l'histoire financière du XIXe siècle, il a été chargé de recherche au CNRS et était, depuis 1970, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études (IVe section). Il avait notamment publié, en 1986, *Gestionnaires et profiteurs de la Révolution*. Il était aussi l'un des deux auteurs du roman comique publié en feuilleton durant l'été 1980, sous le pseudonyme de Balthazar dans *le Monde-Dimanche* : *As-tu vu Montezuma ?* Responsable local du RPR, il était maire du Mage (Orne) depuis 1977 et conseiller général de Longny-au-Perche. Son épouse, Mme Mariane Bastid-Bruguière, spécialiste de l'histoire de la Chine, est directeur littéraire et directeur adjoint de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm.]

– On nous prie d'annoncer le décès de

M. Alain CLÉMINO,
de l'Observatoire de Paris,

survenu le 23 août 1989, à Dourdan (Essonne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

[Né le 3 février 1937 à Querqueville (Manche), Alain Clémino est entré en 1961 à l'Observatoire de Paris comme physicien-adjoint, après un CAP de dessinateur. Il s'est vite reconverti dans l'optique et a effectué toute sa carrière au laboratoire d'optique, où il a contribué à la mise au point de matériel d'observation, notamment pour les télescopes des observatoires de Haute-Provence et du pic du Midi. En 1984, rattaché au CNRS, il devient assistant-ingénieur. Il était membre de la Société astronomique de France.]

– Mme André Collet,
née Narabutin,
son épouse,
Ses enfants et petits-enfants,
Ses parents, alliés, amis,
ont la grande douleur de faire part du décès de

M. André COLLET,
directeur d'Ecole normale honoraire,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur des Palmes académiques,

survenu à Aix-en-Provence, le 23 août 1989, en sa quatre-vingt-neuvième année.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Mim Crespi,
Elisabeth Crespi,
Laurence et Charlotte,
Antoine et Claudine Crespi,
Cécile et Florence,
Et ses amis proches,
ont la tristesse de faire part du décès de

Henri CRESPI,
journaliste,
écrivain,
dessinateur,

survenu à Aix-en-Provence, le 22 août 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

La Victoria, quartier Saint-Mitre,
route d'Eguilles,
13090 Aix-en-Provence.

– Nogent-le-Bernard (Sarthe).

Michel FARCY
(1945-1989),
chevalier des Palmes académiques,

a été incinéré le 25 juillet 1989, au crématorium du Mans.

« C'est attendre chez soi bien doucement la mort. »
Christophe Plantin (1520-1589).

20, rue Basse,
72580 Nogent-le-Bernard.

– L'Association des anciens éclaireurs et éclaireuses

a le regret de faire part du décès de son président-fondateur

Emile GUILLEN.

– Mme Andrée Hippert,
son épouse,
Mlle Françoise Hippert,
sa fille,
Ses proches
Et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges HIPPERT,

survenu le 23 août 1989, dans sa soixante-quatorzième année.

L'incinération a eu lieu au crématorium du cimetière du Père-Lachaise, dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

54, rue Vergniaud,
75013 Paris.

– Le président de la Mutualité française,
Le conseil d'administration de la Mutualité française,
ont la douleur de faire part du décès de

Georges HIPPERT,
vice-président de la Mutualité française,
administrateur de la Caisse nationale
d'assurance-maladie
des travailleurs salariés,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier
dans l'ordre national du Mérite,
chevalier
dans l'ordre des Palmes académiques,
chevalier du Mérite social,
médaille du combattant
(guerre 1939-1945),

survenu à l'âge de soixante-quatorze ans.

Les obsèques ont eu lieu aujourd'hui, à Paris, dans la plus stricte intimité, au cimetière du Père-Lachaise.

– Mme Marcel Laborde,
Mme Georges Blot,
et ses enfants,
Mme René Price
et ses enfants,
Mme Marie-Christine Gasser
et son fils,
ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Marcel LABORDE,
officier de la Légion d'honneur,

survenu dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le jeudi 24 août 1989.

Cet avis tient lieu de faire-part.

44, avenue Foch,
75016 Paris.

– M. Jean Bernard,
MM. Charles et François Baur,
ont la profonde tristesse de vous informer de la disparition de

M. Marcel LABORDE,
officier de la Légion d'honneur,
président d'honneur
de la société des machines Champion,
ancien administrateur
de la société Comet.

27, avenue Etienne-Audibert,
B.P. 100,
60304 Senlis Cedex.

– Paris. Thonon. Beauvilliers.

M. et Mme Hubert Laval,
Mme Guy Laval,
M. et Mme Bernard Laval,
Leurs enfants et petits-enfants,

font part du décès de

M. Raymond LAVAL,
médaille militaire,
croix de guerre 1914-1918,
ancien conseiller
du commerce extérieur de la France,

survenu chez lui à Beauvilliers, le 26 août 1989, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

La cérémonie religieuse aura lieu à Luzarches (Val-d'Oise), jeudi 31 août, à 9 heures, et l'inhumation dans le caveau de famille au Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– M. Henri Raveau,
Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Jeanne Germaine RAVEAU,
née Creusat,
agrégée de l'Université,
professeur honoraire
au lycée Stendhal de Grenoble,

survenu le 18 août 1989, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques religieuses et l'incinération ont eu lieu dans l'intimité, le 21 août 1989.

17, avenue du Vercors,
38240 Meylan.

– Mme Catherine Stark,
M. et Mme Dominique Stark,
ses enfants,
Nicolas, Emmanuel, Benjamin,
ses petits-enfants,
Les familles Selz,
M. Antoine Sioufi,
M. Lucien Finel,
adjoint au maire de Paris,
et madame,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Albert STARK,

survenu le 26 août 1989, dans sa soixante-dix-neuvième année.

L'inhumation aura lieu le mercredi 30 août, à 14 h 30, au cimetière des Batignolles (porte de Clichy), 8, rue Saint-Just, Paris-17e.

On se réunira à l'entrée principale du cimetière.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes.

17, avenue Carnot,
75017 Paris.
3, rue Lalo,
75016 Paris.
18, rue du Général-Appert,
75116 Paris.

– La direction,
Les collaborateurs
Et le personnel de Starcolor S.A.,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Albert STARK,
leur président-directeur général,

survenu le 26 août 1989, dans sa soixante-dix-neuvième année.

L'inhumation aura lieu le mercredi 30 août, à 14 h 30, au cimetière des Batignolles (porte de Clichy), 8, rue Saint-Just, Paris-17e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes.

44 *bis*, boulevard Richard-Lenoir,
75011 Paris.

– On nous prie d'annoncer le décès accidentel, survenu le 20 août 1989, de

M. Armand THIBIERGE.

De la part de :
Mme Jean Thibierge,
sa mère,
M. et Mme Christian Thibierge
et leurs enfants,
M. et Mme Thierry Lepeu
et leurs enfants,
Mlle Delphine Thibierge.

La cérémonie religieuse a été célébrée dans la plus stricte intimité.

– Le président de l'université Paris-VII,
Ses collègues
Et collaborateurs de l'UFR de mathématiques,
ont la tristesse d'annoncer le décès du

professeur Jean-Louis VERDIER,
directeur de l'UFR de mathématiques,

et de

son épouse,

survenu accidentellement le 25 août 1989.

Les obsèques ont eu lieu le 26 août.

– Le directeur de l'Ecole normale supérieure
Et ses collaborateurs,
Les membres de N. Bourbaki,
expriment leurs regrets émus du décès accidentel de

Jean-Louis VERDIER,
ancien élève de l'Ecole,
directeur des études de mathématiques
à l'Ecole de 1971 à 1978.

[Jean-Louis Verdier, mathématicien, et son épouse, Yvonne, ethnologue, ont trouvé la mort le 25 août dans un accident de voiture.

Né le 2 février 1935 au Havre, M. Verdier était l'un des animateurs du groupe de mathématiciens Nicolas Bourbaki et l'auteur d'une théorie sur les *« catégories dérivées »* en algèbre. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm (promotion 1955), il y avait été directeur des études de mathématiques de 1971 à 1978. Il dirigeait le département de mathématiques de l'université Paris-VII.

Son épouse, Yvonne, était chercheuse au laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparée du CNRS à Nanterre. Elle était notamment l'auteur d'un ouvrage original, *Façon de dire, façons de faire* (Gallimard), évoquant les gens d'un petit village bourguignon.]

Remerciements

– Mme Yvonne Michel-Hanff,
M. Ludovic Michel
Et toute la famille,
très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors de la mort de

M. Olivier MICHEL,

vous adressent leurs sincères remerciements.

Anniversaires

– Le 26 août 1983,

Iosif FELEA

nous a quittés.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Radio-télévision

Mardi 29 août

TF 1

20.35 Cinéma : La canonnière du Yang-tsé. ■■ Film américain de Robert Wise (1966). Avec Steve McQueen, Richard Crenna, Candice Bergen, Richard Attenborough. **23.35 Documentaire : Histoires naturelles.** La Loire, dernier fleuve sauvage, de Jean-Pierre Fleury. *Un fleuve de plus de 1000 kilomètres avec des paysages variés, menacés par des projets de barrage. Attention, patrimoine!* **0.30 Futur's.** Présenté par Igor et Grichka. **1.00 Journal et Météo. 1.15 Série : Drôles d'histoires. 1.40 Feuilleton : C'est déjà demain.**

A 2

20.35 Cinéma : Si Versailles m'était conté (2e partie). ■ Film français de Sacha Guitry (1953). Avec Sacha Guitry, Jean-Louis Barrault, Gérard Philipe. **22.05 Série : Profession comique.** D'André Halimi. Pierre Perret. *Le poète de* Lili, *du* Zizi, *des* Jolies Colonies de vacances, *parle de ses chansons, du rire, de la vie.* ▶ **23.00 Documentaire : Chefs-d'œuvre en péril.** De Pierre de Lagarde. Les livres. **23.30 Informations : 24 heures sur la 2. 23.50 Météo. 23.55 Soixante secondes.** François Cavanna, écrivain.

FR 3

20.35 Téléfilm : Les hurlements de la forêt. De Daniel Petrie, avec Barbara Eden, Larry Hagman. **22.10 Journal et Météo. 22.30 Cinéma : Le mal d'aimer.** □ Film franco-italien de Giorgio Treves (1986). Avec Robin Renucci, Isabelle Pasco, Carole Bouquet. **0.00 Musiques, musique.** Pavane et Canarios, de Gaspar Sanz, par Alexandre Lagoya, guitare.

CANAL PLUS

20.30 Sport : Football. Championnat de France : Mulhouse-Saint-Etienne. **22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : Bonjour l'angoisse.** ■ Film français de Pierre Tchernia (1988). Avec Michel Serrault, Pierre Arditi, Geneviève Fontanel, Jean-Pierre Bacri. **0.10 Cinéma : Phantasm.** ■ Film américain de Don Coscarelli (1979). Avec Michael Baldwin, Bill Thorbury, Reggie Bannister. **1.35 Téléfilm : Chassé-croisé mortel.** De Larry Elikann, avec Judith Light, Jimmy Smits.

LA 5

20.35 Cinéma : Mon nom est Personne. ■ Film italien de Tonino Valerii (1974). Avec Henry Fonda, Terence Hill, Geoffrey Lewis. **22.30 Sport : Tennis (suite).** Tournoi de Flushing Meadow. **0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur** *(rediff.)*. **1.00** *Les disparus de l'île aux mouettes* (rediff.). **2.20 Les cinq dernières minutes** (rediff.). **3.40 Le journal de la nuit. 3.45 Sam et Sally** (rediff.). **4.40 Bouvard et compagnie** (rediff.). **4.55 Voisin, voisine** (rediff.). **5.55 Clip musical.**

M 6

20.30 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine : Ciné 6. 22.30 Cinéma : Les sept de Marsa Matruh. □ Film italien de Mario Siciliano (1970). Avec Kirk Morris, Ivan Rassimov. **0.10 Variétés : Boulevard rock'n hard. 1.20 Multitop** (rediff.). **2.00 Le glaive et la balance.** L'affaire des filles de Grenoble (rediff.). **2.25 Deux ans de vacances** (rediff.). **3.20 La clinique de la Forêt-Noire** (rediff.). **4.40** *Le glaive et la balance. L'affaire de la rumeur (rediff.).* **5.05 Deux ans de vacances** (rediff.).

LA SEPT

20.30 Danse : Spartacus. Ballet en trois actes de Youri Grigorovich, musique de Aram Khatchaturian. **20.30 Documentaire : Femmes dans la guerre.** De Guylaine Guidez. 5. Femmes souffrantes ou le temps de la douleur. **23.30 Téléfilm : La maison dans la dune.** De Michel Mees, d'après Maxence Van der Meersch. **0.55 Documentaire : Tarkowski** *tourne « Le sacrifice ». De Michaël Leszczylowski.*

FRANCE-CULTURE

20.00 Trente textes pour rire. Sélectionnés et lus par Rufus. C'était pendant l'horreur, de Jean Gruault. **21.15 Mémoires du siècle.** Jean Leppien, peintre. **22.15 Fred Deux et son double.** Je suis un fumier. **22.40 Musique : Nocturne.** Le piano en Hongrie : 2. La nouvelle académie. **0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Au bar des flibustiers** (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

21.00 Concert (en direct de l'Usher Hall d'Edimbourg) : Le roi d'Ys, ouverture, de Lalo ; Concerto pour violon et orchestre, *de Dutilleux ; L'ascension, méditations symphoniques,* de Messiaen, par l'Orchestre philharmonique, de Radio-France, dir. Marek Janowski, sol. Dimitri Sitkovestky, violon. **23.10 Les soirées de France-Musique.** Les concours de quatuors à cordes : Evian 1989.

Mercredi 30 août

TF 1

13.35 Feuilleton : Les feux de l'amour. 14.25 Club Dorothée après-midi. Liveman ; Juliette, je t'aime ; Lamu ; Dragon ball ; Les chevaliers du Zodiaque ; Jirayia ; Ken le survivant ; Jeux. **18.10 Série : Hawaii police d'Etat.** Marché de dupes. **19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.25 Jeu : La roue de la fortune. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. Météo et Tapis vert. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Feuilleton : La vengeance aux deux visages.** De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (9e épisode). Jalousie, haines, argent, façon Dallas. **22.10 Magazine : Destinées.** Jayne Mansfield. Textes de Jean Durieux, lus par Lambert Wilson. *Les amours tumultueuses de la star aux formes généreuses.* **23.05 Magazine : Ex libris.** De Patrick Poivre d'Arvor. *Les meilleurs séquences de l'émission* Impertinences : Alberto Moravia, Marcel Aymé, Didier Van Cauwelaert, Antoine Blondin, Roger Peyrefitte, Geneviève Dormann, Jeanne Moreau, Céline. **0.55 Documentaire : Embarquement porte nº 1.** De Jean-Pierre Hutin. 9. Salzbourg, de Jean Archimbaud. **0.30 Journal et Météo. 0.50 Série : Drôles d'histoires. 1.15 Feuilleton : C'est déjà demain.**

A 2

13.45 Série : Falcon Crest. 14.30 Série : Cimarron strip. Le râleur. **15.45 Documentaire : Histoire de la marine.** De Daniel Costelle et Jean-Marc Leblon. 7. Les hommes de la mer. **16.40 Série : Starman.** Le faucon pèlerin. **17.25 Dessin animé. 17.45 Série : Les voisins. 18.10 Jeu : Trivial pursuit.** Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi. **18.35 Série : Top models. 18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres.** D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. **19.25 Divertissement : Affaire suivante. 19.40 Variétés : Gallia d'la joie. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Feuilleton :** *La valise en carton. De Michel Wyn, d'après le roman de* Linda de Suza, avec Souad Amidou, Sedy Rebbot, Jacques Balutin, Jean-Paul Ramos. *Des ménages au show-business, la fulgurante carrière de la chanteuse portugaise. Dernier épisode.* **22.40 La caméra cachée.** Divertissement proposé par Jacques Rouland. **23.25 Documentaire : Des microbes et des hommes.** De Gérard Kouchner et Gérard Poitou-Weber. 2. Les microbes, chronique de l'infection. *Histoire du long combat contre les maladies infectieuses et du rapport de l'homme au microbe.* **0.25 Informations : 24 heures sur la 2. 0.45 Météo. 0.50 Soixante secondes.** Fernando Arrabal, écrivain.

FR 3

13.30 Magazine : Une pêche d'enfer. 13.57 Flash d'informations. *14.00 Série : Sur la piste du crime. 14.50 Magazine :* **Montagne (rediff.). 15.20 Magazine : Dans la cour des grands. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine : Dans la cour des grands (suite). 17.00 Flash d'informations.** *De 17.05 à 18.00* **Amuse 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Mighty mouse. 17.10 Les petits malins. 17.35 Feuilleton : L'or noir de Lornac. 18.00 Magazine : Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.** De 19.10 à 19.30, le journal de la région. **19.58 Dessin animé : Ulysse 31. 20.05 Jeux : La classe. 20.35 Théâtre : Vogue la galère.** Pièce de Marcel Aymé, mise en scène par Raymond Rouleau, avec Claude Dauphin, Robert Hossein, Gérard Lartigau. *Mutinerie sur une galère royale au dix-huitième siècle. Une des pièces les plus sombres de l'auteur.* **22.15 Magazine : Archipel sonore.** L'offrande musicale, Ricercare A 6, de Jean-Sébastien Bach. ***22.40 Journal et Météo.*** ▶ **23.05 Magazine : Océaniques.** La sagra delle feve, de Giorgio Di Nella, musique de Romolo Grano. **23.55 Musiques, musique.**

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Prélude à l'après-midi d'un mari trompé. D'Edward Bennett, avec Denis Lawson, Kate Buffery. *Intrigues amoureuses et thérapie de groupe.* **15.00 Série : Mister Gun. 15.25 Téléfilm : Au-delà de la passion (2e partie).** De Tony Richardson, avec Stefanie Powers, Sverre Anker Ousdal. **17.00 Documentaire : La longue marche des élans.** De Bob Landis. **17.25 Cabou cadin.** ***En clair jusqu'à 21.00.*** **18.15 Dessins animés : Ça cartoon. 18.30 Top 50.** Présenté par Marc Toesca. **19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.** Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. **20.30 Bandes annonces cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : Gator.** □ Film américain de Burt Reynolds (1976). Avec Burt Reynolds, Jack Weston, Lauren Hutton. **22.50 Flash d'informations. 22.55 Cinéma : A la recherche de Garbo.** ■■ Film américain de Sidney Lumet (1984). Avec Anne Bancroft, Ron Silver, Carrie Fisher (v.o.). **0.35 Cinéma : Le colosse de Rhodes.** ■ Film italien de Sergio Leone (1960). Avec Lea Massari, Rory Calhoun, Georges Marchal.

LA 5

13.30 Série : Arabesque. 14.25 Série : L'enquêteur. 15.30 Série : Les cinq dernières minutes. Le collier d'épingles. **17.00 Sport : Tennis.** Tournoi de Flushing Meadow, en direct. **18.50 Journal images. 19.00 Sport : Tennis (suite).** Tournoi de Flushing Meadow. **19.30 Série : Happy days. 19.55 Les Inconnus. 20.00 Journal. 20.30 Les Inconnus. 20.35 Téléfilm : Mon pote le brigand.** De Klaus Emmerich, avec Götz George, Eberhard Feik. *Deux anciens amis se font la guerre.* **22.05 Sport : Tennis (suite).** Tournoi de Flushing Meadow. **0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur** (rediff.). **0.55 Les disparus de l'île aux mouettes** (rediff.). **2.15 Les cinq dernières minutes** (rediff.). **3.55 Le journal de la nuit. 4.00 Sam et Sally** (rediff.). **4.55 Voisin, voisine** (rediff.). **5.55 Clip musical.**

M 6

13.20 Série : Madame est servie (rediff.). **13.45 Série : Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton : Bergeval et fils** (1er épisode). **16.05 Hit, hit, hit, hourra ! 17.10 Série : Laredo. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La petite maison dans la prairie. 19.30 Série : Cher oncle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Une fille de glace et de feu.** *Une patineuse artistique victime d'un entraîneur draconien.* **22.15 Téléfilm : Minitrip.** De Pierre Joassin, avec Ronny Coutteure, Agnès Soral. *Un gentil kinésithérapeute féru de rock.* **23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Sexy clip. 0.35 Musique : Boulevard des clips. 1.20 Multitop** (rediff.). **2.00 Le glaive et la balance.** L'affaire de la rumeur (rediff.). **2.25 Bergeval et fils** (rediff.). **3.20 Documentaire : Grandes chasses et pêches. 3.50 Magazine : Ondes de choc.** Le business des Blacks (rediff.). **4.40 Le glaive et la balance.** L'affaire Vivier-sur-Meuse (rediff.). **5.10 Bergeval et fils** (rediff.).

LA SEPT

19.00 Magazine musical : Megamix. Spécial Afrique de l'Ouest. **20.00 Magazine culturel : Imagine.** Spécial nouveaux métiers. **20.30 Documentaire : Mémoires du vingtième siècle.** Emmanuel Levinas-1. De P.A. Boutang et François Poirié. **21.30 Documentaire : Aquarelle.** De Knud Viktor. Une peinture vivante. **21.45 Documentaire : Mémoires du vingtième siècle.** Emmanuel Levinas-2. De P.A. Boutang et François Poirié. **22.30 Documentaire : Cent ans de jazz.** La révolution du bop. **23.30 Théâtre : Nathan le sage.** Pièce de Gotthold Ephraïm Lessing.

FRANCE-CULTURE

20.00 Trente textes pour rire. Sélectionnés et lus par Rufus. Attention au fakir et La famille tuyau de poêle, de Jacques Prévert. **21.15 Mémoires du siècle.** Virginie Corriette, couturière. **22.15 Fred Deux et son double.** J'avais deux filles. **22.40 Musique : Nocturne.** Le piano en Hongrie. 3. Le piano russe en Hongrie. **0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Au bar des flibustiers** (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 22 août au Festival de Salzbourg) : Klavierstücke op. 119, de Brahms ; Trois pièces pour piano op. 11, de Schöenberg ; Klavierstücke V et VI, de Stockhausen ; Sonate pour piano nº 29 en si bémol majeur op. 106 Hammerklavier », de Beethoven, par Maurizio Pollini, piano. **23.10 Jazz-club.** En direct du Sunset (60, rue des Lombards, à Paris) : Le trio du pianiste Jack Van Poll.

Audience TV du 28 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	40.7	Santa Barbara 19.1	Affaire suivante 2.4	Journal région. 14.5	Nulle part... 1.6	Pub 1.4	Petite maison 2.1
19 h 45	41.8	Roue fortune 21.5	Gallia d'la joie 2.6	19-20 8.5	Nulle part... 3.4	Happy days 4.2	Cher oncle 1.5
20 h 16	52.4	Journal 21.2	Journal 13.0	La classe 5.4	Nulle part... 2.1	Journal 3.5	Mme est servie 3.9
20 h 55	58.7	12 Salopards 24.3	Double Mixte 16.7	Les Corrupteurs 10.7	Le Colosse 2.3	Casanova 3.3	Hallucinations 3.2
22 h 8	48.2	Speakerine 14.5	Dble mixte 19.5	Soir 3 8.8	Le Colossé 2.4	Casanova 3.9	Pub 2.5
22 h 44	26.5	Pub 10.3	Bonjour TV 5.2	Océaniques 2.0	Corrida 1.5	Casanova 5.4	Messieurs Jurés 1.5

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 29 août à 00 heure et le dimanche 3 septembre à 24 heures :

Une timide dégradation va se dessiner à partir de mercredi. Des passages nuageux parfois abondants toucheront les régions situées sur une moitié nord du pays. A partir de jeudi, une tendance orageuse se précise sur le sud. Les orages devraient quitter la France samedi par le Sud-Est pour laisser place dimanche à un temps bien ensoleillé.

Mercredi : Nuages au nord, soleil au sud. Seul le littoral méditerranéen bénéficiera d'un ciel bleu une grande partie de la journée. Le mistral et la tramontane faibliront nettement.

Dans les régions situées au nord de la Loire, le ciel sera nuageux dès le matin. Cependant, le soleil parviendra à faire des apparitions. Celles-ci seront plus belles dans le sud du pays. Il pourra bruiner un peu, surtout sur les régions les plus au nord et en soirée près des côtes de la Manche et de la mer du Nord.

Les températures minimales seront en hausse par rapport à la veille : de 12 à 14 degrés près de la Méditerranée, de la mer du Nord et de la Manche, 7 à 11 degrés ailleurs.

Les températures maximales seront de l'ordre de 19 à 22 degrés sur une moitié nord du pays, 22 à 24 degrés dans le Lyonnais et 25 à 28 degrés ailleurs.

Jeudi : Plus nuageux au Nord, tendance orageuse au Sud. Une moitié sud-est du pays, c'est-à-dire les régions à l'est de l'Aquitaine, de l'Auvergne, de la Franche-Comté et de la Lorraine, sera privilégiée. En effet, les nuages seront peu nombreux et le soleil très présent. Toutefois, en soirée, des orages isolés pourront éclater sur les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes du Nord.

Sur les autres régions, le ciel sera souvent nuageux, voire couvert temporairement près des côtes du nord-ouest du pays. Quelques bruines ne sont pas exclues sur le nord du pays. En cours d'après-midi, les éclaircies se feront belles par l'ouest sur la Bretagne, puis sur la Normandie et les pays de Loire.

Vendredi 1er septembre : Orageux sur la moitié sud. De l'Aquitaine au Massif Central et aux Alpes, le temps sera lourd et orageux dès le matin. Les orages pourront éclater, mais seront isolés. Ce temps se maintiendra toute la journée et gagnera même dans l'après-midi la Franche-Comté et l'Alsace.

De la Normandie au Nord, le ciel du matin sera plutôt gris, les nuages seront encore présents l'après-midi mais laisseront tout de même passer les rayons du soleil. Après une matinée peu nuageuse, le ciel des Ardennes et de la Lorraine se couvrira en cours de journée. Sur les autres régions, la journée sera bien ensoleillée malgré quelques nuages de beau temps.

Les températures minimales seront comprises sur la moitié nord entre 9 et 11 degrés, 12 à 14 degrés près des côtes. Sur la moitié sud. Elles varieront entre 13 et 17 degrés, localement entre 19 à 20 degrés. Les maximales seront de 18 à 23 degrés sur la moitié nord, elles atteindront 28 à 30 degrés dans le sud.

Samedi 2 septembre : Un peu plus de nuages. Sur le Roussillon, Rhône-Alpes et en Provence, la tendance orageuse persistera. Quelques orages sont encore possibles, en particulier sur le relief.

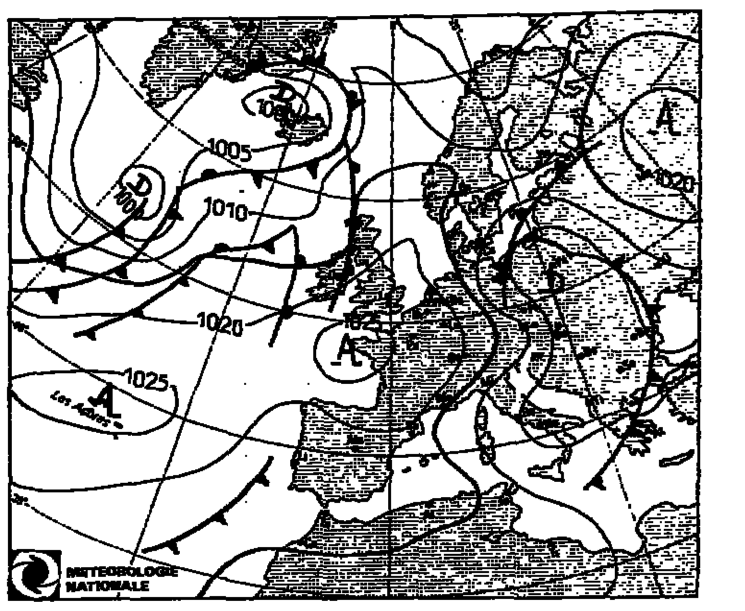
De la Normandie à l'Ile-de-France et à la Lorraine, le ciel sera variable : entre les éclaircies, quelques petites averses pourront se produire sur le Nord et les Ardennes.

Partout ailleurs, des courts passages nuageux alterneront avec de belles éclaircies, de plus en plus belles au fil des heures. Les températures seront en baisse par le Nord du pays. Maintien de températures maximales assez élevées dans le Sud-Est.

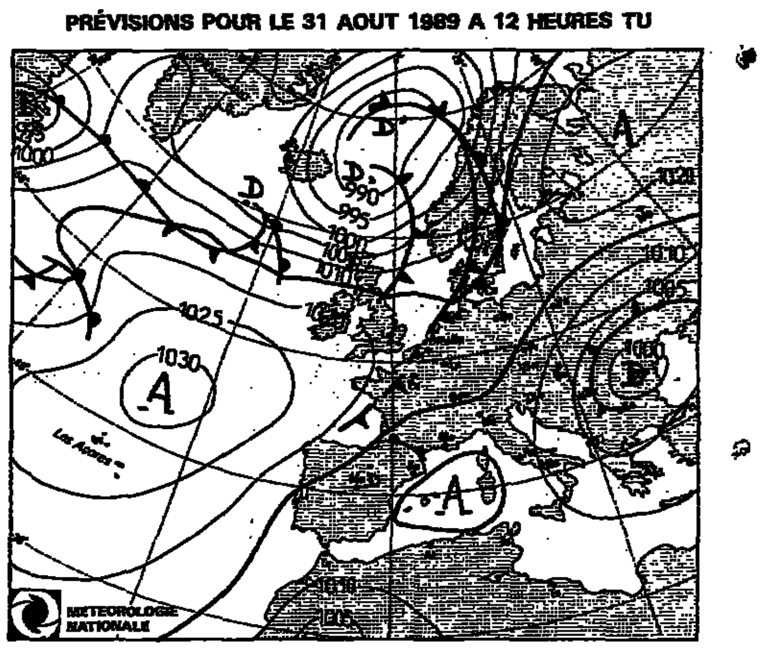
Dimanche 3 septembre : Retour à un soleil généralisé

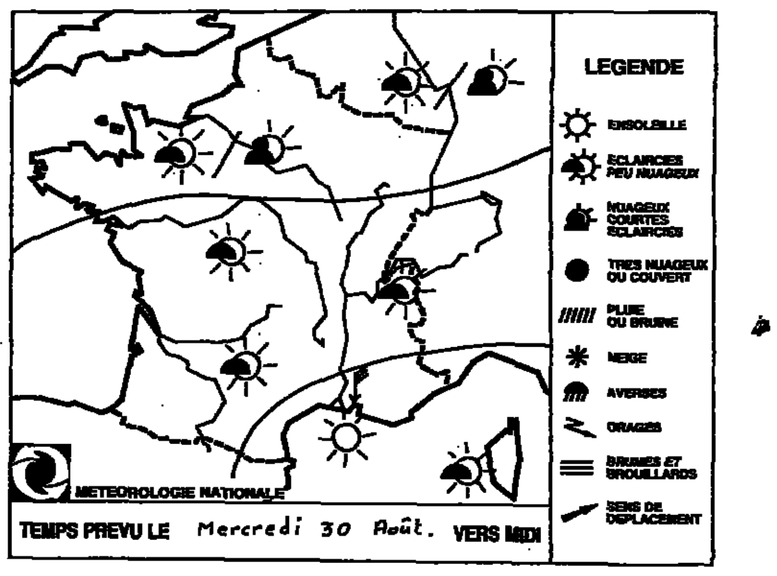
La journée sera généralement bien ensoleillée, *les nuages seront plus nombreux* des Ardennes à la Franche-Comté et à l'extrême Sud-Est. Toutefois, le soleil fera de belles apparitions sur ces régions. La tramontane et le mistral se *lèveront modérément sur le* Languedoc-Roussillon et dans la vallée du Rhône.

SITUATION LE 29 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 31 AOUT 1989 A 12 HEURES TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé			
Valeurs extrêmes relevées entre le 28-8-1989 à 6 heures TU et le 29-8-1989 à 6 heures TU	le 29-8-1989		
FRANCE			
AJACCIO	26	14	D
BIARRITZ	23	12	D
BORDEAUX	24	8	D
BOURGES	20	8	N
BREST	21	9	D
CAEN	18	9	C
CHERBOURG	17	11	C
CLERMONT-FERR.	18	6	N
DIJON	19	9	D
GRENOBLE St-M-H	19	9	N
LILLE	19	8	N
LIMOGES	19	8	D
LYON	20	10	N
MARSEILLE-MAR.	23	15	N
NANCY	18	8	D
NANTES	22	9	D
NICE	29	18	N
PARIS-MONTS.	20	11	N
PAU	23	8	D
PERPIGNAN	26	14	D
RENNES	21	6	D
ST-ETIENNE	18	5	D
STRASBOURG	18	10	N
TOURS	21	7	D
TOULOUSE	23	8	D
POINTE-A-PITRE	33	24	D
ÉTRANGER			
ALGER	34	23	N
AMSTERDAM	19	10	A
ATHÈNES	30	25	D
BANGKOK	35	27	C
BARCELONE	28	17	D
BELGRADE	29	11	P
BERLIN	12	11	P
BRUXELLES	19	9	D
LE CAIRE	33	23	D
COPENHAGUE	12	11	D
DAKAR	30	26	D
DELHI	32	26	N
DJERBA	36	28	N
GENÈVE	17	7	-
HONGKONG	29	26	A
ISTANBUL	28	20	D
JÉRUSALEM	29	19	C
LISBONNE	25	19	C
LONDRES	20	10	N
LOS ANGELES	21	16	C
LUXEMBOURG	17	8	N
MADRID	32	16	D
MARRAKECH	38	24	D
MEXICO	24	13	B
MILAN	25	14	D
MONTRÉAL	25	13	N
MOSCOU	15	3	D
NAIROBI	24	15	C
NEW-YORK	26	21	C
OSLO	19	6	N
PALMA-DE-MAL.	30	19	N
PÉKIN	31	21	D
RIO-DE-JANEIRO	20	19	P
ROME	28	15	D
SINGAPOUR	30	24	A
STOCKHOLM	15	4	D
SYDNEY	17	11	D
TOKYO	33	24	D
TUNIS	35	22	N
VARSOVIE	20	10	C
VENISE	23	12	D
VIENNE	18	13	C

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5076

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								■	
II						■			
III								■	
IV					■				
V		■							■
VI	■					■	■		
VII									
VIII			■	■					
IX								■	
X						■			
XI								■	

HORIZONTALEMENT

I. On n'aime pas les voir tomber dans les pommes. – II. Un Grec à demi légendaire. A parfois son tour. – III. Réalise ses aspirations. – IV. Fait son choix. Passe quand il y a un arrêt. – V. Blanche, à Leipzig. – VI. Peignaient en famille. Symbole. – VII. Qui enlève du poids. – VIII. Point de départ. Peut être converte de bruyère. – IX. Une femme qui fait un travail de garçon. – X. Pas ordinaire. Peut faire une chute. – XI. Qu'il ne faut donc pas répandre.

VERTICALEMENT

1. Essuyée quand on boit un bouillon. Peuvent être dans un mouvement. – 2. Fleuve. Produit de régime. – 3. Peuvent être ornés de pompons. Donne l'exemple de la fermeté. – 4. Ne seront pas tous élus. Bon à cueillir. – 5. Circulent à l'étranger. Souvent trouvée dans un lieu humide. – 6. Peut être de la revue quand il est petit. Passe facilement sous une porte. – 7. Sortie en famille. Une grande chaîne. – 8. Comme un Louis. – 9. Un succès. Place pour un œuf.

Solution du problème nº 5075

Horizontalement

I. Répondeur. – II. Apollon. – III. Dîne. Star. – IV. Ont. Ere. – V. Té. Aloès. – VI. Etriers. – VII. Utérus. Ep. – VIII. Semer. Ali. – IX. Issue. – X. Adret. Dé. – XI. Lieuse. Es.

Verticalement

1. Radoteuse. – 2. Epinette. Aï. – 3. Pont. Remède. – 4. Olé ! Aire. Ru. – 5. Nl. Fleuries. – 6. Dos. Ors. Ste. – 7. Entées. As. – 8. Ars. Elude. – 9. Rire. Epiées.

GUY BROUTY.

ons « services »

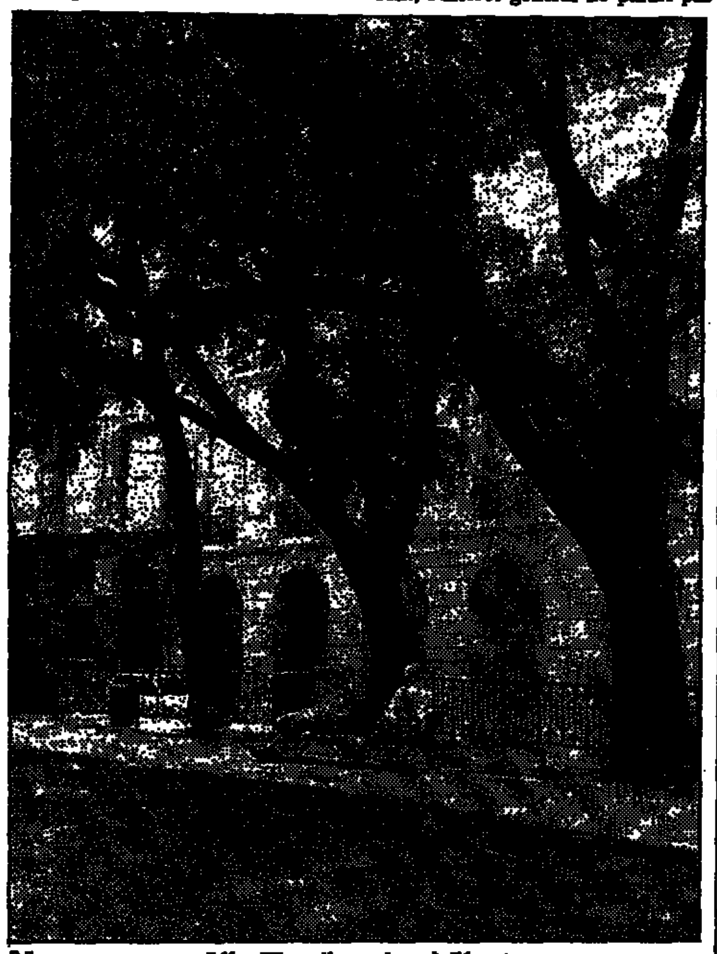
URBANISME

Montpellier face à son patrimoine

La Canourgue dans le pétrin

L'enthousiasme montpelliérain, l'énergie de son maire, Georges Frèche, la mode de l'architecture moderne, ont fait oublier que le patrimoine reste l'objet le plus fragile et le plus difficile à gérer dans une ville au passé prestigieux.

La place de la Canourgue, dans le vieux Montpellier, est l'un des exemples les plus discrètement spectaculaires, l'un des plus sophistiqués, de ce que peut produire l'histoire des villes. Dans le cas présent, c'est une histoire de voirie, de relief, de hasards, de décisions prises et abandonnées, de génie paysager, d'habileté humaine, toutes choses qui lui ont valu d'être inscrite, à plusieurs titres, sur les registres des monuments ou des sites. Elle conservait jusqu'à présent son équilibre d'être à l'écart, tout en restant proche, de la circulation automobile qui la frôle mais ne peut guère s'y arrêter, sans même parler de stationnement.



D.R.

L'équilibre d'une place à l'écart de la circulation automobile.

Or une extravagante histoire de parking vient tout à la fois menacer cet équilibre et remettre sur la sellette le rôle des maires, tout puissants depuis cette loi de décentralisation, qu'un consensus de façade prétend mettre au-dessus de la critique. Le caractère extravagant du projet vient de ce qu'il s'agit d'un mini-parking souterrain de deux-cents soixante places seulement (sur cinq étages) qui n'apporteront aucune réponse sérieuse aux problèmes du stationnement dans le centre historique de la ville, tout en y rendant la circulation un peu plus difficile. Sans doute, avait-il été prévu au plan du secteur sauvegardé, établi il y a vingt ans, alors que l'automobile était devenue l'idée fixe de tout aménageur.

Au-delà de l'utilité de ces places de stationnement, il y a la menace physique et esthétique pour la place, menace parfaitement réelle, même si l'appréciation du risque peut faire l'objet d'opinions divergentes. Le principe du parking souterrain est en effet si bien entré dans la conscience collective, il fait si nécessairement partie du paysage des villes que, à l'exception de rares édiles éclairés, on ne s'offusque plus de ses conséquences esthétiques (nécessaires ouvertures, abattage des arbres) ni urbaines (afflux supplémentaire de véhicules dans des zones déjà surchargées et sensibles). Les mêmes remarques valent bien sûr pour les voies souterraines dont un navrant exemple nous a été donné récemment à Paris en plein cœur des Tuileries.

Il est bien sûr possible de dire, comme pour la Canourgue, qu'on replantera les arbres, que les plus beaux seront épargnés, que les monuments historiques qui bordent la place ne risquent rien, etc. Foi de maçon. L'expérience prouve en général le contraire. La proposition du maire pour la place a d'ailleurs ceci d'étrange qu'elle prétend « *améliorer* » le site en y implantant un jardin à la française, en réinventant des symétries qu'une intelligence plus subtile avait précisément évité, pour laisser chanter la merveilleuse incongruité de cet espace délimité par les fondations inachevées d'une église.

Pour les responsables municipaux, il est facile d'opposer aux critiques les impératifs universels de la prospérité économique et de présupposer tacite l'accord des commerçants à un tel projet. Comme si ces derniers devaient nécessairement avoir priorité sur les autres habitants (au demeurant, nous avons surtout rencontré des commerçants sceptiques ou opposés au parking). Une association de défense de la place s'est constituée. Nous avons, ici même, dénoncé plusieurs fois l'attitude abusive de certaines associations de défense (ainsi pour le nouveau bâtiment des Archives nationales), parce que l'intérêt de quelques particuliers s'y manifeste de manière excessive par rapport à l'intérêt général. Dans le cas présent, l'intérêt général ne paraît pas être la construction d'un tel parking, et il convient au contraire de soutenir une initiative qui se trouve, à Montpellier, largement légitimée par quelques proches catastrophes.

Une promenade attentive dans la vieille ville est à cet égard éloquente. Certes, ce ne sont plus les destructions des années 70, comme en ont tant souffert les villes qui souhaitaient montrer leurs richesses (ainsi le quartier de la Balance, à Avignon). Ce sont des contresens innombrables fondés sur la méconnaissance de la typologie architecturale, de l'histoire et finalement de l'authenticité de la cité. A cela est substitué le maniement d'éléments, assemblés, déplacés, replacés, recomposés, arrangés comme s'il s'agissait d'un mobilier acheté aux puces et qu'on dispose chez soi, en chouette copain.

Les exemples abondent à Montpellier, mais le hasard nous a fait rencontrer, avant de découvrir la fragile beauté de la Canourgue, les piteux aménagements dont a fait l'objet l'ancienne prison de femmes qui borde le boulevard Louis-Blanc. Plus toc, plus faux, plus maladroit, on ne fait sans doute pas.

Manifestement, depuis la loi de décentralisation, les responsables locaux des monuments historiques ou des sites ont, à Montpellier, comme dans tant d'autres villes françaises, baissé les bras devant l'enthousiasme édilitaire. Ils en sont désormais trop proches, trop dépendants, pour oser s'exprimer face à un maire qui s'est découvert des talents d'urbanisme en permettant de porter à leur comble les rodomontades pseudo-baroques de Ricardo Bofill.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

VARIÉTÉS

La lambada, tube de l'été

Les ressorts d'une bonne affaire

Musique exotique et clip sexy, le lancement de la lambada a été l'opération publicitaire la plus réussie de l'été.

Qui est Chico de Oliveira ? Le compositeur de la lambada, c'est écrit sur le label du 45-tours qui, au 19 août dernier s'était vendu à 1 308 000 exemplaires. Interrogé début juillet, Jean Karakos, l'un des coproducteurs avec Olivier Lorsac, disait : « *C'est un compositeur brésilien que je ne connais pas.* » Il tenait alors à faire savoir que, s'il espérait gagner de l'argent, il agissait également selon une éthique professionnelle. Le 20 août, il déclarait au quotidien *Folha de Sao Paulo* que Chico de Oliveira était un musicien brésilien installé en France, inscrit à la SACEM, et qu'il avait passé un accord avec les vrais compositeurs de la chanson, adaptée du folklore bolivien.

En fait, on apprend de source proche de la SACEM, que Chico de Oliveira s'appelle Lamotte d'Incamps, le vrai patronyme d'Olivier Lorsac. Le passeport de la chanson n'est pas plus brésilien que ceux de la plupart des musiciens du groupe Kaoma (recrutés à Paris par Lorsac et Karakos) qui l'interprètent.

Dans l'opération montée par le duo avec le concours de TF1, Orangina et CBS, seuls les danseurs du clip, la chanteuse (accent oblige) et le saxophoniste viennent du Brésil. Reste à savoir si le titre est une composition originale, ou un air traditionnel arrangé. De toute façon, il semble bien qu'à leurs casquettes de producteurs et d'éditeurs (ils ont acheté, pour 200 000 dollars, quatre cents titres de lambada dorénavant édités par BM productions, une société qu'ils ont fondée), le duo ait ajouté celle de compositeur, ce qui augmente leur part perçue sur chacun des disques vendus.

Dans la conception de leur plan de conquête, Olivier Lorsac (producteur de films publicitaires, mais aussi de *la Pirate*, de Jacques Doillon, et réalisateur malheureux de *In Extremis*) et Jean Karakos (vieux routier du show-business, importateur en France des premiers groupes de rap ou de Touré Kunda) avaient pris toutes les assurances possibles. Après avoir découvert la lambada au Brésil et décidé de l'acclimater, le duo avait conclu trois accords simultanés : le premier, avec TF 1, leur garantissait deux-cent-cinquante passages à l'écran. Le second, avec Orangina relevait du mécénat, moyennant la présence de petites bouteilles rondes dans le clip, qui pouvait ainsi se transformer instantanément en spot publicitaire. Enfin CBS était chargé de la commercialisation du disque.

Il s'agissait de toute façon d'une opération commerciale, presque belle à force d'efficacité. Mais Lorsac et Karakos ne voulaient pas en rester là : ils assuraient que cette danse à deux allaient réhabiliter l'amour physique en ces temps de désespoir ; que grâce à eux, les Français découvriraient de nouveaux horizons musicaux.

Dans l'article cité, la *Folha de Sao Paulo* se gaussait de Lorsac, « *Français des plus typiques qui trouve une explication socio-psychologique* » à la lambada. Le quotidien brésilien proposait sa propre thèse : en dansant la lambada, les Français peuvent espérer retrouver une sensualité qu'ils n'ont jamais eue.

VÉRONIQUE MORTAIGNE et THOMAS SOTINEL.

Entre Antilles et Nordeste

Si elle a été sensible aux influences nord-américaines, la musique brésilienne est restée longtemps fermée à l'Amérique hispanique. En pleine dictature militaire, Milton Nascimento chante des chansons de Mercedes Sosa et de Violetta Parra. Quand le pays reprend le chemin de la démocratie, les auteurs-compositeurs brésiliens découvrent Cuba, alors interdit d'accès, et du même coup les rythmes des Caraïbes. Chico Buarque invite le Cubain Pablo Milanes au Brésil et Caetano Veloso ose un reggae à la bahianaise dans son disque *Velô*.

Parallèlement, la cumbia, la merengue, le calypso, s'infiltrent par le Nord. Belem, grand port de l'embouchure de l'Amazone, digère les rythmes venus de Guyane, de Colombie, de Trinidad. Petit à petit, on danse plus chaloupé, un coup à gauche, un coup à droite.

La merengue séduit les Nordestins, habitués à danser collé-serré depuis belle lurette, mais légèrement en retrait afin de ne pas offusquer les bonnes mœurs.

Paroles suggestives, rythme latino, tout ce qui ressemble à cela de loin ou de près prend le nom de lambada.

Le mélange prend, et le forro nordestin se colore à la soca. Chez les disquaires les plus populaires, des compilations de lambada ont fait leur apparition depuis deux ou trois ans à côté des musiques des gafieras, dancings de banlieue, animées par des orchestres du samedi soir ou des juke-boxes. Que le Brésil s'y attache et en raffole ou que des chanteurs comme Joao Bosco ou Elba Ramalho aient intégré une lambada dans leurs derniers disques témoigne d'une ouverture vers les rythmes des îles hispaniques plus que d'un phénomène de société.

V. Mo.

Trop commerciale pour les boîtes

Le 45 tours du groupe Kaoma, ne fait pas l'unanimité dans les grandes boîtes de nuit parisiennes. La lambada se danse les genoux entremêlés et les reins ondulants.

Rares sont ceux qui ne connaissent pas encore. Mais dans les grandes boîtes de nuit parisiennes il ne fait guère recette. Les disc-jockeys hésitent à envoyer la musique. « *La lambada n'est pas vraiment dans l'esprit de nos soirées. Les gens qui viennent danser veulent se défouler*, explique Jonathan Amar, directeur artistique des Bains-Douches, le club de la rue du Bourg-l'Abbé. *Et puis, c'est un peu trop commercial : nous aimons les trucs nouveaux, plutôt à l'avant-garde.* » Même absence remarquée au Palace et au Balajo, qui diffusent éventuellement une lambada en fin de nuit, lorsque l'ambiance se relâche.

Et si la piste est comble, c'est souvent qu'on admire un couple ou deux « *qui dansent comme à la télé* », ironise, avec une pointe de jalousie mal dissimulée, un spectateur moins habile. Pour Julie, « *la lambada est une « arnaque » : un rock vaguement amélioré, une chansonnette déjà trop entendue. De toute façon, les gens qui aiment danser à deux n'ont pas attendu août 1989 pour s'y mettre* ».

D'autant que la très grande proximité réclamée par la lambada n'est pas sans déplaire à certaines : « *Je déteste qu'un type que je ne connais pas en profite pour se frotter contre moi, sous prétexte que j'ai accepté son invitation à danser* », constate froidement Nathalie. Pour les inconditionnels des nuits parisiennes, une lambada ça va, mais rien ne vaut encore la House Music...

ELISE KARLIN.

FESTIVALS

Frager, Noras et Horszowski à Lucerne

La musique à belles dents

Les beaux souvenirs d'un festival ne viennent pas toujours des artistes les plus célèbres, mais des plus passionnés et insatiables...

Certains des concerts les plus délicieux de Lucerne ont lieu dans le grand salon néo-classique de l'hôtel Schweizerhof, par ailleurs foyer central de cette manifestation. Plafonds à caissons, statues dans leurs niches, vastes tableaux à paysages romantiques : c'est tout le charme de la vieille cité bourgeoise qui s'exprime, davantage que dans le moderne Kunstlaus, à salle banale, mais d'une acoustique chaleureuse.

Deux jours de suite, le Schweizerhof s'est délecté grâce à des artistes pour qui la musique de chambre est la joie, la nourriture de la vie quotidienne, et qui la partagent comme du bon pain.

Malcolm Frager est un pianiste américain ; il avait tout pour faire une grande carrière de soliste, ayant collectionné les plus hautes récompenses (concours de Genève, l'Eventritt et Reine Elisabeth de Belgique). Mais il a sans doute préféré une vie plus remplie. Et le voici, mordant la musique à belles dents, avec son complice Arto Noras, Finlandais, violoncelliste au jeu large et lyrique, généreux, styliste d'une grande finesse, qui ne se croit pas obligé de faire vrombir son instrument comme un moteur d'avion.

Musique russe oblige, ils ont choisi de ressusciter une *Sonate en ré*, d'Alexandre Tchérepnine, écrite en 1924, joli spécimen de l'esprit du temps à Paris, où il fallait faire preuve de fantaisie et d'un certain humour sec.

Ainsi mis en appétit, les deux musiciens se jetèrent sur la *Sonate en la*, opus 69, d'un Beethoven puissant, passionné et détendu à la fois, faisant voler les répliques comme des fusées, d'un instrument à l'autre.

Ils parurent à peine moins convaincus dans la *Sonate en ré mineur* (1934), de Chostakovitch, qui débute curieusement comme du Fauré et se poursuit en un flot puissant, d'une écriture brillante, mais ne semble pas encore avoir atteint toute sa densité intérieure, en dépit des torrents de notes que roulent les instruments survoltés.

Et puis, lundi soir, ce fut la mascotte du festival, Mieczyslaw Horszowski, l'ami de Toscanini, le partenaire de Casals, qui vient, depuis 1963, donner des cours d'interprétation à Lucerne. Un petit monsieur de quatre-vingt-dix-sept ans, mais un grand pianiste au jeu calme, franc comme l'or. De la *Sixième suite française* de Bach il donne une image primesautière, ingénue ; sa maîtrise du tempo et du rythme est parfaite et il bourdonne de bonheur en jouant la *Polonaise* ou *La Bourrée* de Beethoven ; il a sagement abandonné l'opus 106 et les *Variations-Diabelli*, qu'il a enregistrés comme personne, pour la *Sonate en fa*, opus 10 nº 3.

Dans *Les papillons* de Schumann, s'il commence un peu à se fatiguer et accroche quelques notes, il nous ravit par cette transparence, cette tendresse, ce charme et cette puissance intacte, pierres de touche de la vérité pianistique schumanienne !

Avec Chopin, son compatriote, son cœur déborde ; moins dans le *Nocturne en mi bémol*, très décalé, comme on le faisait dans sa jeunesse, que dans *l'Impromptu*, opus 36, où la merveilleuse cantilène lutte contre une poussée inquiétante du mystère et de l'inconnu, que dans la *Valse en Ut Dièse*, qui vogue sur l'aile d'une mémoire enchantée, et que dans le *Deuxième Scherzo*, encore plein d'un volcanisme lyrique.

Alors, tout doucement, il se retire, modeste, heureux, reconnaissant envers cette foule qu'il a émue si vivement et semble bénir d'un geste amical.

JACQUES LONCHAMPT.

A Aurillac

La magie du théâtre de rue

Carrière, usine, caserne, rivière, le premier défi du théâtre de rue consiste à rendre magique un espace quelconque. A Aurillac, Dogtroep, une compagnie néerlandaise a donné une merveilleuse leçon d'alchimie.

La moustache en bataille et les yeux passionnés, Michel Crespin réfrène un geste d'impatience : « *Le théâtre de rue ne signifie pas théâtre dans la rue. Cette forme de spectacle constitue la culture de la ville, mais ne se déroule pas uniquement sur les trottoirs* ». Pour bien se faire comprendre, le directeur de Lieux public, organisateur du Festival européen de théâtre de rue d'Aurillac a encore une fois installé les huit compagnies invitées aux quatre coins de la ville, souvent bien loin du bitume. Le premier travail d'une troupe de théâtre de rue consiste en effet à s'adapter à un espace.

Une troupe ouest-allemande a arrosé les trottoirs d'Aurillac avec des mètres cubes de produit mousseux. Le Théâtre de l'Unité a planté une (vraie) guillotine et a exécuté poupées et mannequins sur une place en forme de coquillage devant un millier de citoyens mal à l'aise.

Un ballet d'eau et de feu

Pour assister au spectacle sur le thème de la fin du monde, façon *Mad Max* des Français de Generik Vapeur, *Café Gazoil*, il faut se rendre dans une caserne désaffectée et traverser des couloirs lépreux dans une pénombre jalonnée par des brûlots, des fils barbelés et des cerbères en képi. Plus tard, dans la nuit, un raidillon mène à la compagnie Turbulence qui interprète *le Rôdeur*, d'Enzo Cormann, dans une carrière illuminée de lumières bleutées. Retour vers la ville, où les Britanniques de Welfare State achèvent une parade à travers les rues et tirent un feu d'artifice sur une rivière.

C'est une compagnie néerlandaise, Dogtroep, qui a gagné ce jeu de prestidigitation. Dans des entrepôts désaffectés de la périphérie d'Aurillac, les dix comédiens ont donné un spectacle drôle et bouleversant : *Inventions non convenables*.

La nuit vient de tomber. Le public impatient franchit de lourdes portes de fer. Un petit homme très obséquieux coiffé d'un grand chapeau en forme de tuyau de poêle, l'invite à découvrir un univers de bande dessinée. Il porte une ample jupe illuminée qui sert de lampe. Dans une petite clairière taillée pour eux, deux hommes perchés sur une grande hélice tirés par deux personnages lunaires enveloppés dans des costumes de papier noir, soufflent des sons caverneux. Le public visite une exposition de statues vivantes. Un grand gamin ahuri lance des cailloux dans une bassine ; deux autres sont suspendus dans le ciel et font des caprices en mangeant une bouillie de sable. Sur la scène, des vaches hollandaises en papier qui ressemblent à des poissons sortent d'une tente et dansent une samba au bout de quatre bras gainés de noir.

Perchée sur les toits juste assez pentus pour que son numéro soit spectaculaire, une solide jeune fille balade deux torches aux deux bouts incandescents. une longue corde enflammée fait le tour de la scène balayée par une roue de feu. Un sac de farine géant manque d'être rôti sur place. Un oiseau couleur de feu s'envole, effrayé.

Il n'y a pas de place pour l'improvisation. Chaque gag a été répété pendant des heures. La compagnie n'a pas arrêté de travailler depuis sa fondation il y a près de quinze ans. Elle s'est spécialisée dans la mutation des lieux. En 1988, sur un étang gelé, la Dogtroep avait créé un spectacle que les spectateurs avaient suivi sur des patins à glace. Les 8 et 9 septembre, ils seront devant le Parlement européen à La Haye. Cette fois-ci, ils auront les pieds dans l'eau.

BENEDICTE MATHIEU.

Spectacles

cinéma

Nous publions désormais le *mardi* les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du *mercredi*.

Les commentaires concernant les *films nouveaux* ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté *jeudi*).

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI

Trois femmes (1951), d'André Michel, 16 h ; Family Life (1971, v.o. s.t.f.), de Kenneth Loach, 19 h ; les Quatre Nuits d'un rêveur (1972), de Robert Bresson, 21 h 15.

JEUDI

Un grand patron (1951), d'Yves Ciampi, 16 h ; Compartiment tueurs (1965), de Costa Gavras, 19 h ; le Rôdeur (1950, v.o. s.t.f.), de Joseph Losey, 21 h.

VENDREDI

Courte Tête (1955), de Norbert Carbonnaux, 16 h ; les Vécés étaient fermés de l'intérieur (1975), de Patrice Leconte, 19 h ; Fanny et Alexandre (1982, v.o. s.t.f.), d'Ingmar Bergman, 21 h.

SAMEDI

La Maternelle (1933), de Jean Benoit-Levy et Marie Epstein, 15 h ; le Jour des idiots (1981, v.o. s.t.f.), de Werner Schrœter, 17 h ; l'Ange exterminateur (1962, v.o. s.t.f.), de Luis Bunuel, 19 h 15 ; Piquenique en pyjama (1957, v.o. s.t.f.), de Stanley Donen et George Abbott, 21 h.

DIMANCHE

Tarass Boulba (1936), d'Alexis Granowsky, 15 h ; Hécate (1982), de Daniel Schmid, 17 h ; la Marquise d'O (1976, v.o. s.t.f.), d'Eric Rohmer, 19 h ; House by the River (1949, v.o.), de Fritz Lang, 21 h.

LUNDI

Relâche.

MARDI

Le Crime du Bouif (1932), d'André Berthomieu, 16 h ; la Mémoire courte (1979), d'Eduardo de Gregorio, 19 h ; le Lit de la Vierge (1969), de Philippe Garrel, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

MERCREDI

Si vous avez manqué le début : Paris sur seine : Paris au fil de l'eau (1932) de J-C Bernard, Boudu sauvé des eaux (1932) de Jean Renoir, 14 h 30 : Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30 ; Mariage, mariages : l'Effet d'un rayon de soleil sur Paris (1928) de Jean Gourguet, le Bonheur (1965) de Agnès Varda, 18 h 30 ; les Paris de l'adolescence : le Voyage à Deauville (1983) de Jaques Duron, les Amis (1971) de Gérard Blain, 20 h 30.

JEUDI

Si vous avez manqué le début : Paris la nuit : Gala (1962) de Jean-Daniel Pollet, le Bal (1983) d'Ettore Scola, 14 h 30 ; Paris qui danse : Maguy Marin (1984) de D. Ranz, Angelita Vargas à Paris (1983) de Juliette et Joaquim Lledo, Calambre (1986) de D. Ranz, 16 h 30 ; Mariage, mariages : Aux grands magasins (1964) de William Klein, Violette et François (1977) de Jacques Rouffio, 18 h 30 ; les Paris de l'adolescence : Rebecca (1983) de Gunhil Aasen, les Années sandwiches (1988) de Pierre Boutron, 20 h 30.

VENDREDI

Si vous avez manqué le début : Paris la nuit : Musée Grévin (1958) de Jacques Demy, le Fantôme de la rue Morgue (1954) de Roy del Ruth, 14 h 30 ; Paris qui danse : Pas à pas (1982) de D. Delouche, Autour de la Sylphide (1984) de D. Delouche, le Cygne (1983) de D. Delouche, Yvette Chauvire pour l'exemple (1986) de D. Delouche, 16 h 30 ; Mariage, mariages : Micheline, 6 enfants... (1967) de Claude Goretta, Lily aime-moi (1974) de Maurice Dugowson, 18 h 30 ; les Paris de l'adolescence : Pascal Escalier 51 (1984) de Philippe Bonnin et Bertrand Désormeaux, Adieu Philippine (1963) de Jacques Rozier, 20 h 30.

SAMEDI

Si vous avez manqué le début : Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 ; Paris la nuit : les Avions chantent, tombe la neige (1987) de Denis Cocula, le Père Noël est une ordure (1983) de Jean-Marie Poiré, 14 h 30 ; Paris Mondial : Luis Bunuel (1964) de Robert Valey, le Charme discret de la bourgeoisie (1972) de Luis Bunuel, 16 h 30 ; Mariage, mariages : Paris vu par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Claude Chabrol, Jean Rouch, le Chat (1971) de Pierre Granier-Deferre, 18 h 30 ; les Paris de l'adolescence : Bande annonce : Ma Chérie (1979) de Charlotte Dubreuil, Boulevard (1960) de Julien Duvivier, 20 h 30.

DIMANCHE

Si vous avez manqué le début : Paris la nuit : Paris vu par... vingt ans après (1984) de Philippe Venault, Frédéric Mitterrand, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Ackerman, Boy meets girl (1983) de Léos Carax, 14 h 30 ; Paris Mondial : Querelle de jardins (1982) de Raul Ruiz, les Trottoirs de Saturne (1985) de Hugo Santiago, 16 h 30 ; Mariage, mariages : Une histoire d'eau (1958) de François Truffaut et Jean-Luc Godard, Coup de foudre (1982) de Diane Kurys, 18 h 30 ; Paris -Jazz : le Jazz à Paris (1965) de Leonard Keigel, Autour de minuit (1985-1986, v.o.) de Bertrand Tavernier, 20 h 30.

LUNDI

Relâche.

MARDI

Si vous avez manqué le début : Paris la nuit : De quatre heures à huit heures (1970) de Jean Manceau, Matines (1980) de Marianne Lamour, le Jour se lève (1939) de Marcel Carné, 14 h 30 ; Paris, Mai 68 : Cinétracts (1968) d'un collectif, Mourir à trente ans (1982) de Romain Goupil, 16 h 30 ; Mariage, mariages : Une partie de campagne (1936-1946) de Jean Renoir, la Chienne (1931) de Jean Renoir, 18 h 30 ; Paris -Jazz : Actualités Gaumont, On n'enterre pas le dimanche (1959) de Michel Drach, 20 h 30.

SALLE PLEYEL
ALBERT SARFATI
présente
lundi 18 septembre 20 h 30
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE BAMBERG
CHŒUR et SOLISTES
direction
GEORGES PRÊTRE
BRAHMS : "Requiem"
LOCATION OUVERTE
Salle Pleyel, Agences, FNAC
et par téléphone
45 63 88 73/45 61 06 30

LES FILMS NOUVEAUX

ARIEL. *Film finlandais d'Aki Kaurismäki*, v.o. : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

ATTENDS-MOI AU CIEL. Film espagnol d'Antonio Mercero, v.o. : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Images, 18e (45-22-47-94).

HAUTE SÉCURITÉ. (*) Film américain de John Flynn, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

J'AURAIS JAMAIS DU CROISER SON REGARD... Film français de Jean-Marc Longval : Forum Arc-en-Ciel, 1er (40-39-93-74) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

UN, DEUX, TROIS, NOUS IRONS AU BOIS... Film allemand d'Enis Günay, v.o. : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Reflet Logos II, 5e (43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Studio 28, 18e (46-06-36-07).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86).

APRÈS LA GUERRE (Fr.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien, v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

BAPTÊME (Fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

LES BOIS NOIRS (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

Programmes du mercredi 30 août au mardi 5 septembre

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26).

BURNING SECRET (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

CALME BLANC (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.) : Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

CHIEN DE FLIC (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Images, 18e (45-22-47-94).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65) ; Studio 43, 9e (47-70-63-40).

LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88).

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÈGRE (Fr.-Can.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

CONFESSION CRIMINELLE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26).

COOKIE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; v.f. : UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE... LA SUITE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

FRANCE (Fr.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

L'INVITÉ SURPRISE (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19e (46-42-13-13).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94).

KARATÉ KID III (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41) ; Paris Ciné I, 10e (47-70-21-71).

KICKBOXER (Hong Kong, v.o.) : UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; Studio 43, 9e (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; v.f. : La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) : Vendôme Opéra, 2e (47-42-97-52) ; Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34) ; v.f. : Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

MANOLO (Esp., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63).

MEN'S CLUB (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (40-39-93-74) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LE MESSAGER DE LA MORT (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.) : UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; Studio 28, 18e (46-06-36-07).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

L'OURS (Fr.-All.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8e (43-59-31-97) ; Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).

PÉRIGORD NOIR (Fr.) : UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; UGC Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Rex (Le Grand Rex), 2e (42-36-83-93) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LE PETIT DIABLE (It., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (40-39-93-74) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Le Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.) : La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Le Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Cluny Palace, 5e (43-54-07-76).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46).

POUR LA GLOIRE (Brit., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (40-39-93-74) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6e (42-22-87-23) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.f.) : La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).

RAIN MAN (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

SCANDAL (*) (Brit., v.f.) : La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86).

SPLENDOR (It., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5e (43-54-42-34).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.) : UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Studio 28, 18e (46-06-36-07).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).

WORKING GIRL (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16).

YAABA (Burkina-Faso, v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Saint-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

ZUCKER BABY (All., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) : Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Panthéon, 5e (43-54-15-04).

LA GRANDE COMBINE (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5e (43-54-42-34) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

HAUTE PÈGRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).

HOLIDAY (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34).

LOVE STREAMS (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63).

MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

LES MONTAGNES BLEUES (georgien, v.o.) : Cosmos, 6e (45-44-28-80).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

NYAMANTON (malien, v.o.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

LA PÊCHE AU TRÉSOR (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26).

PLEIN SOLEIL (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

SCARFACE (*) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).

SCARFACE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40).

STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60).

LA VILLE DORÉE (All., v.o.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

YAM DAABO, LE CHOIX (Burkina-Faso, v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

YEELEN (malien, v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86).

LES YEUX NOIRS (It., v.o.) : L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 21 h, dim. 17 h 15, lun. 21 h 15.

AMARCORD (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., lun. 19 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer., ven., lun. 17 h, jeu., dim. 22 h, sam. 15 h 15, 22 h 15, mar. 19 h.

BLUE VELVET (*) (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) mer. 22 h 10, jeu., mar. 13 h 15, ven. 13 h 15, 0 h 15, sam. 0 h 15.

CARMEN (Fr.) : Ranelagh, 16e (42-88-64-44) mer., ven., mar. 20 h, sam. 18 h, dim. 19 h.

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., lun. 19 h.

LA CITADELLE (Alg., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65) mer., ven., mar. 18 h 10.

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.) : Reflet Logos I, 5e (43-54-42-34) mer. 11 h 50.

LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer., lun., mar. 22 h 30, sam. 18 h 20.

DÉSIR MEURTRIER (*) (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 5e (43-54-07-76) film mer., jeu., ven., sam., dim., lun. à 12 h (sf sam. dim.) 14 h 40, 17 h 20, 20 h 15 film 5 mn après.

LES DIABLES (**) (Brit., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) mer. 21 h 30, jeu. 15 h 40, sam. 18 h 10.

LE DICTATEUR (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) mer. 17 h, sam. 11 h 40.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 17 h 30, jeu. 13 h 45, ven. 14 h, sam., dim. 13 h 15, lun. 19 h.

L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.f.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim. 17 h, mar. 14 h.

GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) mer. 17 h 30, mer. 15 h 40.

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 13 h 45, ven. 15 h 30.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sam. 18 h 30, dim. 14 h, mar. 20 h 30.

INDISCRÉTIONS (A., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) mer., jeu. 22 h, sam. 19 h 20, mar. 20 h.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉLAND (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., ven., mar. 17 h 15.

JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 12 h.

LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) mer. 19 h 20, jeu., mar. 21 h 20, dim. 17 h 20.

MAMMA ROMA (It., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) mer. 19 h 30, ven. 18 h, sam. 16 h 10, dim. 21 h 40.

MARQUIS (*) (Fr.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) mer. 16 h, jeu. 21 h 45.

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) mer., ven., mar. 13 h.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) mer., ven., dim., mar. à 14 h 25, 16 h 25, 20 h 25.

MOONWALKER (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 14 h, sam., dim. 11 h 45.

MORT A VENISE (It., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer. 16 h, jeu., ven. 15 h 45, dim. 17 h 50 ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., lun. 21 h 15.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., lun. 21 h 15.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) (copie neuve) mer., jeu., lun., mar. 22 h 30, ven. 22 h 15, sam. 0 h 20, dim. 15 h 15.

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) mer. 17 h 30, jeu. 17 h 40, sam. 12 h 30, dim. 19 h 30, mar. 14 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) mer. 20 h, ven. 22 h 10.

LA RUÉE VERS L'OR (A.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) mer. 15 h 40, sam. 12 h.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) mer., sam., dim. 16 h, lun. 14 h 30.

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) mer. 22 h, ven. 17 h 40, dim., lun. 20 h.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer. 18 h 20.

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 15 h 30, jeu. 15 h 45, lun. 15 h 15 ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., jeu., ven., sam., dim., lun. 15 h 30.

TOP GUN (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 19 h, ven., dim., lun. 15 h 15, sam. 18 h 20, mar. 17 h.

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 17 h 15.

LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., sam. 13 h 45.

VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) mer., dim. 20 h, ven. 22 h.

ZELIG (A., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) mer. 14 h 30, sam. 22 h 15, lun. 19 h 50.

Les festivals

15 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET DE SCIENCE-FICTION (v.o.), Max Linder Panorama, 9e (48-24-88-88). Apocalypse Now, (son THX) mer. à 16 h 15, 22 h ; Brazil, (son THX) mer. à 13 h 30, 19 h 30 ; la Tour infernale, (son THX) jeu. à 13 h, 19 h ; Piège de cristal, (son THX) jeu. à 16 h 30, 22 h 30 ; Legend, (son THX) ven. à 17 h 15, 22 h 15 ; Blade Runner, (son THX) ven. 14 h 30, 19 h 30 ; Angel Heart, (son THX) sam. à 14 h 15, 19 h 30 ; Midnight Express, (son THX) sam. à 17 h, 22 h 15 ; l'Etoffe des héros, (son THX) dim. à 13 h 30, 21 h ; l'Insoutenable Légèreté de l'être, (son THX) dim. à 17 h 30.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Action Christine, 6e (43-29-11-30). Les Amants du Capricorne, mer., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; Psychose, jeu., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; le Rideau déchiré, ven., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; la Maison du docteur Edwardes, sam., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après ; les Enchaînés, dim., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après ; la Taverne de la Jamaïque, lun., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après ; le Procès Paradine, mar., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après.

ETÉ DE CHINE (v.o.), Cluny Palace, 5e (43-54-07-76). Raining in the Mountain, mer., lun., film à 12 h ; Chine, ma douleur, jeu., film à 12 h ; Une femme honnête, ven., film à 12 h ; San Mao, le petit vagabond, mar., film à 12 h.

GRANDS CLASSIQUES DE LA COMÉDIE AMÉRICAINE (v.o.), Mac-Mahon, 17e (43-29-79-89). Arsenic et Vieilles Dentelles, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; Madame porte la culotte, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après ; Indiscrétions, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; Holiday Inn, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après.

L'HISTOIRE DU LOUVRE, Auditorium du Louvre, 1er (40-20-52-29). Louvre : A Golden Prison, mer. 17 h, ven. 14 h ; le Musée du Louvre, mer. 18 h, jeu. 11 h, ven. 15 h, sam. 12 h, dim. 17 h ; Du donjon à la pyramide, jeu. 12 h, sam. 11 h, dim. 18 h ; le Projet du Grand Louvre, ; le Chantier Grand Louvre, mer. 11 h, sam. 18 h, dim. 14 h ; Louvre 1989, mer. 12 h, sam. 17 h, dim. 15 h ; le Château enterré, mer. 11 h, ven. 12 h, dim. 14 h ; Présentation de la pyramide du Louvre, mer. 11 h, ven. 12 h ; Portrait de Pei, ven. 11 h ; les Collections du Louvre, (série de films présentant les Œuvres du musée) mer. 14 h, 20 h, jeu., ven. 17 h, sam. 14 h, dim. 11 h.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63). Rome ville ouverte, mer., ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Stromboli, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Voyage en Italie, sam., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Allemagne année zéro, dim., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 30 AOUT

« Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 14 h 30, métro Louvre (P.-Y. Jaslet).

« Cours et hôtels de Saint-André-des-Arts », 14 h 30, carrefour de l'Odéon, statue de Danton (Mme Cazes).

« De la rue du Dragon aux hôtels du quai Malaquais », 14 h 30, métro Saint-Germain-des-Prés (Paris pittoresque et insolite).

« Appartements royaux du Louvre », 15 h, 2, place du Palais-Royal (Tourisme culturel).

« Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 15, métro Abbesses (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Les mystères de la rue Mouffetard », 15 h, portail de Saint-Médard, 141, rue Mouffetard (Paris et son histoire).

Monuments historiques

« Le Panthéon, la Conciergerie, la Basilique Saint-Denis », 11 h, à l'entrée de chaque monument.

« Le parc Monceau, ancienne folie du duc de Chartres », 15 h, sortie métro Monceau.

« Le canal Saint-Martin : site, activités et « atmosphère », 15 h, 30, boulevard Jules-Ferry.

L'été des musées nationaux

« Un éléphant dans un magasin de porcelaine » (cinq-douze ans), 14 h 30, Musée de la céramique à Sèvres.

« La femme, artiste ou modèle », 11 h. « Collection Walter-Guillaume : Derain », 12 h 30, Orangerie des Tuileries, place de la Concorde.

« Vêtements de l'Antiquité », 14 h, Musée du Louvre.

« Le retour au décor antique », 15 h 30, Musée de la Renaissance, château d'Ecouen.

SCIENCES ET MEDECINE

La science hors l'école

Les jeunes adolescents ont une image très positive de la science. Mais l'école semble être étrangère à cet intérêt qui, curieusement, diminue avec l'âge.

POUR les adolescents de onze à dix-sept ans, le laser, Ariane et Pasteur sont, dans l'ordre, les trois mots qui évoquent les visages les plus familiers de la science, largement avant les greffes, le « bébé-éprouvette » ou l'atome. Ce « hit parade » tiré d'une enquête sur « Les jeunes et la science » que viennent de publier deux chercheurs, Daniel Boy et Anne Muxel (1), est-il vraiment étonnant ?

« La connaissance du mot laser doit très probablement être attribuée à la généralisation de son emploi (supposé ou réel) dans les jeux destinés aux enfants, ainsi que dans la fiction : cinéma, télévision et bandes dessinées », écrivent Daniel Boy et Anne Muxel. Celle d'Ariane provient évidemment des médias et de l'information quotidienne. Quant à Pasteur, il renvoie *« au rôle particulier de l'école dans la diffusion de certains symboles de l'histoire de la science : il incarne pour les Français le modèle du savant bienfaiteur de l'humanité et ce schéma est diffusé dès l'enseignement primaire »*.

Cela posé, l'attitude des jeunes à l'égard de la science est globalement assez proche de celle de leurs parents. Dans ses grandes lignes comme dans ses travers. Avec une différence de taille, qui pourrait être inquiétante, à terme : pour les enfants, un scientifique, c'est un inventeur, éventuellement un explorateur ou un médecin, mais 60 % d'entre eux pensent qu'il *« ne ressemble pas à un professeur »*. Les jeunes ont une fâcheuse tendance à dissocier la culture scientifique de l'école. Et cela, apparemment, s'aggrave avec l'âge...

Mais qu'est-ce qu'une science pour les onze - dix-sept ans ? Sans aucun doute, la physique, la médecine, la biologie et surtout, pour les plus âgés, les mathématiques. Ils excluent en revanche résolument du champ scientifique la politique (90 %), les horoscopes (60 %) et... l'histoire ! (77 %). Cette curieuse perception de l'histoire est largement partagée par les adultes et provient probablement, estiment les auteurs de l'enquête, du statut que donne l'organisation scolaire à cette discipline, généralement classée dans le secteur littéraire. Mais elle tend à se renforcer avec l'âge. La manière dont les enfants perçoivent l'astrologie est, elle aussi, calquée sur l'opinion des parents. Les horoscopes sont scientifiques pour 41 % des enfants dont le père n'a pas dépassé le niveau d'études primaire, contre 31 % pour ceux dont le père a atteint le niveau secondaire ou supérieur.

A l'image des parents

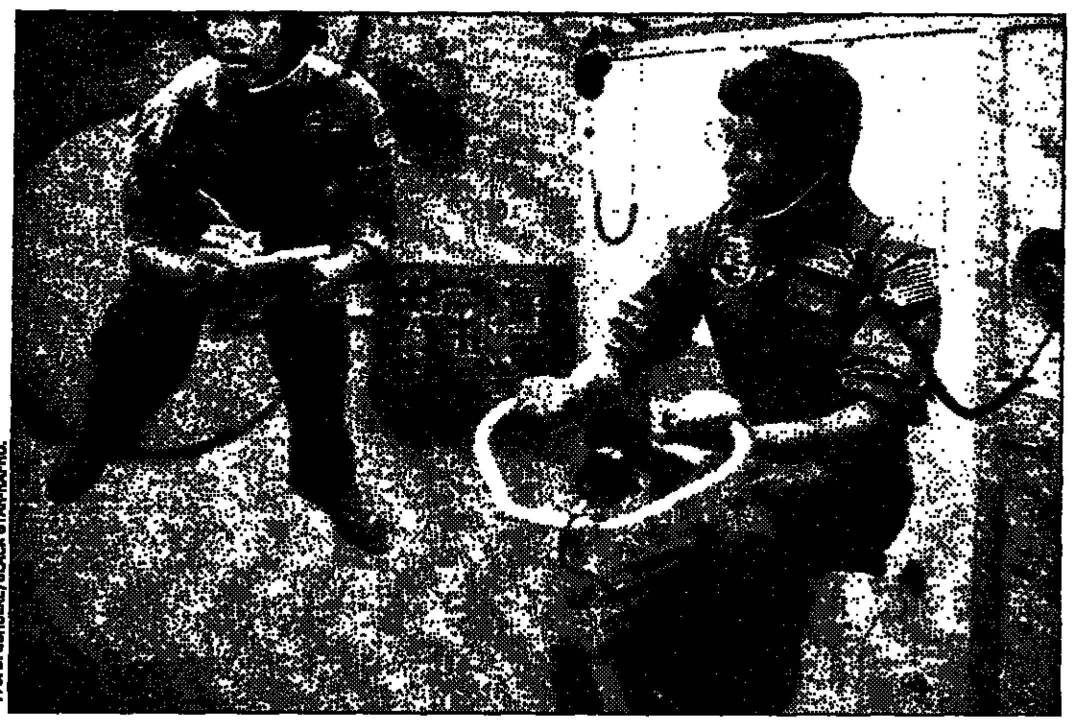
Les bandes dessinées et séries télévisées ont évidemment une certaine influence sur la perception des jeunes. 62 % pensent qu'il est possible de mettre au point une machine à remonter le temps et 65 % estiment que l'on fabriquera un jour des machines aussi intelligentes que les hommes. Dans l'ensemble, les enfants ont cependant une attitude plutôt positive face à la science : 87 % d'entre eux lui font confiance, et 84 % s'y intéressent. Mais elle fait quand même peur à 42 % d'entre eux.

Leur attitude n'en paraît pas moins très raisonnée, puisque les indifférents sont minoritaires (29 %), et les sans-opinion quasiment inexistants. Ils estiment à 58 % que *« le développement de la science rend les hommes meilleurs »*, ce qui n'empêche pas 62 % d'entre eux de penser que *« la science apporte à l'homme à peu près autant de bien que de mal »*. Pas de fascination scientiste : si, pour eux, la science a amélioré la vie de tous les jours à la maison et rendu le travail des gens plus facile, *« les nouvelles machines dans les usines font augmenter le chômage »*. Ils savent être critiques et considéreraient comme *« une mauvaise chose »* l'apparition de la nourriture en pilules (95 %), *« qu'on fabrique un animal qui soit à la fois un chat et un chien »* (87 %) ou *« que les parents puissent choisir la couleur des yeux des enfants »* (56 %). Ils estiment les inventeurs de la bombe atomique *« tout à fait »* (32 %) ou *« un peu »* (37 %) responsables de son utilisation, mais sont largement pronucléaires, tout en étant conscients que la pollution est, en France, un problème grave.

Là aussi, on retrouve l'influence du contexte familial et social. Quand le père a fait des études secondaires ou supérieures, 50 % des enfants éprouvent *« beaucoup »* d'intérêt pour la science, mais ce taux tombe à 36 % quand il n'a pas dépassé le primaire. *« Les modèles culturels propres aux adultes sont inculqués très précocement aux enfants,* soulignent les auteurs. *Ils se mettent probablement en place avant onze ans. »* Tout aussi précoce est l'intériorisation de l'attitude et du sentiment de compétence à l'égard de la science selon le sexe : 45 % des garçons contre 38 % des filles éprouvent *« beaucoup d'intérêt »* pour la science. A l'école, ces dernières choisissent plus volontiers les langues ou le français, et affirment même y obtenir de meilleures notes, alors que les statistiques scolaires montrent qu'elles font, en moyenne, jeu égal avec les garçons dans les matières scientifiques.

En fait, les jeunes se considèrent d'abord comme des... *« sportifs »* (36 %), qualificatif qui devance de loin ceux de *« manuel »* (17 %), de *« littéraire »* (15 %) et, enfin, de *« scientifique »* (13 %). Ce qui ne préjuge en rien de la manière dont ils voient leur vie professionnelle future : quand on leur demande s'ils aimeraient exercer un métier scientifique, 15 % d'entre eux répondent *« oui, sûrement »*, et 36 % *« peut-être »*. Une proportion indépendante de l'âge, mais qui prédomine chez les garçons et les enfants dont les parents ont fait des études secondaires et supérieures.

La vie des animaux, le corps humain et les découvertes médicales sont les sujets qui les intéressent le plus, suivis de l'exploration de l'espace, l'histoire de l'homme, le ciel, les étoiles et l'univers, les animaux et les hommes préhistoriques, les rivières, la forêt, l'informatique, les volcans, l'histoire de la Terre, les roches. *« Les expériences* de *physique chimie »*, aux



F. et D. SCHULKE/BLACK STAR-RAPHO.

connotations probablement trop scolaires, n'emportent en revanche qu'un tiers des suffrages, juste devant l'électronique et la mécanique. On observe évidemment dans ces choix des écarts importants selon l'âge et le sexe. Les filles sont plus intéressées par les animaux, le corps humain et les découvertes médicales, les garçons se sentant plus attirés par l'exploration de l'espace et les domaines techniques en général.

Comment assouvissent-ils leurs passions scientifiques ? En lisant des livres et bandes dessinées de science-fiction, des livres ou des articles scientifiques, et, évidemment, en regardant la télévision. Ils visitent assez peu les expositions ou les musées et seulement 1 % d'entre eux fréquentent un club scientifique.

En fait, si 54 % des adolescents reconnaissent la primauté de l'école pour l'acquisition des bases scientifiques, ils sont aussi nombreux à préférer entendre parler de science à la télévision. L'importance accordée à celle-ci croît avec l'âge : si 30 % des enfants de onze-douze ans estiment apprendre plus de choses sur la science à la télévision qu'à l'école, ils sont 47 % à être de cet avis à quinze-dix-sept ans. Un paradoxe quand on considère la pauvreté des programmes scientifiques télévisés. Cela traduit en fait une préférence pour le « support » et la forme plus que pour le fond, et va d'ailleurs de pair avec une baisse de l'intérêt pour les matières scientifiques avec l'âge : la réponse positive *« beaucoup d'intérêt »* pour la physique, par exemple, passe de 40 % à onze-douze ans à 27 % chez les quinze-dix-sept ans.

Comment confirmer et surtout expliquer cette tendance inquiétante ? Il faudrait déterminer si cela coïncide ou non avec une baisse des connaissances réelles. *« La seule méthode fiable consisterait à suivre un grand nombre d'enfants sur plusieurs années, en mesurant périodiquement leurs attitudes, leurs connaissances, leurs pratiques culturelles »*, estime Daniel Boy. Cela a été fait aux Etats-Unis, où plusieurs rapports commandés par le gouvernement aboutissent à des conclusions particulièrement alarmistes, et qualifient de *« catastrophe nationale »* le niveau *« véritablement lamentable »* de l'enseignement secondaire américain (*le Monde* du 29 juin, supplément « Campus »).

« Mais ce genre d'étude est extrêmement coûteux et ne pourra être mené en France que si les gestionnaires sont aussi inquiets que leurs homologues américains, déclare Daniel Boy. *Ce n'est pas le cas, et ils ont tort. En France, le capital de confiance pour la science est globalement très élevé, plus qu'ailleurs sans doute, chez les enfants comme chez les adultes, bien que les responsables scientifiques soient persuadés du contraire. Ce désintéressement progressif des jeunes pour la science, dû probablement au système scolaire, n'en est que plus inquiétant. »*

JEAN-PAUL DUFOUR.

(1) « Les jeunes et la science, Etude sur les attitudes des onze-dix-sept ans à l'égard de la science », par Daniel Boy et Anne Muxel du CEVIPOF (Centre d'études de la vie politique française — Fondation nationale des sciences politique, CNRS). Etude réalisée à partir d'un sondage effectué par l'Institut Louis-Harris, du 18 mars au 23 mars 1988, auprès de 1 095 adolescents de onze à dix-sept ans, représentatifs de la population française. »

L'AZT sous les projecteurs

Le flux incessant d'informations, parfois contradictoires, sur les traitements expérimentaux du sida est-il compatible avec les impératifs et la crédibilité de la recherche pharmacologique ?

IL y avait d'abord eu, au début de l'épidémie, la relation détaillée de la compétition acharnée à laquelle se livraient alors les équipes des professeurs Luc Montagnier et Robert Gallo. Il y eut ensuite la chronique multiforme de la progression internationale de la maladie, rapidement suivie par la description et l'analyse de ses premières conséquences sociales, économiques ou culturelles.

Huit ans après l'identification des premiers cas de sida, le flux incessant d'informations a changé d'objet et porte, depuis peu, sur les espoirs et les tatonnements de la thérapeutique. On assiste ainsi à la diffusion « en direct », souvent par les autorités sanitaires elles-mêmes, des derniers résultats de la recherche pharmacologique.

Outre qu'elle amène à des conclusions parfois contradictoires parce que rendues publiques sans le recul nécessaire, cette situation soulève de nouvelles difficultés. Y a-t-il véritablement compatibilité entre les impératifs de la recherche en pharmacologie et la diffusion des résultats préliminaires fournis par cette même recherche ? L'AZT, unique traitement antiviral officiellement agréé aujourd'hui pour lutter contre le sida, fournit la plus parfaite illustration de ce problème.

C'est en 1985 que des chercheurs américains ont, pour la première fois, réussi à montrer que l'AZT (azidothymidine ou zidovudine) avait *in vitro* la propriété d'inhiber la réplication du virus du sida. Compte tenu de l'extension de l'épidémie et de l'absence de toute thérapeutique efficace contre cette maladie virale, l'expérimentation de l'AZT sur l'homme fut mise en place et réalisée dans des délais records. Après qu'on eut jugé, en 1986, que les effets secondaires du médicament n'étaient pas incompatibles avec son utilisation chez les malades atteints de sida, un essai multicentrique en double avengle (AZT contre placebo) fut organisé aux Etats-Unis. Il devait concerner 282 personnes atteintes de sida débutant ou infectées par le virus et souffrant des premiers signes cliniques de la maladie.

En septembre 1986, six mois seulement après le début de cette étude, une « analyse intermédiaire » fut effectuée. Les résultats montrèrent alors une réduction notable de la mortalité dans le groupe traité par AZT, comparé à celui traité par la substance pharmacologiquement inactive (1 décès contre 19) ainsi qu'une diminution de la fréquence des infections opportunistes.

En réalité, pour des raisons pratiques, seuls 27 malades avaient dans cette étude reçu de l'AZT durant les six mois, la majorité n'étant traitée que depuis quelques semaines. Si le bénéfice à court terme ne semblait donc faire aucun doute, la question demeurait entière quant aux effets positifs ou négatifs du médicament à long terme. *« Cette étude a démontré que l'administration de zidovudine à cette catégorie de malades atteints de sida apportait un bénéfice clinique très net à court terme. En revanche, le bénéfice à plus long terme ne peut être déterminé et il ne pourra pas, pour ce type de malades, être évalué par une méthodologie faisant appel à un placebo, celui-ci n'étant maintenant plus admissible au plan éthique »*, résumait l'an dernier le mensuel *Prescrire.* (1).

Plus encore que celles de sa posologie, des associations médicamenteuses possibles ou des effets toxiques potentiels (sur les lignées cellulaires du sang), cette première étude américaine et les observations qui suivirent eurent pour conséquence de soulever très rapidement la question essentielle de l'efficacité de l'AZT aux stades les plus précoces de l'infection.

Fallait-il ou non envisager le traitement par l'AZT des centaines de milliers de personnes qui, à travers le monde, sont contaminées par le virus sans souffrir des manifestations cliniques de la maladie (séropositifs asymptomatiques) ? Les premières observations effectuées sur plusieurs milliers de malades aux Etats-Unis semblaient en effet confirmer la réduction de la mortalité chez les malades traités par l'AZT. La firme Wellcome, qui fabrique le médicament, soulignait pour sa part que cette réduction de la mortalité apparaissait d'autant plus nette que les malades étaient traités plus tôt.

La zidovudine fut ensuite à la disposition des médecins aux Etats-Unis, comme dans plusieurs pays européens, deux ans seulement après les premières études *in vitro*. Inquiets du caractère très incomplet des données sur ce produit, excessivement coûteux et potentiellement toxique, les pouvoirs publics français mettaient alors en place un circuit de distribution particulier en limitant sa délivrance à certains établissements hospitaliers.

2 000 séropositifs volontaires

Parallèlement, d'autres travaux de recherche clinique concernant les stades plus précoces de la maladie étaient lancés aux Etats-Unis. En France, et en Grande-Bretagne, un essai important fut mis en place au début de cette année (*le Monde* du 28 mars 1989). Baptisé Concorde I et réalisé sous l'égide conjointe de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale et du Medical Research Council britannique, il vise à réunir 2 000 séropositifs asymptomatiques volontaires et à surveiller leur état de santé durant trois ans. 1000 personnes doivent être traitée par l'AZT (250 milligrammes quatre fois par jour) et 1000 autres par un produit placebo. Ni le médecin prescripteur ni le malade ne peuvent avoir connaissance, durant cette étude, de la nature du produit (essai clinique comparatif en double aveugle).

C'est dans ce contexte et alors que l'essai franco-britannique n'a pas encore réuni les 2 000 volontaires que viennent d'être publiées une série d'informations contradictoires concernant l'AZT. Il y a d'abord eu, il y a quelques mois, plusieurs articles, dans la presse économique américaine notamment, remettant en cause l'efficacité de cette substance vis-à-vis de certaines souches résistantes de virus du sida. Les auteurs de l'étude scientifique sur laquelle s'appuyait la presse économique (qui fut publiée le 31 mars dans la revue *Science*) prenaient garde de préciser qu'ils ne pouvaient déterminer les éventuelles conséquences cliniques de leurs observations faites *in vitro* et qu'il serait prématuré de modifier, au vu de leurs résultats, les protocoles de traitement par l'AZT. En dépit de ces précautions, on parla publiquement de part et d'autre de l'Atlantique de *« mauvaises nouvelles pour les malades du sida, et pour la firme pharmaceutique Wellcome »* — informations qui précédèrent une chute rapide de la valeur des actions de la mutinationale.

Il y a quelques jours, on assistait au phénomène inverse, après la publication par les autorités américaines des premiers résultats de l'étude effectuée sur 713 personnes contaminées et souffrant des premiers symptômes (infections buccales, affections dermatologiques, troubles digestifs) qui, en règle générale, précèdent chez les séropositifs l'apparition du sida. Participant au 7e congrès international d'immunologie organisé à Berlin-Ouest, le professeur Anthony Fauci, directeur de l'Institut national américain de l'allergie et des maladies infectieuses, révélait le vendredi 4 août que, sur les 713 personnes concernées, 50 avaient développé un sida. Sur ces 50, 36 étaient dans le groupe placebo et 14 dans le groupe AZT. *« L'étude n'a pas été aussi probante que prévu, mais les résultats statistiques sont suffisamment significatifs »*, déclarait le professeur Fauci.

Plus récemment encore, les autorités sanitaires américaines révélaient, à la grande surprise des milieux scientifiques et médicaux spécialisés, que l'AZT permettait aussi de retarder l'apparition de la maladie chez les séropositifs asymptomatiques.

Cette information, qui a immédiatement fait faire un nouveau bond à l'action Wellcome (2), a été donnée le jeudi 17 août à Washington et commentée à la fois par le professeur Anthony Fauci et par le docteur Louis Sullivan, secrétaire américain à la santé. Ces données ont été obtenues après une analyse intermédiaire d'une étude effectuée auprès de trois mille deux cents personnes séropositives asymptomatiques.

JEAN-YVES NAU.

(*Lire la suite page 16.*)

(1) Revue *Prescrire* (juin-juillet 1988).

(2) Selon les dernières analyses économiques, les ventes mondiales d'AZT devraient dépasser le milliard de dollars en 1995 contre 270 millions en 1989.

هكذا عن الأصل

Une architecture du sang

Dans le monde méditerranéen, les amphithéâtres sont les témoins de la romanisation et de la passion populaire pour les spectacles sanglants. Un vaste ouvrage en fait l'histoire et la théorie.

« *PANEM et circences* » (« du pain et des jeux »). Le poète satirique romain Juvénal (vers 60 – vers 140 après Jésus-Christ) opposait, par cette formule, la décadence des mœurs de son époque à la vertu de la Rome d'autrefois. Il reprochait ainsi à ses contemporains de limiter leurs ambitions aux distributions de blé et aux spectacles du cirque (ou plutôt de l'amphithéâtre), assurés gratuitement par l'Etat ou par de riches et ambitieux personnages. Juvénal semble ainsi oublier que les « jeux », en particulier les combats de gladiateurs entre eux ou contre des bêtes sauvages, et les reconstitutions de batailles étaient offerts à la population depuis plusieurs siècles. Au point que les Romains, inspirés par les Grecs pour les théâtres et les temples, durent inventer un type particulier de monument – l'amphithéâtre, – spécialement conçu, à partir de la fin du deuxième siècle avant Jésus-Christ, pour que les spectacles sanglants puissent être vus le mieux possible. D'ailleurs, le premier nom des amphithéâtres était *spectacula*.

La vogue de ces combats se répandit avec les conquêtes romaines. Si bien que, du Proche-Orient au Portugal, de la France à la Tunisie, on connaît les traces ou les restes, parfois encore très imposants, de près de deux cents amphithéâtres. M. Jean-Claude Golvin, architecte et directeur de recherche au CNRS, a systématiquement étudié cent quatre-vingt-dix amphithéâtres romains plus ou moins bien conservés (1).

Les combats de gladiateurs ont leur origine dans les jeux rituels donnés, au moins à partir du cinquième siècle avant notre ère, dans le sud de l'Italie à l'occasion des funérailles d'un guerrier, et au cours desquels deux compagnons d'armes du défunt (ou deux prisonniers de guerre) se battaient à mort. Le sud de l'Italie était pourtant sous l'influence des colonies grecques, qui s'y étaient installées depuis le huitième siècle avant Jésus-Christ, et ce genre de combats était étranger au monde hellénique. Les spectacles sanglants ont donc très probablement leur origine dans d'antiques coutumes particulières des populations italiques autochtones.

Les premiers jeux rituels ont pour cadre logique les cimetières toujours situés hors des agglomérations. Très vite, la population est fascinée par ces combats mortels qui deviennent de plus en plus des spectacles offerts à des fins électorales.

A partir du troisième siècle avant Jésus-Christ, les combats se déroulent dans le forum urbain. Et, à cette époque, la vogue des jeux gagne, *via* l'Etrurie, la ville de Rome. En 264 a lieu, sur le *forum boarium* (marché aux bestiaux), le premier combat attesté par l'histoire, qui est offert pour des funérailles et qui oppose trois paires de gladiateurs. Dès lors, la fréquence et la durée des combats (*munera*, de *munus* = cadeau) ainsi que le nombre des combattants ne cessent d'augmenter, et les gladiateurs professionnels apparaissent.

Qui sont ces gladiateurs ? Des prisonniers de guerre, des esclaves vigoureux et adroits et même des hommes libres volontaires, qui pensent pouvoir ainsi acquérir la gloire, mais qui, en fait, se vendent à des entrepreneurs formant et entraînant leurs combattants dans des écoles spéciales (*ludi gladiatorii*, de *ludus* = jeu). Les combats, en effet, n'ont rien de bagarres de costauds de faubourgs. Ils sont menés avec art par des professionnels, dont les armes offensives et défensives varient avec la spécialité. Très vite, on arrive à rassembler, en de nombreux duels juxtaposés, des dizaines de combattants qui donnent un spectacle très visuel fondé sur le mouvement.

COLLECTION ROGER-VIOLLET

Gravure d'après Gérôme (1824-1904). Spectacle de gladiateurs tel qu'on l'imaginait au dix-neuvième siècle (aucune femme, pas même l'impératrice, n'avait le droit de s'asseoir sur les gradins du bas des amphithéâtres).

L'ellipse idéale

Non moins spectaculaires et non moins « mouvementés » sont, à partir du troisième siècle avant notre ère, les *venationes* (*venatio* = chasse) opposant des hommes à des bêtes ou des bêtes entre elles. Bêtes de plus en plus nombreuses, féroces et exotiques.

Munera et *venationes* sont ainsi devenus les premiers vrais spectacles de masse, auxquels ne conviennent plus ni un forum aménagé temporairement ni même un très grand cirque très allongé. Un espace conçu pour ces spectacles *est nécessaire. Cet espace doit être* dépourvu des angles où les bêtes ont tendance à se réfugier et où les spectateurs voient mal ou pas du tout ce qui se passe. L'ellipse est, à l'évidence, la forme idéale : on voit bien de partout ; les places situées aux extrémités du petit axe, qui sont les meilleures pour voir et être vu, se désignent d'elles-mêmes pour les personnages importants (l'empereur après Auguste) ; un tel bâtiment peut réunir des dizaines de milliers de spectateurs, bien que les limites de la vision humaine imposent des dimensions maximales qui sont celles du Colisée de Rome (axes : 187,75 mètres et 155,60 mètres ; hauteur : 48 mètres ; circonférence extérieure : 530 mètres ; plus de 50 000 places assises. En outre, le plan a été manifestement inspiré par le théâtre grec.

L'amphithéâtre apparaît en Campanie à l'extrême fin du deuxième siècle avant Jésus-Christ – sans doute après des tâtonnements et des expériences qui ne nous sont pas parvenus. Parmi les premiers de ces monumenents spécialisés, certains ont profité de la topographie : au moins une partie des gradins repose sur une colline.

Puis est venu le temps des amphithéâtres entièrement construits et parfaitement fonctionnels. Curieusement, Rome a été la dernière ville à avoir un amphithéâtre permanent édifié en pierre : le Colisée, inauguré en 80 après Jésus-Christ, remplaçait l'amphithéâtre de bois (très décoré) dû à Néron (37-68) et brûlé dans l'incendie de Rome en 64.

La grande époque des amphithéâtres fut les premier et deuxième siècles de notre ère. De cette période datent les amphithéâtres de Fréjus (10 000 places dont la moitié repose sur une colline), de Capoue (44 000 places), de Vérone (25 000 places), de Pouzzoles (40 000 places), d'Arles et de Nîmes (20 000 places), notamment. Un des derniers a été construit à Thydrus (l'actuelle El Djem tunisienne) pour au moins 30 000 spectateurs. Certains avaient des arènes transformables en bassins, sur lesquels pouvaient être données des naumachies. Notons que 90 % des amphithéâtres furent édifiés autour de la *Méditerranée* occidentale. En Orient, les combats de gladiateurs, très prisés, se déroulaient, en général, dans des théâtres où l'*orchestra* était aménagée en arène.

L'arrêt de la construction des amphithéâtres commence au début du troisième siècle. Un des facteurs-freins est la progression du christianisme. Mais la raison principale est la crise politico-économique qui bouleverse l'empire depuis la fin du deuxième siècle.

Ni l'Etat ni un particulier ne peuvent plus payer les jeux. Les combats de gladiateurs disparaissent d'abord, ceux d'animaux continuent un peu plus longtemps.

YVONNE REBEYROL.

(1) *L'amphithéâtre romain : essai sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions*, de Jean-Claude Golvin. Editions du centre Pierre-Paris, université Bordeaux-III. Diffusion de Boccard. Deux volumes, l'un de 458 pages de texte, l'autre de 71 planches : 900 francs.

UN MONUMENT FONCTIONNEL

L'amphithéâtre comportait plusieurs partie. L'arène, au centre, était réservée aux combattants (hommes ou animaux). Elle était dominée par une sorte de terrasse surélevée (le *podium*) réservée aux personnalités, au dessus de laquelle s'élevait la *cavea*, c'est-à-dire l'énorme structure pleine ou à plan rayonnant qui supportait les gradins (plus de soixante au Colisée) où s'asseyaient les spectateurs et dans laquelle étaient aménagés les nombreux escaliers et *vomitoria* donnant accès aux différents étages selon un plan très fonctionnel. Deux portes donnaient directement sur l'arène, l'une pour l'entrée des combattants, l'autre pour l'enlèvement des corps... Des locaux annexes servaient aux gladiateurs ; d'autres étaient utilisés comme ménagerie et comme magasins divers.

L'AZT sous les projecteurs

(*Suite de la page 15.*)

Toutefois, alors que, pour l'étude précédente, un manuscrit a été soumis pour publication, on ne dispose toujours d'aucune donnée précise concernant les résultats de ce nouvel essai. Il semble que les effets positifs de l'AZT (allongement potentiel de l'espérance de vie) concerneraient surtout un sous-groupe de séropositifs (ceux ayant une concentration de lymphocytes T 4 inférieure à cinq cent unités par millimètre cube) *a priori* plus exposés que les autres à une évolution rapide de la maladie.

En dépit de l'absence de données chiffrées précises exploitables par la communauté scientifique, les spécialistes américains ont, à partir de ces quelques données, fait des commentaires on ne peut plus enthousiastes. « *Ces résultats fournissent un nouvel espoir pour les millions de personnes qui, à travers le monde, sont contaminées par le virus du sida ; nous sommes entrés dans l'ère où le sida pourrait devenir une maladie soignable* », a déclaré le docteur Sullivan, tandis que le professeur Fauci soulignait que les effets positifs de l'AZT pourraient être obtenus avec des doses notablement plus faibles n'entraînant pratiquement pas, selon lui, d'effets secondaires.

Chances de survie

Ces quelques données et les extrapolations auxquelles elles ont immédiatement donné lieu ont soulevé une très vive émotion chez les spécialistes du sida. Au siège de la filiale française de firme Wellcome, on est particulièrement critique devant l'attitude des responsables américains qui, précise le docteur Thierry Nebout, directeur médical, « *font des déclarations fracassantes sans respecter les canaux habituels de diffusion de l'information scientifique* ».

La situation ainsi créée devient très difficile à gérer pour les responsables de l'essai franco-britannique. Doivent-ils immédiatement s'aligner sur les premières conclusions américaines et stopper, du moins en partie, l'étude en cours ? Doivent-ils, au contraire, maintenir le cadre défini début 1989 en prenant le risque non négligeable d'être ultérieurement accusés d'avoir réduit les chances de survie de certains séropositifs ?

« *Conformément à ce qui est prévu dans le protocole Concorde I, les données précises recueillies aux Etats-Unis doivent être analysées avec le plus grand soin dès qu'elles seront disponibles* », indique le professeur Maxime Seligmann (hôpital Saint-Louis, Paris) président du comité de coordination de l'essai qui se réunira dans les jours prochains.

Les déclarations enthousiastes concernant le traitement du sida se nourrissent déjà d'une autre substance, commercialisée par la firme américaine Genentech. Batptisée « immunoadhésine » (constituée d'un anticorps et de la molécule CD4, elle vient d'être expérimentée sur une trentaine de personnes aux Etats-Unis et, selon le magazine *Nature* (daté 24 août), le premier malade devrait être traité dans les jours qui viennent, c'est-à-dire, délai record, six mois seulement après la première publication scientifique consacrée à l'immunoadhésine.

On comprend sans mal les raisons d'une telle médiatisation et d'une telle effervescence. Il y a certes l'urgence créée par l'ampleur et la progression internationale de l'épidémie. Il y a aussi le volume des crédits affectés outre-Atlantique à la recherche sur le sida, la pression de l'opinion publique sur les autorités sanitaires et politiques, tout comme les perspectives financières des firmes pharmaceutiques engagées dans cette compétition. Mais quelle que soit l'urgence de la situation, il n'en reste pas moins que ceux qui dirigent cette recherche pharmacologique ne pourront pas continuer, sans prendre de grands risques éthiques et perdre une part de leur crédibilité, jouer avec les règles qui, depuis peu, régissent l'étude scientifique des nouveaux médicaments sur l'homme.

JEAN-YVES NAU.

Point de vue

L'illusion psychosomatique

par François-Bernard Michel et Pierre Gazaix (*)

L'asthme bronchique est un des exemples souvent cité *de maladie dite « psychosomatique »*. Plus que dans d'autres maladies, sans doute, y apparaît de manière indiscutable la modulation psychologique des symptômes. Qui ne connaît des histoires de crises d'asthme déclenchées par la vue de fleurs artificielles, ou de chiffon à poussière qu'une ménagère secoue sur un écran de cinéma ou de téléviseur ? Qui n'a observé ces crises apparues la veille d'un examen, ou quelques minutes après une émotion violente ?

« L'asthme ? c'est psychique ! » Sitôt formulée, cette affirmation fait protester les partisans de la « maladie organique ». Selon eux, *« l'asthme n'a que faire de psychologie »*, d'autant que le spasme et l'inflammation des bronches qui les obstruent sont désormais des phénomènes élucidés.

Cette vieille polémique est en fait aussi stupide et infructueuse qu'infondée. On peut être asthmatique, allergique à son chat, sécréter contre lui des anticorps et déclencher une crise d'asthme sous le coup de l'émotion parce que ce chat s'est fait écraser en traversant la rue. Dans ce domaine, on est allé jusqu'au ridicule, jusqu'à évaluer des pourcentages (tel asthme serait à 30 % organique et à 70 % psychique). On est allé jusqu'à définir des profils psychologiques, profils tout à fait inacceptables lorsqu'on connaît la variabilité infinie du vivant et de l'être humain par rapport à son environnement.

En réalité, comme la plupart des maladies actuelles, l'asthme est multifactoriel, c'est-à-dire le résultat de la *conjonction de nombreux facteurs* (allergie, infection, environnement) parmi lesquels les facteurs psychologiques. Il est tout aussi erroné et préjudiciable de nier ceux-ci que de croire à leur responsabilité absolue. Ces facteurs psychologiques ne doivent pas être opposés aux autres, car ils leur sont absolument complémentaires. Cela étant précisé, il est souhaitable de distinguer, dans la composante psychologique de l'asthme, deux sortes de facteurs :

1) Un facteur secondaire, évident, variable dans sa fréquence et son importance, représenté par la répercussion psychologique d'un asthme évolué.

2) Un facteur psychogène « originel ». Si l'on admet que le symptôme est chargé de « sens », l'asthme pourrait être rapproché de l'anorexie mentale (P. Benoît) comme un « refus de l'air », témoignage d'une « plainte », inarticulée des bronches pour exprimer l'« ineffable ».

D'une manière plus générale, il faut dire que le qualificatif de « psychosomatique » est usé jusqu'à la corde, vide de sens et de signification, voire dangereux chaque fois que le « psychosomatique » n'est qu'un diagnostic de facilité pour masquer une ignorance, une impuissance, une lassitude, ou un renoncement à traiter une maladie parfaitement curable. Il est inopérant, car, dire à un malade : *« Votre asthme est psychosomatique »*, ne l'en guérit pas pour autant et risque de lui donner l'impression que quelque chose est dérangé dans son état mental.

« L'asthme, ça veut dire que... »

Non seulement, nous ne sommes pas maîtres de notre corps, mais la pensée que nous pourrions être responsables de nos maladies contribue si ce n'est pas à les aggraver, au moins à causer du malaise. Il n'y a pas loin, en effet, de responsabilité à culpabilité. Psychosomatique incite donc au « psychologisme », cette tendance très à la mode de notre vingtième siècle finissant qui consiste à établir, sans cesse, une relation de cause à effet simpliste (et par conséquent caricaturale) entre une maladie et un facteur psychologique présumé (du genre : *« l'asthme, ça veut dire que... »*). Le psychologisme, c'est le prêt-à-porter de la psychologie, alors que celle-ci n'admet que le sur-mesure. Ce qui signifie que la réalité d'un être et celle de sa maladie sont beaucoup plus complexes qu'elles n'apparaissent et qu'il est tout à fait inadmissible de les transporter d'un individu à l'autre.

La tare majeure du psychosomatique est en fait de maintenir et pérenniser la dualité qu'il voulait annuler (dualité non spéculative, car on en voit bien le fruit dans les excès des médecines dites parallèles d'un côté et de l'acharnement thérapeutique de l'autre, abîme dans lequel notre sécurité sociale est en train de sombrer). Faut-il rappeler que l'être humain n'est pas la somme d'un esprit et d'un corps (qui se risquerait à les définir aujourd'hui ?), mais une entité, *permettant d'affirmer que* toute maladie est, à la fois, 100 % psychique et 100 % somatique. S'il n'est pas encore possible, en effet, de tendre le fil rouge entre « une pensée » et « une molécule », les liens entre la psychologie d'un individu et ses réactions « organiques » sont désormais mieux établis.

La psycho-neuro-immunologie, par exemple, d'abord considérée avec quelque défiance par certains qui la jugeaient plus intuitive que démontrée, acquiert désormais droit de cité. Des réflexes conditionnés de type Pavlov ont été montrés capables de supprimer des réponses éminemment immunologiques (« organiques » donc) comme la production d'anticorps, l'hypersensibilité de type retardé, ou encore de contrôler des modèles expérimentaux de lupus érythémateux disséminé.

Des liens réciproques unissent système neuro-endocrinien et système immunitaire, celui-ci produisant des hormones peptidiques du même type que le système nerveux. Au point que certaines cellules du système immunitaire se comportent comme des cellules nerveuses flottantes parvenant collectivement à constituer un véritable « cerveau mobile ».

(*) Clinique des maladies respiratoirs, hôpital de l'Aiguelongue (Montpellier).

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Chefs de Projet : Nous avons des projets pour vous

Deuxième pôle français en communication d'entreprise (7.300 personnes, plus de 4,4 milliards de francs de C.A.), déjà présents sur tous les grands marchés des Télécommunications, nous avons la volonté de poursuivre notre développement dans les domaines de la TELEPHONIE (postes), COMMUTATION ET RESEAUX D'ENTREPRISE (autocoms électroniques), COMMUNICATION ECRIT ET IMAGE (terminaux télématiques, télécopie) et RADIOTELEPHONIE (systèmes, réseaux et mobiles).

Nous menons nos programmes de développement de nouveaux produits avec des méthodes efficaces de «PROJECT MANAGEMENT» mises en œuvre par notre Direction des Programmes : saisissez l'opportunité qui se présente d'y devenir Chef de Projet.

Dès la phase de définition des nouveaux produits ou systèmes, vous coordonnerez et piloterez les études, l'industrialisation et la mise en production de ces produits.

Vous serez l'interlocuteur privilégié des différentes Directions techniques, marketing, commerciale, industrielle et qualité. Vous contribuerez de façon décisive à la réussite des projets, en terme de délais, qualité et coûts.

Ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez quelques années d'expérience industrielle dans les techniques de pointe. Vous souhaitez élargir votre horizon et valoriser vos compétences et vos qualités d'animation et d'organisation.

Merci d'adresser votre dossier (avec photo et prétentions) sous réf. CP/M à Nicole Kamerzac Direction de l'Emploi - MATRA COMMUNICATION - BP 26 - rue J.P. Timbaud - 78392 Bois d'Arcy Cedex.

MATRA COMMUNICATION

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

Cette institution financière spécialisée réside au cœur des activités de marchés et joue un rôle de support des systèmes informatiques de Place. Pour assister le directeur du projet stratégique de cotation en continu des valeurs mobilières, elle recherche un

Adjoint au directeur de projet

institution financière spécialisée

Au sein du département chargé du devenir des systèmes de cotation continue, sa mission d'assistance au directeur revêt deux aspects :

— responsable d'application vis-à-vis des équipes de conception et de réalisation, il est coordinateur du développement et des éléments techniques et logistiques du projet — Méthodes, contrôle qualité, support réseaux...

— adjoint du directeur, il est son relais fonctionnel pour le pilotage de l'ensemble des équipes, les relations internes et externes à la société, comme les constructeurs ou les correspondants étrangers.

Ce poste s'adresse à un ingénieur grande école confirmé dans la conduite d'importants projets de gestion — plusieurs dizaines d'années-homme de charge. Son expérience lui a permis de conforter sa maîtrise d'équipes mixtes ainsi que l'organisation propre au développement qui intègre de multiples composantes fonctionnelles et techniques — méthodologies, architectures réseaux, matériels spécifiques, stations de travail... La pratique de l'anglais est indispensable.

MDA.

***Danielle TCHEORDUKIAN** étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la réf. DTc 293 au cabinet M.D.A. 104, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS.*

Conseil en ressources humaines.

Plain Champs

COMMUNIQUÉ

Télévision couleur:

Philips regroupe ses forces à Dreux.

Un enjeu mondial pour l'Europe

La télévision couleur connaît une double évolution:

• Technique: une meilleure image, un son Hi-Fi, et des fonctions nouvelles (incrustations d'image, super VHS, son numérique, images évoluant vers la Haute-Définition).

• Une standardisation européenne puis mondiale: Satellites, télévision câblée : l'image ne connait plus de frontière, la standardisation s'impose. La lutte pour définir un standard mondial est déjà commencée, le CCIR (Comité Consultatif International des Radio-Communications) choisira en 1992 une norme mondiale et ouvrira les portes d'un marché estimé à 100 Mds de S. Deux concurrents sont en lice:

- les Japonais avec NHK et sa norme Hi-Vision,
- l'Europe: Philips, Thomson, Bosch, Thorn-EMI regroupés autour d'un projet défini depuis 1989: la norme D2 Mac Paquet qui est la seule à être compatible avec le parc de téléviseurs actuel.

Mais les Américains n'ont pas dit leur dernier mot...

Philips, une entreprise européenne qui joue la carte de la télévision mondiale.

La dimension internationale de Philips, sa part active dans la mise au point de la TVHD (700 chercheurs), sa volonté de remporter la compétition en 1992, l'ont conduit à créer dès aujourd'hui des centres opérationnels qui prendront en charge, de la conception à la fabrication, des gammes de téléviseurs pour ces marchés européens : les Centres de Compétence Internationale.

Dreux : un centre de compétence internationale au cœur de la stratégie Philips.

De centre de production nationale en 1975, Dreux devient ensuite centre de production internationale en 1985 et se structure aujourd'hui comme centre de compétence internationale. C'est-à-dire qu'aujourd'hui s'y regroupent toutes les compétences permettant de développer et produire en série des téléviseurs.

Une évolution qui s'est traduite par:

- des investissements importants pour moderniser l'outil de production : il y a 10 ans, il fallait 4 heures pour fabriquer 1 poste, aujourd'hui 1 heure suffit et la production atteint 4 500 postes/jour.
- l'intégration de nouvelles fonctions: Achats, Ingénierie, Planning International, Management des systèmes informatiques associés et, dès janvier 1990, le Développement. Une évolution au service d'un objectif double: toujours plus de qualité et de fiabilité.

Philips à Dreux : une double opportunité pour les ingénieurs.

• Dreux - à 1 heure de Paris - offre le confort de vie d'un site hors métropole et bénéficie d'une infrastructure qui a déjà conduit Renault, RTC, Krupp Widia France, Laboratoire Beaufour, Strafor, à s'y implanter.

• Centre de Compétence Internationale: intégré dans un réseau international de centres, il permet à ses ingénieurs de vivre l'international au quotidien dans leurs fonctions (l'anglais est bien sûr indispensable).

La proximité de tous les services, du Développement à l'Emballage, permet aux hommes et aux idées de circuler, de s'enrichir mutuellement, sans inertie de fonctionnement. Un atout décisif pour la qualité des produits et pour l'évolution professionnelle de chacun; à Dreux, et dans le groupe Philips, en France et à l'étranger.

INGENIEURS RESPONSABLES D'EQUIPE DEVELOPPEMENT ELECTRONIQUE

Vous êtes responsable d'une équipe de développement dans le cadre de nouveaux projets. Une 1re expérience et un goût prononcé pour l'encadrement sont nécessaires.

INGENIEURS DEVELOPPEMENT MECANIQUE

Intégré à une équipe projet travaillant sur un nouveau téléviseur, vous utilisez des outils et logiciels de CAO pour concevoir les éléments mécaniques du produit.

INGENIEUR DEVELOPPEMENT SOFTWARE

Vous êtes chargé de concevoir et perfectionner des logiciels sur microprocesseurs intégrés à l'électronique du téléviseur.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV et photo), en précisant la référence M 908 à Alain Bobet, RPIC, 1, rue de Reveillon, 28104 Dreux.

PHILIPS

PHILIPS, C'EST DEJA DEMAIN.

MEDIA-SYSTEM

CRÉDIT AGRICOLE DE VAUCLUSE

RECHERCHE

POUR UNE MISSION DE DEUX ANS EN AVIGNON

des titulaires de DUT informatique

des titulaires de Miage ou de maîtrise informatique, débutants

des ingénieurs débutants

Vous serez chargés de faire évoluer le système d'information et l'organisation correspondante

Écrire :

Crédit Agricole de Vaucluse
Direction des relations humaines (réf. DSI/89)
77, rue Joseph-Vernet, 84000 Avignon.

Présents dans le monde entier, les 44.000 collaborateurs du groupe BULL ont réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de près de 32 milliards de francs. Cette dimension place aujourd'hui BULL parmi les dix leaders mondiaux de l'informatique.

INGENIEURS REJOIGNEZ LE PREMIER SITE HIGH-TECH D'EUROPE

Notre site industriel d'Angers, le premier centre européen de fabrication d'ordinateurs met en œuvre des techniques de production sophistiquées et avant-gardistes.

Vivez le développement de nos équipes.

Chefs de projets informatiques **Réf. PMPI**
Vous animerez une équipe de réalisation chargée de concevoir, développer, lancer et assurer le suivi de projets industriels (CFAO) et de gestion de production.

Chef de service exploitation informatique **Réf. PMSEI**
Vous encadrerez une équipe d'environ 15 personnes, assurerez l'exploitation informatique et proposerez des actions visant à en améliorer les performances.

Ingénieur système D.P.S. 6 **Réf. PMS**
Vous assurerez au sein du département informatique le support technique pour les systèmes D.P.S. 6 du site.

Ingénieur I.A. **Réf. PMIA**
Vous participerez au développement de système expert industriel et à la conception du générateur de système expert BULL OASIS.

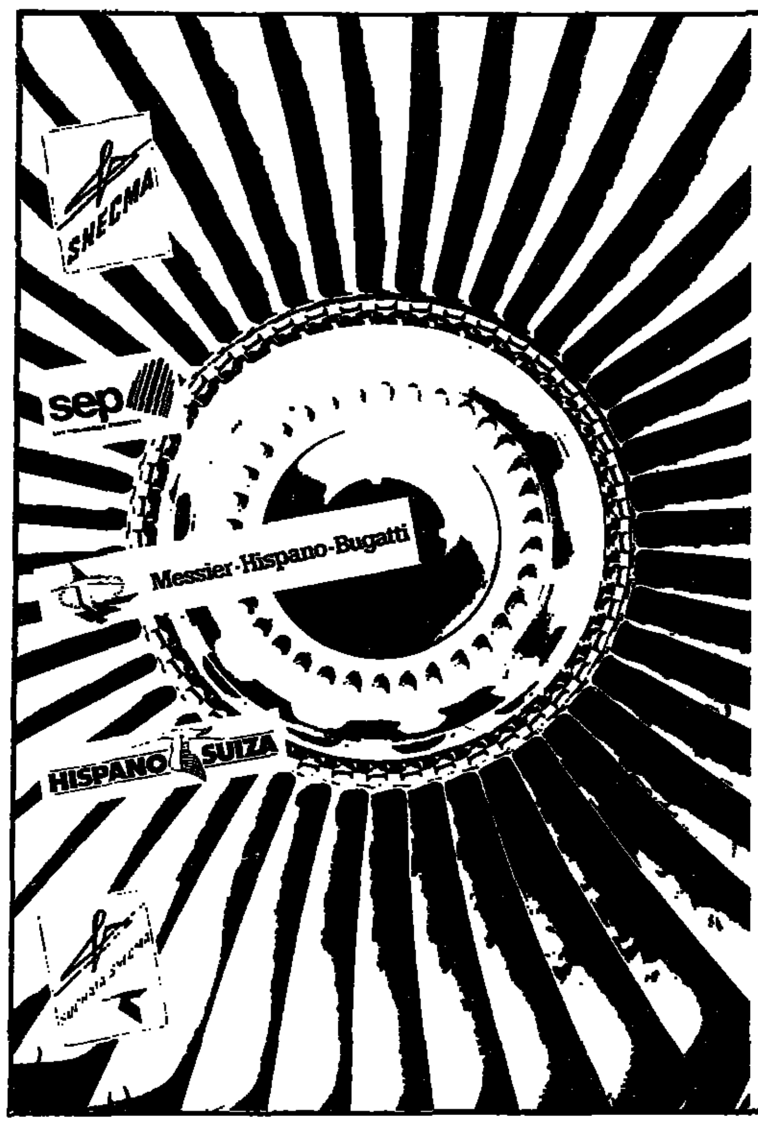
Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV) sous la référence choisie à M Diot - Bull Angers - 331 avenue Patton - BP 428 - 49005 Angers Cedex.

Bull

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



DES CADRES DE HAUT NIVEAU POUR DES PRODUITS DE HAUTE TECHNOLOGIE

Pour concevoir, produire, vendre des produits de très haute technologie (moteurs d'avions, de fusées, trains d'atterrissage, inverseurs de poussée...), il nous faut des cadres de haut niveau technique, pour coopérer avec nos partenaires américains, allemands, anglais, belges, italiens...) il nous faut des cadres ayant le goût de l'aventure, l'esprit de découverte et le sens du défi...
Afin de mettre en œuvre nos programmes d'avenir (moteurs du Rafale, de l'Airbus A 340, d'Ariane V, turboréacteurs à hélices rapides, moteurs combinés des avions hypersoniques de l'an 2000), nous recrutons des

INGENIEURS D'ETUDES — Réf. MBE
mécanique, matériaux, thermique, aérodynamique, combustion, automatismes, mesures...

INGENIEURS ELECTRONICIENS — Réf. ME
étude, développement, essais, industrialisation de calculateurs embarqués.

INFORMATICIENS — Réf. MI
gestion, scientifique, temps réel, réseaux, logiciels embarqués, exploitation...

INGENIEURS QUALITE — Réf. MQ
méthodes, contrôle, approvisionnements...

INGENIEURS PRODUCTION — Réf. MP
méthodes forge de précision, méthodes fabrication mécanique, CFAO, suivi des technologies de fabrication.

Débutants ou expérimentés, vous avez une formation supérieure école ou université, Bac + 4 minimum.
La taille du Groupe SNECMA permet de réelles évolutions de carrière.
Les postes sont à pourvoir en **Région Parisienne.**
Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence choisie, avec vos prétentions à SNECMA, Direction de l'Encadrement, 2 bld Général Martial Valin. 75724 PARIS CEDEX 15.

GROUPE SNECMA

CONTESSE

Pour optimiser vos compétences électroniques : misez sur l'optronique !

Notre métier : conjuguer L'ELECTRONIQUE, L'OPTIQUE, LA MÉCANIQUE et le LOGICIEL pour concevoir des systèmes OPTRONIQUES. Leur présence de plus en plus fréquente et importante dans les systèmes aéroportés et terrestres modernes nous conduit à renforcer nos moyens d'études et de développement.
Rejoignez, au sein d'une structure souple, nos 240 ingénieurs dans notre nouveau centre de Guyancourt (78).

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Diplômés d'une grande école d'ingénieurs (ESE, ENST, ENSTA, Mines, ENSERG...), vous êtes débutant ou bénéficiez d'une première expérience (3 à 5 ans).
Dans un domaine en pleine expansion, nous vous proposons d'optimiser votre spécialité (traitement numérique et analogique, traitement d'image, logiciel temps réel, servo-mécanismes,...) et d'élargir vos connaissances aux autres domaines de l'optronique.

Particulièrement formatrice, votre mission peut consister à **CONCEVOIR, INTEGRER** ou **TESTER** des équipements complexes intégrant des techniques variées. Les postes proposés dans nos services TECHNIQUES ou INTEGRATION vous offrent l'opportunité de développer votre créativité technique, vos compétences de synthèse et vos capacités à animer une équipe ou à prendre en charge un projet.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet à Marie-Cécile RIVOLLIER
THOMSON-CSF - DIVISION OPTRONIQUE - 52, Rue Guynemer - 92130 Issy-les-Moulineaux.

THOMSON

HCA

---

efab GIAT

Au sein du Groupement Industriel des Armements Terrestres (GIAT). Notre établissement de **BOURGES (E.F.A.B.)** est à l'avant- garde des technologies deSystèmes d'Armes. Notre activité s'étend de la recherche appliquée à la productiuon industrielle et à l'assistance technique. Pour celà nous disposons de moyens importants axés plus particulièrement sur les technologies de pointe et nous recherchons

DES INGENIEURS

• MECANICIENS
pour recherche et développement de matériels d'artillerie et munitions (6 postes). Réf. 89/21

• GENERALISTE
pour gestion des projets de systèmes d'armes. Réf. 89/27

• ELECTRONICIEN
pour conception d'électronique systèmes d'armes. Réf. 89/28

• ELECTRONICIEN ou GENIE PHYSIQUE
pour service mesures Réf. 89/29

• INFORMATICIEN
responsable de la mise en place du plan bureautique. Réf. 89/30

• SPECIALISTE MECANIQUE des FLUIDES et MATERIAUX
pour études théoriques de détonique et de charges formées (2 postes). Réf. 89/31

• FUTUR CHEF de PROJET MATERIELS d'ARTILLERIE.
(après stage de formation en recherche et développement).
Formation de base mécanique et électronique. Réf. 89/33

• PHYSICO CHIMISTE
pour laboratoire de recherches pyrotechniques. Réf. 89/34

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions en précisant la référence du poste choisi au **S.I.A.R. Service Facteurs Humains** - 18, rue du Docteur Zamenhof - 92131 ISSY-les-MOULINEAUX Cedex
MINITEL 3615 code SIAR

ORC

JEUNES INGENIEURS CHANTIERS

10 milliards de francs de chiffre d'affaires, une implantation internationale forte mais surtout plus de 20 000 chantiers sur le seul territoire français !

NOUS VOUS FAISONS DECOLLER

Tous nos chantiers sont autant d'opportunités, de responsabilités et d'autonomie pour de jeunes ingénieurs.
Vous serez d'abord initiés à ces technologies qui font de nous le leader européen des travaux routiers.
Vous deviendrez ensuite le garant de la rentabilité et du développement de vos propres entités.
Vous saurez encadrer et motiver vos équipes. Vous développerez progressivement vos relations avec clients et fournisseurs.

Alors, dès demain devenez entrepreneurs à part entière ! Chez COLAS nous vous ferons décoller !
Après-demain ? Nos filiales françaises et notre développement international sauront ouvrir des opportunités élargies.
Ne tardez plus. Adressez votre dossier de candidature sous référence M 96 à Gisèle MULARSKI - COLAS - Service Recrutement-Formation - 39, rue du Colisée - 75381 Paris cedex 08.

COLAS
La route avance

INGENIEUR AGRO, ENSIA, UTC...

**VOUS ETES CURIEUX
INVENTIF
METHODIQUE
RIGOUREUX**

Vous avez 25 à 35 ans, avec une expérience professionnelle en R & D de 2 ans minimum.
Vous maîtrisez parfaitement l'anglais.
Nous vous proposons de rejoindre l'équipe R & D d'un groupe multinational dans le cadre de l'unité "Produits Nouveaux et Analyse Sensorielle".
Vous devrez assurer la gestion de l'outil informatisé d'analyse sensorielle (2 panels internes (60 p.), un panel consommateurs).
Vous devrez vous investir dans la création de produits nouveaux (principalement boissons avec ou sans alcool) : intérêt et aptitude à la dégustation, sens du dialogue et de l'écoute, sont des éléments majeurs pour la réussite dans cette mission.
LIEU DE TRAVAIL : BANLIEUE SUD-EST.
Merci d'adresser lettre de candidature + CV + prétentions, sous réf. 59623 à Média-System, 6/8 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17 qui transmettra.

MEDIA-SYSTEM

COMPAGNIE PHILIPS ECLAIRAGE : NOS IMPLANTATIONS SONT REGIONALES, VOS PROJETS SONT INTERNATIONAUX.

La Compagnie Philips Eclairage est la filiale française du n° 1 mondial de l'éclairage : Philips Lighting. Avec 3,5 milliards de CA, 4.200 personnes, nous détenons plus de 50 % du marché national avec 3 marques : MAZDA, PHILIPS (lampes et luminaires grand public et professionnel) et NORMA (lampes automobiles).

En France, Philips Eclairage et Mazda Eclairage, c'est la réalisation de projets prestigieux (éclairage de la cathédrale de Rouen, de l'Arche de la Défense, du stade de Bordeaux...), et une formidable puissance technologique développée dans nos différents centres industriels à vocation internationale.

NOTRE IMPLANTATION EN FRANCE :

- **PARIS: siège social et délégations régionales**
- **DIJON : lampes à incandescence.**
- **PONT A MOUSSON : lampes halogènes et à décharge.**
- **CHALON/SAONE : tubes fluorescents.**
- **CHARTRES : lampes automobiles.**
- **LAMOTTE BEUVRON (ORLEANS) : appareils d'éclairage architectural et décoratif.**
- **NEVERS : appareils d'éclairage intérieur.**
- **MIRIBEL (proximité LYON) : appareils d'éclairage extérieur.**

PARIS

INGENIEURS D'AFFAIRES : de formation supérieure (ingénieur ou équivalent) vous négocierez des contacts avec une clientèle professionnelle de prescripteurs de haut niveau (bureau d'études, entreprises générales et ingénierie...). Chargé de promouvoir nos produits et d'informer les clients, vous serez un vecteur d'image et de notoriété pour les marques Mazda ou Philips au sein de nos délégations régionales. Réf. P/IA.

INGENIEUR BUREAU D'ETUDES : au sein de notre bureau d'études technico-commercial Mazda, vos connaissances techniques acquises lors de vos études d'Ingénieur en Electricité ou en Travaux Publics (ESTP, ENSI, ESME...), vous permettront de concevoir et de réaliser des projets d'éclairage et d'assurer un rôle de formation et d'animation auprès de l'équipe commerciale. Réf. P/BE.

INGENIEURS GENERALISTES : vous bénéficierez d'une formation complète d'un an en fabrication, organisation ou développement dans nos différents centres industriels. Nous vous confierons ensuite une mission dans l'un de ces centres. Réf. P/G.

INGENIEUR COMMERCIAL "SYSTEMES ELECTRONIQUES" : vous êtes ingénieur électronicien, avec éventuellement une formation commerciale complémentaire : vous diffuserez auprès de la clientèle des systèmes électroniques de gestion d'éclairage. Vous prendrez également en charge la gestion des produits (budgets, CA, marges, stocks), la conception de la documentation technique et commerciale, le SAV, et le développement des produits.
Des déplacements en France et en Hollande sont à prévoir. Réf. P/IC.

ANALYSTE - CHEF DE PROJET GPAO : de formation supérieure (Ingénieur ou Bac + 5) vous serez responsable, au sein de notre service informatique, de l'analyse des besoins, de la conception et de la réalisation de systèmes d'information pour nos différents centres industriels dans un environnement IBM AS 400 - MAPICS II - GAP. Réf. P/CP.

E. Court, Tour Vendôme, 204 Rond-Point du Pont de Sèvres, 92516 Boulogne-Billancourt Cedex.

MIRIBEL

INGENIEUR QUALITE : votre formation d'ingénieur généraliste ainsi que votre expérience dans le domaine de la qualité, vous permettront, au sein de l'équipe qualité, de développer et d'améliorer l'assurance qualité dans les domaines du développement, de la production et des achats de produits et dans les procédés et les équipements requis pour leur fabrication. Réf. M/IQ.

INGENIEUR DEVELOPPEMENT : ingénieur électrotechnicien, vous assurerez, dans le cadre d'un cahier des charges établi avec le service marketing, le développement des produits "éclairage extérieur". Créativité, rigueur et qualités relationnelles sont des atouts indispensables. Réf. M/D.

J. Fonteille, rue des Brotteaux, BP 268, 01702 Miribel Cedex.

PONT-A-MOUSSON

INGENIEUR DEVELOPPEMENT : ingénieur généraliste, vous assurerez la responsabilité d'une gamme de produits jusqu'à leur mise en fabrication. Pour cela, vous participerez à des groupes de travail internationaux qui vous demanderont une certaine mobilité. Réf. PM/D.

ELECTROTECHNICIEN : issu d'une Ecole d'Ingénieur ou d'une Université (DESS ou Doctorat en électrotechnique ou informatique industrielle), vous aurez pour mission de promouvoir - y compris auprès des instances internationales du groupe - et de coordonner l'utilisation et la maintenance des moyens électriques, électroniques et informatiques à mettre en oeuvre dans les nouvelles lignes que le centre doit concevoir. Le sens des contacts et un esprit rigoureux sont des atouts indispensables. Réf. PM/E.

INGENIEUR ORGANISATION INFORMATIQUE : ingénieur généraliste avec option Informatique, vous participerez à la mise en place d'un nouveau système de gestion de production sous environnement IBM. Il vous appartiendra de rédiger le cahier des besoins et des charges préalable à sa mise en place, et d'assurer l'interface avec les applications locales de GMAO et QAO. Réf. PM/OI.

INGENIEUR QUALITE : fort de votre formation d'ingénieur généraliste avec option qualité, vous participerez à la définition de la politique qualité de l'usine, dans le cadre de nouvelles normes internationales, tout en facilitant l'homologation des nouveaux produits et process. Réf. PM/Q.

RESPONSABLE METROLOGIE : votre maîtrise des mesures physiques et vos connaissances informatiques (BASIC, UNIX, MS DOS) vous permettront de définir, avec les services Développement et Fabrication, les besoins en matière de mesure, de développer de nouveaux systèmes de mesure informatisés, d'animer et de former l'ensemble de l'équipe chargée d'effectuer les mesures. Le sens des contacts et le goût du travail en équipe vous permettront de mener à bien votre mission. Réf. PM/M.

B. Pinson, Chemin de Montrichard, BP 149, 54705 Pont-à-Mousson.

LAMOTTE-BEUVRON

RESPONSABLE DES APPLICATIONS ELECTRONIQUES : ingénieur électronicien, vous identifierez l'apport que peut présenter l'intégration de fonctions électroniques. Vous superviserez la réalisation des composants propres à nos applications ainsi que leur intégration dans nos produits, et cela en interne comme en sous-traitance. Réf. LB/AE.

INGENIEUR DE DEVELOPPEMENT : généraliste électromécanicien, vous aurez, en charge le développement et l'amélioration technique d'une famille de produits. Vous aurez dans ce cadre, à animer divers interlocuteurs de l'unité (achats, méthodes, qualité...), en liaison très étroite avec le chef de produits marketing. Réf. LB/D.

B. Villeneuve de Janti, 5 rue de l'Allée Verte, 41600 Lamotte Beuvron.

DIJON

INGENIEUR PRODUCTION LOGISTIQUE : vous êtes ingénieur et vous avez une 1ère expérience en fabrication. Vous souhaitez compléter votre formation par une expérience logistique opérationnelle avant de prendre en charge la responsabilité d'une **fabrication :** vous assurerez l'optimisation de l'organisation juste-à-temps, développerez une politique de partenariat avec nos fournisseurs et organiserez la planification à court et moyen terme pour le marché national et l'exportation. réf. D/P.

A. Meriaux, BP 59, 21062 Longvic Cedex.

NEVERS

INGENIEUR INFORMATICIEN : 2 ans d'expérience en tant que Chef de Projet vous donnent l'envergure nécessaire pour analyser, réaliser et mettre en place des projets informatiques, principalement dans le domaine de la GPAO sur environnement IBM AS 400 et MAPICS (GAPIII, COBOL). Réf. N/I.

ACHETEUR TECHNIQUE : ingénieur mécanicien avec une formation complémentaire achats (ESAP ou MAI) et une expérience de 2-3 ans, vous serez responsable d'un budget d'achats de 50 MF et vous assurerez la prospection des marchés, le choix de fournisseurs, la negociation des achats de pièces techniques, l'assistance au développement pour la définition de produits nouveaux, ainsi que le suivi et le règlement des litiges fournisseurs. Réf. N/AT.

INGENIEURS DEVELOPPEMENT DE PRODUITS : de formation généraliste, vous aurez la responsabilite du développement et de l'industrialisation de nos nouveaux produits. Vous avez 3 à 5 ans d'expérience ; des connaissances en plastique et tôlerie fine seraient des atouts complémentaires. Réf. N/DP.

C. Collet, 1 rue des Champs Pacaud, BP 1, 58018 Nevers Cedex.

Pour tous ces postes, la pratique de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence du ou des postes choisis directement au centre concerné ou à : **Compagnie Philips Eclairage,** Etienne Court, Tour Vendôme, 204 Rond-Point du Pont de Sèvres, 92516 Boulogne-Billancourt Cedex.

"Philips en France, c'est un C.A. de l'ordre de 24 milliards, plus de 25 000 personnes qui évoluent de la recherche au commercial, du marketing à la production dans l'univers passionnant de l'une des premières entreprises mondiales d'électronique".

PHILIPS

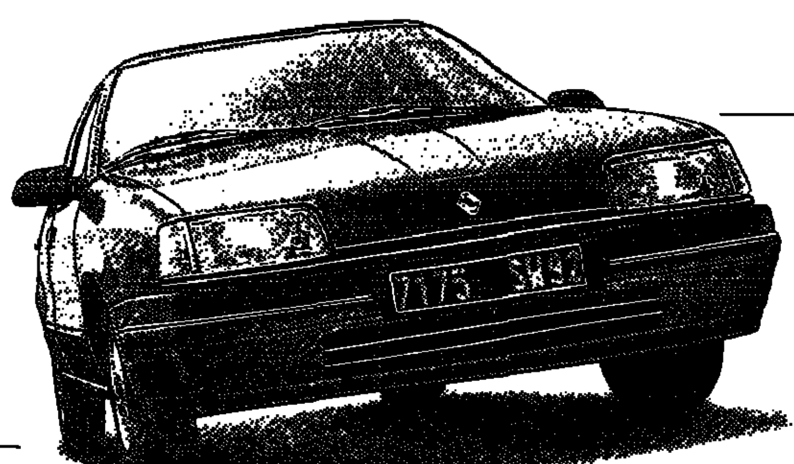
PHILIPS

MEDIA-SYSTEM

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



INGENIEURS D'ETUDES ET D'ESSAIS

Au cœur de la performance automobile

Pour concevoir nos nouveaux véhicules, nous recherchons de jeunes ingénieurs grandes écoles débutant(e)s ou 1ère expérience ayant avant tout la passion du produit automobile et désirant s'investir dans les métiers suivants :

INGENIEURS CALCULS (stucture, dynamique...)

Nos moyens sont puissants : calculateur IBM. CRAY et stations de travail UNIX. Vous utilisez la méthode des éléments finis et connaissez la modélisation numérique de phénomènes physiques : mécanique des solides et des fluides, vibrations, acoustique, thermique... Réf. CALCUL

INGENIEURS MOTEURS

Nous vous proposons d'intervenir en conception sur tous les aspects de la technologie moteurs en relation avec les équipes de calculs. CAO et essais, ou d'intégrer nos équipes d'essais qui, en relation avec les bureaux d'études. prennent la responsabilité des essais sur bancs et des mises au point carburation, injection ou antipollution. Réf. MOTEUR

INGENIEURS ARCHITECTURE/CHASSIS

Ingénieur mécanicien, vous êtes attiré par l'architecture automobile, les liaisons au sol : suspension, direction, freinage. Intégré dans une équipe projet, vous assurerez l'étude et la réalisation d'organes nouveaux. Les contacts avec les secteurs : essais, achats, méthodes, production et nos fournisseurs représentent une part importante de votre action. Réf. ARCHI

Votre réussite s'appuiera sur vos qualités relationnelles, d'organisation et votre goût du travail en équipe. Votre exigence scientifique et votre sens de l'initiative vous ouvriront de larges possibilités d'évolution dans le management de projets.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Jérôme Percheron - Carré Turenne - 129, rue de Turenne 75003 Paris, en mentionnant la référence de votre choix sur l'enveloppe.

INGENIEURS DE FABRICATION

La production : un bon départ

Pour assurer l'animation de nos unités de fabrication. nous recherchons de jeunes ingénieurs, futurs managers industriels.

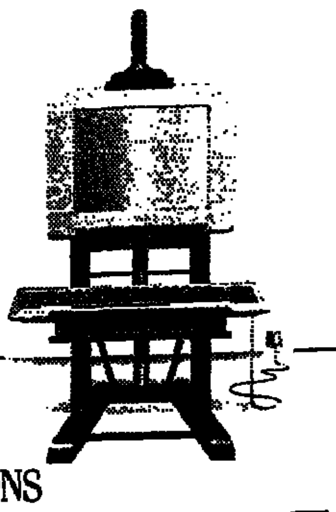
Responsable d'un atelier, de la qualité, de la fiabilité des moyens de production, de la logistique, de l'organisation et de l'informatique industrielle : tels sont les métiers que nous vous proposons au sein du groupe Renault.

Diplômé(e) d'une grande école d'ingénieurs ou de l'université (Bac + 5), vos capacités d'organisation, d'animation et de réalisation vous permettront de réussir un parcours diversifié qui débutera dans l'une de nos unités de fabrication avant d'évoluer vers des fonctions d'organisation, de conception et de gestion de projets industriels tant en France qu'à l'étranger.
Nos principaux sites industriels en France sont Le Havre, le Mans, Douai, Flins, Rouen, Orléans.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en indiquant vos préférences géographiques pour un premier poste, à Yves Schlumberger - Carre Turenne - 129, rue de Turenne 75003 Paris, sous référence FAB mentionnée sur l'enveloppe.

Carré Turenne

RENAULT. LA RAGE DE GAGNER.



NOUS AVONS
L'ART DE REVELER LES TALENTS

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Venez rejoindre nos équipes de :
- CONTROLE DE PROCESSUS
- TELECOMMUNICATIONS, TELEPHONIE
- APPLICATIFS SOUS UNIX
- INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
- BASES DE DONNEES RELATIONNELLES
- SYSTEMES DE GESTION COMPLEXES

Débutant, vous participerez à des projets diversifiés qui élargiront sans cesse votre culture technique.
Expérimenté, vous aurez le plaisir de découvrir une entreprise qui privilégie le dialogue, tout en donnant un nouveau souffle à votre carrière.
Si une telle opportunité à PARIS ou ORLEANS vous attire, envoyez-nous rapidement lettre manuscrite, CV et photo.
LOGISTA, 33 quai de Dion-Bouton 92814 PUTEAUX cedex.

LOGISTA
DES HOMMES D'ENTREPRISES

CAP SESA

MEDIA-SYSTEM

---

atlantic
L'AVANCE TECHNOLOGIQUE

Groupe industriel français (1200 personnes, 900 MF de CA), leader sur nos marchés (convecteurs électriques, chauffe-eau, chaudières acier, robotique), recherchons pour le service technique de notre Direction Commerciale basée à Gentilly (94) un

JEUNE INGENIEUR

(AM, ENSAIS, ENSMA ou équivalent) CHEF DE PRODUITS

Ce poste évolutif dans un groupe en pleine expansion, s'adresse à un jeune ingénieur, même débutant. A l'issue d'un plan de formation, il sera l'homme Produits chauffage électrique, à l'écoute du marché, de la concurrence et de la nouveauté. Au fait des problèmes liés au matériel, il proposera des solutions à partir du vécu sur le terrain. Il assurera auprès des professionnels et dans l'entreprise, la formation et l'information techniques sur sa ligne de produits.

Outre ses connaissances en électricité, il possèdera un sens aigu de la communication, des aptitudes pédagogiques, des connaissances en micro-informatique et assez de disponibilité pour assurer des déplacements de courte durée.

La rémunération prévue pour ce poste doit permettre d'attirer les meilleurs candidats possibles.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous référence CP.ATL à ATLANTIC - 22, rue Raymond Lefebvre - 94250 GENTILLY.

O&C

LA PASSION DE LA PRODUCTIQUE

Nous recherchons pour l'un de nos clients, groupe industriel en forte expansion internationale, spécialisé dans la haute technologie de

JEUNES INGENIEURS

• COORDINATEUR DES APPLICATIONS CFAO

Votre mission consistera à la fois à développer notre activité CFAO (Système CATIA, 20 consoles, 50 utilisateurs), et à assurer le support technique et méthodologique des applications existantes.

Dans ce cadre, vous suivrez l'évolution de la CFAO au niveau mondial.

• CONCEPTEUR D'APPLICATIONS AUTOMATISÉES

Vous exercerez un rôle fonctionnel de spécialiste et de conseil dans le choix, l'étude et la mise en œuvre d'équipements de production automatisée. Vous rechercherez et proposerez de nouvelles applications et serez également responsable des relations avec les unités de production et les fournisseurs.

De formation Ecole d'Ingénieurs, vous possédez un goût ou une culture informatique et êtes passionné par les procédés industriels de pointe. Une expérience ou, pour les débutants, un stage en CFAO mécanique serait un atout. Vos aptitudes relationnelles, vos capacités pédagogiques, votre motivation ainsi que la formation que nous vous assurons vous permettront d'évoluer vers les Directions Informatique ou Production.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature s/réf. JLD/0889 à INFONETICS - 8, rue Dupleix - 75015 PARIS.

conseil études et réalisations en informatique et télématique.

INFONETICS

MEDIAPA

LA REPONSE INFORMATIQUE

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE LEADER DANS SON SECTEUR SPÉCIFIQUE DÉVELOPPANT SON ACTIVITÉ AU SEIN D'UN GROUPE INDUSTRIEL EN PLEINE EXPANSION
1,2 MD de C.A. - 1500 personnes
recherche

2 CHEFS DE PROJET (S)

Formation - Age :
Ingénieur généraliste, expérience de la fonction en Société d'Ingénierie ou d'Entreprise Générale:
Minimum 5 ans pour projet (s) taille moyenne (30 à 35 ans).
Minimum 10 ans pour projet (s) de taille importante (35 à 45 ans).

Compétence :
Indispensable pour la maîtrise d'œuvre complète et conduite de projets sous tous ses aspects et dans un contexte international.

Tâches :
Conseille l'investisseur, décide directement des options techniques générales, contrôle la réalisation en conformité à la conception dans le respect des coûts, délais et qualité. Pilotage de la réalisation pour la conduite des travaux et la fourniture des équipements, assistance pour la réception des ouvrages, la formation du personnel, la mise en route et la maintenance.

Anglais courant, Russe apprécié, Allemand souhaité.

Postes à pourvoir à Paris. Comporte des déplacements fréquents de courte durée en France et à l'Étranger.

Ecrire avec (photo, C.V., lettre manuscrite et prétentions) sous réf. 52523 M à BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX qui transmettra

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

PME performante, forte expansion, renommée internationale, leader dans ses secteurs, proche banlieue Sud, recrute pour des projets de pointe dans les domaines avionique, contrôle commande industriel et conversion d'énergie (ces offres constituent de véritables opportunités pour des candidats de valeur) :

Ingénieur avionique confirmé
FUTUR CHEF DE GROUPE (Réf.6209)

pour études et développement d'équipements embarqués et prise en charge d'un groupe d'ingénieurs et techniciens après période probatoire. Ingénieur diplômé, électronicien, fort potentiel, 5 ans d'expérience minimum en étude-développement, à la fois matériel et logiciel connaissance milieu aéronautique et avionique.

Ingénieur électronicien confirmé
FUTUR CHEF DE GROUPE (Réf.6210)

pour études et développement d'équipements industriels (matériel et logiciel) et prise en charge d'un groupe d'ingénieurs et techniciens après période probatoire. Ingénieur diplômé, fort potentiel, électronicien de formation. Bonnes connaissances en méthode de développement logiciel et Télécom. 5 ans d'expérience minimum en étude-développement à la fois matériel et logiciel.

Ingénieur qualité études (Réf.6211)

pour conduire la mise en place et le suivi de l'assurance qualité de l'ensemble des études. Ingénieur électronicien, 5 ans d'expérience minimum en étude-développement à la fois matériel et logiciel. Connaissances normes militaires et aéronautiques appréciées.

Ingénieur qualité logiciel (Réf.6212)

pour conduire la mise en place et le suivi du plan d'assurance qualité logiciel (FIRMWARE et SHIPELESS), ingénieur logiciel, 3 à 5 ans d'expérience minimum en méthodologie de développement et conduite projets. Expérience mise en place méthodologie appréciée.

Ingénieur convertion d'énergie (Réf.6213)

pour étudier et développer des alimentations spécifiques pour équipements embarqués. Ingénieur électronicien, connaissance BF et amplification faible puissance. Débutant accepté.

Technologue (Réf.6214)

pour tenir à jour la base de données composants électroniques. Ingénieur ou cadre technique, 10 ans d'expérience minimum. Excellente connaissance exigée des composants électroniques et des normes d'essais.

Responsable notices documentation (Réf.6215)

ingénieur ou cadre confirmé, formation électronique. Connaissances anglais, normalisation et outils informatiques.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence choisie à Lévi Tournay/Assocom - 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 PARIS, qui transmettra.

LÉVI-TOURNAY/ASSCOM

Important groupe industriel recherche pour une de ses unités située en

banlieue Nord-Ouest

Ingénieur VIDEO

Grande Ecole option Radio. Expérimenté.

HF, Tuners TV/Radio, Filtrage PLL.
Expérience en conception, contrôle et mesures caractéristiques.

Larges possibilités d'évolution pour élément de valeur.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 4630 à RSCG Carrières
48, rue St-Ferdinand - 75017 PARIS qui transmettra.

LES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES SMITH KLINE ET FRENCH
RECRUTENT POUR LEUR SIEGE SOCIAL A LA DEFENSE :

BIOSTATISTICIEN H / F

Poste : reportant à la Direction médicale et en étroite symbiose avec les Medecins et les Attachés d'études cliniques, il consiste à monitorer l'exploitation et l'interprétation des résultats des expérimentations selon la meilleure et la plus stricte méthodologie.

Profil : diplômé en statistiques (DEA de statistique ou de biomathématique, DESTAUP, ENSAE (option biostatistique), ISUP) avec spécialisation si possible en biologie.
Le candidat recherché devrait avoir une première expérience similaire et savoir mettre en oeuvre l'environnement informatique dont il disposera (SAS, etc.)
L'anglais est indispensable.

La société attache une grande importance au développement de ses collaborateurs et leur apporte en conséquence une formation complémentaire très valorisante.

Ecrire avec CV, photo, desiderata à la Direction du Personnel, Réf : JMP.
Laboratoires SMITH KLINE ET FRENCH
12 Place de la Défense
92090 PARIS LA DEFENSE - Cedex 26.
Réponse et discrétion assurées.

SK&F

COMMERCIAUX ET INGENIEURS APRES-VENTE
Notre objectif : la qualité du service

La qualité du service au client est un élément moteur de l'image de marque de l'entreprise.

Vous êtes jeune diplômé(e) d'une grande école d'ingénieurs, de commerce ou d'une université (Bac + 5), vous avez la passion du produit automobile, le goût du terrain, le sens des contacts et du travail en équipe, la rigueur de gestion et l'esprit commercial.

Nous vous proposons, au sein de nos succursales, après une période de formation, de prendre en charge le management d'une équipe d'atelier ou de vente de pièces de rechange. Dans ces diverses missions, vous devrez concilier trois objectifs essentiels : la qualité, les coûts et les délais. Après cette première étape, de nombreux postes de responsabilité vous attendent au sein de notre réseau commercial ou dans des Directions centrales.

Vous avez l'ambition d'une carrière ouverte dans laquelle votre volonté de développement et votre capacité d'animation joueront un rôle primordial.

Nous serons très heureux de partager avec vous notre passion lors ***d'une journée de contact et de recrutement le 22 septembre prochain.***

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Jérôme Percheron - Carré Turenne - 129, rue de Turenne 75003 Paris, sous référence APV mentionnée sur l'enveloppe.

INGENIEURS QUALITE
Les clefs de notre compétitivité

La qualité est pour nous la voix du client dans l'entreprise, aussi nous recherchons des ingénieurs animés d'un véritable esprit qualité, prêts à s'investir dans l'amélioration constante de nos produits et de nos démarches.

Nous vous proposons d'intégrer la Direction Centrale de la Qualité ou la Direction Qualité d'une des grandes fonctions de l'entreprise. A différents niveaux de responsabilités, vous serez chargé(e)s de mener à bien, avec les Directions Opérationnelles, des chantiers ayant trait à la qualité totale concernant soit nos produits, soit l'ensemble du fonctionnement de notre entreprise.

Ingénieur généraliste, débutant ou confirmé, vous êtes formé aux techniques de la qualité ou à une ou plusieurs technologies concernant le produit automobile ou son processus de fabrication. Votre persévérance, votre créativité ainsi que votre souci de convaincre constituent les atouts indispensables à la conduite du changement. Votre réussite à ce poste vous ouvrira de très larges perspectives d'évolution dans l'ensemble de nos activités.

Nous serons très heureux de partager avec vous notre passion lors ***d'une journée de contact et de recrutement le 5 octobre prochain.***

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Yves Schlumberger - Carré Turenne - 129, rue de Turenne 75003 Paris, sous référence QUALIT mentionnée sur l'enveloppe.

INGENIEURS ECONOMISTES
L'optimisation des coûts : une priorité

Sur le marché hautement concurrentiel de l'automobile, la maîtrise des coûts de nos produits est un élément fondamental de notre succès. Pour remporter avec nous le pari de la compétitivité, nous recrutons de jeunes diplômés d'une grande école d'ingénieurs ou de 3ème cycle universitaire, possédant si possible une formation complémentaire à la gestion.

Vous aurez la responsabilité d'élaborer et de synthétiser les informations nécessaires à l'établissement des prix de revient de nos futurs produits. En relation avec les bureaux d'études, les fabricants et les fournisseurs, vous mènerez les études d'optimisation des coûts et développerez les moyens d'analyse qui donnent à notre Direction Générale la possibilité de décisions plus rapides et plus fiables.

Hommes et femmes de communication et de rigueur, votre exigence professionnelle vous permet d'être rapidement reconnu et vous ouvre de larges possibilités d'évolution dans les filières de management organisationnel et technique au sein du groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Marie-Claude Messina-Desprez - Carré Turenne - 129, rue de Turenne 75003 Paris, sous référence DPR mentionnée sur l'enveloppe.

Carré Turenne

RENAULT. LA RAGE DE GAGNER.

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

***Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.**

Ingénieur actions stratégiques

Il y a des normes qui changent tout.

En effet l'AFNOR est au service des industriels français qui veulent s'imposer hors de l'Hexagone, tant en Europe que dans le monde, en intégrant la normalisation dans leur stratégie de développement

Vous rechercherez et définirez des plans d'actions pour répondre aux besoins des producteurs, transformateurs et utilisateurs de matériaux liés à l'innovation. Après évaluation et analyse des facteurs économiques, vous mettrez en œuvre les programmes, études de faisabilité, travaux de normalisation, conférences (anglais indispensable). Homme de communication, vous mobiliserez nos différents partenaires autour de projets novateurs.

30 ans, ingénieur généraliste, type INSA, ENSAM, UTC (techniques industrielles, physique ou chimie appréciées), vous bénéficiez d'une expérience de 3 à 5 ans acquise en milieu industriel.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo et prétentions), à M. BACQ / DPRH - AFNOR - Tour Europe - 92080 PARIS-LA-DEFENSE Cedex 7.

afnor

association française de normalisation

Participer à la conception et à la réalisation de nos nouveaux équipements

INGENIEUR MECANICIEN

Dans le cadre de nos projets orientés vers l'amélioration de la productivité et la mise en place d'activités nouvelles, vous étudierez et réaliserez des projets d'équipements automatisés de production comprenant : l'élaboration du cahier des charges, les études techniques, l'évaluation des coûts, la gestion financière des projets, le suivi de la réalisation et la mise en service.

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé (AM, ENI, ICAM...) ayant de préférence une première expérience d'ingénieur projet.

Ce poste, basé à notre siège social de Cergy, nécessite de fréquents contacts avec nos usines et nos fournisseurs.
Une bonne connaissance de l'anglais et une véritable aptitude au travail en équipe seront vos atouts pour réussir dans cette fonction.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous réf. 144/MMG à Monique Germand, 3M FRANCE, Boulevard de l'Oise, 95006 Cergy-Pontoise Cedex.

l'enthousiasme

3M

Ingénieur Développement Visiophonie : Toujours une vision d'avance...

Téléphonie, commutation et réseaux d'entreprise, communication de l'écrit et de l'image, radiotéléphonie... C'est parce que MATRA COMMUNICATION a une vision d'avance technologique qu'il joue un rôle clé sur les grands marchés de la communication d'entreprise : 7.300 personnes, plus de 4,4 milliards de C.A.
De formation Ingénieur Grande Ecole, vous alliez expérience dans les domaines techniques et bonnes connaissances en traitement numérique du signal. Chargé d'assister le Chef de Projet visiophonie au sein du laboratoire de l'activité image, vous assurez le développement matériel en laboratoire pour des produits de haute technologie (prototypes, préséries, circuits VLSI) dans les domaines de la visiophonie, de la télévision numérique et du D2 MAC-PAQUET... et encadrez 3 à 4 personnes, Ingénieurs d'études et techniciens.
Pour ce poste l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence RD/M à Isabelle Villette - MATRA COMMUNICATION - BP 26 - rue Jean-Pierre Timbaud - 78392 Bois d'Arcy Cedex.

MATRA COMMUNICATION

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

LE GOUT DE L'AVANT GARDE

Nous recherchons pour l'un de nos clients, groupe industriel en forte expansion internationale, specialisé dans la haute technologie des

CONCEPTEURS DE SYSTEMES D'INFORMATION

Jeunes Ingénieurs
Diplômés Ecoles de gestion

Au sein du Département Organisation, vous assurerez l'analyse, la conception et la mise en place de systèmes de GPAO, contrôle de gestion et comptabilité.

De formation Ecole d'Ingénieurs, universitaire ou Ecole de gestion, vous avez si possible une première expérience en milieu industriel de production, mais vous avez avant tout un goût certain pour l'informatique et le monde industriel.

Les nombreux contacts que vous établierez avec les utilisateurs et les collaborateurs à tous les niveaux hiérarchiques, requièrent de votre part de réelles qualités humaines, un sens relationnel évident, le goût du contact et l'esprit d'équipe.

Votre ambition est d'évoluer vers des postes fonctionnels ou opérationnels à responsabilités. La formation qui vous sera assurée et la politique de mobilité des cadres vous offrent de nombreuses opportunités de carrière.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence MM/0889 à INFONETICS 8, rue Dupleix 75015 PARIS.

conseil études et réalisations en informatique et télématique.

INFONETICS

LA REPONSE INFORMATIQUE

SUD EST

L'un des tous premiers constructeurs d'escaliers mécaniques
Nº 3 MONDIAL 1 *milliard de* CA *dont* 40% *à l'export,*
1 000 *personnes, recherche*

Ingénieur automaticien

Vous aurez pour mission d'évaluer les moyens de production, d'imaginer et de proposer l'optimisation de ces moyens tant sur le plan technique qu'économique.
Diplômé d'une école d'ingénieur (IDN, INSA, ENSI...) *ou de l'université, vous avez acquis une solide expérience du milieu industriel.*
Vos atouts : curiosité, dynamisme, et recherche de l'excellence.
Merci d'adresser votre dossier de candidature complet, (lettre, CV, *photo et prétentions) sous la référence* 8939BL, *à notre conseil :*
CREFORM - *Isabelle* SALVIA - 7, *rue* Louis *David* - 75116 PARIS.

C CREFORM

STATISTICIEN(NE)

Nous sommes le leader mondial du Marketing Direct de Fournitures et Accessoires péri-informatiques. Notre réussite s'explique par le dynamisme de notre équipe, la qualité de nos produits et de notre service liés à la performance de notre mode de distribution.

Nous recrutons un(e) statisticien(ne).

Au sein de la Direction du Marketing Direct, vous aurez pour mission de fournir et de développer les études et analyses statistiques nécessaires à notre croissance :
- Maintenir et analyser nos fichiers internes et externes,
- Etablir des rapports de l'activité Marketing,
- Analyser les segmentations de fichiers,
- Mettre à jour et développer des modèles de prévision de vente.

De formation supérieure (Maîtrise ou DEA de statistiques ou économétrie), vous possédez de bonnes qualités relationnelles et un sens pédagogique certain.

Vous avez une **parfaite maîtrise de l'Anglais**, des bases de données sur PC et des tableurs.

Ce poste constitue une excellente opportunité pour un débutant désirant travailler dans une société internationale.

Si vous êtes intéressé(e) par ce poste situé à Paris-Nord II (RER : Parc des Expositions - 93), adressez votre candidature manuscrite + CV + photo à Geneviève BAUDOIN, Direction du Marketing, INMAC, BP 50005 - 95945 ROISSY CDG Cédex.

inmac®

RESPONSABLE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT PACKAGING

Métropole Ouest

Filiale autonome et saine d'un des majors mondiaux de la branche, cette société conçoit, fabrique et vend des produits et des solutions d'emballage, à partir de plusieurs sites, sur un marché créatif, exigeant et en constant développement.

Pour soutenir une nouvelle orientation stratégique européenne, le Directeur Général de l'un des sites cherche son nouveau RESPONSABLE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT.

Le poste, impliqué de l'avant à l'après-vente, couvre : le B.E. produits-procédés, les devis, les Chefs Produits, le Labo Qualité, le Service Mécanisation et devra encore renforcer ses moyens.

Il s'agit donc d'une mission charnière de Direction Technique et de relations client.

Agé de 28 - 32 ans environ, ingénieur diplômé d'école, offrant une expérience probante dans des branches telles que - par exemple - les produits ou les machines de packaging, vous souhaitez vous imposer dans une organisation communicante, vous impliquer dans les négociations commerciales tout en développant votre expertise technique.

Anglais pratiqué impératif.

Merci de faire parvenir votre dossier complet de candidature à notre conseil KEY MEN - GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS, 9 rue du Couédic - 44000 NANTES, sous la référence 41/928.RD/M.

KEY MEN
GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

DIRECTEUR PROCEDES et TRAVAUX NEUFS

CHIMIE ORGANIQUE DE SYNTHESE

Filiale d'un Groupe américain implanté dans le monde entier, nous fabriquons dans notre usine située en région Rouennaise des produits chimiques (60 000 tonnes) pour des secteurs très divers : pétrole, automobile, phyto-sanitaire, détergence...

Vous êtes ingénieur génie chimique ou mécanique.

A 35/40 ans, vous avez une expérience confirmée en procédé ou projets dans notre secteur d'activité.

Nous vous proposons de nous rejoindre pour prendre en charge les études et la conduite des travaux en liaison avec les services engineering du Groupe. De plus nous vous confierons la supervision du service entretien (15 personnes). Bien entendu, vous gérerez les budgets correspondants.

Les nombreux contacts que vous aurez avec nos partenaires européens nécessitent une bonne maîtrise de l'anglais.

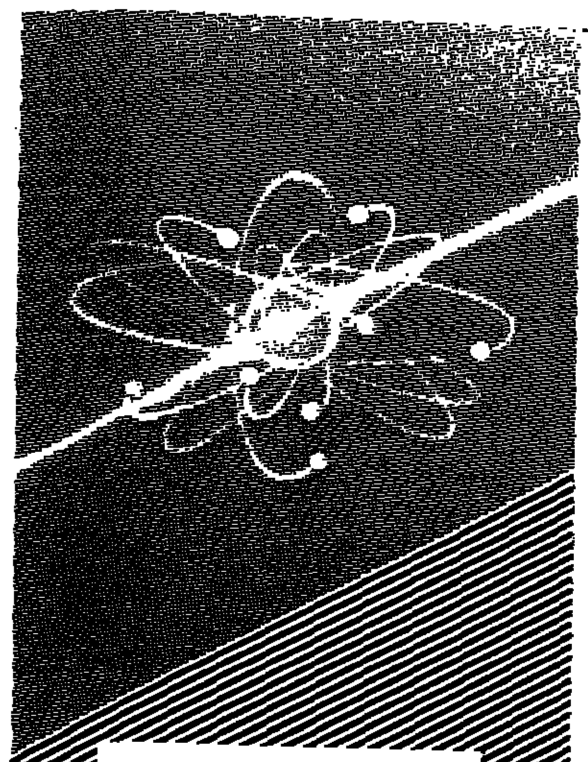
Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo, et prétentions) sous réf. : DS/PBV à notre conseil MF PARTNERS — 54, rue du Faubourg Saint-Honoré — 75008 PARIS

MF & PARTNERS

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



22 000 personnes
11,4 milliards de CA
dont 50% à l'international,
60 filiales et participations
en France
et dans le monde entier.

Quand on rentre de vacances, c'est pour partir plus loin.

AM, ENSEEIHT, IEG, INSA, SUPELEC...

Pour aller plus loin, Merlin Gerin développe ses activités Affaires en France et dans le monde sur les marchés des installations électriques et des automatismes de process. De nombreuses opportunités sont offertes au sein de notre Groupe pour des Ingénieurs confirmés ou 1ère expérience motivés par les technologies, les responsabilités et l'action en milieu international (Anglais indispensable).

Electrotechniciens, automaticiens

Chargés d'affaire export

- Au sein de notre Département THT vous développerez nos activités dans les domaines industriels. Connaissance des règles d'installations électriques nécessaire, pour l'un des postes la maîtrise de l'espagnol est indispensable.
-Au sein de notre Département Réalisation d'Ensembles, vous développerez nos activités sur les marchés de la distribution électrique. Vous possédez une expérience des systèmes de conduite avec calculateurs PDP et VAX, des automates April et Télémécaniques et des réseaux (LAC/FACTOR...). (ref 1FMOND188)

Chefs de projets

Vous prendrez en charge la réalisation de projets électrotechniques THT : appareillages, réseaux et automatismes. Responsable de la réalisation technique d'affaires industrielles, vous coordonnerez et assurerez les relations avec les intervenants extérieurs et les services internes concernés. (ref 1FMOND189)

Informaticiens de gestion

Ingénieur système réseau local

Au sein de notre Département Organisation Informatique et Bureautique, vous assurerez la disponibilité des communications dans le cadre des réseaux locaux utilisés en gestion. Connaissance Token Ring, Ethernet, d'un système d'exploitation Digital/HP, et maîtrise du système d'exploitation MS DOS/PC + Lan Manager. Vous suivrez l'évolution des produits logiciels et matériels correspondants et participerez aux études d'évolution du réseau. (ref 1FMOND193)

Informaticiens industriels

De nombreux postes sont à pourvoir :

Ingénieurs qualité logiciel (ref1FMOND190)
Chefs de projets (ref 1FMOND191)
Ingénieurs développement (ref 1FMOND192)

la maîtrise de l'énergie électrique

Merci d'adresser votre candidature sous référence correspondante au service Recrutement des Ingénieurs et Cadres- 38050 Grenoble Cedex.

GROUPE SCHNEIDER

MERLIN GERIN

PLUS PERFORMANT QUE JAMAIS !

Avec nous, relevez le défi des années 90

PSA : 138,5 milliards de francs de CA et 158.000 personnes, la volonté et les moyens de devenir le premier constructeur européen.

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Débutants ou première expérience

Vous voulez exercer des responsabilités correspondant à votre formation, à votre expérience et à vos aspirations. Vous avez un certain goût du défi et vous êtes exigeants avec vous-mêmes. Vous recherchez une Société vous offrant une grande variété de fonctions. Alors choisissez la Direction de votre première expérience chez nous.

Direction des Études (Sochaux)	Vous serez chargés de la conception et de l'industrialisation de nos futurs véhicules ou assurerez leur expérimentation dans notre Centre d'essais.
Direction des Méthodes (Sochaux)	Vous participerez à l'élaboration de notre outil de production en développant de nouvelles organisations et des technologies de pointe.
Direction de la Production (Sochaux-Mulhouse-Poissy-Valenciennes-Vieux Condé-Sept Fons)	Après une formation personnalisée, vous vous verrez confier d'importantes responsabilités techniques et humaines.
Direction Commerciale (Paris et région parisienne)	Vous pourrez mettre en œuvre les nouveaux modes de liaison Commerce-Production ou participer au développement de notre distribution de Pièces et Services.
Direction Informatique (Paris et province)	Vous développerez et mettrez à la disposition de toutes les Directions de notre Société de puissants outils de traitement de l'information.

Venez gagner avec nous, écrivez-nous.

AUTOMOBILES PEUGEOT
Direction Centrale du Personnel
75, avenue de la Grande-Armée 75016 Paris

HDM

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

L'innovation au carrefour de l'informatique et des télécommunications

Au sein du leader mondial des télécommunications, nous sommes une de ces entreprises qui bâtissent l'informatique du futur. Notre champ d'activité s'étend de l'informatique des communications (voix-données-images) à l'informatique industrielle définissant les usines de demain. Avec 600 collaborateurs dont 70 % d'ingénieurs, nous faisons référence en matière de recherche et développement, notamment en participant à de nombreux projets européens. Notre présence sur les nouveaux marchés du RNIS, de l'audiovidéographie et du courrier électronique l'attestent parmi bien d'autres réalisations "high-tech".

Ingénieurs logiciel

Confirmés (2à 5 ans) ou débutants de formation grandes Ecoles option informatique système/télécommunications ou Universitaire, vous possédez des compétences Temps Réel (68000, VRTX, Appolo...) "Systèmes" (UNIX, VMS), Réseaux (X25, X75, RNIS, BSC, Ethernet, MAP, messagerie X 400...) ou SGBD (Oracle, Unify) et maîtrisez les langages C, Pascal, Ada ou assembleur.

REGION PARISIENNE

Vous participerez à des projets concernant :

- la conduite d'ateliers flexibles : pour un chef de projet spécialiste VMS. (Réf. GLE)
- la gestion de données et l'archivage électronique. (Réf. RM)
- les réseaux intelligents et les nouveaux services de communication d'entreprise. (Réf. GLA)
- l'aéronautique et le spatial. (Réf. JM)

NANTES

Les postes sont à pourvoir dans les domaines des télécommunications et de la télématique. (Réf. MY)

LANNION

- Vous rejoindrez nos équipes travaillant dans le domaine des télécommunications, en particulier les systèmes de communication temporelle à architecture distribuée. (Réf. SL)
- Si votre formation est orientée génie logiciel (de type CERICS) ou si vous possédez une expérience des AGL et une connaissance de l'environnement IBM, vous contribuerez au développement de nos outils de génie logiciel. (Réf. JPR)

GRENOBLE - LYON

Vous participerez à des projets de grande envergure dans le domaine du Temps Réel et des Réseaux. (Réf. AC)

TOULOUSE

Vous exploiterez vos compétences dans des projets Temps Réel, logiciels embarqués... (Réf. RB)

ALCATEL
TITN

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence du poste choisi à Ariane CHARTIER, ALCATEL-TITN, 1, rue Galvani, B.P. 110, 91301 MASSY...

CGE

alliance RH

CLESTRA

Vous êtes ingénieur (AM, ENSI, INSA...)

Nous sommes le n°1 européen des cloisons amovibles et des plafonds modulaires

N°1 en Europe des cloisons amovibles et des plafonds modulaires, nous équipons les immeubles de bureaux évolutifs et les locaux à atmosphère contrôlée.

Entreprise du groupe Financière Strafor, avec plus de 1.200 collaborateurs, nous sommes présents sur toute l'Europe depuis bientôt 30 ans, et depuis peu aux U.S.A. et en Extrême-Orient.

Notre stratégie de croissance se fonde sur une expansion géographique intensive et un développement permanent de nos produits et de nos marchés.

Nous recherchons un

Ingénieur développement produits

Vous avez compris que notre réussite s'explique par une politique marketing et commerciale très pointue. Dans cet esprit, vous rejoindrez notre Département Marketing-Produits pour anticiper nos nouveaux marchés : à partir des études de marché, élaboration de nouvelles solutions de réseaux de communication, construction des prototypes, essais, industrialisation, formation des ingénieurs de vente et des techniciens de l'ensemble de nos unités européennes.

Au delà de cette fonction riche, variée et formatrice, nous vous proposons une évolution rapide dans un environnement international (Anglais indispensable).

Pour ce poste basé à Strasbourg, les entretiens pourront avoir lieu dans nos bureaux de PARIS, LILLE, STRASBOURG, LYON ou NICE.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 6104/M au GROUPE BERNARD JULHIET ALSACE - 1/3, place Gutenberg - 67000 STRASBOURG.
Nous vous assurons confidentialité et réponse.

Membre de Syntec

Organisation et Publicité

BERNARD JULHIET *RESSOURCES HUMAINES* ALSACE

Paris - Lyon - Lille - Strasbourg - Nice

PLUS DE SOUFFLE

SYSECA

Avec le dynamisme et l'esprit d'ouverture d'une SSII composée d'hommes jeunes qui mettent l'informatique de pointe à la portée du plus grand nombre, et parient sur l'avenir en consacrant 10 % à la Recherche et *Développement (CA 525 MF)*

démarrez vite votre carrière.

Elargissez vos compétences en suivant des projets dans des domaines très diversifiés (systèmes temps réel, logiciel de base, génie logiciel, traitement du signal, intelligence artificielle, réseaux et télécommunication, informatique industrielle, systèmes d'information, systèmes de gestion de bases de données, progiciels, applications de gestion).

Enrichissez vos connaissances avec ses 1000 ingénieurs pour un effectif de 1300 personnes, qui vous feront profiter de leur expérience acquise sur des projets d'envergure.

Prenez vos responsabilités au sein d'équipes légères aux interventions souples et rapides où chacun a sa part d'autonomie.

INGENIEURS INFORMATICIENS

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, DEA et Maîtrise, débutants ou avec une première expérience.

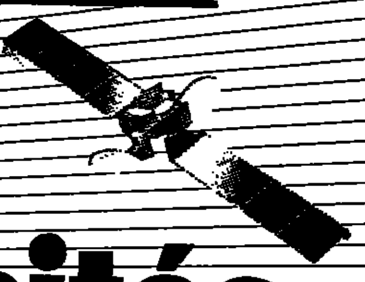
Merci d'adresser votre candidature sous réf. 471 à Robert CUADRADO - SYSECA SELECTION
315, bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUD Cedex. Tél. : 49 11 75 42

Organisation et Publicité

SYSECA SELECTION

REPRODUCTION INTERDITE

DES MICRO-CIRCUITS AUX LIAISONS SATELLITES



Faisceaux d'opportunités

ALCATEL ATFH fait partie du groupe ALCATEL, numéro 1 mondial des systèmes de communication.

Notre spécialité : les transmissions hertziennes dans leurs applications civiles et militaires, terrestres et spatiales. Secteur dans lequel notre savoir-faire et notre maîtrise des technologies les plus avancées sont unanimement reconnus. Présents sur 5 continents, dans plus de 100 pays, nous réalisons déjà plus de 50% de notre CA à l'export.

Nouveaux marchés, nouveaux produits, développement rapide de notre carnet de commandes, ALCATEL ATFH a l'ambition de réussir le pari de la compétition technologique à l'échelon international.

Engager les meilleures compétences, miser sur le capital humain, recrutement, formation, évolution de carrière ont toujours été les valeurs clés de notre société.

Pour renforcer notre avance technologique en s'appuyant sur des techniques de production et des procédés d'industrialisation hautement performants, C.A.O., C.F.A.O., environnement C.I.M., nous recherchons de jeunes ingénieurs diplômés, expérimentés et débutants, immédiatement opérationnels pour notre secteur industriel. Ils pourront évoluer très rapidement en élargissant leurs responsabilités et en développant leurs compétences dans de nombreux domaines : études et développement, industrialisation, gestion de production, qualité, gestion des affaires...

Diriger notre bureau d'études d'installations.

Expérience 3 à 5 ans (fonction similaire)
Animer une équipe disposant de moyens CAO performants. Définir les implantations sur site et concevoir les réalisations d'installations. Réf. : 21/920

Ingénieur système en environnement C.I.M. (Computer integrated manufactoring)

Expérience 3 à 5 ans (fonction similaire)
Etude et développement d'applications industrielles. Connaissances : HP 3000, langages PASCAL, IMAGE, VIEW, maîtrise de MPE V. Réf. : 21/921

Manager une ligne de fabrication

1 à 2 ans d'expérience
En liaison avec les services commerciaux, vous serez le garant du bon déroulement de toutes les phases de production : lancement, respect des programmes, suivi des coûts... Réf. : 21/922

Animer une équipe chargée de la mise en fabrication de produits haute technologie

Débutant ou 1 à 2 ans d'expérience
Réaliser des maquettes et prototypes de circuits électroniques, mettre en œuvre les moyens nécessaires aux fabrications de série. Réf. : 21/923

Concevoir et réaliser des équipements de test pour l'industrialisation

Débutant ou 1 à 2 ans d'expérience
Assurer la faisabilité industrielle de nos produits. En liaison avec les laboratoires, étudier les processus d'essais et développer les moyens de test. Réf. : 21/924

Ingénieur qualité fabrication

Débutant ou 1 à 2 ans d'expérience.
Assurer la mise en place d'outils modernes de gestion de la qualité en production.
Réf. : 21/925

Pour partager nos passions, plus vite, plus loin dans le développement et la maîtrise des communications à l'échelle mondiale, adressez votre candidature (lettre manuscrite + CV) sous la référence choisie, à mentionner sur enveloppe et courrier à notre conseil KEY MEN
Groupe DANIEL PORTE CONSULTANTS
Tour Winterthur — Cedex 18 — 92085 Paris La Défense.

ALCATEL
ATFH

CIGIE

INFORMATICIEN ET BANQUIER
DONNEZ-VOUS TOUTES LES COMPÉTENCES

LIVE L'informatique vous attire. Vous souhaitez développer vos compétences à partir d'un site IBM très ouvert aux technologies des années 90 (DB2. MVS/ XA . atelier de génie logiciel).

INGÉNIEURS DÉBUTANTS
GRANDES ÉCOLES ET UNIVERSITAIRES

Rejoignez notre grand centre de traitement créé pour développer l'informatique de 3 établissements du réseau des BANQUES POPULAIRES.

Dans un contexte novateur et enrichissant, après quelques semaines de formation intensive, vous prendrez en charge des missions stratégiques pour l'avenir de nos trois partenaires.

Étroitement associé à la mise en œuvre de nos projets, vous serez bien placé pour élargir vos responsabilités dans les domaines informatique et bancaire.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous la réf JLB/872, à notre Conseil :

UNILOG Ethnos
Conseil en Recrutement
9, rue Alfred de Vigny
75008 PARIS
Membre de SYNTEC Informatique

AD'COM.

Jeune ingénieur à fort potentiel
Comeli filiale de Matra Transport et Via Transexel

Vivez le développement international du Val (1er métro automatisé au monde) et intégrez notre équipe.

Notre mission : transmettre notre savoir-faire sur l'exploitation du VAL et offrir des prestations de qualité.

- Tant au niveau recrutement, et formation des dirigeants, des cadres et des techniciens des futurs systèmes,
- Qu'à la mise en place des procédures d'exploitation et de la mise en marche sur les différents sites,
- Et à la recherche de nouveaux concepts pour l'amélioration de la maintenance.

Votre profil : vous êtes Ingénieur issu de Grandes Ecoles Généralistes, vous avez 2 ou 3 ans d'expérience en gestion de systèmes automatisés, ou de maintenance, vous parlez et écrivez l'anglais couramment.
Votre esprit d'analyse et de synthèse vous permettra d'assimiler rapidement la complexité des projets, votre sens pédagogique et votre mobilité d'esprit vous aideront à faire passer votre message quelle que soit la culture du pays dans lequel vous opérerez.
Le poste est basé à Lille, avec des déplacements de courte ou longue durée à l'étranger.

Christine DANO traite confidentiellement votre candidature et vous remercie de lui écrire sous la réf. 2239 - ARGOS LILLE - 1001, avenue de la République - B.P. 319 - 59701 MARCQ-EN-BARŒUL CEDEX. Tél. : 20 98 83 33.

Membre de Syntec

Organisation et Publicité

BERNARD JULHIET
argos

Paris - Lyon - Lille - Strasbourg - Nice

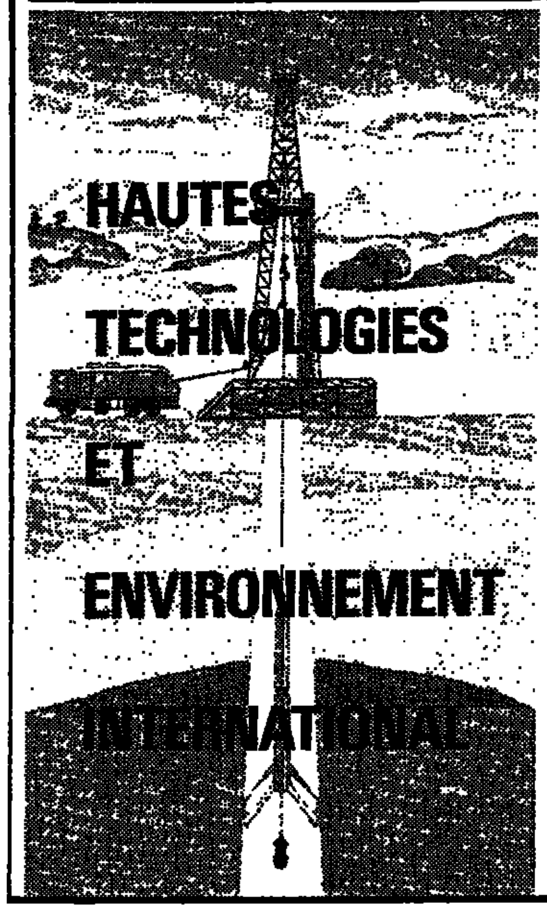
هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Schlumberger — Services Pétroliers



■ Les Services Pétroliers de SCHLUMBERGER conçoivent, fabriquent et utilisent partout dans le monde, des équipements avancés destinés à la recherche, à l'évaluation et à l'exploitation des champs pétroliers.

A Clamart, le Département "Technologie" de notre Centre d'Etudes et de Productions est en charge des systèmes d'informations techniques mettant nos acquis technologiques à la disposition de nos équipes de Recherche/Développement et de Fabrication.

Nous souhaitons intégrer de jeunes

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants ou première expérience

pour conduire nos projets, en coordonner l'évolution en relation avec nos autres Centres aux USA et au Japon et assister les utilisateurs dans la recherche et la mise au point de nouvelles solutions dans les domaines suivants :

OUTILS DE CAO MÉCANIQUE

Généraliste, vous avez de bonnes notions en informatique et en mécanique et vous êtes attiré par les systèmes et logiciels de CAO. Vous serez chargé de leur organisation, de leur développement et de leur support ainsi que de la veille technologique dans ce domaine. **Réf. OP/1**

TECHNOLOGIE DES SYSTÈMES

Fort d'une première expérience VAX/VMS et/ou UNIX, vous participerez au développement et au fonctionnement d'un important système lié à nos activités scientifiques et industrielles.
Suivant vos goûts, nous vous proposerons un poste plus proche du système (optimisation des configurations, évaluation de nouvelles machines et périphériques) ou des applications (évaluation de logiciels, mise en place de solutions à la carte pour nos utilisateurs). **Réf. OP/2**

INGÉNIEUR SYSTÈME VAX/VMS

Vous avez déjà acquis une première expérience système VAX/VMS en environnement cluster. Vous participerez à l'exploitation et au développement de nos moyens de calcul (nombreux VAX, dizaines de stations de travail, réseau privé international, CRAY). *Une connaissance d'UNIX serait un plus.* **Réf. OP/3**

BASES DE DONNÉES SCIENTIFIQUES

Fort d'une spécialisation en informatique, vous avez déjà pratiqué les SGBD relationnelles. Vous participerez à l'expansion des bases de données techniques, à leurs liaisons avec la CAO et à leur extension à d'autres domaines d'applications scientifiques. **Réf. OP/4**

Ces premières fonctions, très formatrices, ouvriront d'intéressantes possibilités d'évolution au sein de SCHLUMBERGER. Elles nécessitent, à ce titre, une bonne maîtrise de l'anglais et de réelles qualités de communication.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V. et photo), en précisant la référence du poste qui vous intéresse, à la Direction du Personnel.

ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER
26, rue de la Cavée
92140 Clamart

AD'COM.

DU PONT DE NEMOURS

DEPARTEMENT BIOTECHNOLOGIES ET SANTE
DIVISION SYSTEMES BIOTECHNOLOGIE

Dans le MONDE : 140 000 personnes,
135 implantations, 33 milliards de $ de C.A.
1 800 produits et gammes de produits
En FRANCE : 1 600 personnes,
6 milliards de francs de C.A.

INGENIEUR TECHNICO COMMERCIAL H/F

La Division SYSTEMES BIOTECHNOLOGIE de notre Département BIOTECHNOLOGIE ET SANTE affirme sa réussite dans le domaine de l'automatisation du laboratoire de biologie moléculaire grâce au lancement d'une nouvelle technologie pour le séquençage de l'ADN. *Elle poursuit son développement et renforce son équipe.*

Votre formation biotechnologie/biologie et votre expérience de quelques années font de vous un spécialiste de vente d'instrumentation scientifique.
Interlocuteur de Du Pont, vous interviendrez au plus haut niveau auprès des instituts de recherche, universités et industries traitant des sciences de la vie.

Vous recevrez une formation technique constante et vous vous tiendrez au courant des évolutions et progrès scientifiques dans le domaine de la recherche et du développement industriels de ces sciences. Maîtrisant parfaitement la langue anglaise, vous êtes très disponible, dynamique, avec le sens des relations humaines. Votre goût certain pour la vente facilitera votre intégration au sein de notre Groupe où l'on vous offrira une rapide évolution de carrière.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à :

DU PONT DE NEMOURS (FRANCE) S.A.
Département des Ressources Humaines/MA
137, rue de l'Université - 75334 PARIS CEDEX 07

DU PONT

RSCG CARRIERES

POUR REUSSIR VOTRE CARRIERE, CHOISISSEZ IBSI

IBSI - 360 MF de CA prévu en 1989 / 20 agences en France / 930 collaborateurs.
Notre métier principal : les prestations intellectuelles en informatique (pour lesquelles nous sommes au 7ᵉ rang des SSII en France).
IBSI, c'est aussi une entreprise innovante dans les techniques de pointe :
génie logiciel (CONCEPTOR, DELTA), réseaux de communication et sécurité des systèmes d'information.
Notre réussite : une croissance forte et bien maîtrisée (il y a 10 ans nous étions 20), uniquement par le développement interne de nos activités
Nos clients : plus de 500 parmi les plus grandes entreprises françaises, dans l'administration, la banque, l'assurance, les services, l'industrie et la distribution.
Nos points forts : performance et créativité, grâce à :
- un management participatif,
- autonomie de nos agences,
- responsabilisation de nos collaborateurs,
- de nombreux projets d'envergure,
- *nous permettant d'intégrer de nouveaux talents* dans nos équipes d'études et de réalisation.

Notre objectif : votre évolution de carrière, grâce à :
- un système de gestion de carrières individualisé
- motivation et réussite de nos collaborateurs,
- un plan de formation efficace et adapté à l'évolution de chacun.

Dans ce contexte, nous recherchons, pour la région parisienne :
- **■ Ingénieurs**
- **■ Analystes programmeurs**

Jeunes diplômés bac + 2 à bac + 5.

GROUPE IBSI
VISEZ L'AVENIR

Merci d'adresser votre candidature à : IBSI S.A. - Francois Bellion - 365 rue de Vaugirard 75015 PARIS

Magazine, l'Agence.

LA FIABILITÉ DE NOS CIRCUITS INTÉGRÉS !

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS COMPOSANTS

Le Département Transmission d'ALCATEL CIT (3500 collaborateurs *dont 800 ingénieurs et* cadres) conçoit, développe et produit des systèmes de télécommunications sur supports physiques (cuivre et fibre optique) pour liaisons terrestres et sous-marines, des équipements de transmission de données et des réseaux câblés de vidéo-communications.

Vous serez Responsable Produit dans le cadre de la caractérisation et de la qualification des technologies de circuits intégrés logiques et analogiques.

Vous participerez également à la définition, au déroulement et au suivi des programmes techniques en veillant au respect des objectifs techniques et budgétaires et des délais. Vous prendrez en charge la mise en place des moyens de mesure et l'analyse des résultats (utilisation de testeurs compleves).

Votre formation Ecole d'Ingénieur, DEA ou universitaire (Doctorat Ingénieur) est complétée par des connaissances en électronique, physique du semi-conducteur ou en informatique.

Votre atout : une expérience dans le test et la conduite de programmes techniques de fiabilité sur circuits intégrés. La connaissance de l'anglais, technique et pratique est nécessaire.

Vous avez l'esprit critique, le sens de l'analyse et de la synthèse ainsi que le goût du travail en équipe.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, C.V., photo) sous réf. VI-DT-53 à Catherine BONNIER - ALCATEL CIT - Département Transmission - B.P. 6 .NOZAY - 91620 LA-VILLE-DU-BOIS.

ALCATEL CIT

CIGIE

MEDIAPA

Pour chantier de bâtiments de prestige
en Arabie Saoudite

Ingénieur chef de projet

Vous prendrez en charge la direction d'une équipe pluridisciplinaire (architecture - structure - électricité - climatisation - plomberie) chargée des études d'exécution de bâtiments de prestige et assurerez les relations techniques concernant le projet avec le client et ses ingénieurs conseil.
De formation supérieure (Grande Ecole d'Ingénieur), vous avez 5 à 10 ans d'expérience similaire si possible dans des bureaux d'ingénierie
Vous posséderez parfaitement l'anglais qui sera votre langue de travail.
Basé à RIYAD, ce poste, à pourvoir rapidement, bénéficiera des avantages liés à l'expatriation.
Le séjour en famille est possible et dans ce cas, la scolarité sera assurée.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous réf. LM/072 à DUMEZ, Direction du Personnel, 345, avenue Georges-Clemenceau, 92000 Nanterre.

dumez

DES HOMMES QUI ENTREPRENNENT

MEDIA-SYSTEM

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Notre société, filiale dynamique de grands groupes industriels français, leader sur son marché, est conseil et prestataire de services dans le secteur de l'énergie nucléaire. Nous recherchons aujourd'hui des

Jeunes ingénieurs

POUR NOS DIVISIONS GÉNIE CHIMIQUE MÉCANIQUE/AUTOMATISMES

Jeune ingénieur débutant ou 1ère expérience, vous réaliserez des études d'avant projets d'installations et d'équipement, vous participerez à l'élaboration de cahier des charges, à la conception et mise au point de prototypes et vous mènerez des études prospectives.

Vos domaines d'applications respectifs seront :

- **Ingénieur génie chimique** : le traitement d'effluents, les procédés d'enrobage, les incinérateurs.
- **Ingénieur mécanique/automatismes** : les télé-opérateurs, les machines spéciales, les matériels et outillages d'intervention.

Entreprenant et ayant un sens relationnel poussé, vous aurez rapidement l'opportunité d'évoluer vers des responsabilités d'affaires et de contrats.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo), sous réf. 4663, à Carré Turenne - 129, rue de Turenne 75003 Paris.

Carré Turenne

INGENIEURS

EVOLUEZ EN CREANT...

Progressez en réalisant...

Le lundi 11 Septembre 1989, Venez rencontrer les responsables du recrutement d'AMX-APX dans les locaux de l'APEC à Paris. 51, boulevard Brune - Paris 14e - (Me Porte de Vanves)

L'AMX APX, LEADER au plan international dans la maîtrise d'oeuvre de systèmes d'armes complexes grâce à une équipe jeune et motivée, des collaborateurs industriels de haut niveau, ...

INGENIEURS : ETUDES PROJETS ESSAIS

dans le domaine de

LA MECANIQUE L'ELECTRONIQUE L'ARCHITECTURE ELECTRIQUE

Venez développer et mettre à profit vos compétences de :

- concepteurs de systèmes électroniques ou mécaniques,
- développeurs de matériels électriques ou électroniques
- responsables d'essais sur des matériels complexes.
- responsables CFAO mécanique
- managers de fabrications prototypes,
- maîtres d'oeuvre logiciels

JEUNES DIPLOMES OU PREMIERE EXPERIENCE : ENSI OU EQUIVALENT

AMX APX

prenez un rendez-vous, en adressant votre candidature s/réf. 012904028 M à l'APEC - Agnès AUBERT ou téléphonez-lui au 40.52.24.43

ORC

Vous cherchez une entreprise dynamique qui vous permettra d'évoluer dans un cadre souple, un style de relation direct et la reconnaissance des compétences :

CNC TRANSPORTS

compagnie nouvelle de conteneurs

Située près de la gare de Lyon et travaillant dans un environnement – temps réel de 300 terminaux (micros PC en réseaux locaux) connectés via Transpac à 2 ordinateurs centraux (UNISYS 1100) recherche

ANALYSTE

RESPONSABLE NORMALISATION ET MÉTHODE

Vos qualités relationnelles et personnelles, votre connaissance de PAC BASE et des bases de données devraient vous permettre d'appréhender ce poste rapidement.

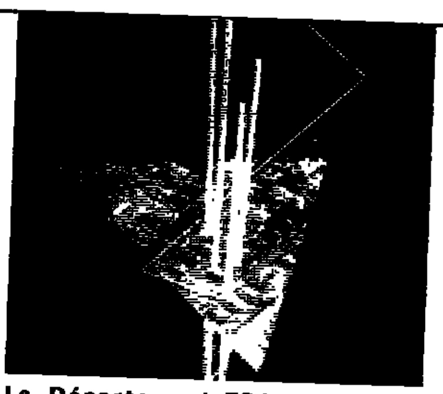
ANALYSTE-PROGRAMMEUR

DUT/BTS

Débutant ou non, capable de s'intégrer rapidement dans une petite équipe où vous travaillerez sur des applications temps réel sous base de données.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant le poste concerné (lettre manuscrite, CV, prétentions) à : M. le Chef du Service des Ressources Humaines, 20, rue Hector-Malot BP 55 - 75560 PARIS CEDEX 12.

PUBLIPANEL



Le Département TRANSMISSION sur CABLES d'ALCATEL CIT, (3 500 collaborateurs dont 800 ingénieurs et cadres), conçoit, développe et produit des systèmes de télécommunications sur supports physiques (cuivre et fibre optique) pour liaisons terrestres et sous-marines, des équipements câblés de vidéo-communications.

VOS COMPETENCES TECHNIQUES AU SERVICE DE LA NEGOCIATION

INGENIEURS PROJETS ET REALISATION

Vous serez chargé, en liaison avec des équipes de vente, de l'élaboration complète des offres de systèmes de transmission, aussi bien en France qu'à l'étranger. Votre mission consistera à

- analyser et établir la partie technique de l'appel d'offre
- définir la stratégie de réponse, avec pour objectif d'aboutir au meilleur compromis technico-économique
- redéfinir, à l'obtention d'un contrat, les quantités et type de matériel à fournir
- jouer un rôle d'interface et d'assistance auprès des Ingénieurs commerciaux et des Ingénieurs d'Affaires.

De formation Ingénieur (Telecom, Supelec, ISEN, ISEP...) vous avez une solide expérience, si possible dans les Télécommunications, une connaissance des produits transmission et une parfaite maîtrise de la langue anglaise.

Esprit d'initiative, sens des responsabilités et mobilité en vue des déplacements à l'étranger sont des qualités nécessaires pour cette mission orientée vers les affaires.

Merci d'adresser votre dossier, (lettre, curriculum vitae, photo), sous réf. VI-DC-20, à Catherine BONNIER - ALCATEL CIT - Département Transmission - BP 6 - Nozay - 91620 LA VILLE-DU-BOIS.

ALCATEL CIT

CGE

MEDIAPA

INGENIEUR MECANICIEN AM-ENSI-INSA ou similaire RESPONSABLE DE PROJETS

Une industrie en expansion, à Strasbourg, maison mère d'un groupe international, produit des matériaux de technologie avancée pour le bâtiment et les travaux publics (quatre usines en Europe, une en Amérique du Nord), exportés dans le monde entier. Elle recherche cet ingénieur mécanicien, ayant une expérience de 3 à 5 ans de conception, développement, réalisation de machines de fabrication ou d'ensembles industriels, parlant efficacement l'Anglais, l'Allemand étant souhaité.

Mission : Il sera responsable des études, de la réalisation et du suivi des projets d'investissements productifs concernant l'ensemble des moyens industriels de la société en France et à l'étranger, de la modernisation à l'élaboration d'unités de production nouvelles.

Poste d'avenir stable, permettant une évolution stimulante.
Discrétion absolue garantie.

Adr. CV dét. ss réf s/1396 à

seletec Conseil

25, av du Gal de Gaulle BP 333 67008 STRASBOURG CEDEX

Présents dans le monde entier, les 44.000 collaborateurs du groupe BULL ont réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de près de 32 milliards de francs. Cette dimension place aujourd'hui BULL parmi les dix leaders mondiaux de l'informatique.

INGENIEURS DEBUTANTS OPTEZ POUR LE HAUT DE GAMME

BULL a fait de la haute technicité l'un des leviers décisifs de sa stratégie de conquête.

BULL vous offre aujourd'hui l'opportunité de rejoindre ses équipes de haut niveau pour relever ce défi permanent.

Alors si vous êtes Jeunes Ingénieurs diplômés Bac + 4/5, option informatique, téléinformatique, réseaux, électronique, électrotechnique, rejoignez-nous.

Une formation adaptée à votre nouveau métier vous permettra d'acquérir l'expertise pour devenir soit :

- **Ingénieurs Techniques** (approche des solutions informatiques).
- **Ingénieurs Applications** (environnement études de nos clients).
- **Ingénieurs Service Clients** (suivi des systèmes informatiques de nos clients).

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV) sous référence 300 M à BULL — Direction Commerciale France — Service Recrutement — 3, avenue du Val de Fontenay — 94133 FONTENAY-SOUS-BOIS.

Bull

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

INGENIEURS AUTOMATICIENS

(IEG, ENSEM, INSA, ESME...)

Bienvenue dans un monde de projets, de motivation.

A LYON, LE HAVRE et LA ROCHELLE, RHONE POULENC CHIMIE propose à un Ingénieur débutant ou ayant une première expérience d'intégrer une équipe de maintenance ou de développement dans une unité de fabrication où les projets ne manquent pas :

- Implantation de contrôles centralisés du process.
- Conduite de projets d'automatisation.
- Management des équipes chargées de maintenir et faire évoluer les équipements d'instrumentation, contrôle et régulation.

Dynamique et responsable, vous recherchez une fonction polyvalente, ouverte sur la technique, le management, de nombreux contacts internes et externes : nous vous offrons de telles opportunités et nous avons les moyens de reconnaître votre potentiel, dans un Groupe qui investit 6 milliards de Francs en moyens de production.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. M 18 W (en précisant si possible le lieu vous intéressant) à notre Conseil :

ARCO - 18, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS.

RHÔNE-POULENC

CENTRALE, ESTP, AM, ENSA, ICAM,...

(OPTION TALENT)

Numéro 1 mondial dans le secteur des hautes technologies, nous offrons chaque année des opportunités plus nombreuses à de **jeunes ingénieurs.**

Dès leur entrée, nous leur confions des responsabilités d'

INGENIEURS CHANTIERS

(OPTION AMBITION)

Ils comprennent très vite les impératifs d'organisation, de gestion technique et humaine dans le cadre des travaux d'installation, de modernisation et de maintenance de nos produits. Cette école sur le terrain révèle vite leurs talents et leur permet de piloter leur carrière au sein de l'entreprise.

Intéressés par leur cursus ? Donnez, vous aussi du talent à vos ambitions, à Paris ou dans les grandes villes de province.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) à notre Conseil sous référence 752 M.

SODERHU
36 rue de Lisbonne
75008 PARIS.

SODERHU
MEMBRE DE SYNTEC

DESSEIN

TOURAINE

PMI (350 p.) performante, produisant en grande série des pièces techniques de haute précision (fabrication sur machines transfert, montage automatisé ou semi-automatique), filiale d'un puissant groupe, leader absolu sur le marché européen dans ses produits, cherche son

Responsable Qualité

Dans une activité qui exige un progrès constant de fiabilité, vous êtes chargé de coordonner la mise en place du projet qualité de l'entreprise et d'obtenir l'homologation européenne de notre société.

Vous intervenez dès la conception et l'industrialisation des produits. Vous étendez la qualité vers les fournisseurs et les clients et êtes l'interlocuteur privilégié des spécialistes qualité de grands groupes et laboratoires.

A la tête d'une petite équipe, vous sensibilisez et formez le personnel, élaborez le manuel qualité et assurez le suivi.

Vous êtes un ingénieur de formation (de préférence mécanicien), vous n'êtes pas forcément un spécialiste de la fonction mais vous avez à votre actif des réalisations dans la mise en place de techniques d'obtention de la qualité. Vous souhaitez poursuivre dans ce domaine ; ce poste complet rattaché à la Direction Générale est alors une réelle opportunité pour vous.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. RQ/UN/1075 à notre conseil : PG Consultants, 21 rue Emile Zola, 37000 TOURS.

PG Consultants

ANGERS BORDEAUX NANTES PARIS TOULOUSE TOURS

DONNEZ UN SENS A VOTRE AVENIR

INGENIEURS GRANDES ECOLES, UNIVERSITAIRES SCIENTIFIQUES

Bien sûr, vous voulez réussir. Nous vous en donnerons les moyens.

Très vite, nous vous apprendrons à maîtriser les techniques et les méthodes qui nous ont permis de devenir un des premiers groupes mondiaux de Conseil et d'Ingénierie.
Au fil de vos missions, vous progresserez régulièrement en compétences, en responsabilités, en rémunération...

Mais vous voulez aussi choisir votre réussite. En toute liberté et en toute connaissance de cause.

Au sein du Groupe CGI, tous les métiers de l'informatique, de l'ingénierie et du Conseil de Direction vous seront ouverts.
Notre croissance soutenue (+ 30 % par an) et notre expansion internationale créeront en permanence les opportunités de choisir vos étapes.
A vous d'y développer les qualités qui donneront un sens à votre carrière.

Les candidatures et les demandes d'informations complémentaires sont à adresser, sous la référence 04 M-889 à Madame D. JAMET, CGI, Direction du Recrutement 30, rue du Château des Rentiers75640 PARIS Cedex 13

Aix-en-Provence, Angers, Atlanta, Barcelone, Bernardsville, Bilbao, Bordeaux, Boston, Brest, Bruxelles, Cherbourg, Chicago, Dallas, Delft, Genève, Grenoble, Irvine, Lille, Londres, Lyon, Madrid, Marseille, Milan, Montréal, Nantes, New-York, Orlando, Orléans, Paris, Philadelphie, Rennes, Rome, Saint-Nazaire, San Sébastian, Strasbourg, Thionville, Toulouse, Turin, Washington, Wayne, Wilmington.

CGI-Informatique

Pour ne pas se tromper de carrière

De la Finance à l'Informatique, un métier qui monte !

Ingénieur d'Etudes

Leader sur le marché de l'information **financière et boursière** diffusée en temps réel sur support informatique, notre constant développement nous amène à recruter un Ingénieur d'Etudes.

Chargé de la conception de logiciels nouveaux et de l'analyse des besoins, vous assurerez en outre les études financières, le suivi de la réalisation, les tests et l'assistance clientèle.

Ingénieur ou de formation supérieure (Bac + 5), votre esprit scientifique, vos qualités d'imagination et bien sûr une motivation certaine pour la finance vous permettront de réussir brillamment à ce poste.

Merci d'adresser votre CV, photo et prétentions à Laurence Locatelli, 4 rue Ventadour, 75001 PARIS

L.B.W.

F I N I N F O

VISEZ L'AVENIR !

INFORMATIQUE ET ELECTRONIQUE INDUSTRIELLES. RESEAUX. TEMPS REEL.

Ces secteurs vous intéressent et vous êtes ambitieux, dynamique et compétent.

Rejoignez un groupe performant qui connaît depuis 1978, un développement rapide et continu (900 collaborateurs) au sein de sa société

Automatismes et Systèmes.

Vous êtes ingénieur ou universitaire et vous maîtrisez l'une des techniques suivantes :

- VMS, UNIX, MS/DOS, VRTX, IRMX, MOPTR
- C, PASCAL, FORTRAN, PLM, ADA, LTR3, ASM 680X0, 80XXX
- X25, TCP/IP, ETHERNET, MAP, RNIS
- VAX, PDP, HP, Q400, calculateurs parallèles
- WINDOWS, DEC WINDOWS, ORACLE, RDB, INFORMIX
- Etudes et développements électroniques numériques et analogiques
- MENTOR, VALID, outils de CAO

Adressez votre candidature à : IBSI Automatismes et Systèmes 10, rue des Acacias. BP 94. 92134 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX ou contactez Valérie LASCAUX. Tél.(1) 46 44 29 29

IBSI
AUTOMATISMES ET SYSTEMES

Magazine.

Responsabilités, autonomie, communication : dans la détection sous-marine nos ingénieurs deviennent des Managers.

THOMSON SI[illegible] **développe** [illegible] **systèmes comp**[illegible] **au ni**[illegible] **national, notre** [illegible] **ques avan**[illegible] **compétence de** [illegible] **ous. Organis**[illegible] **autonomes, à** [illegible] **loppons** [illegible] **atif basé sur la** [illegible] **maxima**[illegible] **pour nos ingénieurs dans** [illegible] **leur mission.**

INGENIEUR HYDRAULICIEN/ELECTROMECANICIEN

Au sein du Groupe de Développement Industriel du Département d'Arcueil, vous serez intégré à une équipe chargée de définir des mécanismes complexes de systèmes sonars embarqués faisant appel à des connaissances dans les domaines de l'hydraulique, l'électromécanique, les asservissements électroniques ...

Vos compétences techniques et vos capacités à prendre en charge une équipe vous conduiront en tant qu'Ingénieur de Développement à la responsabilité d'un projet complet. Vous avez une formation ECP, Arts et Métiers, INSA ou équivalente et possédez une bonne maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à :
THOMSON SINTRA ACTIVITÉS SOUS-MARINES - Direction des Ressources Humaines
1 avenue Aristide Briand 94117 ARCUEIL CEDEX

THOMSON

HCA

REPRODUCTION INTERDITE

Côte d'Azur

Passionnés du futur venez réussir avec nous les défis de la mer.

[illegible] MARINES, [illegible] dépo- doma[illegible] dans un détection [illegible] exigeant ; la [illegible] Cagnes et à Sophia [illegible] nous invento[illegible] installons des systèmes de son[illegible] [illegible] de plus en [illegible] de 50 [illegible]

JEUNES INGENIEURS DIPLOMES

Vous êtes jeunes diplômés (X, ECP, ESE, ENST,...) ou possédez une expérience de 2 à 5 ans. Vous recherchez une entreprise privilégiant les valeurs humaines d'autonomie et de responsabilisation, et les très hautes technologies.

Nos 1500 ingénieurs (+ 20 % par an) et techniciens spécialisés visent l'excellence dans de nombreux métiers de pointe tels que l'Acoustique, l'Hydrodynamisme, le Magnétisme, l'Optique, la Physique des solides, le Traitement du Signal et bien sûr toutes les technologies liés à l'Electronique et l'Informatique temps réel.

Si vous vous sentez attirés ou si vous maitrisez ces secteurs, si pour vous le challenge humain et technologique est une priorité, et si vous parlez anglais, alors venez nous rejoindre.

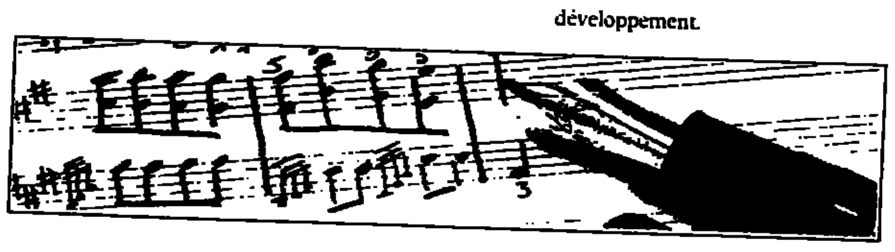
Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV complet, photo et rémunération souhaitée) sous réf. M 53/2030 N à :
EGOR TECHNOLOGIES
125, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS

THOMSON

HCA

Jeunes Ingénieurs Informaticiens

Donnez à l'innovation toute sa portée



L'innovation, c'est le "maître mot" de la réussite dans un environnement de hautes technologies. C'est aussi un état d'esprit qui vous permettra de vivre votre passion en alliant vos compétences à l'évolution constante du marché informatique.

NCR, 62000 collaborateurs dans le monde, 6 Mds de dollars de CA, vous propose après formation (UNIX, SGBD, réseaux, télecom) d'accompagner ses équipes logiciels ou technico-commerciales dans leur développement.

En liaison avec notre force de vente, vous serez le conseil auprès des utilisateurs en matière de systèmes et de logiciels, vous définirez avec eux les meilleures solutions et les assisterez dans l'implantation et la mise en oeuvre de leur projet.

C'est une mission évolutive, à la pointe de la technologie, qui vous permettra d'intervenir dans les domaines financiers, gouvernementaux ou industriels.

Vous souhaitez démarrer votre carrière dans un environnement novateur qui reconnait vos talents, contactez-nous !

Pour ces missions, adressez votre candidature, sous réf. LM/29 à Christophe Gouriou, NCR FRANCE, Tour Neptune - 92086 Paris-la-Défense.

NCR

Pour créer la valeur

MEDIA-SYSTEM

La Qualité : un enjeu de notre Société

[illegible] aussi en [illegible] Créer [illegible] Vale[illegible] des et d[illegible] fabrica[illegible] de varistance[illegible] relève d'une vo[illegible] et de p[illegible] parts de marché cro[illegible] l'échelon na[illegible] [illegible]tional. Nos objectifs sont ambitieux : [illegible] et des produits capables [illegible] [illegible]rt po[illegible] [illegible]re pro[illegible] [illegible]VITE [illegible]

Dans ce contexte, nous proposons à un ingénieur de formation de préférence électronique le challenge suivant :

CREER NOTRE DEPARTEMENT QUALITE

OBJECTIF "0" DEFAUT

Tant au niveau du produit que de l'organisation, vous concevez et mettez en oeuvre la politique Qualité du Centre et animez les actions opérationnelles en fonction des objectifs fixés. Recherche de la performance, optimisation des outils et des méthodes, vous mobilisez l'ensemble de vos compétences dans la mise en place d'un système de gestion de la Qualité.

Votre expérience au sein d'une Direction Qualité, acquise dans un milieu industriel dominé par des technologies de pointe ou par des productions grandes séries, constitue un atout supplémentaire.

Votre capacté d'investissement personnel guidera votre évolution au sein de notre Groupe, soucieux de votre compétence et de votre ambition.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à : Monsieur DUEE - **THOMSON LCC**
ZAE LES 10 Muids - BP 52 59770 MARLY LES VALENCIENNES.
Nous vous ferons parvenir par retour un complément d'information.

THOMSON

HCA

EDF-GDF : à la pointe de l'informatique

EDF GDF

Jeunes Ingénieurs débutants grandes écoles

Pour une entreprise dont le savoir-faire est reconnu dans le monde entier, un univers informatique de qualité, diversifié, à la pointe de la technique s'impose : IBM, BULL, gros systèmes, mini, micro, génie logiciel, bases de données, réseaux, aide à la décision, systèmes experts, bureautique...

En rejoignant le Service du Traitement de l'Information, société de services et d'ingénierie interne à EDF-GDF, vous proposerez vos compétences informatiques à l'ensemble de nos 170 centres de profit en France. Après une formation concrète et suivie (méthodes, langages, outils...), au sein d'équipes de spécialistes informatiques et télécommunications, votre champ d'action sera multiple :

- conception et réalisation de système d'information et de communication,
- développement et intégration de réseaux télé-informatiques...,

Disponibilité, sens du dialogue, prise de recul pour s'investir dans sa mission : vos atouts pour garantir la fiabilité et la pérennité d'un service interne. Diversifier son savoir-faire, évoluer dans des Directions Opérationnelles : c'est tout ça le domaine de l'informatique d'entreprise à EDF-GDF.

Postes à pourvoir sur Paris.

Adressez votre dossier de candidature (CV, lettre, photo, prétentions) sous réf. M2/288 à : EDF-GDF, Guy Lamberet,
Département Recrutement, 16, rue de Monceau,
75383 Paris Cedex 08.

MEDIA-SYSTEM

INGENIEURS RECHERCHE APPLIQUEE EN CAO

Quand la mécanique développe le profil

Interlocuteurs de nos partenaires industriels ou laboratoires de recherche, vous aurez le choix de vous investir :

- soit dans le domaine des communications de données entre systèmes CAO hétérogènes ;
- soit dans la conceptualisation de la base de données techniques de l'entreprise.

Autonomie, initiative liées à un fort esprit d'équipe vous permettront d'étudier les besoins, rechercher les solutions à mettre en œuvre et apporter votre assistance technique.

De formation Arts et Métiers ou équivalent, vous souhaitez valoriser votre expérience acquise depuis 3 à 5 ans au sein d'un service recherche - développement ou en bureau d'études. Vous possédez également une bonne maîtrise de l'anglais et si possible d'une deuxième langue européenne.

Pour rejoindre le CETIM, adressez dès aujourd'hui votre candidature (lettre, C.V. et prét.) au Département Personnel et Relations Sociales - BP 67 - 60304 SENLIS CEDEX

CETIM / CENTRE TECHNIQUE DES INDUSTRIES MECANIQUES

MEDIAPA

MDEM

MOISAN S.A.R.L.

BUREAU D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE

Nous sommes spécialisés dans l'automobile et notre fort développement nous amène à créer une nouvelle structure en Région Parisienne (NANTERRE).

Nous créons donc un poste de

RESPONSABLE DE BUREAU D'ETUDES

Vous avez :

- *une formation Ingénieur ESTACA, ENSAM, MINES ou équivalent, une première expérience auprès des constructeurs automobiles, des connaissances en CAO,*
- *un bon sens relationnel pour suivre et développer les relations avec les constructeurs.*
- *des qualités de rigueur et de gestion pour diriger une équipe de 15 dessinateurs (qui sera amenée à se développer).*

Nous vous proposons :

- *de rejoindre une structure légère, qui a déjà fait ses preuves auprès des constructeurs et qui, depuis 10 ans, connait une croissance de + 40 % par an.*

Adressez lettre, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. 43.3000 LM à MERCURI URVAL.
14 bis rue Daru, 75008 PARIS.

Mercuri Urval

CONTESSE

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

***Le Monde,* point de rencontre des grandes ambitions.**

Ingénieur technico-commercial

France-Export

ESE - IEG - ENSEEIHT - AM - INSA

LE CARBONE LORRAINE - Departement Composants et Systèmes - nous recherchons pour notre activité APPLICATIONS ÉLECTRIQUES - un Ingénieur technico-commercial.

Vous prendrez en charge, au plan mondial, le développement et le suivi des ventes du secteur de la construction automobile ou des équipementiers et l'évolution du marché (technologie, économie...). En relation étroite avec le service développement, vous participerez à l'amélioration des produits et interviendrez dans l'élaboration du plan marketing et des budgets.

A 35 ans environ, de formation Ingénieur Grandes Ecoles (ESE, IEG, ENSEEIHT, AM, INSA), spécialisé en équipements électriques automobiles et machines tournantes, vous êtes parfaitement bilingue anglais et connaissez éventuellement l'allemand.

Votre expérience de 5 ans vous a permis de mettre en avant votre goût pour la technique, votre sens de la négociation et des contacts.

Commercial de tempérament, vous désirez aujourd'hui vous investir dans une mission complète où vos compétences humaines et techniques trouveront toute leur dimension.

Merci d'adresser votre candidature, curriculum vitæ et photo, sous réf. LCL20, à notre Service Recrutement - PECHINEY - 23, rue Balzac - 75008 PARIS.

MEDIAPA

LE CARBONE - LORRAINE

Stages, 1er emploi : 3614 code PECHINEY

UNE SOCIETÉ DU GROUPE PECHINEY

---

les mutuelles du mans

QUAND L'INFORMATIQUE MÈNE AU MANAGEMENT

Premier groupe d'Assurances Mutuelles en France, nous nous dotons aujourd'hui des moyens humains et techniques qui sous-tendront nos stratégies d'avenir. L'informatique y joue un rôle déterminant et fait l'objet d'investissements majeurs. Pour définir les besoins des directions opérationnelles, élaborer et mettre en œuvre les projets informatiques correspondants, nous souhaitons intégrer de jeunes

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants - 1re expérience informatique

Au Mans, à 55 minutes de Paris en TGV, dans le contexte d'un site informatique important et très ouvert aux nouvelles technologies (IDMS, IDS2, AGL, langages et méthodologies avancés...), vous vous formerez à nos activités et à nos structures. Vous contribuerez à leur évolution, vous élargirez et vous renforcerez vos capacités d'encadrement et d'animation.

La diversité et l'importance des applications que vous mettrez en œuvre, leur rôle crucial dans notre organisation et le haut niveau des responsables qui seront vos interlocuteurs vous prépareront à exercer les responsabilités de management que nous souhaitons vous confier à terme.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous référence SB/875, à notre Conseil.

UNILOG Ethnos
Conseil en Recrutement
9, rue Alfred-de-Vigny
75008 PARIS
Membre de SYNTEC Informatique

AD'COM.

DEVELOPPER L'INFORMATIQUE ET L'ORGANISATION AU SEIN D'UNE GRANDE BANQUE

Un important groupe bancaire et financier installé au coeur de la cité financière accroît ses activités en s'appuyant sur une politique de développement informatique ambitieuse et recrute :

EUNES INGENIEURS

DEBUTANTS OU 1ère EXPERIENCE

Grandes Ecoles Scientifiques ou de Gestion - 3ème cycle Informatique - MIAGE

DES MOYENS INFORMATIQUES DE POINTE

Environnement IBM 3090-3084, MVS/XA, IMS, PL1, COBOL, L4G, DB2, un important réseau de télétraitement et plusieurs milliers de terminaux.

DES PROJETS D'ENVERGURE

Vous affirmerez votre potentiel en participant à la conception et à la réalisation des projets informatiques : bourse, salle de marché, monétique, international, contrôle de gestion, produits financiers.

UNE MISSION DE CONCEPTION ET D'ORGANISATION

Votre autonomie, vos qualités relationnelles vous permettront d'exercer notamment un rôle de conseil auprès des différents départements ou filiales de la banque, et d'évoluer vers des postes à responsabilité au sein de l'organisation informatique ou d'un département plus spécifiquement bancaire.

UNE FORMATION SUIVIE

Vous appuierez vos compétences sur une formation informatique et bancaire initiale de plusieurs mois, vos connaissances seront ensuite entretenues par le biais de la formation continue.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions) sous référence SM/BP/8M à notre conseil : Sylvie MARAIS, CARRIA PROFILE, 128 rue de Rennes, 75006 PARIS.

CARRIA PROFILE

Conseil en Recrutement Informatique

NC COMMUNICATION

Jeunes diplômés d'écoles de commerce et d'ingénieurs

FUTURS INGENIEURS COMMERCIAUX, INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX.

L'appel qui vous mènera très loin... (1) 42.27.40.27

Vous voulez vous orienter vers une vraie carrière commerciale après une vraie formation, conquérir très vite des marchés, développer des Grands Comptes, découvrir les composantes très porteuses du monde de la Micro, évoluer vers des responsabilités dignes de votre tempérament, avoir une rémunération valorisante. Goût du risque, volonté d'entreprendre, tête sur les épaules, sens de l'équipe vous caractérisent.

Choisir CMG, SSII de 500 personnes, filiale de la Sligos, 2e SSII française, c'est débuter dans les meilleures conditions : 6 mois de formation technique et commerciale, un environnement de très haut niveau, des marchés valorisants. La souplesse de nos structures, le succès de notre Département MICRO (HP, IBM, COMPAQ, APPLE), notre philosophie d'entreprise vous permettront d'évoluer au rythme de vos ambitions

Téléphonez à "NOTRE NUMERO" en semaine de 9 h à 19 h au 16 (1) 42.27.40.27 ou adressez votre dossier de candidature à CMG, Luc Fayet, ZA de Courtaboeuf, BP 38, 91942 Les Ulis Cedex sous réf M/117.

MAXI MINI MICRO

CMG L'ENSEMBLIER INFORMATIQUE

MEDIA-SYSTEM

Société de Biotechnologie en pleine expansion, filiale d'un groupe industriel, spécialisée dans le diagnostic innovant (anticorps monoclonaux, peptides synthétiques, biologie moléculaire) recrute :

• Pour son centre de Recherches, deux

Responsables de Services

1 VIROLOGISTE
1 IMMUNOLOGISTE

Titulaires d'une thèse de doctorat en Sciences en médecine ou en pharmacie, ou équivalent, disposant d'au moins 3 années d'expérience dans ce domaine.

• Pour son centre de Production, un

Responsable de Service

CONTRÔLE QUALITÉ

ayant une expérience d'au moins 3 ans dans un poste équivalent (maîtrise de techniques immunologiques, statistiques, et micro-informatique. La connaissance des procédures FDA serait un plus).

Postes basés à Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo) sous référence 7491 à Agence François Sirot : 53, av. P. Brossolette - 92120 MONTROUGE, qui transmettra.

PME, secteur des radiocommunications filiale d'un groupe diversifié

recherche

INGÉNIEUR EN ÉLECTRONIQUE

expérience de quelques années en radiocommunications dans une entreprise performante, anglais souhaité. Poste évolutif pour un candidat à fort potentiel.

Dans une PME dynamique, leader sur son créneau, il assurera les responsabilités suivantes, avec une large autonomie :

- Support technique auprès de la clientèle et de la force de vente.
- Encadrement de techniciens de laboratoire et de SAV.
- Développement de nouveaux produits.
- Localisation : région parisienne.

Adresser CV et lettre manuscrite s/no 8477 à LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

SNEF ELECTRIC FLUX

Société de 2.500 personnes, spécialisée dans les travaux d'installations électriques Régulation Automatismes, 40 implantations en France et 7 à l'étranger, 900 millions de C.A. recherche le

patron

d'un de nos Centres de Profit à l'Etranger

ingénieur électricien

Connaissance en Instrumentation souhaitée

En liaison avec notre siège social, vous aurez en charge le commercial, les études, le suivi des affaires et la gestion d'une équipe d'une cinquantaine de personnes.

Votre expérience significative dans ce domaine vous permet d'être le véritable patron d'une de nos agences à l'étranger
Vous parlez et rédigez l'anglais couramment.
Rémunération motivante, prime d'expatriation, frais de vie et autres avantages.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite + CV détaillé + photo à SNEF ELECTRIC FLUX - Service Export
87, av. des Aygalades 13015 MARSEILLE.

MEDIA-SYSTEM

APSIDE TECHNOLOGIES
spécialiste en conception et réalisation
de LOGICIELS TEMPS REEL
dans le domaine
AERONAUTIQUE et SPATIAL
recherche pour Paris et Toulouse

1 INGENIEUR GRANDE ECOLE DEBUTANT
3 INGENIEURS ETUDES ET DEVELOPPEMENT

UNE BONNE CONNAISSANCE DE C SOUS UNIX EST INDISPENSABLE

UNE FORMATION COMPLEMENTAIRE ADA SERA ASSUREE

CES POSTES NECESSITENT
INITIATIVE, SENS DES RESPONSABILITES, APTITUDE AU TRAVAIL EN EQUIPE EN MILIEU INTERNATIONAL

MERCI D'ADRESSER VOTRE DOSSIER A :
APSIDE TECHNOLOGIES - 72, Grande Rue - 93310 SEVRES

Britax

Composants Automobiles
Filiale du Groupe
BSG International

recherche un

INGENIEUR CHEF DE PROJET

pour Développement Industrialisation et Préproduction de nouveaux produits.

Vous avez quelques années d'expérience et une compétence dans la conduite d'équipe de développement de produits.
Vous souhaitez des responsabilités et un poste dans une société dynamique leader sur son marché.
- Anglais apprécié.
Lieu de travail : ST FARGEAU/PONTHIERRY.

Adresser candidature avec prétentions + photo à Mme PIRCHENFELLNER
BRITAX (GECO) S.A. 88, avenue de Fontainebleau
77981 SAINT FARGEAU/PONTHIERRY.

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Assurer l'étude et le développement de nos ventes dans la Microfiltration

INGENIEUR CHIMISTE

Notre Société, filiale d'un Groupe américain, fabrique et commercialise des produits de haute technologie.

Nous recherchons, pour notre Division Microfiltration, un collaborateur.

En relation avec nos usines aux USA et en RFA et notre siège, il définit une politique de développement adaptée au marché français. Il en assure la réalisation commerciale et le suivi technique avec la clientèle.

Ce poste s'adresse à un candidat possédant une expérience technico-commerciale dans un contexte international. Sa connaissance des industries chimiques et des laboratoires d'analyses représente un atout supplémentaire.

La maîtrise de l'anglais est impérative.

Il existe, pour un candidat réaliste et engagé, de réelles perspectives d'évolution.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 16/967 AA à :

EGOR SA
8, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

PARIS BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINGDOM

Architecture de systèmes complexes
Définition d'équipements embarqués
Logiciels temps réel
(ADA, C, PASCAL, ASSEMBLEURS)
pour applications dans le domaine :

SPATIAL & AERONAUTIQUE

Pour participer à la conception et à la réalisation de grands projets, nous recherchons des :

Ingénieurs Grandes Ecoles

débutants et confirmés.
Paris - Toulouse

Merci d'adresser votre candidature à Dominique GROS, RGA SYSTEMES, 33 rue Raffet, BP 282/16, 75766 PARIS CEDEX 16.

RGA SYSTEMES
La maîtrise de la complexité !

DES MOYENS,
DES COMPÉTENCES,
UNE CARRIÈRE :

FUTUR INGÉNIEUR SYSTÈME

Très grande entreprise parisienne, notre informatique dispose de moyens techniques puissants et diversifiés (site multiconstructeur BULL DPS 7 et 8, VAX...., implantations multiples à Paris et dans sa région).

Notre Département Système, engagé dans une importante stratégie de développement, souhaite intégrer dans son équipe parisienne de jeunes

DIPLÔMÉS D'ÉTUDES SUPÉRIEURES
Débutants

Ingénieur, titulaire d'une maîtrise scientifique ou d'une MIAGE, vous êtes passionné par les aspects les plus techniques de l'informatique et par leurs développements. Après une formation intensive de plusieurs semaines aux outils système, vous bénéficierez de toute la compétence de nos équipes ainsi que des moyens importants pour travailler avec efficacité

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo (réf JPV/871).

UNILOG Ethnos
Conseil en Recrutement
9, rue Alfred-de-Vigny
75008 PARIS
Membre de SYNTEC Informatique

AD'COM.

SYSELOG, membre d'un groupe de Services offre des missions de haut niveau technique dans un univers de grandes entreprises, et un environnement dynamique et formateur dans entreprise en croissance.

Nous recherchons plusieurs

INGENIEURS LOGICIELS

pour participer à des projets de développement de Logiciel Temps Réel et Télécommunications en Région Parisienne ou Ouest France.
Ces postes conviennent à des Ingénieurs Grandes Ecoles ou DEA ayant une première expérience et une bonne connaissance de :

- Architecture 68000 • Langage C, Pascal, Assembleur
- Environnement MS-DOS, UNIX, VAX/VMS • Normes OSI
- Bases de données relationnelles.

Merci d'adresser votre candidature *(C.V., lettre, photo)* :

SYSELOG 5, rue de Turin - 75008 PARIS

BSN investit en Europe Jeunes ingénieurs, investissez avec nous !

BSN, premier groupe alimentaire français, poursuit son développement en Europe par une politique active de croissance. Ainsi, les biscuits Belin, les biscuits Jacob's et les sauces HP en Grande-Bretagne, les biscuits Saiwa et les produits d'épicerie Star en Italie, la verrerie Giralt Laporta en Espagne, les bières Henninger en Grèce ont, parmi d'autres, rejoint le groupe depuis 1988. BSN, c'est aujourd'hui près de 50 000 personnes dans le monde et un CA atteignant 50 milliards de francs.

Jeunes ingénieurs généralistes, vous êtes aujourd'hui face à une décision difficile qui engage votre avenir : choisir l'entreprise dans laquelle vous allez démarrer une carrière que vous espérez riche et diversifiée. Alors, aux questions que vous vous posez en termes de responsabilité, de professionnalisme, d'ambiance de travail et d'évolution, nous apportons des réponses concrètes.

Des responsabilités : nous vous en donnerons d'emblée et tout d'abord dans les métiers de la production (responsable de ligne de fabrication, maintenance-travaux neufs, organisation et conduite de projets au sein d'une direction industrielle...).

Face aux multiples aspects de ces fonctions : technique, organisation, management, vous développerez, avec l'appui permanent de l'entreprise, un professionnalisme que nous saurons valoriser.

L'ambiance ? Nous répondons passion, équipe, partage du savoir-faire et de l'ambition commune

Votre terrain d'évolution ? 50 sociétés en Europe et dans le monde entier, des métiers et des parcours variés. Maintenant, à vous de construire votre carrière, ce ne sont pas les opportunités qui manquent !

Si vous vous posez encore des questions, nous sommes prêts à vous répondre. Ecrivez-nous !

Adressez votre candidature sous réf. EP35M2, à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris cedex 08.

BSN GROUPE
c'est tout ce que j'aime.

Alcatel Answare partout où l'informatique est une mission

Au sein du 2ème groupe mondial de télécommunications, venez relever, avec Alcatel Answare, les défis de l'Informatique de demain

Informatique Technique et Industrielle / Temps Réel / Paris

Télécommunications, Avionique, Spatial, Process... Chaque jour, Alcatel Answare apporte aux projets informatiques de grande envergure son expertise et son savoir-faire.

Société de Service et de Conseil en Informatique, Alcatel Answare doit en partie son succès à la souplesse de son organisation : rechercher en permanence l'adéquation optimale entre les nombreuses missions confiées par ses clients et la vocation spécifique de ses collaborateurs.

Ingénieurs logiciel -Compétences temps réel et systèmes- vous maîtrisez les environnements technologiques suivants : VAX/VMS, 68000/UNIX, 8086/iRMX et les langages ASSEMBLEUR, "C", PASCAL, ADA.

Si vous souhaitez mettre votre créativité et votre sens de la communication au service de missions informatiques au coeur des secteurs de pointe de l'industrie, merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence ITI/M/08/89, à Marie-Hélène Douvier.

ALCATEL
ANSWARE

1, rue Galvani, BP 110, 91301 Massy Cedex.

CGE

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

CISI INGENIERIE

Au sein du groupe CISI, CISI INGENIERIE forte de ses 750 Ingénieurs est une SSII, jeune et dynamique, leader incontesté en Ingénierie de Logiciel Scientifique et Technique.
Nous recherchons en **REGION PARISIENNE, 20 INGENIEURS** pour participer à notre rapide expansion.

Ingenieurs développements Logiciel temps réel

- Ecoles d'ingénieurs ou équivalent.
- 2 à 5 ans d'expérience.
- Connaissances UNIX, C, GKS, ADA, SGBD et conception orientée objet.

Réf. CIM.1

Ingenieurs Chefs de projet

- Ecoles d'Ingénieurs ou équivalent.
- Compétences en systèmes d'aide au commandement et méthodologie (C 3 I).
- Tempérament d'animateur.

Réf. CIM.2

Ingenieurs temps réel

- Ecoles d'Ingénieurs ou équivalent.
- 2 à 5 ans d'expérience.
- Compétences souhaitées en développement de logiciel embarqué sur micro-processeur.
- Connaissance hardware appréciée.

Réf. CIM.3

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions), sous la référence du poste choisi à ANY BOULADE PARTNERS 35/37, avenue Joffre - 94169 Saint-Mandé.

ABP Any Boulade Partners

INGEVISION, unité autonome du Groupe Framatome, chargée des développements et de la commercialisation d'applications de CAO recherche

JEUNES INGENIEURS DÉVELOPPEMENT

Ingénieurs Grandes Écoles avec option ou complément de formation en CAO, vous avez des compétences VAX/VMS, ORACLE, FORTRAN et ADA. En prise directe avec les utilisateurs finaux, nous vous proposons de participer au développement de produits CAO en installation générale ou schématique au sein de petites equipes.

Ces postes, basés à Paris, sont évolutifs vers des fonctions plus élargies dans l'entreprise.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre, CV) sous référence BS/ING - Groupe Framatome, Département Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris - La Défense.

GROUPE FRAMATOME

Les technologies de l'essor.

MEDIA-SYSTEM

Maîtrises de Mathématiques

Maîtriser aussi l'informatique, c'est se donner un large choix de métiers.

Filiale en pleine expansion de la Compagnie Bancaire (1er Groupe financier européen), la SIS, société de services spécialisée depuis 20 ans dans les systèmes informatiques de gestion haut de gamme, a tous les atouts pour être au premier plan de la compétition européenne.

Débutant ou avec une première expérience professionnelle, une formation de plusieurs mois en informatique vous permettra d'intégrer des petites équipes et d'être rapidement opérationnel en participant activement à la conception, la programmation *et la réalisation de projets variés pour nos clients.*

Après cette première période, vous prendrez progressivement en charge un projet sur le plan technique, pour évoluer ensuite vers le poste de Chef de Projet avec des responsabilités humaines et financières accrues.

Vous avez l'esprit critique, d'analyse et de synthèse. Perspicace de tempérament, vous aimez comprendre les problèmes et trouver des solutions opérationnelles.

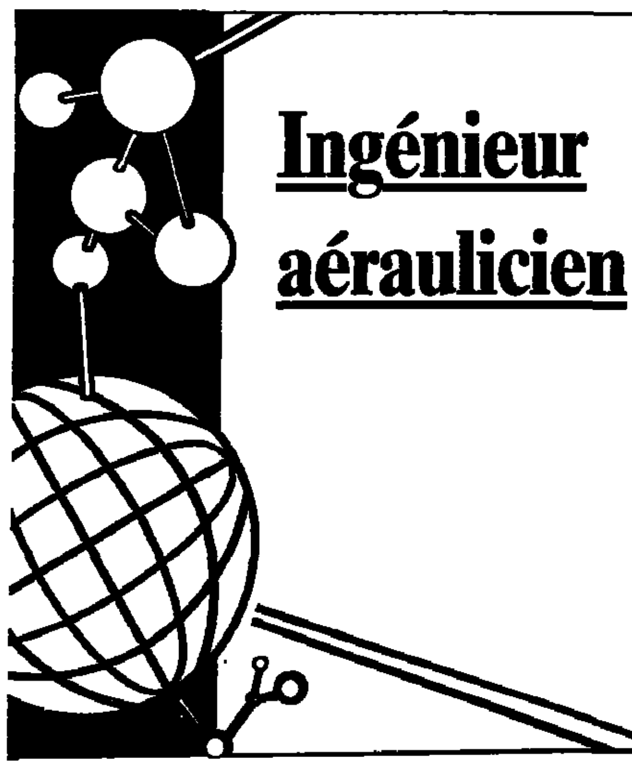
En pénétrant avec nous dès aujourd'hui dans l'univers informatique, vous multipliez vos activités et vos perspectives de carrière à la SIS et au sein de la Compagnie Bancaire

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous réf. 526, à Catherine GODARD - Service Orientation et Recrutement - COMPAGNIE BANCAIRE - 5, avenue Kléber - 75116 PARIS.

SIS

compagnie bancaire

MEDIAPA



Ingénieur aéraulicien

Organisme scientifique reconnu à l'échelle internationale, le Commissariat à l'Energie Atomique offre une palette de métiers incomparable à la croisée de la recherche et de l'industrie.

Dans le cadre de son développement, le Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble recherche pour ses Services Techniques :

L'ADJOINT AU CHEF DE GROUPE CLIMATISATION - ELECTROMECANIQUE

Ingénieur Grandes Ecoles (Arts et Métiers, ENSI,...) vous avez acquis une solide expérience en aéraulique, climatisation, thermique et possédez éventuellement des connaissances en régulation, informatique DAO-MAO, maintenance, organisation et planification.

Rejoignez notre Centre : Assisté d'une équipe de techniciens de haut niveau, vous superviserez la réalisation d'études, le suivi de travaux neufs et d'aménagement et la maintenance dans ces domaines d'activités.

Si vous associez à vos compétences techniques, le sens du contact, le CEA saura vous offrir des perspectives d'évolution à la hauteur de vos ambitions.

Alors, adressez votre dossier de candidature (CV, lettre), sous référence LM 2908 au :
CEA - Section Emploi - Direction des Ressources Humaines - 31/33, rue de la Fédération - 75015 Paris, ou contactez M. GIL au 76.88.34.27. ou 76.88.45.51.

La Filière Matière Grise cea

BUREAU D'ÉTUDE

recherche

des ingénieurs conseils électricité

1 INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

courant fort, HT et BT

1 INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

courant faible, GTC, DI

Écrire sous le nº 8461
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

JEUNES INGENIEURS DEBUTANTS OU QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE

Si vous souhaitez :
- rejoindre une des entreprises françaises les plus performantes utilisant des techniques de pointe.
- avoir des ouvertures au sein d'un groupe international leader sur son marché.
- une rémunération motivante et évolutive.
- travailler à CALAIS, la plus grande zone de développement en France - Angleterre et la Belgique à moins d'une heure.

Tioxide France Calais

Fabricant de pigments d'oxyde de titane
PROPOSE

ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS

2 *INGENIEURS* ***Généralistes***
- Bureau d'Etudes,
- Réalisations.

Gestionnaires d'hommes, de matériel et de budgets importants.

INFORMATIQUE

1 *CHEF DE PROJET* ***Formation Ingénieur DEA - MIAGE ou équivalent.***

Pour la conception, la mise en place et le suivi d'applications.

ASSISTANCE CLIENTELE

1 *INGENIEUR CHIMISTE* **Trilingue Anglais - Allemand**

Interlocuteur et le Conseiller technique d'une clientèle européenne.

Vous êtes intéressés, ecrivez-nous à
TIOXIDE FRANCE
Direction des Relations Sociales
BP 89 - 62102 CALAIS.

CLUB GAGNANTS

CONTESSE

AUTOPHON Radiotéléphone

Filiale du Groupe International ASCOM, nous fabriquons et commercialisons des produits de **HAUTE TECHNICITE** : téléphones de voiture, émetteurs récepteurs mobiles, fixes et portatifs, Opérator, Alphapage.

Nous recherchons pour **LYON**

INGENIEUR PROJETS & SYSTEMES

De formation IUT ou équivalent, vous possédez une expérience significative en B.E. et vous maîtrisez le matériel électronique et de télécommunication.

Vous prendrez en charge l'élaboration de systèmes mêlant électronique et télécommunication, leur gestion et le suivi des dossiers.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions) à :

AUTOPHON S.A. - 25, rue Félix Brun - 69007 LYON

LEVI-TOURNAY/ASCOM

UNE SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE CONSOMMATION

recherche

POUR SES LABORATOIRES

un technicien supérieur en chimie

Expérimenté en synthèse organique (4 à 5 ans).
Lieu de travail : banlieue nord-parisienne
Envoyer C.V. + photo à C.G.P. réf. C12,
14, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris, qui transmettra.

INGENIEURS DEBUTANTS

ou PREMIERE EXPERIENCE
Grandes Ecoles

- **Thermiciens**
- **Mécaniciens**
- **Aérodynamiciens**

Techniciens aérospatiales

- expérience études et modélisation des problèmes à rencontrer, analyse des essais
- expérience du calcul avec des moyens informatiques puissants.

Anglais indispensable, disponibles, rapidement, recherchés par IMPORTANTE SOCIETE AERONAUTIQUE située banlieu Sud.
Adressez CV et prét. à T2I, 242 bd. Jean-Jaurès 92100 BOULOGNE ou téléphonez pour RV à François LAULAN au 47.61.00.85

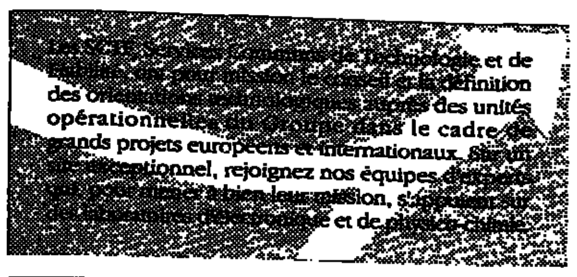
CURRICULUM

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

Soyez un acteur des technologies de demain



INGENIEURS ELECTRONICIENS

Possédant une première expérience industrielle, vous êtes responsable, dans une équipe jeune et dynamique, d'un des secteurs des **technologies** de **packaging** haute densité et assurez un rôle de conseil déterminant pour les choix technologiques futurs.

Communicatif et entreprenant, doté d'un esprit curieux et de synthèse, cette mission tremplin vous permettra d'évoluer en fonction de votre ambition dans **le monde des hautes technologies.**

Ce poste entraîne des déplacements de courte durée en France et à l'Etranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) à : Mme BOUIC
THOMSON CSF-SCTF
BP 50 - L'OREE DE CORBEVILLE - 91401 ORSAY

THOMSON

HCA

En octobre 1989, FRANCE TELECOM va parier sur 120 JEUNES DIPLOMES.

Etre FRANCE TELECOM aujourd'hui, c'est croire en l'avenir des technologies et relever le défi de l'Europe des télécommunications. De Radiocom 2000 à Alphapage, de la mise en place de Numeris au lancement en 1991 du satellite Télécom II, FRANCE TELECOM développe un esprit de compétition dans lequel s'investissent ses 160 000 collaborateurs.

Vous vous destinez à l'informatique ou à l'électronique, au commercial ou à la gestion ? Prolonger et renouveler notre avance technologique, promouvoir un service novateur, fiable et concurrentiel, ce sera votre mission demain, dans la filière de votre choix.

Au sein de FRANCE TELECOM, la diversité des métiers, la place accordée à la formation, à la décentralisation, à la prise de responsabilités sont autant d'atouts pour votre évolution.

Jeunes ingénieurs, commerciaux, gestionnaires, diplômés des Grandes Ecoles ou de l'Université (Bac + 5), à l'issue d'une sélection établie en deux temps (d'une journée chacun), vous rejoindrez ceux qui font avancer l'avenir.

Date de clôture des inscriptions : ***3 octobre 1989***
Date de la pré-selection : ***26 octobre 1989***

Pour toute information intéressant votre avenir, appelez le

Numéro Vert
APPEL GRATUIT
05 21 11 11
05 21 31 41

FRANCE TELECOM
UN AVENIR D'AVANCE

HCA

Le Monde CADRES

L'Association Poitou-Charentes Europe

recrute

CHARGÉ DE MISSION

(H/F)

pour organiser, animer, promouvoir l'Euro-Info-Centre (EIC) Poitou-Charentes inscrit dans le réseau d'EIC Européens. Le développement de cet outil opérationnel d'information et d'appui aux entreprises sera confié à un diplômé de l'enseignement supérieur (droit/économie ; BAC + 4/+ 5) ayant une première expérience des affaires européennes et de l'entreprise.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, et prétentions à :
CRCI (réf. EIC) — 15, place Jourdan, 87038 Limoges Cedex.

PROTEE
45, rue Saint-Roch
75001 PARIS

Association créée par les pouvoirs publics, les régions et les organisations professionnelles pour faciliter et accélérer l'utilisation des dispositifs de formation multimédia individualisée

RECHERCHE

1°) SON DIRECTEUR (poste réf. D)

Il travaille en étroite collaboration avec le président, le bureau et le conseil d'administration et organise les relations institutionnelles.
Il propose les orientations de politique générale et élabore les plans d'action à moyen terme.
Il prépare, met en œuvre et gère les budgets. Il dirige l'ensemble des services, recrute et administre le personnel.
De formation supérieure, il apporte une expérience confirmée de direction d'un département d'entreprise ou d'une PME.
Il possède une bonne connaissance des questions liées à la formation professionnelle et de l'économie générale des technologies de communication.
Animateur, négociateur, rigoureux, il est motivé par le développement d'une structure jeune et légère.
La pratique des langues étrangères est un atout important.

2°) SON RESPONSABLE DE COMMUNICATION (poste réf. C)

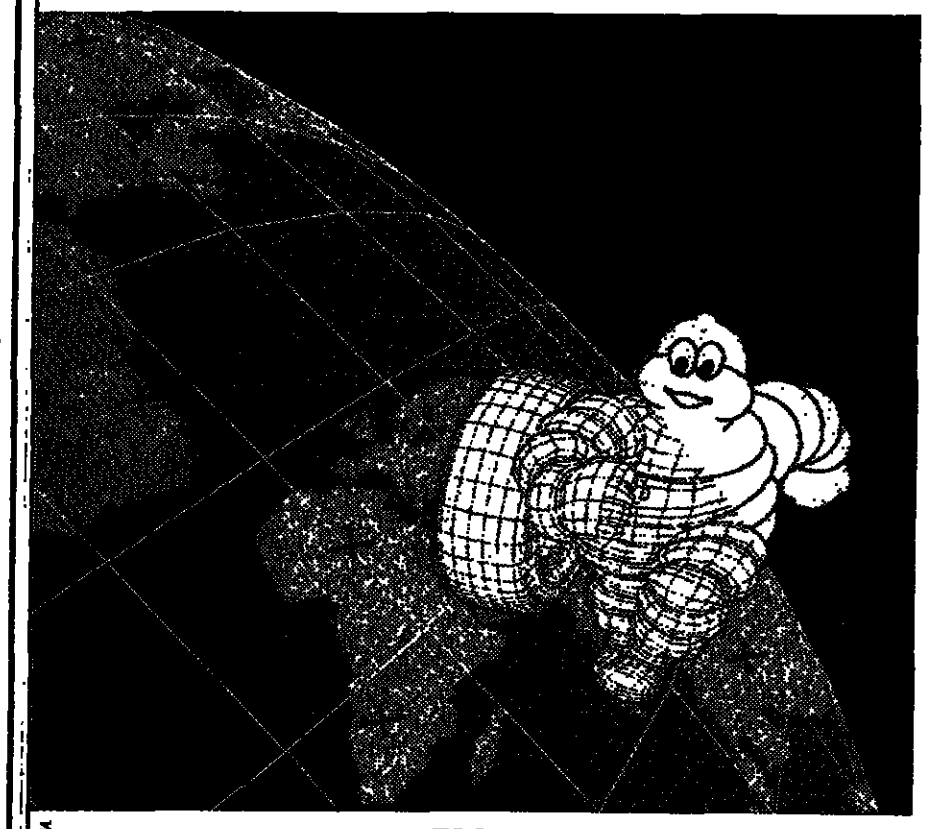
Il propose la politique de communication externe. Il en assure la mise en œuvre dans la limite des budgets définis.
Il élabore le style et la nature des messages, et plus largement le contenu de la communication.
Il assure les relations de la structure avec son environnement.
De formation supérieure, il a une solide expérience de la communication d'entreprise. Mobile, autonome, créatif, rigoureux, il souhaite s'intégrer à une équipe jeune. La pratique des langues étrangères constitue un atout important.

3°) UN CHEF DE PROJET TECHNIQUE (poste réf. T)

Il conduit les travaux d'élaboration d'un guide des ressources de formation multimédia individualisée : spécifier les sous-ensembles du projet, en identifier les acteurs-clés, préparer les accords de collaboration qui en découlent, mettre en œuvre les méthodes les mieux adaptées aux particularités du projet.
De formation supérieure, c'est un généraliste connaissant la formation professionnelle et ayant une culture technique minimum des technologies de communication. Il souhaite valoriser une première expérience dans la conduite des projets. Il possède des qualités d'animateur et apprécie le travail en équipe.

Adresser CV et prétentions à :
Monsieur le président
PROTEE
45, rue Saint-Roch, 75001 PARIS

Généralistes, chimistes, mécaniciens, automaticiens, informaticiens.



MICHELIN®
Les moyens de se passionner

MEDIA BA

INGENIEURS DE RECHERCHE

Au sein d'équipes pluridisciplinaires, vous serez chargés de concevoir des produits complexes, de haut niveau technologique et passerez rapidement des idées aux réalisations.

INGENIEURS INFORMATICIENS

Vous vous verrez confier une responsabilité globale sur des projets en informatique de gestion, en recherche opérationnelle ou en informatique scientifique. Vous utiliserez les logiciels les plus récents sur une gamme étendue de matériel.

INGENIEURS DE PRODUCTION

Après une formation de deux ans environ, vous vous verrez confier des responsabilités importantes d'encadrement en production en France ou à l'étranger.

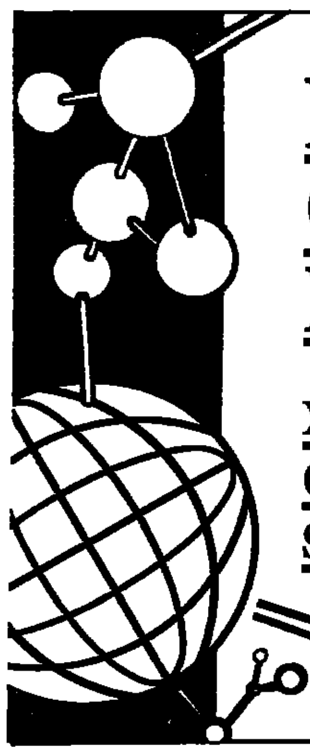
INGENIEURS DE BUREAU D'ETUDES

Vous aurez à concevoir, réaliser et mettre au point des machines d'essais ou de fabrication dans des domaines de mécanique, d'automatique ou de conduite de process.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence LM 13 à **MICHELIN** - Service du Personnel Hervé COYCO - 63040 CLERMONT-FERRAND Cedex

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE



Ingénieur Grandes Ecoles

X, MINES, CENTRALE, SUPELEC...

Organisme scientifique reconnu à l'échelle internationale, le Commissariat à l'Energie Atomique offre une palette de métiers incomparable à la croisée de la recherche et de l'industrie.

Dans le cadre de la création d'un grand centre de calcul scientifique constitué particulièrement avec un super-calculateur CRAY 2, le CEA recrute pour le Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble, son :

CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

Ingénieur Grandes Ecoles (X, Mines, Centrale, Supélec, Sup Télécom ou équivalent), vous avez une solide expérience de l'informatique.

Vous souhaitez aujourd'hui vous impliquer dans un projet hors du commun.

Rejoignez le CEA-CENG !

Vous assurerez la mise en service du calculateur CRAY 2 et du réseau informatique qui lui sera associé.

A terme, vous prendrez en charge la responsabilité d'un service regroupant, non seulement le calcul scientifique, mais aussi l'informatique de gestion, les réseaux de télécommunication et les techniques appliquées à la sécurité.

Si vous êtes passionné par des projets de grande envergure, le CEA saura vous offrir des perspectives d'évolution intéressantes.

Adressez votre dossier de candidature, sous référence LM 3008 au :
CEA - Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble - Service du Personnel
B.P. 85 X - 38041 GRENOBLE/Cedex
ou appelez M. GIL au 76.88.34.27.

La Filière Matière Grise — cea

Ingénieurs Grandes Ecoles
Métallurgie

CEZUS, filiale du département ZIRCONIUM et TITANE du Groupe PECHINEY, est le leader mondial de ZIRCONIUM et ALLIAGES et le 2e producteur européen de TITANE.

Jeune Ingénieur Grandes Ecoles (Centrale, Mines ou équivalent...) vous êtes spécialisé dans la métallurgie. Aujourd'hui vous désirez rejoindre une entreprise, leader dans son domaine.

Dans un environnement technologique de pointe (appareils de mesure, informatique), votre rigueur, votre esprit d'analyse et de synthèse et votre savoir-faire vous permettront de prendre en charge des projets complets : du développement et du perfectionnement des produits jusqu'à la fabrication industrielle.

Bien sûr, vous parlez anglais couramment.

A terme, nous vous offrirons de larges perspectives d'évolution dans notre centre de recherche basé en Savoie ou dans un autre département du Groupe PECHINEY.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo et prétentions), sous réf. CZ07, à notre Service Recrutement - 23, rue Balzac - 75008 PARIS

CEZUS — Stages, 1er emploi : 3614 code PECHINEY — UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE PECHINEY

MEDIAPA

Maîtrises de Mathématiques
Maîtriser aussi l'informatique, c'est se donner un large choix de métiers.

Filiale en pleine expansion de la Compagnie Bancaire (1er Groupe financier européen), la SIS, société de services spécialisée depuis 20 ans dans les systèmes informatiques de gestion haut de gamme, a tous les atouts pour être au premier plan de la compétition européenne.

Débutant ou avec une première expérience professionnelle, une formation de plusieurs mois en informatique vous permettra d'intégrer des petites équipes et d'être rapidement opérationnel en participant activement à la conception, la programmation et la réalisation de projets variés pour nos clients.

Après cette première période, vous prendrez progressivement en charge un projet sur le plan technique, pour évoluer ensuite vers le poste de Chef de Projet avec des responsabilités humaines et financières accrues.

Vous avez l'esprit critique, d'analyse et de synthèse. Perspicace de tempérament, vous aimez comprendre les problèmes et trouver des solutions opérationnelles.

En pénétrant avec nous dès aujourd'hui dans l'univers informatique, vous multipliez vos activités et vos perspectives de carrière à la SIS et au sein de la Compagnie Bancaire

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous réf. 525, à Catherine GODARD - Service Orientation et Recrutement - COMPAGNIE BANCAIRE - 5, avenue Kléber - 75116 PARIS.

SIS — compagniebancaire

MEDIAPA

INRA — DIPLÔMÉS D'ÉCOLES D'INGÉNIEURS ET UNIVERSITAIRES (2e ou 3e cycle)

- *Biochimie*
- *Microbiologie*
- *Physiologie animale*
- *Arboriculture*
- *Sylviculture*
- *Viticulture*
- *Zootechnie*
- *Econométrie*
- *Informatique*
- *Génie logiciel*
- *Documentation*
- *Hygiène et sécurité*
- *Biologie moléculaire et cellulaire*
- *Physiologie végétale*
- *Electronique*
- *Oenologie*

Rejoignez un important organisme public de recherche (8300 personnes), implanté sur l'ensemble du territoire national.

- **22 postes d'Ingénieurs de recherche**
- **42 postes d'Ingénieurs d'études**

sont à pourvoir par concours sur titres et travaux.

Tous renseignements sur ces emplois peuvent être obtenus auprès des centres de recherche de l'INRA, ainsi que sur le serveur Minitel INRAINFO (code 3616).

Veuillez adresser votre candidature, en n'omettant pas d'indiquer votre diplôme le plus élevé, à :

INRA - Division des Concours I.T.A. -
147 rue de l'Université - 75341 PARIS Cedex 07

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE

Le Monde CADRES

L'atelier de chargement de salbris (Loir et Cher) Etablissement de production (580 Pers.) du groupement industriel des armements terrestres, recherche son :

FUTUR CHEF DE SERVICE ACHATS

MISSION : Il assiste dans toutes ses missions le chef de service chargé de l'élaboration de la stratégie locale des achats et responsable de sa mise en oeuvre. Pour un candidat de valeur, le remplacement du chef de service est envisageable d'ici un ou deux ans.

PROFIL : Homme de communication, le candidat sera réceptif aux problèmes des services clients. Rigueur intellectuelle, esprit d'initiative, capacité d'analyse et de synthèse seront ses principales qualités.
UN DIPLOME D'INGENIEUR EST NECESSAIRE.
Vous êtes débutant ou mieux, vous avez déjà une expérience réussie. Vous êtes dynamique et avez envie de réussir dans un grand groupe, alors envoyez une lettre manuscrite, votre CV et une photo à :

J.L. GODARD, Service des Ressources Humaines, atelier de chargement - 41300 SALBRIS.

LEVI-TOURNAY/ABSCOM

Établissement Public
situé dans une Région à fort potentiel de développement (Littoral Nord/Pas-de-Calais)

recherche

ADJOINT AU CHEF DE DÉPARTEMENT

chargé de dynamiser les entreprises industrielles, commerciales et de services, par l'animation d'une équipe de conseillers.

Le poste est réservé, en priorité, à un(e) diplômé(e) d'une grande École de commerce ou équivalent, avec plusieurs années d'expérience en entreprise industrielle.

La rémunération sera librement discutée en fonction des diplômes et de l'expérience.

Envoyer lettre manuscrite, accompagnée d'un CV et d'une photo sous nº 8478, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, r. de Monttessuy, 75007 Paris.

PARTICIPER AU REDEPLOIEMENT DE NOTRE POTENTIEL INDUSTRIEL

Notre société fait partie d'un groupe, présent depuis plus de 50 ans dans les télécommunications, et qui a développé une activité industrielle mettant en oeuvre des moyens de production modernes et souvent automatiques, utilisant un outillage très technique.

Dans le cadre du développement et de la diversification de nos activités, et pour répondre à notre volonté de redéploiement de notre potentiel industriel, nous créons le poste d'

Adjoint de Direction Technique

et nous recherchons pour l'occuper un ingénieur débutant (Arts et Métiers) ou un technicien supérieur expérimenté dans le domaine des ateliers de montage, de découpage et de moulage.

Vous aurez pour mission d'élaborer les process de fabrication avec les chefs d'atelier, d'entretenir toute relation technique nécessaire avec les fournisseurs d'outillage, de gérer les données techniques et d'établir la partie technique des devis.

Vous participerez activement à la politique qualité mise en place dans notre entreprise.

Votre réussite dans ce premier poste sera votre meilleur atout pour évoluer au sein de notre PME qui a fait de l'objectivité et de la clarté ses valeurs.

Merci d'adresser votre dossier complet sous réf : Z/ACP/LM à notre conseil Pierre CHAUSSEMIER.

R.P.C. 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

membre de SYNTEC

Raymond Poulain Consultants

ORSTOM

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

recrute par concours des personnels : Ingénieurs, Techniciens et Administratifs (Hommes et femmes)

- 8 ingénieurs de recherche de 2e classe ;
- 16 ingénieurs d'études de 2e classe ;
- 3 assistants ingénieurs ;
- 15 techniciens de la recherche de 3e classe ;
- 2 adjoints techniques de la recherche de 2e classe ;
- 3 agents techniques de la recherche de 2e niveau ;
- 7 attachés d'administration de la recherche de 2e classe ;
- 17 secrétaires d'administration de la recherche de 3e classe.

LES DOSSIERS DE CANDIDATURE SONT A RETIRER AU BUREAU DES CONCOURS DE L'ORSTOM, 213, rue La Fayette, 75480 PARIS CEDEX 10
Tél. : 48-03-77-85.

La date de clôture des inscriptions est fixée au 29 septembre 1989.

Toute information peut être obtenue auprès du bureau des concours de l'ORSTOM.

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

AFS VIVRE SANS FRONTIERE

VENEZ MANAGER NOTRE EQUIPE

Nous sommes une association spécialisée dans les échanges internationaux de jeunes (anciennement **Comité Français de l'American Field Service**), et numéro un dans ce domaine avec le plus grand réseau mondial de pays (au nombre de 60) et de participants (10 000 par an), reconnue d'utilité publique et agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, nos partenaires sont prestigieux : **AFS Intercultural Programs, EFIL (European Federation for Intercultural Learning)** et **le Ministère de l'Education de l'Ontario.** Nous fonctionnons grâce à une équipe de salariés et un réseau important de bénévoles.

AFS VSF permet à des jeunes de vivre dans un autre pays, d'y apprendre la langue et d'en découvrir la culture. Grâce à cette expérience unique, nous leur offrons la chance de s'ouvrir au monde et des atouts pour réussir leur vie tant sur le plan professionnel qu'humain.

Si vous partagez nos objectifs et si vous avez vécu une expérience semblable à l'étranger, devenez notre **DIRECTEUR NATIONAL.** Venez vous joindre à nous, à Fontenay-sous-Bois (94).

A 28 ans au moins, vos 4 à 5 années d'expérience ont renforcé vos qualités de gestionnaire. Vous aurez à prendre en charge notre budget (8 millions de F), à superviser l'ensemble de nos activités et à animer une équipe d'une douzaine de personnes. Vous serez amené à vous déplacer en France et à l'étranger. Vous maîtrisez parfaitement l'anglais. Vous avez une expérience de la vie associative et le sens de l'humour. Adressez votre candidature (C.V., lettre manuscrite, prétentions et photo) à : **Claude Egnell (AFS 49) - CLEAS -** 6, place de la République Dominicaine 75017 Paris

SUR UN GROUPE EN PLEINE EVOLUTION...

Chargé d'Etudes Statistiques

BAC + 5 : INGENIEUR (CENTRALE, MINES...), ENSAE, ISUP...

Vous avez de la rigueur, un esprit ouvert et créatif. Débutant ou avec une première expérience, venez nous rejoindre dans le secteur assurance automobile. Vous participerez à la création et l'évolution des outils statistiques ; la réalisation d'études, de simulations et de prévisions ; l'analyse des résultats ; l'élaboration de propositions d'amélioration des produits et des tarifs. Vos capacités d'adaptation, d'innovation, votre volonté de réussir sont les plus sûrs garants de votre succès et de vos ambitions. Notre souhait est de vous voir progresser au sein de notre groupe

GROUPE GMF

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, sous Réf. CES
GMF - Gestion des Cadres
Courcellor 2 – 35, rue d'Alsace
92300 LEVALLOIS-PERRET.

PARIS LEVALLOIS

AGENCE MILLE

RÉGIE DE PUBLICITÉ PARIS

PME en développement
recherche

UN DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT COMMERCIAL (CA 90 MF)

Responsable du centre de profit
Expérience réussie dans l'animation et l'organisation de forces de vente

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous nº 7108 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, qui transmettra.

VILLE DE SAINT-PRIEST

(Rhône, 45 000 habitants)
Agglomération lyonnaise

recrute

ADMINISTRATEUR

exerçant les fonctions de secrétaire général
conditions statutaires

Adresser candidature, C.V. détaillé et photocopie des diplômes à Monsieur le maire, BP 330, 69801 Saint-Priest Cedex, avant le 28 août 1989.

CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC HANDELSBLAD — LE SOIR — Le Monde — Süddeutsche Zeitung

Chaque semaine, un rendez-vous emploi exceptionnel avec 8 des plus grands quotidiens européens pour une meilleure circulation des hommes et des idées.

ENSEMBLE, NOUS CONSTRUISONS UNE EUROPE COMPETITIVE ET PERFORMANTE : L'EUROPE DES TALENTS

CORRIERE DELLA SERA — EL PAIS — De Standaard — THE INDEPENDENT

TOUS LES MERCREDIS DATES JEUDIS

MÉDECIN RADIOLOGUE EUROPÉEN
parlant français
recherché
par hôpital chirurgical
MONTCEAU-LES-MINES
en BOURGOGNE FRANCE.
Spécialisé vasculaire, échographie, scanner.

85-57-18-10. direction.

L'Institut Jean GODINOT (Ctre anticancéreux de Reims) recrute

UN INGÉNIEUR

pour son service DE MÉDECINE NUCLÉAIRE
La domaine d'activité est le diagnostic et la recherche médicale. La formation souhaitée est un doctorat ès sciences physiques ou un diplôme d'ingénieur.
Une compétence dans la détection du signal et en analyse numérique est souhaitée. Une expérience de la recherche est indispensable. La rémunération sera fixée en fonction de l'expérience.
Écr. à INSTITUT JEAN-GODINOT, 1, rue du Gal-Koenig, 51066 Reims Cedex.

Recrute directeur MJC de Vimoutiers (61). DEFA ou 5 UF minimum. Exp. souh. Envoyer CV à UNMJC, 11, a. A.-Sorel, 14000 Caen.

Recherche

ÉTUDIANT OU JEUNE PROFESSEUR

(de préférence formation Sciences Po ou HEC) pour suivre élève term. B en économie et anglais. 12 h/sem., nourri, logé chambre indépendante Paris-6ᵉ.
Salaire intéressant.
47-23-70-80, HB poste 202 ou 45-44-87-36, apr. 20 h.

Pour résidences hôtelières économiques, recherchons

GESTIONNAIRES

organisés, rigoureux, adaptables, soucieux de qualité et capables de communication efficace avec clientèles diverses.
Logement de fonction confortable. Appointements 13,5 mois, prime de résultat, avantages en nature.
Adr. lettre manuscrite, CV et photo à :
ADEF
16, r. du Plâtre, 75004 Paris.

PARIS GARE DU NORD
EXPERT COMPTABLE
recrute

COMPTABLES

– BTS débutant,
– BTS avec expérience,
– ou équivalent
pour suivi dossiers PME poste évolutif.

Env. CV et prét. à BECK, 127, rue La Fayette, 75010 PARIS.

PHARMACIE (91)
recherche

ASSISTANT(E)

Poste stable
Temps partiel
Ecrire sous le nº 6000
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy
75007 Paris.

VILLE DE SOISSONS
(AISNE) (100 km de Paris)

recrute d'urgence

JOURNALISTE

Pour son service Information-Communication

Adr. candid. + CV détaillé à : Cabinet de Monsieur le député-maire, 02209 Soisson Cedex.

LA VILLE DE ST-OUEN-L'AUMONE

(18 000 habitants)

RECHERCHE

UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

(attaché ou collaborateur de niveau équivalent)
● connaissances administratives et financières exigées,
● aptitude aux relations humaines et à l'animation indispensable.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à :
M. le Maire,
95310 St-Ouen-l'Aumône.

cours et leçons

Étudiante en linguistique donnerait cours de

FRANÇ., ANGLAIS, ALLEM. initiation ou perfectionnement,

Mᵐᵉ Roy Armelle,
15, rue du Gal-Henrys,
75017 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

Vous êtes une entreprise européenne ou internationale.

Vous recherchez une

ASSISTANTE EXPORT.

J'ai 25 ans, un BAC + 4, ALL./ANGL. appliquées au droit et à l'économie internationale. Je souhaite mettre à profit mes compétences, mon sens de l'organisation, mon sérieux et mon dynamisme.

Env. votre proposition au : nº 8462 Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

EXPERT-COMPTABLE
H, 40 ans, DAF, Sté exp. Cabinet Conseil et entreprise ch. poste à respons. Entrepr. ou libérale. Prise de part possible, libre rapid. Dom. act. 94.
Ecrire sous le nº 8474
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy
75007 Paris.

Ch. collab. mission étude, asso., concept., organis., prop. actions. Nbreuses exp., créat., administr., équip. socio-cult., activ. cult. asso., internat. formation. 43-20-23-20.

JH, 28 ans, maîtrise lettres + DEA, exp. journalisme et réalisation cinématographique. Anglais lu et parlé, ch. emploi. 43-73-34-68.

Urgt. ÉLECTROMÉCANICIEN 38 ans, célibataire, exp. 9 ans marine marchande 4 ans, off shore, 2 ans export. Très motivé pour poste étranger DOM-TOM. INAUDI Charles, 2, r. des Riaux, 83000 Toulon. 94-89-39-77.

Traductrice diplômée, 28 ans, angl., français, esp., langue maternelle allem., 5 ans d'exp. prof., recherche emploi.
Ecrire à : A. Reimges, Brockerhofstrasse 28 RFA/4150 Krefeld.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

5ᵉ arrdt

ST-MICHEL, ST-GERMAIN. Studio 47 m² + duplex 68 m², poss. triplex, imm. pierre de Paris, 3ᵉ et 4ᵉ ét., urgent. 42-23-38-36.

13ᵉ arrdt

VUE EXCEPTIONNELLE
Imm. récent, stand., beau 4 pces, 104 m² + parking. 2 680 000 F. 43-20-32-71.

16ᵉ arrdt

Mᵒ MICHEL-ANGE
Imm. p. de t., 5ᵉ, ans asc., duplex, plein de charme, 85 m², balc., soleil. 2 350 000 F. 45-46-28-25.

94 Val-de-Marne

CHARENTON, Mᵒ LIBERTÉ
A 50' bois de Vincennes, except. gd 2 pces, 58 m², entrée, cuis. équipée, s. de bns, w.-c., cave + balc. 349 000 F. 48-04-08-60.

A VENDRE VITRY-MAIRIE
Libre fin septembre 89
(3 km Pte Choisy) par RN 305
Appt 4 P. 91 m² + 4 m² (loggia) au 7ᵉ ét., imm. 1976, côté jardin, calme, ss vis-à-vis. Entrée, salon, séjour, chbres 11 m² et 14 m², cuis. amén., s.-de-b. carrelée ref. neuf, w.-c. sépar., cellier, nombr. plac., chauff. centr. collec. par radiat., blindage, grande cave, parkings en sous-sol. Près commerces, écoles, proche ttes commodités. Prox. bus 183, 180, 132, 172 ; à 10 mn Mᵒ L.-Aragon ou RER C.
Prix : 895.000 F.
(Agence s'abst.). Prix définitif. Tél. de 9 h à 11 h et de 21 h à 23 h, au 46-82-47-58.

locations non meublées offres

Paris

BD BEAUMARCHAIS, Mᵒ à 1', imm. ancien, liv., 3 chbres, s. de bns, s. d'eau, bon état, caractère. 12 000 F + ch. 42-24-88-40.

locations non meublées demandes

Paris

PROGEDIM, 8, rue Tournus, Paris-15ᵉ, 45-75-89-07, rech. pour sa fidèle clientèle APPARTS, TTES SURFACES, VIDES OU MEUBLÉES.

locations meublées offres

Paris

Location meublée, état neuf, studio 25 m², 17ᵉ, sortie Mᵒ, dans immeuble avec concierge, grand confort, meubles modernes, s. de bains, w.-c., coin salle à manger avec kitchenette, salon avec 2 fauteuils, divan 130, téléphone, chauffage électrique individuel.
Emplacement privilégié, très calme, ensoleillé, 2ᵉ ét., grand marché tous commerces. 2 900 F CC.
46-27-26-85, mat., de 10 h à 12 h, soir apr. 20 h 30.

bureaux

Locations

BUREAUX ÉQUIPÉS

Ttes durées, tous services

DOMICILIATIONS

Franklin-Roosevelt, Boétie, Fbg-Saint-Honoré.

ACTE, 43-59-77-55.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL – RC – RM
Constitution de sociétés.
Démarches et tous serv.
Perman. téléphoniques.

43-55-17-50.

Domiciliation depuis 50 F/ms Paris 1ᵉʳ, 8ᵉ, 9ᵉ, 12ᵉ, 15ᵉ et 17ᵉ. CREADOM 17ᵉ, 42-67-05-99. INTER DOM 12ᵉ, 43-40-31-45.

DOMICILIATION
BURX, TÉLÉCOPIE, TÉLEX.

AGECO, 42-94-95-28.

هكذا من الأصل

Économie

SOMMAIRE

■ En juillet, la France a enregistré un déficit commercial de 7,5 milliards de francs, le plus mauvais résultat depuis août 1988 *(lire page ci-contre)*. ■ Entre deux réformes, la Commission des opérations de Bourse, appelée à arbitrer dans la bataille sur le groupe d'assurances Victoire, joue sa crédibilité *(lire ci-dessous)*. ■ Première au Japon, la fusion de deux grandes banques de dépôts va donner naissance à un nouveau mastodonte mondial *(lire ci-dessous)*. ■ Publié au *Journal officiel* du 29 août, le décret sur les loyers en région parisienne en limite la hausse à celle de l'indice du coût de la construction *(lire page 37)*.

L'OPA de Suez sur le second groupe français d'assurances

La COB joue sa crédibilité dans la bataille autour de Victoire

M. Vernes a fait savoir, mardi 29 août, qu'il reportait « sine die » l'annonce de sa réponse à l'OPA de Suez sur Victoire, invoquant *« des éléments nouveaux »*. Il attend la publication, le 30 août, d'un communiqué de la SBF qui a enquêté sur l'ensemble de l'OPA.

L'OPA de Suez sur Victoire risque de vérifier une nouvelle fois que la Commission des opérations de Bourse (COB) est, selon l'expression employée une fois par son président, M. Jean Farge, *« un organisme sartrien dont l'existence précède l'essence »*. Autrement dit, la commission, créée en 1967, et profondément remaniée en 1988, va devoir, à défaut d'une loi réellement rigoureuse qui fixe son essence, se manifester souvent et de manière voyante pour justifier son existence...

Consciente que l'OPA de Suez représente un moment crucial de son histoire, celle d'une institution qui dit le droit sans être réellement assurée d'être en droit de le faire, la COB s'est manifestée par deux fois. Le mercredi 24 août, elle a rappelé que le ramassage de titres en Bourse dans le cadre d'une offre publique était soumis à un ensemble de règles déclaratives (*le Monde* du 25 août). Le 28 août, la COB est à nouveau intervenue publiquement pour rappeler qu'un actionnariat menacé par une OPA ne doit pas se défendre au moyen de ramassages *« significatifs »* sur le marché (*Le Monde* du 29 août). A une OPA doit correspondre une contre-OPA, sans autre choix, a expliqué la COB. Bien que l'avertissement n'ait pas été explicitement adressé, tout le monde a compris que le texte acculait M. Jean-Marc Vernes, président de la Compagnie industrielle, à la contre-OPA.

En surgissant de sa boîte à deux reprises, la COB n'est pourtant jamais concrètement intervenue. Elle s'est adressée chaque fois à la cantonade pour relire simplement les versets de la Loi. L'interprétation étant alors libre. Craignait-elle, ce faisant, de donner trop d'indications ? Ou cherchait-elle – comme le suggère un banquier de la place – *« à se mettre en position de prétendre que ses interprétations à venir étaient déjà contenues dans lesdits versets »* ?

Respecter la réglementation

Cette parole éthérée et apparemment sans destinataire immédiat a cependant eu le don de faire réagir le président de la Compagnie industrielle. Lundi 28 août en fin de journée, M. Vernes a publié un communiqué dans lequel il explique que le *« groupe défenseur »* (les actionnaires de la Société centrale d'investissement qui contrôle à 40 % la Compagnie industrielle) a pris *« l'engagement de respecter la réglementation des OPA »* et s'est *« interdit d'effectuer des achats significatifs »*. Le communiqué ajoute que le blocage du marché – le titre Compagnie industrielle n'a jamais pu être coté depuis l'annonce de l'OPA – n'est pas le fait du *groupe défenseur »*. M. Vernes demande ensuite à la COB d'enquêter sur *« l'origine suspecte des ordres donnés les 24 et 25 août »*. La Société centrale d'investissement n'a recherché que *« 7 000 titres chaque jour à comparer à plus de 300 000 titres pour l'ensemble du marché »*.

M. Vernes ignore-t-il que la COB mène depuis plusieurs semaines une enquête sur tous les mouvements qui ont affecté depuis juin le titre Compagnie industrielle ? Certainement pas. Il prend simplement la COB au piège de son mutisme et en profite pour jeter une pierre dans le jardin de Suez accusé ainsi de bloquer le marché. Or, à ce jour, la COB devrait être à peu près fixée sur l'origine des ordres qui bloquent la cotation du titre Compagnie industrielle. Secret oblige, rien n'a transparu.

Quelles conclusions tirer du jeu prudent de la COB ? *« Que nous adoptons un profil très bas à cause des règles nouvelles »*, affirme un responsable. La loi sur la transparence des marchés financiers, votée en juillet 1989 et désormais applicable, donne en effet au gendarme de la Bourse des pouvoirs d'enquête et de saisine accrus. Un seul problème, tout ce qui concerne les OPA, OPE, blocs de contrôle et autres opérations particulières n'a pas été fixé par le législateur. Un vide subsiste qui doit être comblé par un règlement du Conseil des Bourses de valeurs... actuellement en cours d'élaboration. Autrement dit, la COB dispose de nouveaux moyens, lesquels apparaissent surdimensionnés par rapport au vide législatif sur les OPA. C'est en effet l'ancienne réglementation – et ses insuffisances – qui demeure.

La COB est également gênée par les ambiguïtés de la nouvelle loi. En cherchant à préserver les pouvoirs du Conseil des Bourses de valeurs le législateur a introduit une dualité des pouvoirs. Le CBV gère le marché au jour le jour, alors que la COB s'occupe de l'égalité de traitement entre les actionnaires et de la transparence des informations transmises au public. D'où des dysfonctionnements : dernier exemple en date, le CBV a donné son feu vert à l'OPA de Suez alors que le prix de 13 000 francs offert pour le titre Compagnie industrielle sous estimait légèrement – selon la COB – le prix offert pour un maintien de cours sur Victoire (2 000 francs). N'ayant pu empêcher l'opération, la COB a cependant pu obliger Suez à notifier publiquement cette différence de prix. Le blocage de la cotation du titre Compagnie industrielle résulterait également de cette dualité. Mais la COB avoue n'avoir *« jamais fait d'analyse sur cette question »*.

En attendant que le gendarme de la Bourse se prononce, d'autres interrogations demeurent sans réponse. Peut-on empêcher une action de concert en se bornant à rappeler que les titres ramassés en Bourse doivent faire l'objet d'une déclaration au-delà de certains seuils ? Autre question : pourquoi la Commission des opérations de Bourse laisse-t-elle M. Vernes s'attribuer publiquement la propriété de l'autocontrôle (14,9 % des titres) ? La seule déclaration publique disponible est celle que fit le représentant de la COB, le 25 août, au tribunal de commerce : au juge qui examinait la requête de Suez pour un séquestre de l'autocontrôle, le représentant de la COB a expliqué qu'*« il n'y avait pas d'urgence à surseoir car la question de l'autocontrôle se poserait surtout en fin d'OPA, pour le décompte des titres »*.

Prise en tenailles

Troisième question sans réponse : la COB a interdit les ramassages *« significatifs »*. Quand on sait que M. Vernes a 25 % de la Compagnie industrielle, 15 % d'autocontrôle et que son allié, M. Marc Fournier, président de Navigation mixte, a au moins 5 % des titres, on aboutit à un total proche de 45 %. A quatre ou cinq points de la majorité absolue que signifie concrètement l'expression *« ramassage significatif »* ? La COB se garde bien de donner la moindre indication.

Toutes ces questions sans réponses n'impliquent pas que la COB ne pense ni n'agit. Elle semble simplement prise en tenailles entre une volonté réellement libérale et une tentation dirigiste que les nouveaux textes la poussent aujourd'hui à adopter.

YVES MAMOU.

Les accusations d'escroquerie contre le patron de Gatoil

La Suisse décide d'extrader M. Ghattas en Allemagne fédérale

M. Khalil Ghattas, homme d'affaires libanais, propriétaire du groupe pétrolier helvétique Gatoil, sera extradé en Allemagne fédérale. Ainsi vient d'en décider, le 25 août, à Lausanne le Tribunal fédéral, la plus haute instance judiciaire suisse, en rejetant un recours présenté par l'intéressé.

BERNE
de notre correspondant

Domicilié à Genève, M. Ghattas avait été arrêté dans cette ville le 21 mars à la demande de la RFA qui le recherchait pour son rôle présumé dans la déconfiture de la société ouest-allemande Kloeckner. Accusé d'escroquerie et d'incitation à gestion déloyale, l'homme d'affaires libanais est poursuivi conjointement avec un ancien cadre de Kloeckner. Suite à des opérations spéculatives d'achat et de vente à terme de pétrole avec la firme panaméenne Gatoil Overseas Inc., membre du groupe Ghattas, la société ouest-allemande avait subi des pertes de 600 millions de francs suisses avant d'être reprise par la Deutsche Bank.

M. Ghattaz avait passé un contrat de courtage avec l'ancien cadre de Kloeckner pour se procurer des liquidités auprès de banques suisses. Pour s'opposer à l'extradition, l'homme d'affaire libanais avait fait valoir les difficultés rencontrées par sa société helvétique et demandé que son cas soit examiné séparément en Suisse.

Sans préjuger de l'éventuelle culpabilité de M. Ghattas, le Tribunal fédéral a estimé qu'il était préférable que l'ensemble du dossier soit instruit et jugé par la justice ouest-allemande en raison de la complexité de l'affaire. Il n'a donc pas pris en compte les arguments économiques et personnels invoqués par l'intéressé, qui a de solides attaches en Suisse. Si l'instruction pénale engagée contre son patron ne la concerne pas directement, la société Gatoil craint que l'extradition de M. Ghattas ne crée de nouveaux obstacles aux négociations en cours pour la vente du réseau de distribution et de la raffinerie qu'elle possède en Suisse.

En juin, la faillite de Gatoil avait été ajournée jusqu'au 30 novembre afin de lui permettre de mettre en œuvre un plan d'assainissement. Occupant la troisième place sur le marché pétrolier helvétique, le groupe Gatoil emploie quelque mille deux cents personnes en Suisse dont cent trente-cinq ouvriers des Raffineries du Sud-Ouest, dans le canton du Valais, sont au chômage technique depuis sept mois. Aussi la société Gatoil espère-t-elle que l'extradition de son propriétaire n'aura pas lieu trop rapidement, afin de préserver les chances de l'entreprise dans sa tentative de restructuration.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

La fusion de deux des principaux financiers japonais

Naissance d'une banque géante

(Suite de la première page.)

Les grandes banques de dépôts nipponnes sont des colosses à la rentabilité médiocre. Et l'évolution récente de l'économie japonaise et du système financier est venue rogner leurs marges tout en leur imposant de très gros efforts d'investissement.

Les treize grandes « city banks » sont confrontées au phénomène de la désintermédiation : le recours à l'endettement bancaire des grandes entreprises nipponnes ne cesse de diminuer. Les grands groupes disposent de trésoreries très abondantes et font appel directement au marché, à Tokyo ou sur les autres grandes places financières, comme le prouve la vogue des obligations convertibles.

Il faut donc se battre pour prêter aux entreprises petites et moyennes et aux ménages, un marché plus complexe, plus risqué, et traditionnellement tenu par d'autres institutions bancaires, banques régionales ou anciennes « sogo banks » (banques mutualistes).

Autre changement majeur, cette fois-ci du côté des ressources : la libération progressive des taux d'intérêt a entraîné la création d'instruments à taux négociables plus favorables aux épargnants japonais que les traditionnels comptes bancaires ou postaux.

En juillet 1988, pour la première fois, les treize banques commerciales avaient emprunté plus de la moitié de leurs ressources à des taux fixés par le marché. Le ratio est passé à 51 % contre 44 % à la fin de l'année fiscale 1988 et 33 % fin 1987, *un changement de donnée* extrêmement rapide.

« Il y a trop de banques au Japon », résume un analyste d'une des principales maisons de courtage étrangères de Tokyo. Le système financier japonais, dont la contribution à la prodigieuse réussite économique est inestimable, a évolué pendant *quatre décennies dans un* environnement très compartimenté. Banques de dépôts, établissements de crédit à long terme, banques régionales, banques mutualistes, banques fiduciaires, sans compter les compagnies d'assurances et les maisons de titres, avaient chacune leur précarré. La déréglementation, même très prudente, doublée d'une expansion internationale accélérée grâce en particulier à la force du yen, abaisse peu à peu les barrières.

De nouvelles fusions, entre banques commerciales ou entre établissements financiers d'origine différente, sont inévitables. Si on s'en tient au critère de complémentarité *régionale* qui a joué entre Mitsui, forte à l'est du Japon, et Taiyo Kobe, puissante à l'ouest, on peut déjà spéculer sur des noms : par exemple la banque Daiwa et la banque de Saitama, numéros onze et douze parmi les établissements de dépôts.

BERNARD HAMP.

M. Chevalier candidat au rachat de Balmain

M. Alain Chevalier confirme qu'il est en négociation pour le rachat de Pierre Balmain. Sept mois après son départ du groupe Moët Hennessy-Louis Vuitton à la suite de la prise de pouvoir de M. Bernard Arnault, M. Alain Chevalier revient donc au secteur du luxe.

La société Pierre Balmain a été rachetée en 1986 par le groupe canadien Zanimob, dirigé par M. Erich Fayer. La négociation en cours porte sur l'ensemble des activités parfum, couture et prêt-à-porter : *« Je veux acheter une affaire complète pour éviter des stratégies dispersées »*, nous a précisé M. Chevalier, qui met la dernière main au montage financier.

EN BREF

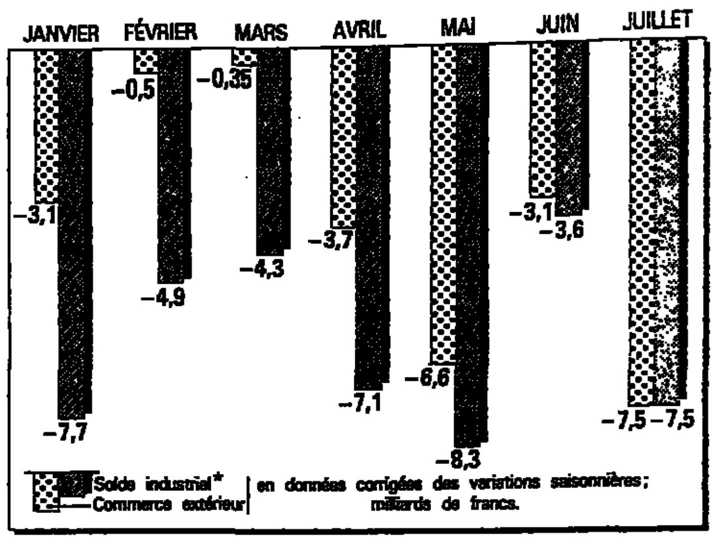
● **Ouverture à Paris de l'assemblée générale de l'Organisation mondiale du tourisme.** – En présence de plus de 500 représentants de ses 106 Etats membres, l'assemblée générale de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a commencé ses travaux, lundi 28 août à Paris. Le tourisme a représenté quelque 360 millions de clients dans le monde avec des recettes multipliées par cent entre 1950 et 1988. Le ministre français, M. Olivier Stirn, a constaté la *« grande vulnérabilité »* de cette activité tributaire, entre autres, de la fluctuation des monnaies, du rythme de croissance des économies et du terrorisme. Le président de la République, M. François Mitterrand, a souligné, dans un message aux congressistes, *« l'importance devenue primordiale pour l'emploi et notre balance des paiements »* de l'industrie du tourisme français.

● **M. Robert Lion approuve le Club Méditerranée.** – M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, actionnaire à 9,62 % du Club Méditerranée, n'est pas trop chagriné par l'échec de l'alliance entre le Club et Nouvelles Frontières qu'il avait pourtant vivement encouragée (*le Monde* du 29 août). Il a déclaré à l'AFP que le Club avait *« tiré les conséquences qui s'imposent d'une situation pour le moins peu transparente »*. Il se dit convaincu que le Club *« saura rapidement nouer des rapprochements porteurs d'avenir »*.

CONJONCTURE

Avec un déficit de 7,5 milliards de francs

Nette dégradation de la balance commerciale en juillet



★ Hors matériel militaire

Le déficit commercial de la France s'est élevé à 7,5 milliards de francs en juillet après une correction des variations saisonnières, contre 3 milliards en juin (chiffre révisé) et 6,7 milliards en mai. C'est le plus mauvais résultat enregistré depuis août 1988 (7,7 miliards de francs). Depuis le début de l'année, le déficit s'élève à 24,9 milliards de francs contre 13,4 milliards pour les sept premiers mois de 1988.

L'ampleur du déficit de juillet surprendra dans la mesure où l'on assiste à une nette contraction des importations en données brutes (94,7 milliards de francs contre 109,5 milliards en juin). Mais les exportations elles aussi régressent alors qu'elles avaient tendance à nettement progresser ces derniers mois (91,4 milliards de francs en juillet contre 106,3 milliards en juin). Une fois encore, on constate une nette dégradation du solde industriel qui atteint le déficit record (en données corrigées) de 9,3 milliards contre 3,4 milliards en juin. Il est vrai que, le mois précédent, la France a livré quatorze Airbus pour une valeur de 4,2 milliards de francs, alors qu'elle n'en a vendu que quatre en juillet, ne récoltant que 927 millions de francs. Cela ne doit pas suffire à rassurer ceux qui, depuis des mois, s'attendent à un redressement du solde industriel que l'on disait mis à mal par l'effort d'investissement de la France.

L'investissement des entreprises devrait rester bien orienté – de l'ordre de 7 % en volume sur l'année 1989 selon la denière note de conjoncture de la Société générale. Dans cette note, la banque parie *également sur une nette accélération* de la consommation des ménages, dont le pouvoir d'achat augmenterait de 2 % en rythme annuel, ce qui laisse entrevoir une pression accrue sur les importations.

L'aggravation du déficit industriel est d'autant plus regrettée que les autres composantes du solde commercial se sont améliorées en juillet. Le solde agro-alimentaire est en hausse avec un excédent de 4,5 milliards de francs contre un excédent de 3,4 milliards en juin. Dans le même temps, le déficit énergétique s'est légèrement amélioré, passant de 7 milliards de francs en juin à 6,6 milliards en juillet.

Selon la note de conjoncture de la Société générale, le déficit commercial de la France pourrait atteindre les 40 milliards de francs à la fin de l'année, contre 33 milliards l'année précédente. *« La reprise attendue des exportations et celle de la balance énergétique ne devraient pas être suffisantes pour compenser totalement la croissance prévisible des importations liée en grande partie à la progression de la consommation »*, note la banque, qui table sur un accroissement sensible des recettes provenant des services, du tourisme en particulier, pour limiter le déficit du solde courant à 20 milliards de francs.

SOCIAL

Une enquête de l'INSEE

L'emploi se féminise surtout dans le Nord-Ouest et l'Ile-de-France

Avec un taux de chômage supérieur de 30 % en moyenne à celui des hommes, les femmes éprouvent en général davantage de difficultés à trouver leur place sur le marché du travail. L'examen détaillé de l'activité féminine selon les régions confirme ce décalage, mais fait également apparaître de multiples disparités.

Ainsi, observe une étude de l'INSEE (1), le chômage touche proportionnellement moins les femmes que les hommes dans le département des Hauts-de-Seine et à Paris. C'est d'ailleurs en Ile-de-France que le pourcentage de femmes exerçant un emploi est le plus élevé (65 %), devant la Basse-Normandie et le Centre (60 %). A l'opposé, les taux les plus bas se situent dans les régions de la frontière nord-est (48 % dans le Nord-Pas-de-Calais, 47 % en Lorraine) et aussi dans le Sud-Est méditerranéen (46 % en Languedoc-Roussillon, 38 % en Corse).

La proportion de femmes exerçant un emploi varie également en fonction de l'âge. L'activité féminine est plus forte après vingt-cinq ans en région parisienne, dans le Limousin et, dans une moindre mesure, en Auvergne, Bretagne et Rhône-Alpes, en raison d'une scolarité plus longue qu'ailleurs. Par ailleurs, on recense en Ile-de-France beaucoup de femmes *« vivant seules et subvenant elles-mêmes à leurs besoins »*, fortement représentées dans le secteur tertiaire. Quant aux régions agricoles (Bretagne, Limousin, Auvergne), c'est surtout la présence de nombreuses aides familiales qui est à l'origine de ce phénomène. Dans le Nord-Pas-de-Calais et en Lorraine, au contraire, les femmes se présentent très tôt sur le marché du travail mais interrompent leur activité professionnelle après vingt-cinq ans, *« le plus souvent après leur mariage ou à la naissance de leurs enfants »*. Il est vrai que ces régions détiennent des taux de nuptialité et de fécondité parmi les plus élevés.

De même, la part des femmes dans l'emploi est beaucoup plus importante en Ile-de-France (44,5 %) et dans le Nord-Ouest (43 % en Basse-Normandie) qu'elle ne l'est dans le Sud méditerranéen et en Lorraine (38 % à 39 %). La présence d'activités industrielles, note l'INSEE, peut avoir des effets très différents d'une région à l'autre : dans l'Ouest et en Ile-de-France, l'industrie fait une place assez importante aux femmes mais pas en Lorraine ni dans le Nord, où le taux de féminisation est de 23 % à 25 % contre une moyenne nationale de près de 30 %. En revanche, le tertiaire présente moins de disparités régionales (taux de féminisation compris entre 40 % et 53 %).

Entre 1982 et 1986, l'emploi féminin a augmenté de 4 % alors que, parallèlement, l'emploi masculin reculait dans les mêmes proportions. Emploi féminin et emploi masculin seraient-ils concurrents ? *« L'analyse régionale ne confirme pas cette hypothèse,* considère l'INSEE : *c'est en effet dans les zones où l'emploi féminin a progressé le plus que l'emploi masculin résiste le mieux, et inversement. »*

J.-M. N.

(1) *INSEE première*, nº 37, août 1989.

Économie

LOGEMENT

Un décret complexe

La plupart des loyers en région parisienne suivront la hausse du coût de la construction

Le décret limitant la hausse des loyers dans la région parisienne est paru au *Journal officiel* du mardi 29 août. Il s'applique du 30 août 1989 au 30 août 1990, conformément à la loi sur les loyers adoptée le 6 juillet (*Journal officiel* du 8 juillet). Il s'applique dans 335 communes, dont la liste est publiée en annexe au décret : à Paris, dans 17 communes de Seine-et-Marne, 36 des Hauts-de-Seine, 40 de Seine-Saint-Denis, 47 du Val-de-Marne, 76 de l'Essonne, 58 du Val-d'Oise et 60 des Yvelines. Il s'agit des communes qui, dans la loi Méhaignerie, bénéficiaient de la période transitoire la plus longue.

Dans ces communes et pendant un an, la hausse des loyers, pour les logements vacants reloués sans travaux ou pour les logements dont le bail vient à renouvellement, sera limitée à la hausse de l'indice trimestriel de la construction de l'INSEE. L'indice applicable est le dernier indice connu au moment de la location ou du renouvellement du bail. Actuellement, la hausse autorisée est donc de 2,31 % (indice du 1er trimeste 1989, paru au *Journal officiel* du 20 juillet). Le prochain indice trimestriel devrait être publié aux alentours du 15 octobre.

Il n'est évidemment pas question pour un propriétaire de reporter d'un an le renouvellement du bail. Reconduit en raison du décret, avec pour hausse la simple progression de l'indice, il l'est pour trois ans, jusqu'au prochain renouvellement du bail.

Complexité

Il existe cependant de nombreuses exceptions à ce décret, qui ne concerne que les logements à loyers libres et ne s'applique donc ni au secteur HLM, ni aux logements encore soumis à la loi de 1948 :

● **Logements vacants.** – Restent libres, les loyers des logements neufs (qui n'ont jamais été réglementés), les loyers des logements aux normes de confort mis en location pour la première fois (parce que occupés jusqu'alors par leur propriétaire, par exemple), les loyers des logements vacants qui ont fait l'objet de travaux de mise ou de remise aux normes de confort, et enfin les loyers des logements vacants qui, déjà aux normes, ont fait depuis moins de six mois l'objet de travaux d'amélioration dans les parties privatives ou dans les parties communes d'un montant au moins égal à une année du loyer antérieur. Lorsque des travaux d'amélioration (toujours d'un montant égal à la dernière année de loyer) ont été faits au cours des trois dernières années du précédent bail, une majoration au plus égale à 10 % du coût des travaux peut être appliquée.

● **Logements sortant de la loi de 1948.** – Le décret ne s'applique pas aux logements vacants qui étaient jusque-là soumis à la loi de 1948.

Il ne s'applique pas non plus aux loyers des logements classés en catégorie IIB/IIC de la loi de 1948 lorsqu'un « contrat de sortie » de huit ans est signé par le propriétaire et le locataire.

● **Renouvellements des baux.** – Certains loyers « *manifestement sous-évalués* » pour lesquels le propriétaire n'a pas eu la possibilité de procéder à un rajustement (parce que le bail n'est pas venu à renouvellement depuis que cette possibilité était offerte...) échappent également à l'encadrement du décret. Pour cela, il faut impérativement deux conditions : 1. que le logement n'ait connu aucun changement depuis le 23 décembre 1986 (date d'adoption de la loi Méhaignerie, qui donnait toute liberté aux loyers des logements vacants et permettait le rajustement des loyers sous-évalués), autrement dit, que le précédent locataire ne soit pas entré dans les lieux depuis cette date pour les logements vacants, ou que le contrat ne soit pas venu à échéance au cours de ce laps de temps pour les renouvellements ; 2. que le contrat ait été conclu avant le 1er janvier 1985 pour les logements du secteur II (sociétés d'économie mixte, SCIC de la Caisse des dépôts, Etat, collectivités locales, établissements publics et leurs filiales ainsi que celles d'un organisme collecteur du 1 % patronal), avant le 1er janvier 1986 pour les logements du secteur III (compagnies d'assurances, SII ou sociétés immobilières d'investissement, banques et leurs filiales) avant le 1er janvier 1984 pour les logements appartenant au secteur IV (propriétaires privés).

La complexité de cette dernière partie du dispositif tient au fait qu'il s'agit de permettre aux propriétaires bailleurs qui n'ont vraiment pas pu le faire de rajuster les loyers, sans toutefois donner la possibilité à des propriétaires trop avides ou trop astucieux de pratiquer un second rajustement ou d'en pratiquer un qu'ils avaient jugé inutile au moment où il aurait dû intervenir.

J. D.

Revalorisation des aides personnalisées

Les barèmes des aides sociales au logement (allocations logement et APL ou aides personnalisées au logement) auraient dû être actualisés au 1er juillet, comme chaque année. Ils le seront très prochainement, le Conseil national de l'habitat devant examiner les textes le 12 septembre.

Le gouvernement a, cette année, décidé d'améliorer substantiellement les aides à la personne. L'ensemble des prestations sociales au logement augmentera donc d'environ 3,5 milliards de francs en 1990, soit une croissance de l'ordre de 8 %. Sur ce total, 30 % permettront le maintien du pouvoir d'achat des aides (et ce sera la première fois depuis 1982) ; 10 % couvriront l'extension des aides à de nouvelles catégories de personnes ; 60 % vont aux locataires ou accédants à la propriété du parc social, qu'il s'agisse de constructions neuves ou d'amélioration du parc HLM.

Les loyers plafonds du barème le plus faible seront revalorisés, car aujourd'hui près d'un locataire sur deux bénéficiant de l'allocation-logement paie un loyer supérieur au loyer plafond pris en compte pour le calcul des aides.

De nouvelles catégories de personnes, jusqu'ici exclues des aides personnelles, pourront en bénéficier : personnes touchant le revenu minimum d'insertion (RMI), ceux des locataires du parc social qui n'en touchaient pas, pour des raisons d'âge ou de composition de la famille ; les jeunes travailleurs habitant en foyers ; les bénéficiaires de l'allocation d'insertion (moins de vingt-cinq ans, non chômeurs).

Après cette amélioration, il restera environ 400 000 personnes aux ressources très faibles logeant dans le parc privé, essentiellement des personnes isolées de vingt-cinq à soixante-cinq ans et des couples sans enfant qui ne toucheront pas d'aide au logement. Pour les faire bénéficier de ces prestations, il en coûterait 2 milliards de francs... Cela fera l'objet d'une ultime étape pour que le « bouclage » de ces aides (extension à tous ceux qui ont de très faibles ressources) soit réalisé.

On compte actuellement 4,2 millions de bénéficiaires des aides au logement, dont le revenu moyen est de 1,2 SMIC. Dans le secteur locatif, 1,8 million d'entre eux ont un revenu inférieur au SMIC. L'ensemble des aides au logement a représenté en 1988 un total de 42,5 milliards de francs, dont 28,9 milliards en location et 13,6 milliards en accession à la propriété. Signalons qu'une partie seulement de ces aides est financée par le budget de l'Etat (ministères de la solidarité et de l'équipement), le reste provenant des caisses d'allocations familiales et du Fonds national de l'habitat.

J. D.

De multiples exceptions

(Suite de la première page.)

Bien qu'ayant eu satisfaction sur un point précis (les propriétaires n'ayant pas eu la possibilité de « rajuster » les loyers sous-évalués pourront le faire), ils souhaitaient tout simplement qu'aucun décret n'intervînt. S'ils s'étaient montrés plus raisonnables – et l'on pense aux institutionnels, propriétaires de parcs importants, ou aux gestionnaires, – la dérive enregistrée depuis trois ans aurait été moins forte... et rien n'aurait permis au ministre de l'économie de chercher le moyen d'endiguer le flot.

Il est trop tôt pour savoir si ce décret aura sur le marché du logement locatif les effets stérilisants observés après la loi Quilliot et la campagne de publicité qui l'avait accompagnée en 1982. Le gouvernement restera vigilant.

On peut craindre par ailleurs que la réactualisation des barèmes des aides au logement n'ait pas l'écho qu'elle mérite. MM. Spinetta et Santel, respectivement directeur des cabinets de M. Delebarre (ministre de l'équipement et du logement) et de M. Besson, ministre délégué, ont eu raison d'insister, mardi 29 août, sur le fait qu'il s'agit là de la mise en œuvre d'une véritable politique du logement. Aider à se loger les plus pauvres est, en effet, au moins aussi important que continuer, par des aides fiscales, même réduites, à favoriser l'investissement locatif. Mais qui s'en soucie ?

JOSÉE DOYÈRE.

SERVICES PUBLICS

L'avenir des PTT

Vives réactions des syndicats au rapport Prévot

Tandis que la CFDT et la CFTC attendent pour réagir d'avoir en main, le 30 août, le rapport Prévot sur les PTT, les autres syndicats font connaître les uns après les autres leur position sur l'avenir de l'administration des Postes et télécommunications. Force ouvrière, le plus opposé, avec la CGT, à une modification du statut des PTT envisagée dans le rapport, tout en rappelant que « *le gouvernement n'est pas lié par les propositions du rapport* », estime qu'il lui appartiendra « *de choisir ou non la voie d'un conflit majeur de caractère social, économique et politique* ». Elle assure que « *si les propositions avancées sont réellement celles du rapport Prévot, celles-ci manquent totalement d'objectivité car elles sont en opposition absolue avec tout ce qui est ressorti du débat interne* ».

La fédération SUD (solidaires, unitaires, démocratiques), créée en 1988 par des dissidents de la CFDT, assure pour sa part que, « *si jamais le ministre décidait d'appliquer les propositions du rapport Prévot, la riposte par la grève reconductible devrait être immédiate* ». SUD est particulièrement implanté en région parisienne.

A l'inverse, la CGC confirme « *son plein accord sur le projet de Paul Quilès tendant à transformer profondément les postes et télécommunications* ». « *L'avenir des télécommunications françaises est lié à la capacité des établissements publics, parapublics et privés de notre pays de pouvoir créer de nouvelles synergies et des alliances aux plans européen et international* », souligne, entre autres, la CGC avant de noter que, « *sur le plan social, il semble que d'ores et déjà les engagements du gouvernement permettent de croire que les problèmes qui auraient pu se poser du fait d'un changement de statut du personnel n'interviendront pas. Il reste naturellement à M. Quilès à être plus précis qu'il ne l'a été jusqu'à présent sur ce point* ».

TRANSPORTS

Les suites du rapport Le Drian

400 millions de francs pour la marine marchande

C'est en définitive 400 millions de francs que le gouvernement a décidé de dépenser d'ici à la fin de 1990 « *afin de permettre l'adaptation en profondeur de l'industrie française du transport maritime aux conditions de son environnement international* ». Même si le communiqué publié mardi 29 août par MM. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, et Jacques Mellick, son ministre délégué chargé de la mer, précise que ces mesures s'inscrivent dans le cadre d'un plan de cinq ans en faveur de la marine marchande, aucun chiffre n'est avancé pour les années suivantes.

L'essentiel de l'effort de l'Etat, soit 300 millions de francs, consistera en une aide à la consolidation et à la modernisation des armements des lignes régulières et en une aide à l'investissement en navires. D'autre part, seront modifiées les conditions d'emploi des équipages sur les navires immatriculés aux terres Australes et Antarctiques françaises : la proportion de navigants français sur ces navires sera portée de 25 à 35 % dont quatre officiers ; les conséquences financières de cette augmentation faisant l'objet d'une compensation. Enfin, un allégement de la fiscalité pesant sur les armements sera mis en place par le biais du remboursement en totalité de la part maritime de la taxe professionnelle et d'un encouragement fiscal pour les personnes physiques investissant dans des navires en copropriété.

Ces mesures sont dans le droit-fil du rapport remis, le 5 juin, par M. Jean-Yves Le Drian, député (PS) et maire de Lorient intitulé « *Pour une politique de la marine marchande française* ». Ce rapport préconisait divers mécanismes pour inciter à la modernisation de la flotte et chiffrait à 550 millions de francs par an les aides à l'investissement indispensables. Le montant obtenu pour 1990 est à mi-chemin de cet optimum, et de l'enveloppe limitée que le ministère du budget aurait souhaité affecter au redressement de la flotte de commerce.

L'avenir des chantiers navals de La Ciotat

Lexmar garantirait la fabrication de navires jusqu'en 1993

Le tribunal de commerce de Paris devait étudier mardi 29 août l'opposition de la société américaine Lexmar à la reprise des chantiers navals de La Ciotat par la banque Worms et les groupes Tapie, Sari et Dumez.

L'armateur américain (quarante et un navires) entend que soit prise au sérieux sa propre proposition de rachat pour 70 millions de francs. Il s'engage « *à commander et à garantir toute la production du chantier pour les trois à cinq années à venir* ». Lexmar estime que le marché des pétroliers permet de prévoir la construction d'une trentaine d'unités d'ici à la fin du siècle et donc la création de deux mille emplois. Un investissement de 300 millions de francs serait nécessaire.

L'armateur promet de consacrer l'intégralité du produit de la vente de certains actifs immobiliers au développement du chantier naval qui serait, sur la partie sud du site, flanqué d'activités annexes (plaisance, réparations).

La Corée du Sud subventionne Daewoo

Le gouvernement de Séoul s'est décidé à voler au secours des chantiers navals sud-coréens mis à mal par leur politique de dumping et par une hausse rapide des salaires de leurs ouvriers. Les quatre chantiers Hyundai Heavy Industries, Daewoo, Samsung Shipyard et Korea Shipbuilding ont accumulé, en 1988, quelque 3 milliards de francs de pertes.

Le premier à bénéficier de ce coup de pouce est Daewoo, numéro deux en Corée du Sud. Le gouvernement lui alloue 1,5 milliard de francs de prêts afin de lui permettre d'échelonner sa dette de 2,5 milliards de francs sur dix-sept ans. En contrepartie, la société s'est engagée à constituer un fonds de secours de 4 milliards de francs en vendant un certain nombre d'actifs et à ne plus vendre à perte. Le retour à l'équilibre est prévu pour 1993.

Daewoo a, d'autre part, amorcé une politique de reconversion qui l'amènera à construire des voitures avec Suzuki, des morceaux d'hélicoptères avec Sikorski et des éléments d'aile d'avion de lutte anti-sous-marine avec Lockheed.

Le Monde
PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4330

6e ANNÉE
LE GUIDE DES RELATIONS PRESSE 89
EST PARU
POUR CONTACTER LES 5000 RESPONSABLES DE LA COMMUNICATION.
LIBRAIRES ET EDINOVE
135, av. de Wagram - 75017 Paris
Tél. : (1) 47.66.56.88
269 F + 25 F de frais d'envoi

FAMILLE

Une étude du CREDOC

Garde des jeunes enfants : la demande sans l'offre

Bien que la situation en France soit réputée meilleure que dans les autres pays de la CEE, trouver une solution pour garder ses enfants est pour les parents « *une course à la débrouille où la chance et le hasard priment sur les possibilités réelles de choix* » : telle est la conclusion d'une étude réalisée par le CREDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation de conditions de vie) pour la Caisse nationale d'allocations familiales et le Commissariat au Plan (1).

La politique adoptée depuis longtemps en France vise à assurer la liberté de choix du mode de garde – et, pour les femmes, de conserver une activité professionnelle – par des aides aux équipements, la prise en charge d'une partie du coût des services et des allocations diverses. Mais les résultats, souligne l'étude, « *sont nettement en deça des espérances* ». On constate un décalage entre l'offre et la demande, entre les bénéficiaires réels et ceux qui sont visés.

En effet, sur 770 000 enfants de moins de trois ans dont la mère a une activité professionnelle, 44 % seulement bénéficient d'un service organisé (26 % recourant à une assistante maternelle agréée, 12 % à une crèche collective, 6 % à une crèche familiale). Plus de la moitié sont gardés par un moyen « parallèle », faute de mieux (21 % des parents emploient notamment une nourrice non agréée ou une garde non déclarée à domicile). Au total, 78 % des parents estiment que les équipements sont insuffisants et 32 % n'ont pas trouvé de solution satisfaisante.

Selon l'étude, cela tient à l'« *inadéquation* » entre la politique suivie et les souhaits des familles et à l'ignorance de ces souhaits comme des contraintes subies par les parents.

La politique accorde la priorité aux structures collectives : l'aide couvre 74 % du coût pour les crèches collectives, 62 % pour les crèches familiales, 30 % pour la garde à domicile, et 20 % seulement (au maximum) pour une assistante maternelle agréée. Or, trois fois plus de parents ont recours à une nourrice qu'à une crèche : 41 % contre 13 %. Mais un quart seulement des utilisateurs bénéficient de la « *prestation de service assistante maternelle* » (2), inconnue de la plupart des familles.

D'autre part, la préférence des parents va avec constance à la nourrice ou à l'assistante maternelle (30 % environ des personnes ayant un enfant de moins de trois ans, ou des femmes ayant eu un enfant) plutôt qu'à la crèche (environ 20 % des personnes ayant un enfant de moins de trois ans ou des femmes ayant eu un enfant). Mais 41 % des parents préférant la crèche collective n'y ont pas accès...

Résultat : ce sont les catégories les mieux informées qui sont avantagées : on trouve parmi les utilisateurs de crèches collectives une proportion plus forte de cadres ou de titulaires de diplômes supérieurs (il est vrai que les horaires souvent incommodes, le rejet des enfants « *un tant soit peu malades* » découragent beaucoup de familles...).

Du coup, ce que les mères préfèrent, finalement, c'est garder elles-mêmes les enfants en bas âge. La grande majorité des parents ayant un enfant de moins de trois ans (88 %) et les femmes actives (près de 82 %) sont favorables à une allocation permettant à la mère de garder ses enfants. En outre, beaucoup de mères de jeunes enfants souhaitent un travail à temps partiel : un tiers y sont parvenues mais autant y aspirent, même avec un salaire diminué.

Or, la réponse de la collectivité est insuffisante : l'allocation parentale d'éducation, seule prestation importante, n'est versée qu'à partir du troisième enfant.

Une autre raison de l'inadéquation des services, estime l'auteur de l'étude, M. Georges Hatchuel, c'est l'absence de mobilisation des élus locaux. Bien que la majorité des familles considèrent la commune comme le lieu naturel d'information et d'organisation des services, les élus en ont rarement conscience et hésitent entre des équipements collectifs qui paraissent coûteux et des système individuels insuffisamment réglementés. Mais les administrés eux-mêmes, mal informés sur leurs droits et les ressources locales, ne font pas pression sur les municipalités : 44 % des familles ignorent même l'existence d'aides à la garde des enfants...

G. H.

(1) « Accueil des jeunes enfants », par Georges Hatchuel, *Consommation et modes de vie*, no 41, août 1989, Credoc, 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris, tél. : 40.77.85.00.

(2) Il s'agit du remboursement des cotisations sociales de l'assistance maternelle.

REPÈRES

Afrique du Sud

Amenuisement des réserves monétaires

Les conditions d'un atterrissage en douceur de l'économie sud-africaine semblent réunies mais la fuite des capitaux se poursuit, dépassant, sur la période allant de juin 1988 à juin 1989, le montant de l'excédent commercial, indique dans un rapport la banque centrale. Depuis le début de 1985, près de 25 milliards de rands (58 milliards de francs) ont, selon l'institut d'émission, quitté le pays.

Les auteurs du rapport soulignent par ailleurs que Pretoria a réussi à diversifier ses ressources à l'exportation. L'or, qui représentait plus de 44 % de ces recettes en valeur, compte aujourd'hui pour 28 %.

Grande-Bretagne

Ralentissement de la croissance

La croissance britannique va ralentir pour représenter 2,5 % cette année contre 4,4 % en 1988, estiment les experts de la Confédération de l'industrie britannique (CBI). Un tassement qui devrait se poursuivre en 1990 avec une expansion économique limitée à 2,3 %. L'inflation devrait, elle aussi, s'amenuiser pour passer d'un rythme annuel de 8,2 % actuellement à 6,7 % en fin d'année et à 5,1 % en 1990. Mais, en dépit de « *la poursuite des progrès à l'exportation* » et du ralentissement de la consommation comme des investissements, le déficit de la balance des paiements risque d'atteindre un record de 17,2 milliards de livres (180 milliards de francs) en 1989 avant de revenir à 13 milliards en 1990.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT
Le Monde
ARTS ET SPECTACLES

Marchés financiers

Une dotation de 140 millions de francs

L'Etat augmente le capital de la Banque de Bretagne

Le gouvernement vient d'accorder à la Banque de Bretagne (BDB) la dotation en capital de 140 millions de francs décidée à la fin du printemps. Celle-ci met désormais cette banque régionale aux normes de solvabilité françaises (ratio de 5% entre les engagements et les fonds propres), la BDB n'étant pas soumise aux normes internationales du ratio Cooke. Cette mesure ne remplace pas la décision de fond qui doit être prise *« d'ici un mois »*, dit-on rue de Bercy sur l'avenir de la BDB qui nécessite un *« adossement »* à un autre établissement.

On connaissait déjà deux candidatures : le Crédit mutuel de Bretagne (CMB) et le Crédit industriel de l'Ouest (CIO), chacune présentant des inconvénients. La première, qui bénéficie d'un fort appui local, risque de créer des problèmes sociaux mais présente surtout une difficulté politique majeure dans la mesure où le CMB est une banque privée. Sa prise de participation dans la BDB nationalisée risquerait de transgresser la règle du « ni nationalisation ni privatisation » édictée par le président de la République. Quant à la candidature du CIO, elle pose essentiellement un problème social puisqu'il s'agit d'un projet de rationalisation entre deux établissements travaillant sur le même marché dans la même région.

Du coup, M. Xavier de Villeneuve, reconduit à la présidence de la banque en juillet dernier, réfléchit à une troisième voie : l'adossement à une banque nationale publique, BNP ou Crédit lyonnais, qui permettrait à la BDB de conserver son identité. *« Il s'agit désormais de choisir entre trois types de logiques »*, explique-t-on au ministère de l'économie où l'on affirme qu'aucune décision définitive n'est prise sur ce point.

Coopération en vue entre les Bourses de Nancy et de Lausanne

Les Bourses de Nancy et de Lausanne annoncent qu'elles viennent de mettre en place un projet de coopération qui, à terme, devrait aboutir à une interpénétration des deux places.

Dans les six mois à venir, une réunion entre les quatre sociétés de Bourse de Nancy et une sélection de cinq banques membres de la Bourse de Lausanne organisées pour que chacun y présente *« des valeurs sur lesquelles il serait intéressant d'investir »*, a indiqué M. Bernard Rueff, responsable de la Bourse helvétique. Une démarche qui vise, selon lui, à *« trouver de nouveaux titres, de nouveaux segments, alors que les créneaux classiques sont saturés »*.

M. Hubert Vogelweith, secrétaire général de la Bourse de Nancy, a également envisagé, dans un délai plus éloigné, la possibilité pour des sociétés cotées à Nancy de s'introduire à Lausanne et réciproquement. La Bourse de Lausanne se situe à la quinzième place mondiale, selon M. Rueff.

La Citibank opte pour l'octroi de nouveaux prêts au Mexique

Parmi les trois options envisagées lors de l'accord passé le 23 juillet entre le Mexique et ses banques créancières pour réduire sa dette, la première banque américaine, la Citicorp, optera largement pour l'octroi d'argent frais, annonce son président John Reed dans une interview publiée par le *Financial Times* du mardi 29 août.

Président du comité de coordination sur la dette mexicaine, M. Reed entend ainsi prouver sa confiance dans une économie en amélioration – inflation apparemment sous contrôle, reprise des investissements étrangers, – comme l'illustre le retour d'environ 1,5 milliard de dollars de capitaux.

Selon les règles du jeu établies lors de l'accord de juillet, la Citibank, dont l'engagement global au Mexique est de 2 milliards de dollars, devrait offrir entre 400 et 500 millions de nouveaux prêts à Mexico. Les deux autres options consistent en l'échange de créances, moyennant décote de 35 % en obligations à trente ans assorties d'un taux de marché ou l'échange de dettes, à leur valeur faciale, en obligations à un taux limité à 6,25 %.

EN BREF

● **Eurotunnel : contrat de 200 millions de francs pour CGEE Alsthom.** – CGEE Alsthom va fournir le système informatique central de contrôle du tunnel sous la Manche pour un montant d'environ 200 millions de francs. Ce contrat représente deux cent mille heures de travail en quatre ans. Ce système de contrôle assurera la gestion centralisée de l'ouvrage, la gestion du trafic ferroviaire et la coordination générale du fonctionnement du tunnel. Il sera connecté aux équipements d'exploitation et aux autres systèmes tels que le contrôle du trafic routier, la signalisation ferroviaire et les contrôles d'accès et de la sécurité incendie.

● **Le Brésil gèle « indéfiniment » les rapatriements de capitaux.** – Le Brésil a décidé de geler *« indéfiniment »* le transfert des bénéfices et des dividendes des sociétés étrangères implantées dans le pays a précisé, au *Financial Times*, un responsable de la Banque centrale brésilienne. Un tel blocage n'est pas une première. Les entreprises étrangères rappellent qu'entre le 31 juillet 1983 et le 31 mars 1984, les rapatriements avaient déjà été gelés, sans poser de problème majeur, cette mesure provisoire ayant été bien contrôlée par le gouvernement. Cette fois-ci toute fois l'inquiétude gagne. Les dirigeants brésiliens ont annoncé *qu'ils maintiendraient leur* décision tant qu'un accord ne sera pas trouvé avec le Fonds monétaire international sur l'assainissement de l'économie à un moment où les réserves monétaires sont au plus bas.

● **Nouvelle réglementation de la position de change des banques françaises.** – Deux arrêtés du Comité de la réglementation bancaire relatifs à la comptabilisation des opérations en devises et à la surveillance des positions de change ont été publiés au *Journal officiel* du 19 août. Conséquence de la levée du contrôle des changes intervenue en mars dernier, l'arrêté n° 89-02 requiert le respect par les banques d' *« un rapport maximum de 40 % entre le montant de leurs positions courtes dans l'ensemble des devises, y compris le franc français, et le montant de leurs fonds propres nets »*.

● **RECTIFICATIF.** – C'est Jean Reyre et non M. Jacques de Fouchier qui a été directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas dès 1948, comme une erreur de ponctuation nous l'a fait écrire dans nos premières éditions du *Monde* du 26 août, page 24.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Valeo

VALÉO SE RENFORCE DANS L'ÉLECTRONIQUE ET LA SIGNALISATION

Valeo a passé un accord avec M. Jean-Claude Cartier, président-directeur général et principal actionnaire de « G. Cartier Systèmes », pour une prise de contrôle de 54 % de cette société.

Le Groupe Cartier, qui emploie sept cent cinquante personnes, réalise un chiffre d'affaires annuel de 350 millions de francs sur le marché des équipements pour l'automobile.

Le rapprochement permettra de jouer les synergies existantes entre les deux groupes :

Les activités électroniques et de relais de Cartier renforceront la nouvelle branche Electronique de Valeo avec notamment les usines modernes d'Aix-les-Bains et de Cluses.

« G. Cartier Systèmes », qui détient une position de leader européen dans la signalisation pour véhicules poids lourds avec sa marque Vignal, constitue un apport important pour la branche Eclairage et Signalisation de Valeo. Cette branche conforte ainsi sa position de premier européen dans son métier.

Cet accord avec Cartier marque une nouvelle étape de la croissance de Valeo, notamment dans les activités de technologie avancée où Valeo opère déjà.

NEW-YORK, 28 août ↑

Nouveau record

La Bourse de New-York a consolidé dans d'excellentes conditions les gains acquis tout au long de la semaine précédente. En effet, grâce à une reprise de dernière minute, la séance de lundi s'est achevée sur un nouveau record pour l'indice Dow Jones. Ce dernier, en hausse de 11 points, a fini au niveau des 2 743,36 points. Cette nouvelle performance, le marché américain l'a accomplie dans une ambiance très calme, les échanges ne portant que sur 132 millions de titres.

La grande partie de la séance a été consacrée aux ventes bénéficiaires après les belles hausses enregistrées la semaine précédente. Les opérateurs sont, pour l'instant, optimistes en raison notamment de toutes les opérations financières. Les compagnies aériennes, toujours en vedette, tiraient encore leur épingle du jeu. UAL, après des informations laissant attendre un changement de propriétaire imminent, gagnait 4 3/8 dollars à 282, tandis que Texas Air, dont le président Frank Lorenzo a indiqué être en discussion avec SAS sur la vente éventuelle de Continental, avançait de 1 1/8 dollar à 21 7/8.

Tout le secteur a bénéficié de cette effervescence, puisque AMR et Delta montaient sensiblement. Parmi les baisses on relevait American Brands, Sony et Philipps Petroleum.

VALEURS	Cours du 25 août	Cours du 28 août
Alcoa	78	78 3/8
A.T.T.	39 3/4	40 1/8
Boeing	55	55 1/4
Chase Manhattan Bank	39	39 1/4
Du Pont de Nemours	118 3/4	119 5/8
Eastman Kodak	49 1/8	49 1/8
Exxon	43 7/8	44
Ford	52 5/8	53
General Electric	58 5/8	58 3/4
General Motors	47 7/8	47 7/8
Goodyear	53 1/2	53 3/4
I.B.M.	118 1/8	118 1/8
I.T.T.	43 5/8	63 1/4
Mobil Oil	54 3/8	55
Pfizer	68 1/8	68 1/4
Schlumberger	44 3/8	44 3/8
Texaco	53 3/4	53 3/8
UAL Corp. ex-Allegis	277 5/8	282
Union Carbide	29 3/8	29 3/8
U.S.X.	34 3/8	35 1/8
Westinghouse	69 3/8	68 3/4
Xerox Corp.	68 1/8	67 1/4

PARIS, 29 août ↑

Résistant

L'annonce d'une aggravation du déficit commercial de la France pour juillet (7,48 milliards de francs contre 3,09 milliards pour juin) a jeté mardi un sérieux froid à la Bourse de Paris. Cependant, après une première réaction négative, qui s'était traduite dans la matinée par une baisse de 0,32 % des valeurs françaises, le marché s'est montré beaucoup plus résistant. Dans l'après-midi, l'indicateur instantané s'établissait à 0,05 % en dessous de son niveau précédent.

Sur le parquet, les professionnels se disaient très satisfaits du comportement de la Bourse, qui, arrivée à son plus haut niveau historique, avait pu saisir l'occasion d'une mauvaise nouvelle pour entrer dans une phase de consolidation active. Au lieu de cela, les investisseurs sont restés sur le qui-vive à l'affût des bonnes affaires à réaliser. La relative minceur des échanges n'a pas même réussi à faire basculer le marché vers la baisse.

A Paris comme ailleurs, il est vrai, la communauté financière attend avec intérêt la publication, cette semaine à Washington, de toute une série d'indicateurs économiques de première importance. Ce mardi, c'est au PNB d'ouvrir le ban. Beaucoup espèrent évidemment que ces indicateurs permettront d'y voir un peu clair sur la situation exacte de l'économie américaine tout en confirmant les prévisions d'atterrissage en douceur.

Pour l'instant, l'on se contente rue Vivienne de prendre connaissance des pronostics des économistes de la Société générale, selon lesquels la croissance au cours des prochains mois devrait rester soutenue dans l'Hexagone.

En prévision d'un communiqué sur une opération financière, la Société des Bourses françaises a décidé de suspendre la cotation de clausa.

LONDRES

La Bourse de Londres était fermée, lundi 28 août, en raison de la journée des banques *(Bank Holiday)*.

Regroupement dans les sociétés de Bourse

La société de Bourse Tuffier et associés pourrait entrer prochainement dans le capital de la charge Legrand. Un établissement bancaire pourrait bien doubler Tuffier dans la quête d'une participation chez Legrand. Parmi d'autres, la banque Finindus serait en lice. Une chose est certaine : Legrand devra procéder à une réduction de ses effectifs. M. Patrick Legrand a confirmé l'existence d'un plan de licenciements, mais il a qualifié de *« ridicule et exagéré »* le nombre de soixante suppressions d'emplois avancé. En revanche, enjeu d'un regroupement encore plus important, la moitié des salariés (cent trente personnes) de la société de Bourse Rondeleux, en règlement judiciaire depuis début juillet et en passe d'être reprise par la banque Pallas, pourrait bien faire les frais de l'opération. La banque Pallas vient également de prendre le contrôle des sociétés de Bourse Nouilhetas à Paris et Bentejac à Bordeaux.

TOKYO, 29 août ↑

Légère reprise

En repli au début de la semaine, la Bourse de Tokyo s'est légèrement redressée mardi. Le mouvement ne s'est, toutefois, amorcé qu'en fin de séance. Durant la plus grande partie de la journée, la tendance a évolué de façon assez irrégulière. A la clôture, cependant, l'indice Nikkeï enregistrait une avance de 80,24 points, à 34 687,65. Lundi, il avait perdu 132,52 points.

L'activité est restée assez faible avec guère plus de 600 millions de titres échangés. D'après les professionnels, les investisseurs ont préféré s'abstenir dans l'attente des nombreuses statistiques américaines attendues cette semaine.

Toutefois, la perspective de distributions gratuites d'actions et la révision en hausse de nombreux résultats d'entrepises ont ponctuellement ravivé l'attention des opérateurs.

VALEURS	Cours du 28 août	Cours du 29 août
Akaï	765	750
Bridgestone	1 740	1 750
Canon	1 780	1 780
Fuji Bank	3 680	3 690
Honda Motors	1 930	1 940
Matsushita Electric	2 380	2 400
Mitsubishi Heavy	1 180	1 160
Sony Corp.	8 750	8 810
Toyota Motors	2 620	2 640

FAITS ET RÉSULTATS

● **Bayer : les meilleurs résultats semestriels de son histoire.** – Bayer, l'un des premiers groupes chimiques allemands, a réalisé, cette année, le meilleur résultat semestriel de son histoire avec un bénéfice net consolidé de 1,070 milliard de deutschemarks, soit 3,63 milliards de francs. Par rapport aux six premiers mois de l'année 1988, la progression de ce bénéfice atteint 12,6 %. La progression du résultat avant impôts est plus importante encore : 19,2 %, à 2,22 milliards de deutschemarks (7,5 milliards de francs). Le chiffre d'affaires semestriel du groupe s'est élevé à 22,6 milliards de deutschemarks, en hausse de 11,8 %, soit 76,84 milliards de francs. La pharmacie (3,8 milliards de deutschemarks) a été la branche la plus dynamique (+ 21,9 %).

● **L'Air liquide lance une OPA sur Siossigeno.** – Déjà actionnaire à 51,12 % du fabricant italien de gaz comprimés Siossigeno Spa, le groupe français L'Air liquide a décidé d'en prendre le contrôle intégral. Il lance donc une OPA amicale sur les actions restant en circulation, par le biais de son autre filiale italienne Parital. Le conseil de Siossigeno a pris acte de cette volonté et se déclare favorable à la proposition de fusion par incorporation de Siossigeno dans Parital.

● **Siemens réaffirme son intérêt pour l'électronique militaire.** – Le groupe ouest-allemand Siemens a confirmé, lundi 28 août, l'existence de contacts avec le groupe néerlandais Philips, dont les activités de défense en RFA (République fédérale d'Allemagne) emploient environ mille salariés et réalisent entre 120 et 150 millions de deutschemarks de chiffre d'affaires. Le groupe Philips, qui vient de céder une partie de ses activités militaires au français Thomson, prétend mener *« des discussions avec plusieurs entreprises »*. Quant à Siemens, qui est parallèlement engagé dans une OPA hostile sur le britannique Plessey, une telle acquisition lui permettrait de prendre pied sur le marché du militaire.

● **Valeo va prendre 54 % de G. Cartier Systèmes.** – Grâce à cet accord passé avec M. Jean-Claude Cartier, PDG et principal actionnaire de G. Cartier (sept cent cinquante personnes, 350 millions de francs de chiffre d'affaires), Valeo espère renforcer sa nouvelle branche électronique. De même, l'équipementier automobile conforte ainsi sa position dans la branche éclairage et signalisation grâce à la marque Vignal de G. Cartier Systèmes, leader européen dans la signalisation pour véhicules poids lourds.

● **Lancement d'un fonds spécial philippin.** – La maison de courtage japonaise Nomura Securities, la banque française Crédit lyonnais et les sociétés américaines d'investissements Merrill Lynch et Dillon-Read vont participer au lancement d'un fonds spécial pour les Philippines. Ce fonds est destiné à concentrer les investissement internationaux consacrés à la création de sociétés. Nomura Securities sera chargé des investissements japonais, le Crédit lyonnais des investissements européens, tandis que Merrill Lynch et Dillon-Read traiteront des capitaux américains. Le fonds lèvera un capital initial de 60 millions de dollars, pouvant monter à 200 millions de dollars grâce notamment à des investisseurs philippins installés à l'étranger.

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Acquit & Associés	....	473
Asystel	....	253
B.A.C.	....	327
B. Demachy & Assoc.	....	609
B.I.C.M.	....	815
Boiron	....	413
Bolloré Technologies	....	938
Boisset (Lyon)	....	....
Câbles de Lyon	....	2310
Calberson	....	930
Cardif	....	835
C.A. I.-de-Fr. (C.C.I.)	....	610
C.A.T.C.	....	....
C.D.M.E.	....	1970
C. Equip. Elect.	....	380
C.E.G.I.D.	....	913
C.E.G.E.P.	....	275
C.E.P.-Communication	....	498
Ciments d'Origny	....	744
C.N.I.M.	....	610
Codetour	....	284
Concept	....	336
Conforama	....	1131
Creeks	....	465
Dafsa	....	180
Dauphin	....	1530
Devanlay	....	1154
Deville	....	535
Dolisos	....	197
Editions Belfond	....	130
Elysées Investissem.	....	17 75
Finacor	....	236
Gerancr	....	505
Gpe Yves St Laurent	....	1006
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)	....	319
Guintoli	....	907
I.C.C.	....	251 50
Idia	....	288
Idianova	....	146
IM2	....	301
Int. Metal Service	....	1061
La gd livre du mois	....	426
Loca Investissement	....	284
Locamic	....	188
Metallurg. Minière	....	253
Microservice	....	200 10
Microservice (bons)	28	28
Molex	235	230
Navale-Delmas	....	1245
Olivetti-Logabax	242	....
Om. Gest.Fin.	....	475
Pinault	....	654
P.F.A. S.A.	....	648
Prosbourg (C. In & Fin)	....	95
Prévoyance Assurance	....	613
Publicat. Filipacchi	....	800
Razel	....	703
Rémy & Associés	....	328 20
Rhône-Alpes Ecu (Ly.)	....	304 50
St-Honoré Matignon	....	232
S.C.G.P.M.	....	607
Segin	380	383
Sélection Inv. (Lyon)	....	110
S.E.P.	....	496
Serbo	....	510
S.M.T.Goupil	....	338
Sodiaforg	....	620
Sopra	....	....
Thermador Hold. (Lyon)	....	230
TF 1	....	400 60
Unilog	....	190
Union Financ. de Fr.	....	490
Viel et Cie	....	229

LA BOURSE SUR MINITEL

36-15 TAPEZ LEMONDE

Marché des options négociables le 28 août 1989

Nombre de contrats : 10 529.

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT Sept. dernier	OPTIONS D'ACHAT Déc. dernier	OPTIONS DE VENTE Sept. dernier	OPTIONS DE VENTE Déc. dernier
Accor	760	109	105	–	6,50
CGE	440	27,50	46	2	5,50
Elf-Aquitaine	480	42	56	3,30	–
Eurotunnel SA-PLC	90	3,15	7	6,50	9,20
Lafarge-Coppée	1 700	68	–	7,30	–
Michelin	180	7,50	14	4	7
Midi	1 500	12,10	63	–	–
Paribas	520	7	21,50	13	–
Peugeot	850	82,50	–	2,50	11
Saint-Gobain	680	19	39	7,80	–
Société générale	520	17	35	–	–
Thomson-CSF	200	18	27	2	–
Source Perrier	1 400	–	–	0,50	8,50
Suez Financière	360	14	29	12,50	19

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 28 août 1989

Nombre de contrats : 31 103.

COURS	ÉCHÉANCES Sept. 89	ÉCHÉANCES Déc. 89	ÉCHÉANCES Mars 90
Dernier	109,18	108,96	108,88
Précédent	*109,44*	*109,24*	*108,92*

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT Sept. 89	OPTIONS D'ACHAT Déc. 89	OPTIONS DE VENTE Sept. 89	OPTIONS DE VENTE Déc. 89
109	0,91	1,30	0,95	–

INDICES

CHANGES

Dollar : 6,5510 F ↓

Le dollar était en légère baisse le mardi 29 août, s'échangeant à 6,5510 F environ, contre 6,6155 F veille à la cotation officielle. Les opérateurs attendaient la publication, mardi dans l'après-midi, du chiffre révisé de la croissance du PNB américain au deuxième trimestre. Le deutschemark a progressé contre le franc, en raison de l'annonce d'un déficit commercial français de 7,5 milliards de francs en juillet. La devise allemande s'échangeait à 3,3725 F environ.

FRANCFORT	28 août	29 août
Dollar (en DM)	1,9640	1,9465
TOKYO	**28 août**	**29 août**
Dollar (en yens)	144,28	144,15

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (29 août)	8 15/16-9 1/16 %
New-York (28 août)	8 15/16 %

BOURSES

PARIS *(INSEE, base 100 : 30-12-88)*

	25 août	28 août
Valeurs françaises	123,5	123,20
Valeurs étrangères	121,2	120,40
(SBF, *base 100 : 31-12-81*)		
Indice général CAC	523,1	523,2
(SBF, *base 1000 : 31-12-87*)		
Indice CAC 40	1 866,03	1 853,98
(OMF, *base 100 : 31-12-81*)		
Indice OMF 50	523,08	520,37

NEW-YORK *(Indice Dow Jones)*

Industrielles	2 732,36	2 743,36

LONDRES *(Indice « Financial Times »)*

Industrielles	1 981	Clos
Mines d'or	197	Clos
Fonds d'Etat	87,14	Clos

TOKYO

	28 août	29 août
Nikkeï Dow Jones	34 607,41	34 687,65
Indice général	2 610,29	2 615,63

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep. + ou dép. –	UN MOIS	DEUX MOIS Rep. + ou dép. –	DEUX MOIS	SIX MOIS Rep. + ou dép. –	SIX MOIS
$ E.-U.	6,5875	6,5925	– 5	+ 10	–	+ 25	+ 40	+ 120
$ can.	5,6207	5,6298	– 162	– 131	– 310	– 271	– 812	– 714
Yen (100)	4,5667	4,5734	+ 124	+ 147	+ 264	+ 295	+ 788	+ 875
DM	3,3692	3,3730	+ 46	+ 62	+ 105	+ 127	+ 295	+ 354
Florin	2,9889	2,9925	+ 36	+ 48	+ 82	+ 99	+ 242	+ 288
FB (100)	16,0985	16,1423	+ 47	+ 143	+ 118	+ 269	+ 453	+ 830
FS	3,9111	3,9164	+ 44	+ 60	+ 98	+ 122	+ 307	+ 377
L (1 000)	4,6986	4,7056	– 147	– 120	– 285	– 246	– 789	– 708
£	10,3588	10,3733	– 416	– 373	– 843	– 765	– 2297	– 2103

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.	8 3/4	9	8 7/8	9	8 7/8	9	8 13/16	8 15/16
DM	6 3/4	7	6 7/8	7	6 15/16	7 1/16	7 1/16	7 3/16
Florin	7	7 1/4	7 3/16	7 5/16	7 3/16	7 5/16	7 3/16	7 5/16
F.B. (100)	8	8 1/2	8 1/4	8 9/16	8 5/16	8 5/8	8 5/16	8 5/8
F.S.	7 1/8	7 3/8	7 1/4	7 3/8	7 1/4	7 3/8	7 1/4	7 3/8
L (1 000)	14	15	12 1/8	12 5/8	12	12 1/2	12 1/8	12 5/8
£	13 7/8	14 1/8	13 15/16	14 1/16	13 7/8	14	13 13/16	13 15/16
F franç.	8 7/8	9 1/8	8 15/16	9 1/16	9	9 1/8	9 1/16	9 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

BOURSE DU 29 AOUT

Cours relevés à 14 h 50

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +−
3820	C.N.E. 3% ★	3760	3806	3763	+ 0 08
1080	B.N.P. T.P.	1065	1080	1065	....
1190	C.C.F. T.P.	1195	1196	1195	....
1170	Créd. Lyon. T.P.	1169	1171	1171	+ 0 17
1820	Renault T.P.	1802	1850	1806	+ 0 22
2015	Rhône-Poul. TP	2015	2030	2049	+ 1 69
1280	St-Gobain T.P.	1280	1280	1280	....
1247	Thomson T.P.	1270	1270	1270	....
776	Accor	859	857	874	+ 1 75
825	Air Liquide	843	840	835	− 1 09
....	Alcatel ★	....	....	....	....
2030	Als. Superm.	2095	....	....	....
880	A.L.S.P.I. ★	687	702	692	+ 0 73
....	Alsthom ★	....	....	....	....
2750	Arjom. Prioux ★	2780	2784	2776	− 0 14
670	Ascenelat-Rey ★	670	660	670	....
1010	Asc. Entrepr. ★	1020	1026	1015	− 0 49
616	Av. Dassault ★	650	660	662	+ 1 85
465	BAFIP ★	498	485 50	480	− 1 92
370	Bail-Equipem. ★	382	381	382	....

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +−
665	Cr. Lyon. (CI) ★	670	655	669	− 0 15
1120	Crédit Nat. ★	1148	1140	1140	− 0 70
540	C.S.E.E. ★	552	558	551	− 0 18
720	Crouzet ★	706	706	705	− 0 14
3310	Dassault S.A. ★	3771	3800	3785	+ 0 37
1580	De Dietrich ★	1625	1575	1582	− 2 65
210	Dév. R.d.C. (Li)	223	225	225	+ 0 90
330	Dév. R. Sud-Est	341	340	349	+ 2 35
550	D.M.C.	560	550	552	− 1 43
540	Drouot Assur ★	537	545	539	+ 0 37
3980	Docks France ★	3930	3890	3930	− 1 50
1050	Dumez ★	1090	1098	1102	+ 1 10
1030	Dumésil Leblé	1117	1110	1100	− 1 52
2100	Eaux (Gén.) ★	2140	2105	2130	− 0 47
580	Ecco ★	615	601	612	− 0 49

Comptant (sélection)

Obligations

Actions

Étrangères

Hors-cote

SICAV (sélection) 28/8

Cote des changes

Marché libre de l'or

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements :

45-55-91-82, poste 4330

c : coupon détaché — o : offert — * : droit détaché — d : demandé — ◆ : prix précédent — ★ : marché continu

Le Monde

ÉTRANGER
3 La contagion nationaliste en URSS.
4 La criminalité en URSS.
– L'affaire du carmel d'Auschwitz.
5 La conférence sur le Cambodge.
6 La rencontre des présidents sud-africain et zambien.

POLITIQUE
7 Les universités d'été du PS : les journées d'études des rocardiens à Avignon ; le mouvement des jeunesses socialistes à Albi.

SOCIÉTÉ
9 L'opposition réplique aux attaques de M. Chevènement à propos de l'agitation des militaires.
– Sports : l'Open de tennis des Etats-Unis.
10 L'intensification de la lutte contre la drogue : du « triangle d'or » aux beaux quartiers parisiens.

CULTURE
13 Menaces sur la place de la Canourgue, à Montpellier.
– Les ressorts du succès de la lambada.
– Festivals de Lucerne et d'Aurillac.
11 COMMUNICATION.

ÉCONOMIE
36 La COB joue sa crédibilité dans la bataille autour de Victoire.
– Nette dégradation de la balance commerciale en juillet.
38-39 Marchés financiers.

SERVICES
Abonnements 7
Annonces classées ... 17 à 35
Carnet 11
Météorologie 12
Mots croisés 12
Radio-Télévision 12
Spectacles 14

TÉLÉMATIQUE
Les événements du Liban heure par heure
3615 tapez LEMONDE
Les offres d'emplois du Monde
3615 tapez LM

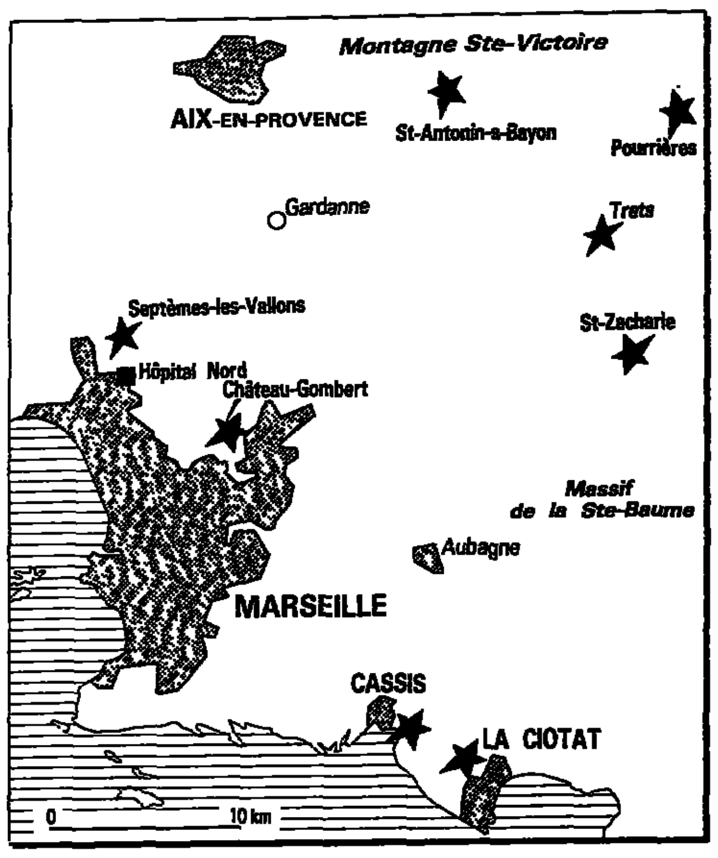
La recrudescence des incendies de forêts

Des quartiers de Marseille évacués

La Corse-du-Sud, le Var et les Bouches-du-Rhône sont à nouveau victimes des incendies de forêt, qui, attisés par un fort mistral, trouvent un aliment de choix dans la végétation desséchée. Plusieurs pompiers ont été gravement brûlés. L'un est décédé en Corse.

Les feux les plus impressionnants ont affecté les quartiers nord de Marseille durant la nuit de lundi à mardi. Le premier foyer, qui semble s'être déclaré vers 21 heures dans le vallon Dol, s'est rapidement étendu vers l'est en contournant l'hôpital Nord pour embraser les collines boisées et résidentielles environnantes. Puis, à 23 heures, le feu a brusquement changé de direction pour courir vers le nord en direction de Château-Gombert et de Septèmes-les-Vallons. Malgré l'intervention de *six cents pompiers et de leurs quatre cents véhicules, une quinzaine de* villas étaient la proie des flammes.

Mardi matin, alors que les vingt-six mille pompiers des quinze départements du Sud-Est se battaient ou demeuraient en alerte numéro un, des colonnes de renfort – pompiers et militaires – venues de toutes les régions, et même de Bretagne, convergeaient vers le Midi. Si la situation s'était sensiblement améliorée dans la matinée, on redoutait une *reprise du mistral annoncée pour l'après-midi. En Haute-Corse, où* 300 hectares ont été parcourus par le feu dimanche soir et lundi, l'incendie était contenu mardi matin malgré la persistance de quelques foyers.



Corse : plus de quarante mises à feu

BASTIA
de notre correspondant

Le sergent Dominique Naudée, un pompier militaire de vingt-neuf ans, est mort carbonisé, lundi 28 août, en combattant un incendie qui a détruit plus de deux cents hectares près du village de Patrimonio, au nord-ouest de la Corse.

Mardi matin, le sinistre n'était toujours pas complètement maîtrisé par les deux cent cinquante hommes mobilisés en Haute-Corse. Plus de quarante mises à feu avaient été dénombrées dans ce département depuis dimanche soir où un vent violent soufflait par rafales de 150 km/h.

C'est en tentant de protéger une villa isolée sur les hauteurs de Patrimonio qu'une quinzaine de pompiers *militaires ont été surpris* par un rapide retour de flammes. Le sergent Naudée dirigeait la manœuvre de protection. « *En quelques secondes, les flammes ont sauté plus de 600 mètres, nous prenant à revers. Nous avons eu tout juste le temps de nous précipiter dans la maison*, raconte Hervé Alfonsi, le fils du propriétaire des lieux. *Quatre pompiers ont été happés par les flammes mais ont pu atteindre la villa et y être soignés.* »

Depuis dimanche, les incendies attisés par un vent violent se développent aussi dans d'autres microrégions de Haute-Corse : en Balagne, sur la plaine orientale au sud de Bastia et à l'extrême sud de l'île. A Lecci, près de Porto-Vecchio, trois campings et plusieurs maisons d'habitation ont été évacués. Ajaccio a même été menacée, lundi, par un incendie dans un quartier périphérique. Un immeuble du quartier résidentiel de la Chesnaie a dû être évacué.

Depuis le début de l'été cinq personnes sont mortes en Corse et seize ont été gravement brûlées au cours des incendies qui ont déjà ravagé plus de 25 000 hectares. Depuis le mois de janvier, il n'a pratiquement pas plu dans l'île. Mais, pour les pompiers, « *la véritable question maintenant est celle du nombre croissant de mises à feu* ». La Haute-Corse détient en effet le record des incendies criminels en 1988 pour les quinze départements du Sud-Est. Les zones visées par les incendiaires sont souvent des zones de pâturage « sauvage » de bovins n'appartenant pas à des agriculteurs éleveurs mais quelquefois à des bouchers plus ou moins occasionnels qui ont constaté que les veaux grossissent rapidement à se nourrir de jeunes pousses d'herbe après les incendies...

MICHEL CODACCIONI.

Var : un immense brasier

DRAGUIGNAN
de notre correspondant

Des rafales de vent soufflant à 150 km/heure sur les crêtes des collines boisées : le Var, une nouvelle fois, s'est transformé en un immense brasier. Vingt-cinq foyers d'incendie ont éclaté dans la journée du lundi 28 août, mobilisant deux mille sapeurs-pompiers, huit cents militaires et deux chantiers de harkis. Près de trois cents véhicules et d'importants moyens aériens ont été lancés dans cette vaste bataille contre le feu. Dans la soirée, le bilan était très lourd : près de 4 000 hectares de forêts calcinés, des dizaines de véhicules brûlés et de nombreuses habitations complètement détruites. Deux sapeurs-pompiers ont été légèrement blessés.

Les incendies qui ont éclaté au début de l'après-midi de lundi sur les communes des Arcs et de Trans-en-Provence, à 5 kilomètres de Draguignan, ont été particulièrement dévastateurs. Pour ce seul secteur, on comptait 1 600 hectares de forêts entièrement calcinés. Il a fallu évacuer une partie d'un lotissement, tandis que la circulation routière était coupée. Plusieurs habitations ont été la proie des flammes aux Arcs. La circulation ferroviaire Marseille-Nice, interrompue en début d'après-midi, ne devait être rétablie qu'en soirée. A Hyères, où 500 hectares ont brûlé, un hospice a été évacué tandis qu'un dépôt de gaz sautait et qu'une station-service était endommagée. A Nans-les-Pins, un important incendie a menacé le village : 800 hectares de forêt, ont été détruits à Pourrières, 900 à Saint-Zacharie, 500 à Hyères, 30 à l'île du Levant.

Tandis que les incendies faisaient rage, le tribunal correctionnel de Draguignan, siégeant lundi 28 août, a condamné un retraité varois, M. Georges Spriet, à 10 000 francs d'amende et 40 826 francs de dommages et intérêts. Le 4 juillet dernier, en brûlant des herbes sur son terrain, en pleine forêt, à La Croix-Valmer, *il avait occasionné* un incendie détruisant un hectare de forêt et obligeant l'évacuation de plusieurs habitations.

JEAN-PAUL GIRAUD.

Les cendres de la montagne Sainte-Victoire

En 1966, la Société des amis de Sainte-Victoire eut l'idée saugrenue de faire venir les cendres de Cézanne sur la montagne Sainte-Victoire, qu'il avait si longtemps regardée. Le projet fut vite abandonné, la malheureuse société fut vertement éreintée. Mais ce fut l'occasion de rappeler le travail patient et obstiné qu'elle avait accompli pour le reboisement de la Sainte-Victoire après l'incendie qui l'avait ravagée, bien des années auparavant.

C'est là un bon indice du prix à payer pour les incendies du Midi. Il aura fallu plusieurs *décennies pour reconstituer ce* paysage qui disparaît aujourd'hui à nouveau. Le paysage de Cézanne, qui, dans les *années 1880, puis après 1900,* passa le plus clair de son temps à Aix, le paysage de chacun d'entre nous, surtout, lorsqu'il *s'agit de protéger, de reconstruire.*

F.E.

Après des concessions mutuelles

Un accord a été signé pour redonner un lieu de culte aux musulmans de Charvieu-Chavagneux

LYON
de notre bureau régional

Dans un communiqué publié lundi 28 août dans la soirée, le préfet de l'Isère, M. Jean-Paul Proust, chargé par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, de rétablir la liberté de culte au lendemain de la destruction « par erreur » de la mosquée de Charvieu-Chavagneux (Isère), se félicite de l'accord intervenu, dimanche 27 août, entre le président de l'Association culturelle et islamique, M. Abdehai Benyaya, et le maire de la commune, M. Gérard Dezempte (RPR), et dont les termes ont été ratifiés lundi 28 août. L'accord comporte six paragraphes très brefs.

Après avoir réaffirmé, en premier, le principe républicain du droit pour toute confession, y compris musulmane, de disposer d'un lieu de culte, le texte traduit des concessions mutuelles : d'un côté les musulmans renoncent à leur demande de permis de construire d'une « *mosquée* » et retirent le recours qu'ils avaient déposé devant le tribunal administratif de Grenoble ; de l'autre, le maire et son conseil municipal acceptent que l'association se rende acquéreur d'« *un lieu privé pour pratiquer son culte* » et s'engagent à racheter le terrain actuellement en possession de la communauté musulmane et classé en réserve d'équipement public dans le POS. Cette transaction devrait permettre à l'association de disposer de fonds pour aménager une villa d'un peu plus de 200 mètres carrés de surface, située au cœur de la commune, qu'elle espère pouvoir acheter rapidement.

L'accord précise enfin que le bâtiment préfabriqué fourni par le conseil général de l'Isère, et dont l'installation a débuté pour permettre la célébration de la prière du vendredi 1er septembre, « *sera démonté dès la solution définitive en place* ». Une échéance qui, si aucun obstacle nouveau ne se lève, devrait se produire dans quelques mois.

Pour sa part, M. Jean-Paul Proust, dont la diplomatie discrète et la fermeté efficace ont contribué, pour une large part, à ramener le maire de Charvieu-Chavagneux à des positions raisonnables, considère cette solution comme « *satisfaisante* » dans la mesure où « *elle rétablit immédiatement la possibilité pour une communauté d'exercer librement son culte et elle permet de mettre fin à un contentieux qui, entretenant les tensions depuis plusieurs années, a conduit à ces événements regrettables* ».

Montana Management Inc. veut porter à 15 % sa participation dans Hachette

Montana Management Inc., la société de droit panaméen qui vient de porter sa participation dans Hachette à 8,43 % (*le Monde* du 25 août), ne devrait pas en rester là.

« *Montana Management est une société de portefeuille qui détient 1 % d'Hachette depuis 1981 ; elle en a ensuite pris 3 %, puis 8,43 %*, précise le représentant du deuxième actionnaire d'Hachette, l'avocat d'affaires genevois Me Philippe de Boccard. *Hachette constitue un placement intéressant et les administrateurs de Montana ont l'intention d'en prendre 15 %, mais ils ne veulent ni dépasser ce seuil ni lancer une offensive.* » Me de Boccard se refuse pour l'instant à dévoiler la nationalité des actionnaires de Montana Management et se borne à indiquer *qu'ils ne sont ni suisses ni français* » et qu'ils détiennent « *d'autres participations dans divers domaines industriels* ».

Les spéculations concernant le deuxième *actionnaire du premier* groupe de communication français vont bon train. Le fait que Montana Management bénéficie à Genève de l'adresse postale de Midco Financial SA, une société financière créée en 1983 et dont le conseil d'administration comprend des membres de nationalité irakienne, a incité plusieurs commentateurs à évoquer la présence de capitaux irakiens au sein de Montana Management. Me de Boccard se refuse à confirmer ou à infirmer cette origine des fonds de la société qu'il représente. Lui-même fut administrateur de la société genevoise d'édition et de publicité Asasam, présidée par le journaliste tiers-mondiste Simon Malley, connu pour avoir longtemps défendu la cause de pays du Golfe dont l'Irak. Mais Me de Boccard indique que le dépôt de bilan, en 1987, des journaux de Simon Malley – *Afrique-Asie* et *Africasia* – avait « *fait perdre tout intérêt à la société d'édition suisse, liquidée il y a deux ans* ».

Au sein d'Hachette, on affirme que « *l'accroissement de la participation de Montana Management dans le capital de la société est une opération amicale et connue de la direction du groupe* ». « *Il n'y a pas d'affaire Montana, simplement un reclassement d'actions* », a précisé M. Edmond de Rothschild, administrateur du groupe, à l'agence Reuter. Un autre administrateur a indiqué qu'« *Hachette était suffisamment « verrouillé » par le groupe Marlis de M. Jean-Luc Lagardère, qui en détient 51,6 %. Il n'est d'ailleurs pas question que Montana Management figure au conseil d'administration d'Hachette. Ce sont des financiers, qui n'ont pas l'intention de contrôler la gestion d'Hachette. De son côté, le groupe n'est pas en quête d'actionnaire de référence.* » L'action d'Hachette qui avait connu la plus forte hausse de la Bourse de Paris, la semaine dernière, et était cotée à 470 F, a perdu 2,99 % hier et se situe à 454 F. Cependant, depuis le début de l'année, l'action a augmenté de 65,6 %.

YVES-MARIE LABÉ.

CE MOIS-CI DANS
SCIENCE & AVENIR
INCENDIES, SECHERESSE
MAREES BRUNES
LES LEÇONS DE L'ETE
EXPÉRIMENTATION
PEUT-ON SE PASSER DES ANIMAUX ?

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT
avec la garantie d'un grand maître tailleur
COSTUMES MESURE
à partir de 2 150 F
PANTALONS 690 F VESTONS 1 460 F
3 000 tissus
Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle
TAILLEURS, JUPES, VESTES
COSTUMES LÉGERS
UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES
LEGRAND Tailleur
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 47-42-70-61.
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

PROMOTION D'ÉTÉ
Remises exceptionnelles sur micro-ordinateurs
APPLE, IBM, COMPAQ
Ex. : Compaq SLT 286
~~37 750 F HT~~ 28 313 F HT
jusqu'au 30 août inclus
chez KA
l'informatique douce
14, rue Magellan - 75008 Paris
Tél. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869
Ouvert du lundi au vendredi.

LANGUES & AFFAIRES.
PREPAREZ VOTRE BAGAGE
avec un vrai diplôme de compétence.
Europe 1993.
CERTIFICATS EUROPEENS DE LANGUES, CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGERES, UNIVERSITE DE CAMBRIDGE, B.T.S. + LANGUES...
Enseignements personnalisés à distance, donc chez vous, tous niveaux. Préparations complètes aux diplômes cités. Formation continue aux entreprises. Inscriptions toute l'année.
Documentation gratuite sur Cours et diplômes, à :
Langues & Affaires, Service 4924, 35 rue Collange 92303 Paris-Levallois.
Téléphone : (1) 42.70.81.88

17, avenue Franklin-Roosevelt
LASSERRE
EST OUVERT
43-59-53-43 - 43-59-67-45

Relais Louis XIII
Réouverture
MENU DEJEUNER
220 Frs
8, r. des Grands Augustins
Paris 6ème
Tél. 43 26 75 96

Le numéro du « Monde » daté 29 août 1989 a été tiré à 550 433 exemplaires

A B C D E F G H